

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • NOVEMBRE 2017

Le Liahona

Discours
de conférence
générale





© MARK MISSMAN ET MARK MABRY, REPRODUCTION INTERDITE

« Comment allons-nous à lui ? En avril dernier, Russell M. Nelson et M. Russell Ballard nous ont recommandé d'étudier le texte 'Le Christ vivant' afin d'en apprendre davantage sur le Sauveur. [...] »

« Ma reconnaissance et mon amour pour notre Sauveur ont grandi lorsque j'ai étudié avec plus d'attention la vie et les enseignements de Jésus-Christ que contient ce texte, et lorsque je l'ai mémorisé. Chaque phrase de ce texte inspiré contient un sermon et a approfondi ma compréhension du rôle divin de Jésus-Christ et de sa mission sur terre. Ce que j'ai appris et ressenti pendant cette période d'étude et de réflexion confirme que Jésus est véritablement 'la lumière, la vie et l'espoir du monde'. »

Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, « Que votre joie soit parfaite », p. 85.

Avec les yeux de la foi,
tableau de Mark Missman
et Mark Mabry

Table des matières novembre 2017

Volume 18 • numéro 11

Session générale des femmes

- 6 **Faites briller votre lumière**
Sharon Eubank
- 10 **Demeurer en Dieu et réparer la brèche**
Neill F. Marriott
- 13 **Une valeur inestimable**
Joy D. Jones
- 16 **Trois sœurs**
Dieter F. Uchtdorf

Session du samedi matin

- 21 **Une aspiration à retourner au foyer**
Dieter F. Uchtdorf
- 25 **Les besoins sous nos yeux**
Bonnie L. Oscarson
- 28 **Le plan et la déclaration**
Dallin H. Oaks
- 32 **« J'ai une œuvre pour toi »**
John C. Pingree, fils
- 36 **Le pain vivant qui est descendu du ciel**
D. Todd Christofferson
- 40 **Soyez donc parfaits – finalement**
Jeffrey R. Holland

Session du samedi après-midi

- 43 **Soutien des officiers de l'Église**
Henry B. Eyring
- 44 **Éclipse spirituelle**
Gary E. Stevenson
- 48 **Le repentir est toujours quelque chose de positif**
Stephen W. Owen
- 51 **Le quotidien éternel**
Quentin L. Cook
- 55 **Par décret divin**
Ronald A. Rasband
- 58 **Le cœur de la veuve**
O. Vincent Haleck
- 60 **Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ?**
Russell M. Nelson

Session générale de la Prêtrise

- 64 **La prêtrise et le pouvoir expiatoire du Sauveur**
Dale G. Renlund
- 68 **La vérité de toutes choses**
David F. Evans
- 75 **Gagner la confiance du Seigneur et de votre famille**
Richard J. Maynes
- 78 **Porteurs de lumière céleste**
Dieter F. Uchtdorf
- 81 **Le Seigneur dirige son Église**
Henry B. Eyring

Session du dimanche matin

- 85 **Afin que votre joie soit parfaite**
Jean B. Bingham
- 88 **Le jour des miracles a-t-il cessé ?**
Donald L. Hallstrom
- 90 **Les plus grandes et les plus précieuses promesses**
David A. Bednar
- 94 **Tournez-vous vers le Seigneur**
W. Christopher Waddell
- 97 **Seigneur, veuille que mes yeux s'ouvrent**
W. Craig Zwick
- 100 **Ne craignez pas de faire le bien**
Henry B. Eyring

Session du dimanche après-midi

- 104 **Le long voyage continue !**
M. Russell Ballard
- 107 **Le Livre de Mormon : un témoin convainquant forgé par la main de Dieu**
Tad R. Callister
- 110 **Séparés, mais toujours unis**
Joni L. Koch
- 112 **Avons-nous confiance en lui ? Les difficultés sont bonnes**
Stanley G. Ellis
- 115 **Des vérités essentielles et la nécessité d'agir**
Adilson de Paula Parrella
- 117 **Cherchez dans les meilleurs livres**
Ian S. Arderin
- 119 **Aimons-nous les uns les autres comme il nous a aimés**
José L. Alonso
- 122 **La voix du Seigneur**
Neil L. Andersen
- 72 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**
- 127 **Index des histoires de la conférence**
- 128 **Nouvelles de l'Église**
- 137 **Viens et suis-moi – pour la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours**



187^e conférence générale d'octobre

Session générale des femmes du samedi 23 septembre 2017

Dirigée par : Jean B. Bingham.

Prière d'ouverture : Megumi Yamaguchi.

Prière de clôture : Leslie Layton.

Musique interprétée par un chœur de la Société de Secours des pieux de la région de Park City (Utah, États-Unis), sous la direction de Jane Fjeldsted, avec Bonnie Goodliffe à l'orgue : « Let Zion in Her Beauty Rise », *Hymns*, n° 41, arr. Kasen, pub. par Jackman ; « Sing Praise to Him », *Hymns*, n° 70, arr. Fjeldsted et Goodliffe ; « Vas-tu faiblir, ô jeunesse ? », *Cantiques*, n° 164 ; « We Have Partaken of Thy Love », *Hymns*, n° 155, arr. Fjeldsted et Goodliffe.

Session générale du samedi matin 30 septembre 2017

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Larry R. Lawrence.

Prière de clôture : Massimo De Feo.

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir, sous la direction de Mack Wilberg et Ryan Murphy, avec Richard Elliott et Andrew Unsworth à l'orgue : « Disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 51 ; « Arise, O God, and Shine », *Hymns*, n° 265, arr. Wilberg, pub. par Oxford University Press ; « Dieu, veuillez nous garder », *Cantiques*, n° 9, arr. Wilberg ; « Tout au sommet des Monts », *Cantiques*, n° 4 ; « L'amour de Dieu », *Cantiques*, n° 46, arr. Murphy ; « Nos pas guidés par la foi » Dayley, pub. par Jackman.

Session générale du samedi après-midi 30 septembre 2017

Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.

Prière d'ouverture : Lawrence E. Corbridge.

Prière de clôture : Allan F. Packer.

Musique interprétée par un chœur de jeunes des pieux de Midvale et Sandy (Utah, États-Unis), sous la direction de Leah Tarrant avec Linda Margetts à l'orgue : « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27, arr. Wilberg, pub. par Deseret Book ; pot-pourri, arr. Sally DeFord : « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour enfants*, p. 40-41 ; « Il envoyait son Fils aimé », *Chants pour enfants*, p. 20-21 ; « Ce jour, au cœur j'ai du soleil », *Cantiques*, n° 144 ; « Hosanna au grand Roi ! », *Cantiques*, n° 34, arr. Kasen, pub. par Jackman.

Session de la prêtrise, samedi soir, 30 septembre 2017

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Kevin W. Pearson.

Prière de clôture : Rafael E. Pino.

Musique interprétée par un chœur de pères et de fils des pieux du comté de Cache (Utah, États-Unis), sous la direction de Geoffrey Anderson, avec Clay Christiansen à l'orgue ; « Le monde a besoin d'ouvriers », *Cantiques*, n° 162, arr. Dalton, pub. par LDS Music Source ; « La prière est comme un phare », *Cantiques*, n° 75, arr. Kasen, pub. par Jackman ; « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42 ; « We Ever Pray for Thee », *Hymns*, n° 23, arr. Kasen, pub. par Jackman.

Session générale du dimanche matin, 1^{er} octobre 2017

Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.

Prière d'ouverture : Michael T. Ringwood.

Prière de clôture : José A. Teixeira.

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir, sous la direction de Mack Wilberg, avec Andrew Unsworth et Clay Christiansen à l'orgue : « Louange à Dieu », *Cantiques*, n° 37 ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ ! », *Cantiques*, n° 40, arr. Wilberg ; « Consider the Lilies », Hoffman, arr. Lyon, pub. par Sonos ; « Peuples du monde, écoutez donc ! », *Cantiques*, n° 170, arr. Wilberg ; « Gloire au Dieu Tout-Puissant », *Cantiques*, n° 32 ; « Au Berger elles sont chères », *Cantiques*, n° 142, arr. Wilberg, non publié ; « Oui, je crois en Christ », *Cantiques*, n° 71, arr. Wilberg, pub. par Jackman.

Session générale du dimanche après-midi, 1^{er} octobre 2017

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Joseph W. Sitati.

Prière de clôture : Evan A. Schmutz.

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir, sous la direction de Mack Wilberg et Ryan Murphy, avec Bonnie Goodliffe et Linda Margetts à l'orgue : « O viens, toi, Roi des rois », *Cantiques*, n° 29, arr. Murphy, non publié ; « Ai-je fait du bien ? », *Cantiques*, n° 223 (ancien recueil de cantiques), arr. Zabriskie, pub. par LDS Music Source ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3 ; « S'il était là à mes côtés », DeFord, arr. Cardon ; « Israël, ton Dieu t'appelle », *Cantiques*, n° 6, arr. Wilberg.

Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en de nombreuses langues, consultez le site conference.lds.org, puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application mobile Bibliothèque de l'Évangile. Pour plus de renseignements sur la disponibilité de la conférence générale sur des supports destinés aux personnes ayant un handicap, rendez-vous sur disability.lds.org.

Messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses

Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes que vous visitez.

En couverture

Première de couverture : Photo Leslie Nilsson.

Quatrième de couverture : Photo de Craig Dimond.

Photos de la conférence

Les photos à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Janae Bingham, Mason Coberly, Randy Collier, Weston Colton, Craig Dimond, Ashlee Larson, Leslie Nilsson, Matt Reier, et Dave Ward.



NOVEMBRE 2017 VOL. 18 N° 11

LE LIAHONA 14451 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,
M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Hugo E. Martinez

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett,
Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Bonnie H. Cordon, LeGrand R. Curtis Jr., Edward Dube, Sharon Eubank, Donald L. Hallstrom, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopschke

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Debbie Bacon

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus,
C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley,
Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhurst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40

Dihams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420,
50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024,
(USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2017 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans *le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

November 2017 Vol. 18 No. 11. LE LIAHONA (USPS 311-480)
French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



Index des orateurs

Alonso, Jose L., 119
Andersen, Neil L., 122
Ardern, Ian S., 117
Ballard, M. Russell, 104
Bednar, David A., 90
Bingham, Jean B., 85
Callister, Tad R., 107
Christofferson, D. Todd, 36
Cook, Quentin L., 51
Ellis, Stanley G., 112
Eubank, Sharon, 6
Evans, David F., 68
Eyring, Henry B., 43, 81, 100
Haleck, O. Vincent, 58
Hallstrom, Donald L., 88
Holland, Jeffrey R., 40
Jones, Joy D., 13
Koch, Joni L., 110
Marriott, Neill F., 10
Maynes, Richard J., 75
Nelson, Russell M., 60
Oaks, Dallin H., 28
Oscarson, Bonnie L., 25
Owen, Stephen W., 48
Parrella, Adilson de Paula, 115
Pangree, John C., Jr., 32
Rasband, Ronald A., 55
Renlund, Dale G., 64
Stevenson, Gary E., 44
Uchtdorf, Dieter F., 16, 21, 78
Waddell, W. Christopher, 94
Zwick, W. Craig, 97

Index par sujets

Adversité, 21, 32, 44, 85, 88,
94, 97, 100, 112
Alliances, 64, 68, 90
Amour, 10, 25, 100, 119
Appels dans l'Église, 81
Communication, 6
Conférence générale, 122
Confiance, 75, 94, 112
Consécration, 58
Conversion, 13, 58, 60,
115, 117
Courage, 100
Critique, 97, 110
Dieu le Père, 10, 40, 115
Dignité, 13
Dîme, 112
Directives, 55
Dirigeants de l'Église, 81, 122
Disciples, 16, 21
Divinité, 112
Espérance, 94
Étude des Écritures, 60, 117
Évêques, 81
Expiation, 10, 13, 36, 40, 48,
64, 85, 88, 94
Famille, 25, 28, 75, 115
Femmes, 6
Foi, 68, 81, 85, 88, 100, 104,
112, 117
Foyer, 21, 90
Grâce, 36, 40
Guérison, 78, 85, 88, 94, 97
Humilité, 44, 51
Intégrité, 75
Jésus-Christ, 10, 13, 16, 21,
36, 40, 48, 51, 60, 64, 78,
81, 85, 94, 97, 100, 107,
112, 115, 119, 122
Joie, 6, 16, 21, 85
Joseph Smith, 107, 115, 122
Libre arbitre, 55, 94
Livre de Mormon, 60, 68,
100, 107, 117

Lumière du Christ, 21, 78
Mariage, 75
Médias, 44
Miracles, 88
Nature divine, 13, 16, 55, 90
Œuvre missionnaire, 48,
51, 60
Ordonnances, 90
Orgueil, 10, 44, 51
Paix, 13, 75, 85
Pardon, 48, 51, 119
Paternité, 75
Patience, 68, 117
Perspective, 40, 44, 97
Peur, 10, 100
Pionniers, 104, 112
Plan du salut, 28, 88,
112, 115
Prêtrise, 64
Prêtrise d'Aaron, 64
Prêtrise de Melchisédek, 64
Prophètes, 115, 122
Pudeur, 51
Reconnaissance, 58
Repentir, 6, 36, 48
Révélation, 81, 122
Sabbat, 90, 117
Sacrifice, 58, 112
Sainte-Cène, 36, 97
Saint-Esprit, 13
Sainteté, 36
Sécurité, 44
Service, 21, 25, 32, 36, 78,
100, 119
Société de Secours, 6
Spiritualité, 55
Talents, 32
Témoignage, 68, 78, 85,
100, 107
Temples, 58, 68, 90
Travail, 32
Unité, 110
Valeur personnelle, 13, 40
Vérité, 68, 78



Moments marquants de la conférence générale d'octobre 2017

*Dieu, veuille nous garder
notre prophète aimé
Nous t'en prions !
Que son autorité
Apporte la clarté
Aux esprits inspirés
Qui l'entendront.*

(« Dieu, veuille nous garder »,
Cantiques, n° 9, chanté pendant
la session du samedi matin)

Pendant plus de cinquante ans, les récits personnels touchants et le témoignage puissant de Jésus-Christ du président Monson ont fait partie de la conférence générale. Du fait de leur santé déclinante, son absence et celle de Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, ne sont pas passées inaperçues.

Absents mais pas oubliés.

Bien que le président Monson ait suivi la conférence de chez lui et que frère Hales se soit éteint paisiblement

à l'hôpital juste avant la dernière session, tous deux étaient non seulement dans nos pensées lorsque nous avons prié pour eux, mais leur influence s'est également fait sentir tout au long des discours.

Le président Monson a été cité par plus d'une douzaine d'orateurs, notamment par le président Nelson (voir page 60) qui a fait particulièrement allusion à son exhortation, lors de la dernière conférence, à « étudier et méditer le Livre de Mormon chaque jour, à l'aide de la prière¹ ».

Neil L. Andersen, le dernier orateur (voir page 122), a cité un extrait du discours que frère Hales avait préparé mais qu'il n'a pas pu donner. Il avait écrit : « Quand nous choisissons d'avoir la foi, nous sommes prêts à nous tenir en présence de Dieu. » Il est certain que frère Hales avait choisi la foi.

Absents, mais pas réellement manquants, le président Monson et frère Hales n'étaient pas à la chaire mais ils ont fait leur part pour donner du sens à la conférence à de nombreuses personnes.

*Nous prions toujours pour toi, notre
cher prophète,
Que Dieu te donne consolation et
réconfort ;
Alors que les années creusent ton
front,
Que la lumière intérieure garde son
éclat d'aujourd'hui,
Que la lumière intérieure garde son
éclat d'aujourd'hui.*
(« We Ever Pray for Thee », *Hymns*,
n° 23, chanté pendant la session
générale de la prêtrise) ■

NOTE

1. Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon », *Le Liahona*, mai 2017, p. 87.





Sharon Eubank

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Faites briller votre lumière

« Les prophètes nous appellent, mes sœurs. Allez-vous être justes ? Allez-vous exprimer votre foi ? Allez-vous faire briller votre lumière ? »

Vous n'êtes peut-être pas au courant, mais le président Monson et moi sommes jumeaux. Le jour et à l'heure de ma naissance dans le nord de la Californie, Thomas S. Monson, âgé de trente-six ans, a été soutenu comme apôtre. J'aime ce lien spécial et personnel que j'ai avec le prophète de Dieu, le président Monson.

Les prophètes parlent des femmes¹. Vous allez entendre certaines de leurs paroles pendant cette réunion. Pour ce discours, je vais revenir près de quarante ans en arrière sur une prophétie remarquable écrite par Spencer W. Kimball. En septembre 1979, ce n'était que la deuxième fois que les femmes de l'Église tenaient leur propre réunion générale. Le président Kimball avait préparé son discours mais, le jour de la conférence, il était hospitalisé. Il a donc demandé à sa femme, Camilla Eyring Kimball, de le lire à sa place².

Sœur Kimball a lu les paroles du prophète, qui mettaient l'accent sur l'influence des femmes de l'Église et sur les femmes honorables du monde avant la seconde venue du Sauveur. Vers la fin, il a fait des remarques électrisantes sur la responsabilité des sœurs

de l'Église, remarques dont nous ne cessons de parler encore maintenant.

Je vais vous lire ce que le président Kimball a dit :

« Finalement, mes chères sœurs, j'aimerais vous dire une chose qui n'a jamais été dite auparavant, ou du moins de cette manière. La majeure partie de la forte progression qui aura lieu dans l'Église dans les derniers jours, se produira parce que beaucoup de femmes justes du monde [...] se joindront à l'Église. Cela arrivera dans la mesure où les femmes de l'Église se



En septembre 1979, Camilla Eyring Kimball a lu les paroles de Spencer W. Kimball à sa place.

montreront justes, sauront s'exprimer et seront perçues comme différentes des autres femmes, dans le bon sens.

Parmi les vraies héroïnes du monde qui viendront dans l'Église se trouvent des femmes qui se soucient plus d'être justes que d'être égoïstes. Ces vraies héroïnes ont une véritable humilité qui accorde plus de valeur à l'intégrité qu'aux apparences.

Les femmes exemplaires de l'Église seront une *force importante* tant pour son accroissement numérique que pour sa croissance spirituelle dans les derniers jours³. »

Quelle déclaration prophétique !
Pour résumer :

- Ce seront les bonnes relations des femmes qui déclencheront une grande partie de la croissance de l'Église dans les années à venir.
- Les liens d'amitié que les sœurs de la Société de Secours, les jeunes filles et les fillettes de la Primaire nouent avec des femmes, des jeunes filles et des fillettes sincères, fidèles et croyantes d'autres religions seront une *force importante* pour la croissance de l'Église dans les derniers jours.
- Le président Kimball a appelé ces femmes n'appartenant pas à notre Église des « héroïnes » qui se préoccuperont plus de leur justice personnelle que de leurs intérêts égoïstes, qui nous montreront que l'intégrité a plus de valeur que les apparences.

Je rencontre tant de ces femmes de bien dans le cadre de mes différentes tâches dans le monde entier ! Leur amitié m'est précieuse. Vous en connaissez aussi parmi vos amies et vos voisines. Elles peuvent être membres de l'Église ou ne pas l'être pour l'instant, mais nous tissons des liens d'amitié qui sont très importants. Alors, comment tenons-nous notre rôle ? Que devons-nous faire ? Le président Kimball a mentionné cinq choses :

La première est d'être juste. Être juste ne signifie pas être parfaite ni ne jamais commettre d'erreurs. Cela signifie développer une relation intérieure avec Dieu, nous repentir de nos péchés



et de nos fautes et aider libéralement les autres.

Les femmes qui se sont repenties changent le cours de l'histoire. Une amie a eu un accident de voiture lorsqu'elle était jeune et était devenue depuis dépendante des médicaments antidouleurs. Plus tard, ses parents ont divorcé. À la suite d'une brève relation amoureuse, elle est tombée enceinte et sa dépendance a continué. Mais, un soir, elle a pensé à la confusion et au gâchis qui régnaient dans sa vie et s'est dit : « Assez ». Elle a appelé Jésus-Christ, notre Sauveur, à l'aide. Elle dit qu'elle a appris que Jésus-Christ est plus fort que les circonstances terribles qu'elle traverse et qu'elle peut s'appuyer sur sa force tout en parcourant le chemin du repentir.

En revenant au Seigneur et à ses voies, elle a changé le cours de son histoire, celle de son petit garçon et celle de son nouveau mari. C'est une femme juste et son cœur est totalement ouvert aux gens qui ont commis des erreurs et qui veulent changer. Comme nous, elle n'est pas parfaite, mais elle sait comment se repentir et continuer de faire des efforts.

La deuxième est de savoir s'exprimer. On sait s'exprimer lorsque l'on dit clairement ce que l'on ressent à propos de quelque chose et que l'on explique pourquoi. Au début de l'année,

un message dénigrant le christianisme a été publié sur ma page Facebook.

Quand je l'ai lu, j'étais un peu contrariée mais je l'ai ignoré. Mais une amie qui n'est pas membre de notre Église a répondu au message. Elle a écrit : « [C'est] totalement contraire à ce que Jésus a prôné : il était [...] révolutionnaire pour son époque parce qu'il [...] mettait tout le monde sur un pied d'égalité. Il [a parlé] aux prostituées, [a mangé] avec les collecteurs d'impôts [...], s'est lié d'amitié avec des femmes et des enfants vulnérables [...] [et] a raconté l'histoire du Bon Samaritain. [...] Par conséquent [...] les véritables chrétiens s'efforcent d'être les personnes les PLUS aimantes du monde. »

Lorsque j'ai lu cela, je me suis dit : « Pourquoi n'ai-je pas écrit ça ? »

Nous devons toutes apprendre à mieux exprimer les raisons de notre foi. Que pensez-vous de Jésus-Christ ? Pourquoi restez-vous dans l'Église ? Pourquoi croyez-vous que le Livre de Mormon est un livre d'Écritures ? D'où vous vient votre paix ? Pourquoi est-il important que le prophète ait quelque chose à dire en 2017 ? Comment savez-vous qu'il est un vrai prophète ? Avec votre voix et votre puissance exprimez ce que vous savez et ressentez, sur les réseaux sociaux, au cours de conversations tranquilles avec vos

amis, en discutant en ligne avec vos petits-enfants. Dites-leur pourquoi vous croyez, ce que vous ressentez, les doutes que vous avez pu avoir, comment vous les avez surmontés, ce que Jésus-Christ représente pour vous. Comme l'a dit l'apôtre Pierre, « n'ayez [...] aucune crainte [...] ; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous⁴ ».

La troisième est d'être différente. Je vais vous raconter une histoire qui s'est produite au mois de juillet dernier sur la plage de Panama Beach, en Floride⁵. En fin d'après-midi, Roberta Ursrey a vu ses deux jeunes fils appeler à l'aide à un peu moins d'une centaine de mètres du rivage. Ils étaient pris dans un courant puissant qui les emportait au large. Un couple qui se trouvait à proximité a tenté de secourir les garçons mais a été pris à son tour dans le courant. Alors des membres de la famille Ursrey ont plongé pour aller à la rescousse des nageurs en difficulté et, rapidement, neuf personnes se sont retrouvées prisonnières du courant.

Il n'y avait pas de cordes. Il n'y avait pas de maître-nageur sauveteur. La police avait envoyé un bateau de sauvetage, mais cela faisait vingt minutes

que les personnes étaient en difficulté dans l'océan et elles étaient épuisées et près de couler. Jessica Mae Simmons faisait partie des personnes assistant à la scène depuis la plage. Son mari a eu l'idée de former une chaîne humaine. Ils ont appelé à l'aide les gens présents sur la plage et des dizaines de personnes se sont prises par la main et ont avancé dans l'océan. Jessica a écrit : « C'était tout à fait extraordinaire de voir des hommes et des femmes de races différentes s'unir pour aider DE PARFAITS inconnus⁶ !! » Une chaîne de quatre-vingts personnes s'est déroulée en direction des nageurs. Regardez la photo de ce moment remarquable.

Toutes les personnes sur la plage ne pensaient qu'aux solutions habituelles et elles étaient paralysées. Mais, en une fraction de seconde, un couple a trouvé une solution différente. L'innovation et la création sont des dons spirituels. Lorsque nous respectons nos alliances, cela peut nous rendre différents d'autres personnes de notre culture et de notre société, mais cela nous donne accès à l'inspiration de sorte que nous pouvons penser à des solutions, des méthodes et des applications différentes. Nous ne serons pas toujours en adéquation avec le monde, mais nos différences positives pourront constituer un filin de sauvetage pour les personnes en difficulté.

La quatrième est d'être distincte.

Être distinct signifie être bien défini et identifiable. Je reviens à l'histoire de Jessica Mae Simmons sur la plage. Une fois que cette chaîne humaine s'est étendue jusqu'aux nageurs, Jessica a su qu'elle pouvait aider. Elle a raconté : « Je peux retenir ma respiration et faire le tour d'une piscine olympique sans difficultés ! [Je savais comment sortir d'un courant]. Je savais que je pouvais ramener [chaque nageur] jusqu'à la chaîne humaine⁷. » Son mari et elle ont pris une planche de surf et ont nagé le long de la chaîne jusqu'à ce qu'eux et un autre secouriste atteignent les nageurs, puis ils les ont portés l'un après l'autre jusqu'à la chaîne, qui les a ensuite fait regagner la plage. Jessica avait ce talent distinct : elle savait nager à contre-courant.

L'Évangile rétabli est bien défini et identifiable. Mais nous devons être claires quant à la façon dont nous le suivons. Comme Jessica avec la natation, nous devons nous entraîner à vivre l'Évangile avant une situation d'urgence afin que, sans crainte, nous soyons suffisamment fortes pour apporter notre aide lorsque les autres sont emportés par le courant.

Enfin, la cinquième est de faire les quatre choses précédentes avec joie. Être heureux ne signifie pas afficher un sourire artificiel en toutes circonstances. Mais cela signifie respecter les lois de Dieu et édifier et élever les autres⁸. Lorsque nous édifions les autres, lorsque nous portons leurs fardeaux, nous recevons des bénédictions que nos épreuves ne peuvent pas enlever. J'ai placé une citation du président Hinckley à un endroit où je la vois chaque jour. Il a dit : « On ne peut [...] rien bâtir avec le pessimisme et le cynisme. Vous avez une vision optimiste, vous travaillez avec foi, et vous accomplirez beaucoup⁹. »

Comme exemple de cet esprit heureux et optimiste, je connais une jeune fille de treize ans du nom d'Elsa, dont la famille allait déménager à Baton Rouge, en Louisiane, à près de trois mille kilomètres de ses amis. Il n'est pas très facile à treize ans de devoir s'installer dans un nouvel endroit. Elsa était tout naturellement inquiète de déménager, alors son père lui a donné une bénédiction.

Au moment où elle recevait la bénédiction, sa mère a reçu un SMS. Les jeunes filles qui vivaient en Louisiane avaient envoyé cette photo avec la légende : « S'il te plaît, viens dans notre paroisse¹⁰ ! »

Ces jeunes filles étaient optimistes et savaient qu'elles aimeraient Elsa alors qu'elles ne l'avaient jamais rencontrée. Leur enthousiasme a permis à Elsa d'être plus optimiste au sujet de son déménagement et a répondu à sa prière pour savoir si tout allait bien se passer.

Le bonheur et l'optimisme produisent une énergie qui ne nous fait pas seulement du bien personnellement mais qui édifie aussi toutes les personnes qui nous entourent. Toutes les petites choses que vous faites pour allumer le bonheur véritable chez les autres montrent que vous portez déjà la torche que le président Kimball a allumée.

J'avais quinze ans à l'époque où le président Kimball a fait ce discours. Nous qui avons plus de quarante ans, portons la responsabilité donnée par le président Kimball. Maintenant, je regarde celles qui ont huit ans, quinze ans, vingt ans et trente-cinq ans, et je vais leur passer le flambeau. Vous êtes les futures dirigeantes de cette Église et il vous appartiendra de porter cette lumière et d'accomplir cette prophétie. Nous qui avons plus de quarante ans, vous prenons les mains et ressentons votre force et votre énergie. Nous avons besoin de vous.



Quatre-vingts personnes forment une chaîne humaine pour sauver des nageurs entraînés par le courant.

Écoutez cette Écriture, D&A 49:26-28. Elle a été rédigée dans des circonstances différentes mais j'espère que, ce soir, grâce au Saint-Esprit, vous la prendrez comme votre appel personnel à cette œuvre sacrée.

« Voici, je vous le dis, allez comme je vous l'ai commandé ; repentez-vous de tous vos péchés ; demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira.

Voici, j'irai devant vous et je serai votre arrière-garde ; je serai au milieu de vous, et vous ne serez pas confondus.

Voici, je suis Jésus-Christ, et je viens rapidement¹¹. »

Je vous en prie, tenez-vous en des lieux où vous pourrez ressentir l'immense amour de Dieu pour vous. Où que vous soyez, vous serez toujours à portée de cet amour. Lorsque vous ressentez son amour et que vous l'aimez, vous vous repentez et obéissez à ses commandements. Lorsque nous respectons ses commandements, il peut nous utiliser pour son œuvre. Son œuvre et sa gloire sont l'exaltation et la vie éternelle des femmes et des hommes.

Les prophètes nous appellent, mes sœurs. Allez-vous être justes ? Allez-vous exprimer votre foi ? Pouvez-vous être distinctes et différentes ? Votre bonheur malgré vos épreuves va-t-il attirer d'autres personnes qui sont bonnes et nobles et qui ont besoin de votre amitié ? Allez-vous faire briller votre lumière ? Je témoigne que le Seigneur Jésus-Christ ira devant nous et sera au milieu de nous.

Je termine par les paroles de notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson : « Mes chères sœurs, cette époque vous appartient¹². » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Brigham Young : « Laissez [les sœurs] organiser les Sociétés Féminines de Secours dans les diverses paroisses. Nous avons parmi nous de nombreuses femmes talentueuses, et nous souhaitons leur aide dans ce domaine. Certains pourront penser que c'est quelque chose d'insignifiant, mais ce n'est pas le cas ; et vous verrez que les sœurs seront le moteur de ce mouvement » (*Filles dans mon royaume, l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 47).

Lorenzo Snow : « On vous a toujours vues aux côtés des détenteurs de la



prêtrise, prêtes à fortifier leurs mains et à faire votre part pour aider à l'avancement des intérêts du royaume de Dieu ; et, comme vous avez partagé les travaux, vous allez certainement partager le triomphe de l'œuvre ainsi que l'exaltation et la gloire que le Seigneur donnera à ses enfants fidèles » (*Filles dans mon royaume*, p. 7).

Spencer W. Kimball : « Dans cette organisation [la Société de Secours], il y a un pouvoir qui n'a pas encore été pleinement exercé pour fortifier les foyers de Sion et édifier le royaume de Dieu, et qui ne le sera que quand les sœurs et les frères de la prêtrise auront la vision de la Société de Secours » (*Filles dans mon royaume*, p. 157).

Howard W. Hunter : « Il y a un grand besoin de battre le rappel des femmes de l'Église pour qu'elles fassent front, avec les Autorités générales, pour endiguer le déferlement du mal qui nous entoure et faire avancer l'œuvre de notre Sauveur. [...] Nous vous supplions d'exercer votre grande influence bénéfique pour fortifier nos familles, notre Église et la société » (*Filles dans mon royaume*, p. 172).

Gordon B. Hinckley : « Il y a de la force et de grandes capacités chez les femmes de l'Église. Elles savent diriger, elles ont un certain esprit d'indépendance et cependant éprouvent une grande satisfaction à faire partie du royaume du Seigneur et à travailler main dans la main avec la prêtrise pour le faire progresser » (*Filles dans mon royaume*, p. 157).

Thomas S. Monson, citant Belle Smith Spafford, neuvième présidente générale de la Société de Secours, qui a dit : « C'est la première fois que les femmes ont une aussi grande influence. Jamais leurs possibilités n'ont été aussi étendues. Notre époque est pleine d'incitations à agir, de défis à relever et d'exigences à satisfaire pour les femmes. C'est une époque riche en récompenses si nous gardons l'équilibre, apprenons les vraies valeurs de la vie et

décidons sagement de nos priorités. » [*A Woman's Reach*, 1974, p. 21]. Mes chères sœurs, cette époque vous appartient » (La force considérable de la Société de Secours, *L'Étoile*, janvier 1998, p. 114).

Russell M. Nelson : « Aussi, aujourd'hui, je supplie mes sœurs de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours de prendre leur juste place ! Prenez la place qui vous revient de droit et qui est nécessaire dans votre foyer, votre collectivité et dans le royaume de Dieu plus que jamais. Je vous conjure d'accomplir la prophétie de frère Kimball. Et je vous promets au nom de Jésus-Christ que, si vous le faites, le Saint-Esprit augmentera votre influence comme jamais auparavant ! » Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, nov. 2015, p. 97.

2. Voir la vidéo de sœur Camilla Kimball lisant le discours de Spencer W. Kimball sur conference.lds.org ; voir également Spencer W. Kimball, « The Role of Righteous Women » *Ensign*, novembre 1979, p. 102-104.
3. Spencer W. Kimball, « The Role of Righteous Women », *Ensign*, novembre 1979, p. 103-104 ; italiques ajoutés.
4. 1 Pierre 3:14-15.
5. Voir McKinley Corbley, « 80 Beachgoers Form Human Chain to Save Family Being Dragged Out to Sea by Rip Tide », 12 juillet 2017, goodnewsnetwork.org.
6. Jessica Mae Simmons, par McKinley Corbley, « 80 Beachgoers Form Human Chain. »
7. Simmons, par McKinley Corbley, « 80 Beachgoers Form Human Chain. »
8. Voir Alma 41:10 ; 34:28 ; Doctrine et Alliances 38:27 ; Luc 16:19-25.
9. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p. 74.
10. Note de la famille de Virginia Pearce.
11. Doctrine et Alliances 49:26-28.
12. Thomas S. Monson, « La force considérable de la Société de Secours », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 114.



Neill F. Marriott

Deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Demeurer en Dieu et réparer la brèche

« *Le Christ a le pouvoir de nous mener à une communion aimante avec le Père et les uns avec les autres* ».

Nous devons constamment approfondir notre connaissance au sujet de notre Père céleste et lui obéir plus complètement. Notre relation avec lui est éternelle. Nous sommes ses enfants bien-aimés et le resterons. Comment allons-nous accepter de tout cœur son invitation à nous rapprocher de lui afin de pouvoir jouir des bénédictions qu'il aspire à nous donner dans cette vie et dans le monde à venir ?

Le Seigneur a dit aux Israélites d'autrefois et il nous dit : « Je t'aime d'un amour éternel ; C'est pourquoi je te conserve ma bonté¹. » Parlant comme le ferait le Père, Il nous dit également : « Tu demeureras en moi et moi en toi ; c'est pourquoi, je t'ai attiré à moi avec ma bonté². » Lui faisons-nous assez confiance pour demeurer en lui et marcher avec lui ?

Nous sommes ici-bas pour apprendre et progresser, et le plus grand apprentissage et la plus grande progression dépendront de notre lien d'alliance avec notre Père céleste et Jésus-Christ. La connaissance, l'amour, le pouvoir, et la capacité de servir autrui qui viennent de Dieu, découlent de notre relation fidèle avec eux.

« Nous avons le devoir d'apprendre tout ce que Dieu a révélé le concernant³. » Nous devons comprendre que Dieu, le Père, a ordonné à son fils, Jésus-Christ, de créer la terre *pour notre progression*, que notre Père céleste a donné son fils pour payer les exigences de la justice *pour notre salut* et que le pouvoir de la Prêtrise du Père et la véritable Église du Fils, avec les ordonnances nécessaires, ont

été rétablis *pour être une bénédiction* dans notre vie. Pouvez-vous ressentir la profondeur de l'amour qui a imprégné leurs préparatifs pour notre joie et notre progression ? Nous devons savoir que le plan du salut de notre Père céleste est que nous obéissions aux lois et aux ordonnances de l'Évangile et que nous obtenions la vie éternelle et ainsi devenions comme Dieu⁴. C'est le bonheur véritable et durable que notre Père céleste nous offre. Il n'existe pas d'autre bonheur véritable et durable.

Nos difficultés peuvent nous détourner du chemin du bonheur. Nous pouvons perdre notre lien de confiance avec Dieu si les épreuves nous égarent au lieu de nous pousser à nous agenouiller.

Ce distique tout simple nous appelle à examiner nos priorités :

Certaines choses sont importantes, d'autres pas.

Quelques-unes sont durables mais la plupart ne le sont pas⁵.

Sœurs, qu'est-ce qui est important à vos yeux ? Qu'est-ce qui est durable à vos yeux ? Un sujet d'une valeur durable pour le Père est que nous apprenions de lui, nous nous humilions et progressions dans l'obéissance par l'intermédiaire d'expériences terrestres. Il désire que nous transformions notre égoïsme





en service et nos peurs en foi. Ces questions qui ne cessent de se poser peuvent nous éprouver jusqu'à la moelle.

C'est *maintenant*, avec les limites de notre condition mortelle, que le Père nous demande d'aimer quand il est le plus difficile d'aimer, de servir quand il n'est pas pratique de servir, de pardonner quand il nous faut nous dépasser pour le faire. Comment ? Comment y parviendrons-nous ? Nous demandons avec ferveur l'aide de notre Père céleste, au nom de son Fils, et agissons à sa manière au lieu d'affirmer avec orgueil notre propre volonté.

J'ai pris conscience de mon orgueil en entendant le discours d'Esra Taft Benson sur la purification du vase intérieur⁶. Je me suis imaginée être un vase. Comment allais-je sortir les résidus de l'orgueil de mon vase ? Se forcer à être humble et s'obliger à aimer autrui n'est pas sincère, est vide de sens, et ne fonctionne tout simplement pas. Nos péchés et notre orgueil créent une brèche ou une fissure entre nous et la source de tout amour, notre Père céleste.

Seule l'expiation du Sauveur peut nous purifier de nos péchés et fermer cette fissure ou cette brèche.

Nous désirons être entourés des bras aimants de notre Père céleste et jouir

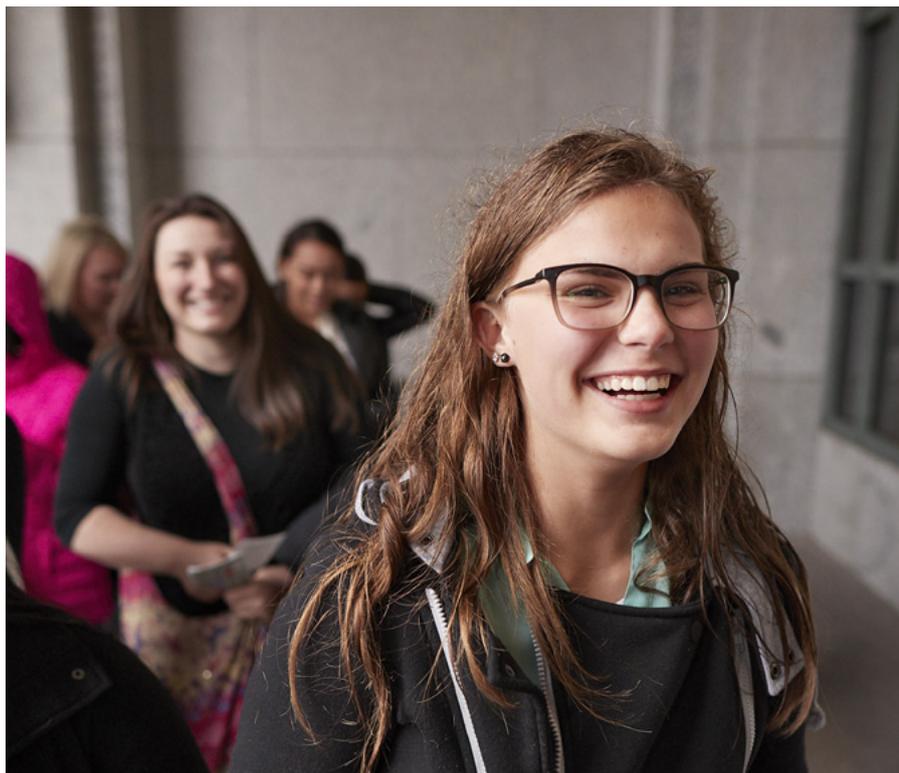
de ses conseils. Nous mettons donc sa volonté en premier et, le cœur brisé, nous supplions le Christ pour qu'il déverse des torrents d'eau purificatrice dans notre vase. Au début, elle viendra peut-être goutte à goutte mais, à mesure que nous recherchons, demandons et obéissons, elle arrivera en abondance. Cette eau vive commencera à nous remplir et, débordant de son amour, nous pourrons pencher le vase de notre âme et en partager le contenu avec d'autres personnes qui ont soif de guérison, d'espoir et de se sentir acceptées. Lorsque notre vase intérieur se purifie, nos relations ici-bas commencent à guérir.

Il nous faut sacrifier nos motifs personnels pour faire de la place aux plans éternels de Dieu. Le Sauveur, parlant au nom du Père, nous dit : « Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous⁷. » Nous approcher de Dieu peut signifier apprendre sa vérité par l'intermédiaire des Écritures, suivre les recommandations des prophètes et nous efforcer de mieux faire sa volonté.

Comprenons-nous que le Christ a le pouvoir de nous mener à une communion aimante avec le Père et les uns avec les autres ? Par le pouvoir du Saint-Esprit, il peut nous donner la perception nécessaire de nos relations avec autrui.

Un instructeur de la Primaire m'a raconté une expérience marquante avec sa classe de garçons de onze ans. L'un d'entre eux, que j'appellerai Jimmy, était solitaire et participait peu durant les leçons. Un dimanche, l'instructeur a été inspiré de mettre de côté sa leçon et de dire pour quelle raison il aimait Jimmy. Il a exprimé sa reconnaissance et sa confiance en ce jeune homme. Il a ensuite demandé aux élèves de dire à Jimmy quelque chose qu'ils appréciaient chez lui. Tandis que, l'un après l'autre, ils ont dit à Jimmy ce qu'ils aimaient chez lui, le garçon a baissé la tête et des larmes ont commencé à lui couler sur le visage. L'instructeur et les élèves avaient construit un pont jusqu'au cœur solitaire de Jimmy. L'amour simple, exprimé avec franchise, donne de l'espoir et de la valeur aux gens. J'appelle cela « réparer la brèche ou la fissure ».

Notre vie dans un monde prémortel aimant est peut-être la cause de notre aspiration à l'amour véritable et durable ici-bas. Nous sommes divinement conçus pour donner de l'amour et être aimés, et l'amour le plus profond se manifeste lorsque nous sommes un avec Dieu. Le Livre de Mormon nous dit : « Réconciliez-vous avec [Dieu] par l'expiation du Christ⁸. »



Ésaïe a parlé des gens qui vivent fidèlement la loi du jeûne et deviennent ainsi des réparateurs de brèche pour leur postérité. Comme Ésaïe l'a promis, ce sont eux qui « rebâtiront sur d'anciennes ruines⁹ ». De façon similaire, le Sauveur a réparé la brèche entre nous et notre Père céleste. Par l'intermédiaire de son immense sacrifice expiatoire, il a ouvert la voie pour que nous prenions part au pouvoir de l'amour de Dieu et, qu'ensuite nous soyons à même de réparer les « anciennes ruines » de notre vie. Pour combler la distance émotionnelle qui nous sépare, nous avons besoin d'accepter l'amour de Dieu associé au sacrifice de nos tendances naturelles à l'égoïsme et à la peur.

Un soir mémorable, j'étais en désaccord avec une parente sur un sujet politique. À portée de voix des membres de la famille, elle a vivement et minutieusement critiqué mes commentaires, me prouvant que j'avais tort. Je me suis sentie bête et mal informée, ce que j'étais probablement. Ce soir-là, en me mettant à genoux pour prier, je me suis empressée d'expliquer à notre Père céleste combien cette parente était difficile ! J'ai parlé sans discontinuer. J'ai

peut-être arrêté de me plaindre pendant un instant et le Saint-Esprit a eu l'occasion de capter mon attention parce que, à mon étonnement, je me suis ensuite entendue dire : « Tu veux probablement que je t'aime. » L'aimer ? J'ai continué ma prière en disant quelque chose comme : « Comment puis-je t'aimer ? Je ne l'apprécie même pas. Mon cœur est endurci et mes sentiments sont blessés. Je n'y arriverai pas. »

Puis, certainement avec l'aide de l'Esprit, une nouvelle pensée m'est venue et j'ai dit : « Mais toi, tu t'aimes, Père céleste. Veux-tu bien me donner une portion de ton amour pour elle afin que je puisse aussi t'aimer ? » Ma rancœur s'est apaisée, j'ai commencé à éprouver un changement de cœur et voir cette personne sous un jour nouveau. J'ai commencé à percevoir la vraie valeur que notre Père céleste voit en cette personne. Ésaïe a écrit : « L'Éternel bandera la blessure de son peuple, Et [...] guérira la plaie de ses coups¹⁰. »

Au fil du temps, la brèche entre nous s'est heureusement refermée. Même si elle n'avait pas accepté mon changement de cœur, j'avais appris que

notre Père céleste nous permet d'aimer même les personnes que nous trouvons difficiles à aimer, si nous implorons son aide. L'expiation du Sauveur est le canal du flot constant de charité venant de notre Père céleste. Pour avoir de la charité envers tous, nous devons choisir de demeurer dans cet amour.

Lorsque nous offrons notre cœur au Père et au Fils, nous changeons notre monde, même si les circonstances ne changent pas autour de nous. Nous nous rapprochons de notre Père céleste et ressentons qu'il accepte nos efforts pour être de vrais disciples du Christ. Notre discernement, notre confiance et notre foi augmentent.

Mormon nous dit de prier avec toute l'énergie de notre cœur pour obtenir cet amour et qu'il sera déversé sur nous depuis sa source, notre Père céleste¹¹. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrions devenir des réparateurs des brèches dans les relations terrestres.

L'amour infini de notre Père nous parvient pour nous ramener dans sa gloire et sa joie. Il a donné son Fils unique, Jésus-Christ, pour réparer les brèches grandes ouvertes entre lui et nous. La réunion avec notre Père céleste est l'essence de l'amour durable et du dessein éternel. C'est maintenant que nous devons établir le lien avec lui pour apprendre ce qui compte vraiment, pour aimer comme il aime et pour progresser afin d'être comme lui. Je témoigne que notre relation fidèle avec notre Père céleste et le Sauveur a une importance éternelle pour eux et pour nous. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jérémie 31:3 (traduction littérale de la version du roi Jacques).
2. Moïse 6:34.
3. Bruce R. McConkie, « The Mystery of Godliness » (Veillée de l'université Brigham Young, 6 janvier 1985), speeches.byu.edu.
4. Voir Bruce R. McConkie, « The Mystery of Godliness », p. 4.
5. Anonyme.
6. Voir Ezra Taft Benson, « Purifier le vase intérieur », *L'Étoile*, juillet 1986, p. 3.
7. Doctrine et Alliances 88:63.
8. Jacob 4:11.
9. Ésaïe 58:12.
10. Ésaïe 30:26.
11. Voir Moroni 7:48.



Joy D. Jones
Présidente générale de la Primaire

Une valeur inestimable

« Nous pouvons fréquemment goûter aux doux murmures du Saint-Esprit qui attestent notre valeur spirituelle. »

Au cours d'une visite au Sierra Leone, pays d'Afrique de l'Ouest, j'ai participé à une réunion conduite par Mariama, dirigeante de Primaire de pieu. Elle l'a fait avec tellement d'amour, de grâce et de confiance en soi qu'on aurait pu penser qu'elle était membre de l'Église depuis très longtemps. Mais sa conversion à l'Église était relativement récente.

Sa petite sœur avait été baptisée et avait invité Mariama à assister à une classe de l'Église avec elle. Ce jour-là, la leçon portait sur la loi de chasteté, et le message donné l'avait profondément impressionnée. Elle a demandé à être instruite par les missionnaires et a vite obtenu un témoignage de Joseph Smith, le prophète. Elle s'est fait baptiser en 2014 et sa fille a été baptisée le mois dernier. Les deux enseignements fondamentaux qui ont mené à la conversion de Mariama sont la loi de chasteté et la mission prophétique de Joseph Smith, deux vérités que le monde considère souvent comme insignifiantes, dépassées ou gênantes. Mais Mariama a témoigné s'être sentie comme un papillon attiré par la lumière. Elle a dit : « En trouvant l'Évangile, je me suis trouvée moi-même. » Elle a découvert sa valeur à travers des principes divins. Sa valeur

de fille de Dieu lui a été révélée par le Saint-Esprit.

Faisons maintenant la connaissance des sœurs Singh, en Inde. Renu, tout à droite, première des cinq sœurs à se joindre à l'Église, a raconté :

« Avant de commencer à m'intéresser à l'Église, je ne me voyais pas comme quelqu'un de spécial. J'étais une personne parmi tant d'autres et ni la société dans laquelle je vivais ni ma culture ne m'avaient enseigné que j'avais de la valeur en tant qu'individu.



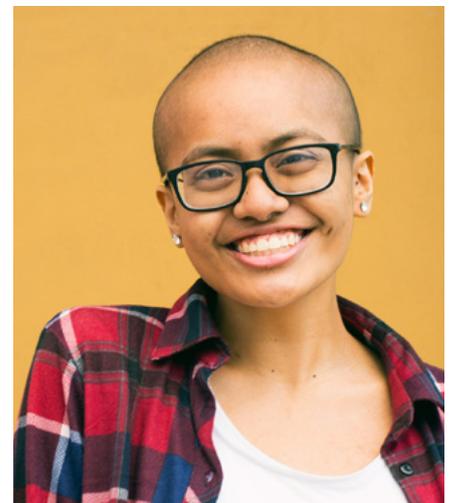
Mariama, prise en photo aux côtés de sa fille, a compris sa valeur après avoir découvert des principes divins.

Lorsque que j'ai appris, par mon étude de l'Évangile, que j'étais une fille de Dieu, un changement s'est opéré en moi. Je me suis soudain sentie vraiment spéciale : c'était Dieu qui m'avait créée. Mon âme avait une grande valeur et ma vie avait un sens.

Avant de connaître l'Évangile, j'essayais en permanence de prouver aux autres que j'étais quelqu'un de spécial. Mais, une fois que j'ai appris la vérité, à savoir que j'étais une fille de Dieu, je n'ai plus rien eu à prouver à personne. Je savais que j'étais spéciale. [...] Ne pensez jamais que vous n'êtes rien. »

Le président Monson a parfaitement illustré cela par les paroles suivantes : « La valeur d'une âme est sa capacité de devenir comme Dieu¹. »

J'ai récemment eu la chance de rencontrer une autre jeune fille qui comprend cette même vérité. Elle s'appelle Taiana. Je l'ai rencontrée à l'hôpital pour enfants (Primary Children's Hospital) de Salt Lake City (Utah, États-Unis). Elle commençait ses études secondaires quand les médecins lui ont diagnostiqué un cancer. Elle s'est battue courageusement pendant dix-huit mois avant de décéder il y a quelques semaines. Taiana était remplie de lumière et d'amour. Elle était connue pour son sourire communicatif et sa marque de fabrique : « les pouces en l'air ». Quand on lui demandait :



Le fait de savoir qu'elle était une fille de Dieu a procuré à Taiana la paix et le courage d'affronter son épreuve.

« Pourquoi toi, Taiana ? », elle répondait : « Pourquoi pas moi ? » Elle s'efforçait de ressembler à son Sauveur, qu'elle aimait tendrement. Au cours de nos conversations, j'ai appris que Taiana comprenait sa valeur divine. Sa connaissance qu'elle était une fille de Dieu lui a donné la paix et le courage nécessaires pour affronter positivement sa terrible épreuve.

Mariama, Renu et Taiana nous enseignent que le Saint-Esprit nous confirmera à chacune notre valeur divine. La connaissance certaine que vous êtes une fille de Dieu influencera chaque aspect de votre vie et vous guidera dans le service que vous rendez chaque jour. Le président Kimball l'a expliqué par ces paroles magnifiques :

« Dieu est votre Père. Il vous aime. Pour votre Mère céleste et lui, votre valeur est inestimable. [...] Vous êtes unique. Un être unique, composé de cette intelligence infinie qui vous donne droit à la vie éternelle.

Qu'il n'y ait aucun doute dans votre esprit quant à votre valeur en tant que personne. Le seul but du plan de l'Évangile est de permettre à chacun[e] de vous d'atteindre la pleine mesure de son potentiel, à savoir la progression éternelle et la possibilité d'obtenir la divinité². »

Je souligne qu'il est nécessaire de faire la différence entre deux mots importants : *Valeur* et *dignité*. Ils sont différents. Avoir de la *valeur* spirituelle

signifie que nous nous estimons de la manière dont notre Père céleste nous estime, non comme le monde le fait. Notre valeur a été déterminée avant que nous venions sur cette terre. « L'amour de Dieu est infini et il demeurera à jamais³. »

La *dignité*, elle, s'obtient par l'obéissance. Si nous péchons, nous perdons en dignité, mais jamais en valeur ! Nous continuons de nous repentir et de nous efforcer de ressembler à Jésus, ayant la même valeur qu'auparavant. Comme Brigham Young l'a enseigné, « même le dernier, le plus petit des esprits vivant sur terre [...] vaut des mondes⁴ ». Quoi qu'il arrive, nous avons toujours de la valeur aux yeux de notre Père céleste.

En dépit de cette vérité merveilleuse, combien d'entre nous ont, de temps à autre, des pensées ou des sentiments négatifs sur elles-mêmes. C'est mon cas. C'est un piège dans lequel il est facile de tomber. Satan est le père des mensonges, surtout lorsqu'il s'agit de nous tromper sur notre nature et notre but divins. Nous dénigrer ne nous avance à rien. Au contraire, cela nous empêche de progresser. Et l'on nous a souvent enseigné : « Nul ne peut vous abaisser sans votre consentement⁵. » Nous pouvons arrêter de comparer ce qu'il y a de pire en nous à ce qu'il y a de meilleur en quelqu'un d'autre. « La comparaison nous prive de la joie⁶. »

Par contre, le Seigneur nous assure que, si nous avons des pensées vertueuses, il nous donnera confiance, la confiance qui nous permet de savoir qui nous sommes vraiment. Plus que jamais, nous devons prêter attention à ses paroles. Il a dit : « Que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et [...] le Saint-Esprit sera ton compagnon constant⁷. »

Le Seigneur a révélé à Joseph Smith, le prophète, cette vérité supplémentaire : « Celui qui reçoit de Dieu, qu'il considère que c'est de Dieu, et qu'il se réjouisse de ce que Dieu le considère comme digne de recevoir⁸. » Comme ce verset l'explique, quand nous ressentons l'Esprit, nous reconnaissons que ce que nous éprouvons vient de notre Père céleste. Nous le reconnaissons et le louons pour ses bénédictions. Alors nous nous réjouissons d'être considérées comme dignes de recevoir.

Imaginez que vous lisiez les Écritures un matin et que le Saint-Esprit vous murmure doucement que ce que vous êtes en train de lire est vrai. Pouvez-vous reconnaître l'Esprit et être heureuses d'avoir senti son amour et d'avoir été dignes de recevoir ?

Celles d'entre vous qui sont mères peuvent peut-être le ressentir en étant agenouillées aux côtés de leur enfant de quatre ans alors qu'il fait sa prière du soir. Un sentiment vous envahit tandis que vous l'écoutez. Un sentiment de chaleur et de paix. Cela dure un bref instant mais vous savez qu'à ce moment, vous êtes considérées comme dignes de recevoir. Les manifestations spirituelles spectaculaires, si tant est qu'il s'en produise dans notre vie, sont rares ; mais nous pouvons fréquemment goûter aux doux murmures du Saint-Esprit qui attestent notre valeur spirituelle.

Le Seigneur a expliqué le lien entre notre valeur et son sacrifice expiatoire lorsqu'il a dit :

« Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu.

Car voici, le Seigneur, votre Rédempteur, a souffert la mort dans la chair ; c'est pourquoi, il a éprouvé les souffrances de tous les hommes,



Grâce à l'Évangile, Renu Singh (tout à droite) a découvert la valeur qu'elle avait en tant que fille de Dieu et a été la première des cinq sœurs à se joindre à l'Église.

afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui⁹. »

Sœurs, du fait de ce qu'il a fait pour nous, nous sommes, comme le dit le cantique, « [liées] au Fils divin¹⁰ ». Il a dit : « Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; et qu'après avoir été élevé sur la croix, j'attire tous les hommes à moi¹¹. »

Le roi Benjamin a, lui aussi, expliqué la relation qui nous lie au Sauveur : « Et voici, il souffrira les tentations, et la souffrance du corps, la faim, la soif et la fatigue, plus encore que l'homme ne peut en souffrir sans en mourir ; car voici, du sang lui sort de chaque pore, si grande sera son angoisse¹². » Cette souffrance et les bénédictions qui en découlent remplissent notre cœur d'amour et de reconnaissance. Paul E. Koelliker a enseigné : « À mesure que nous retirons les distractions qui nous attirent vers le monde et exerçons notre libre arbitre pour rechercher Dieu, nous ouvrons notre cœur à une force céleste qui nous attire vers lui¹³. » Si l'amour que nous ressentons pour le Seigneur et ce qu'il a accompli pour nous dépassent l'énergie que nous accordons à nos faiblesses, aux doutes quant à notre valeur ou aux mauvaises habitudes, alors il nous aidera à surmonter les choses qui nous font souffrir. Il nous sauve de nous-mêmes.

J'insiste sur ce point : si l'attraction du monde est plus forte que la foi et la confiance que nous plaçons dans le Sauveur, alors l'attraction du monde prévaudra à chaque fois. Si nous choisissons de nous concentrer sur nos pensées négatives, et doutons de notre valeur au lieu de nous accrocher au Sauveur, il devient plus difficile de ressentir les murmures du Saint-Esprit.

Mes sœurs, ne doutons pas de notre identité ! Bien qu'il soit plus facile d'être spirituellement passives que de faire l'effort de nous rappeler et d'embrasser notre identité divine, nous ne pouvons pas nous permettre de nous relâcher en ces derniers jours. Puissions-nous être fidèles dans le Christ; puisse-t-il nous consoler, et que ses souffrances, sa mort, sa miséricorde et sa longanimité, et l'espérance de sa



gloire et de la vie éternelle demeurent à jamais dans notre esprit¹⁴. Tandis que le Seigneur nous élève, notre vision de nous-mêmes s'éclaircit et l'on s'aperçoit également que nous sommes plus proches de lui que nous ne l'imaginions. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Thomas S. Monson, « Notre dépôt sacré de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2006, p. 55-56.
2. Spencer W. Kimball, « Les droits et les responsabilités des sœurs », *L'Étoile*, avril 1979, p. 170.

3. D. Todd Christofferson, « Demeurez dans mon amour », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 48.
4. Brigham Young, « Remarques », *Deseret News*, 6 mars 1861, p. 2.
5. Attribué à Eleanor Roosevelt.
6. Attribué à Theodore Roosevelt.
7. Doctrine et Alliances 121:45, 46.
8. Doctrine et Alliances 50:34.
9. Doctrine et Alliances 18:10-11.
10. « Divin amour », *Cantiques*, n° 59.
11. 3 Néphi 27:14.
12. Voir Mosiah 3:7.
13. Voir Paul E. Koelliker, « Il nous aime véritablement », *Le Liahona*, mai 2012.
14. Moroni 9:25.



Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Trois sœurs

« Nous sommes responsables de notre propre état de disciple, et cela n'a pas grand-chose (ou n'a rien) à voir avec la manière dont les autres nous traitent. »

Chères sœurs, chères amies, débiter la conférence générale par une session destinée aux femmes du monde entier est important et magnifique. Imaginez un peu : des sœurs de tous âges, de toutes origines, de toutes nationalités et langues, unies dans la foi et l'amour pour le Seigneur Jésus-Christ.

Récemment j'ai parlé avec notre prophète bien-aimé, le président Monson, et il a exprimé son amour pour le Seigneur. Et je sais qu'il est très reconnaissant pour votre soutien, vos prières et votre amour pour le Seigneur.

Jadis, dans un pays lointain, vivaient trois sœurs.

La première était **malheureuse**. De son nez à son menton et de son teint à ses pieds, il lui semblait que rien n'était assez bon pour elle. Lorsqu'elle parlait, les mots sortaient parfois maladroitement, et les gens riaient. Lorsque quelqu'un la critiquait ou « oubliait » de l'inviter à quelque chose, elle rougissait, s'éloignait et trouvait un lieu secret où elle poussait un soupir de tristesse et se demandait pourquoi la vie était si morne et monotone.

La deuxième était **coléreuse**. Elle se trouvait très intelligente, mais il y avait toujours quelqu'un qui obtenait de

meilleures notes qu'elle à l'école. Elle se trouvait drôle, jolie, chic et intéressante. Mais il semblait qu'il y avait toujours quelqu'un de plus drôle, de plus joli, de plus chic ou de plus intéressant.

Elle n'était jamais première nulle part, et cela, elle ne le supportait pas. La vie n'était pas censée être ainsi !

Parfois, elle s'en prenait aux autres, et elle semblait toujours être à deux doigts de s'indigner d'une chose ou d'une autre.

Bien sûr, cela ne la rendait ni plus sympathique ni plus populaire. Parfois,

elle serrait les dents et les poings et pensait : « Comme la vie est injuste ! »

Ensuite, il y avait la troisième sœur. Contrairement à ses sœurs triste et coléreuse, elle était... eh bien, **joyeuse**. Et ce n'était pas parce qu'elle était plus intelligente, plus belle ou plus capable que ses sœurs. Non, parfois les gens l'évitaient et l'ignoraient aussi. Parfois ils se moquaient de ce qu'elle portait ou de ce qu'elle disait. Parfois ils disaient du mal d'elle. Mais elle ne se laissait pas ennuyer par tout cela.

Cette sœur aimait chanter. Elle ne chantait pas très juste, et les gens se moquaient, mais cela ne l'arrêtait pas. Elle disait : « Je ne vais pas laisser l'opinion des autres m'empêcher de chanter ! »

Le fait même qu'elle continue de chanter rendait sa première sœur triste et agaçait sa deuxième sœur.

De nombreuses années passèrent et chacune des sœurs atteignit la fin de son temps sur terre.

La première sœur, qui avait découvert à maintes reprises qu'on n'était jamais à court de déceptions dans la vie, finit par mourir **malheureuse**.

La seconde, qui trouvait chaque jour une nouvelle raison de s'indigner, mourut **coléreuse**.

Et la troisième sœur qui passa sa vie à chanter de tout son cœur avec un sourire confiant sur le visage, mourut **joyeuse**.

Bien sûr, la vie n'est jamais aussi simple, et les gens ne sont jamais aussi





unidimensionnels que les trois sœurs de cette histoire. Mais même de tels exemples extrêmes peuvent nous apprendre quelque chose sur nous-même. Si vous êtes comme la plupart d'entre nous, vous vous êtes peut-être reconnues chez une, deux ou peut-être les trois sœurs. Examinons chacune de plus près.

La victime

La première sœur se considérait comme une victime, quelqu'un de contraint¹. Tout ce qui lui arrivait semblait se liguer pour la rendre malheureuse. Avec cette façon d'aborder la vie, elle laissait aux autres le contrôle de ses sentiments et de son comportement. Lorsque nous faisons cela, nous sommes emportés à tout vent d'opinions, et, à notre époque de réseaux sociaux omniprésents, ces vents soufflent avec l'intensité d'un ouragan.

Chères sœurs, pourquoi devriez-vous laisser décider de votre bonheur quelqu'un ou un groupe qui se soucie très peu de vous ou de votre bonheur ?

Si vous vous inquiétez de ce que d'autres personnes disent de vous, je vous propose cet antidote : rappelez-vous qui

vous êtes. Souvenez-vous que vous êtes de la maison royale du royaume de Dieu, filles de parents célestes qui règnent sur l'ensemble de l'univers.

Vous possédez l'ADN spirituel de Dieu. Vous avez des dons uniques qui tirent leur origine de votre création spirituelle et qui se sont développés pendant la longue durée de votre existence prémortelle. Chacune de vous est l'enfant de notre Père céleste miséricordieux et éternel, le Seigneur des armées, celui qui a créé l'univers, qui a dispersé les étoiles en rotation dans la vaste étendue de l'espace, et qui a placé les planètes sur leur orbite attirée.

Vous êtes entre ses mains.

De très bonnes mains.

Des mains aimantes.

Des mains attentionnées.

Et rien de ce que les gens peuvent dire à votre sujet ne peut changer cela. Leurs paroles sont dénuées de sens comparées à ce que Dieu a dit de vous.

Vous êtes son enfant chérie.

Il vous aime.

Même lorsque vous trébuchez, même lorsque vous vous détournez de lui, Dieu vous aime. Si vous vous

sentez perdue, abandonnée ou oubliée, ne craignez pas. Le Bon Berger vous trouvera. Il vous mettra sur ses épaules. Et il vous ramènera à la maison².

Mes chères sœurs, laissez ces vérités divines pénétrer profondément dans votre cœur. Et vous découvrirez qu'il existe de nombreuses raisons de ne pas être tristes, car vous avez une destinée éternelle à accomplir.

Le bien-aimé Sauveur du monde a donné sa vie afin que vous puissiez décider de faire de cette destinée une réalité. Vous avez pris son nom sur vous, vous êtes ses disciples. Et, grâce à lui, vous pouvez vous revêtir de robes de gloire éternelle.

La haineuse

La deuxième sœur était en colère contre le monde entier. Comme sa sœur triste, elle avait le sentiment que quelqu'un d'autre causait tous ses problèmes. Elle accusait sa famille, ses amis, son employeur et ses collègues, la police, les voisins, les dirigeants de l'Église, la mode actuelle, même l'intensité des éruptions solaires et la malchance pure et simple. Et elle s'en prenait à eux tous.

Elle ne se considérait pas comme une méchante personne. Au contraire, elle pensait ne faire que se défendre. Tous les autres, croyait-elle, étaient motivés par l'égoïsme, la mesquinerie et la haine. Elle, par contre, était motivée par de bonnes intentions : la justice, l'intégrité et l'amour.

Malheureusement, le raisonnement de la sœur coléreuse est bien trop répandu. C'est ce qui ressort d'une étude récente sur les conflits entre des groupes rivaux. Dans le cadre de l'étude, des chercheurs se sont entretenus avec des Palestiniens et des Israéliens au Moyen-Orient, et des républicains et des démocrates aux États-Unis. Ils ont découvert que « chaque côté pensait que son groupe était motivé plus par l'amour que par la haine, mais, lorsqu'on demandait aux personnes interrogées pourquoi le groupe rival était impliqué dans le conflit, ils indiquaient que c'était parce qu'il était motivé par la haine³ ».

En d'autres termes, chaque groupe pensait être « les gentils », les justes, les aimables et les sincères et considérait que leurs rivaux étaient « les méchants », les ignorants, les malhonnêtes, voire les malfaisants.

L'année où je suis né, le monde était plongé dans une guerre terrible apportant des douleurs atroces et des tristesses affreuses au monde. Cette guerre a été déclenchée par mon pays – par un groupe de personnes qui désignaient certains autres groupes comme mauvais et attisaient la haine à leur rencontre.

Ils ont fait taire les personnes qu'ils n'aimaient pas. Ils les ont humiliées et diabolisées. Ils les considéraient comme inférieures, comme moins que des êtres humains. Une fois que l'on a avili un groupe de personnes, on est plus susceptible de justifier des paroles et des actes de violence à son encontre.

Je frémis en pensant à ce qui s'est produit dans l'Allemagne du vingtième siècle.

Lorsque quelqu'un s'oppose à nous ou est en désaccord avec nous, il est tentant de présumer que quelque chose ne va pas chez lui. Et de là, il n'y

a qu'un pas jusqu'à prêter le pire des mobiles à ses paroles et à ses actes.

Bien sûr, nous devons toujours défendre le bien, et il y a des moments où nous devons élever la voix pour cette cause. Cependant, lorsque nous le faisons avec de la colère ou de la haine dans le cœur, lorsque nous nous en prenons aux autres pour les blesser, les humilier ou les faire taire, il y a des chances que nous ne soyons pas en train de le faire selon les principes de la justice.

Qu'a enseigné le Sauveur ?

« Je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.

« Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux⁴. »

Voilà la manière du Sauveur. C'est la première étape pour abattre les barrières qui créent tant de colère, de haine, de divisions et de violence dans le monde.

Vous pourriez dire : « Oui, je serais disposé à aimer mes ennemis, si seulement ils étaient disposés à faire de même. »

Mais cela n'importe pas vraiment, n'est-ce pas ? « Nous sommes responsables de notre propre état de disciple, et cela n'a pas grand-chose (ou n'a rien) à voir avec la manière dont les autres nous traitent. » Nous espérons bien sûr qu'ils seront compréhensifs et charitables en retour, mais notre amour pour *eux* ne dépend pas de leurs sentiments pour *nous*.

Peut-être que nos efforts pour aimer nos ennemis adouciront leur cœur et les influenceront en bien. Peut-être pas. Mais cela ne change en rien notre engagement à suivre Jésus-Christ.

Donc, en qualité de membres de l'Église de Jésus-Christ, nous aimerons nos ennemis.

Nous surmonterons la colère ou la haine.

Nous nous remplirons le cœur d'amour pour tous les enfants de Dieu.

Nous tendrons la main pour les bénir et les servir, même ceux qui « [nous] maltraitent et [nous] persécutent⁵ ».

Le disciple authentique

La troisième sœur représente le disciple authentique de Jésus-Christ. Elle a fait quelque chose qui peut être extrêmement difficile : elle a fait confiance à Dieu même face aux moqueries et aux souffrances. Elle a réussi à conserver sa foi et son espérance, en dépit du mépris et du cynisme qui l'entouraient. Elle a vécu joyeusement, non pas parce que sa situation était joyeuse mais parce qu'*elle* était joyeuse.

Nul d'entre nous ne parvient au terme du voyage de la vie sans avoir rencontré d'opposition. Avec tant de forces qui essaient de nous en éloigner, comment pouvons-nous garder les yeux rivés sur le bonheur glorieux promis aux fidèles ?

Je crois qu'on peut trouver la réponse dans un rêve qu'un prophète fit il y a des milliers d'années. Le nom du prophète est Léhi, et son rêve est



rapporté dans le livre précieux et prodigieux qu'est le Livre de Mormon.

Dans son rêve, Léhi vit un champ vaste sur lequel se trouvait un arbre extraordinaire dont la beauté défiait toute description. Il vit également de grands groupes de personnes qui s'avançaient vers l'arbre. Elles voulaient goûter son fruit merveilleux. Elles sentaient et étaient certaines qu'il leur donnerait un grand bonheur et une paix durable.

Un sentier étroit conduisait à l'arbre et, le long du sentier, il y avait une barre de fer qui leur permettait de rester sur le chemin. Mais il y avait également un brouillard de ténèbres qui dissimulait le sentier et l'arbre. Et, peut-être plus dangereux encore, il y avait le son de rires bruyants et de moqueries venant d'un édifice voisin, grand et spacieux. Incroyablement, les moqueries convainquirent même des personnes qui avaient atteint l'arbre et en avaient goûté le fruit merveilleux et qui commencèrent à avoir honte et à s'égarer⁶.

Peut-être commencèrent-elles à douter que l'arbre était réellement aussi beau qu'elles l'avaient pensé autrefois. Peut-être commencèrent-elles à mettre en doute la réalité de ce qu'elles avaient vécu.

Peut-être pensèrent-elles que, si elles se détournaient de l'arbre, la vie serait plus facile. Peut-être qu'on ne se moquerait plus d'elles.

Et, en fait, les personnes qui se moquaient d'elles semblaient être plutôt heureuses et avaient l'air de bien s'amuser. Alors, peut-être qu'en abandonnant l'arbre, elles seraient accueillies dans l'assemblée du grand et spacieux édifice et qu'on les applaudirait pour leur bon jugement, leur intelligence et leur raffinement.

Rester sur le chemin

Chères sœurs, chères amies, si vous trouvez qu'il est difficile de tenir fermement la barre de fer et de marcher résolument vers le salut, si les rires et les moqueries des personnes qui semblent si confiantes vous font hésiter, si vous êtes troublées par des questions sans réponse ou des points de doctrine



que vous ne comprenez pas encore, si vous êtes attristées par des déceptions, je vous exhorte à vous souvenir du rêve de Léhi.

Restez sur le chemin !

Ne lâchez jamais la barre de fer, la parole de Dieu !

Et lorsque quiconque tente de vous ridiculiser parce que vous goûtez à l'amour de Dieu, ignorez-le.

N'oubliez jamais, vous êtes enfants de Dieu ; d'abondantes bénédictions vous attendent ; si vous apprenez comment agir, vous le connaîtrez enfin⁷ !

Les promesses de louanges et d'acceptation du monde ne sont ni fiables ni sincères ni satisfaisantes. Les promesses de Dieu sont sûres, vraies et joyeuses, maintenant et à jamais.

Je vous invite à considérer la religion et la foi d'un point de vue plus élevé. Rien de ce qui est offert dans l'édifice grand et spacieux ne vaut ce que l'on reçoit en vivant selon l'Évangile de Jésus-Christ.

En vérité, « ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment⁸ ».

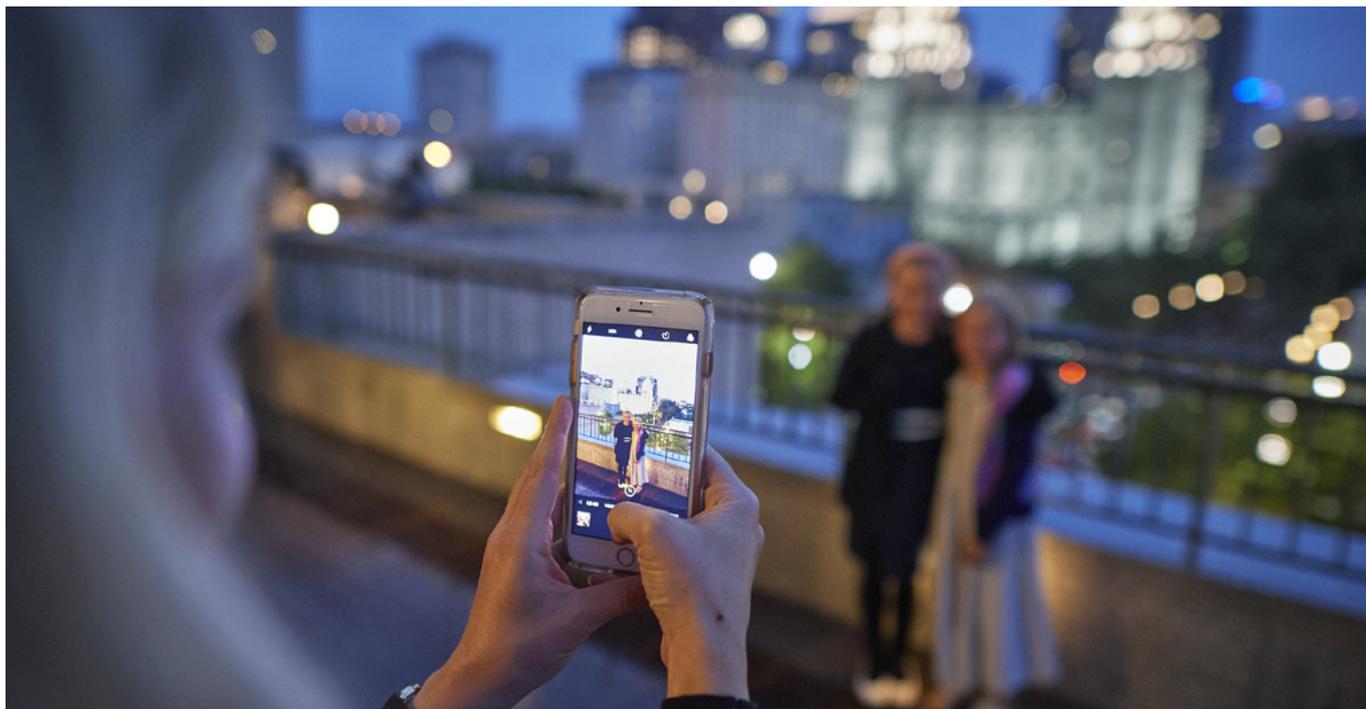
J'ai appris par expérience personnelle que le chemin du disciple dans

l'Évangile de Jésus-Christ est la voie qui mène à la joie. C'est la voie de la sécurité et de la paix. C'est la voie de la vérité.

Je témoigne que, par le don et le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez le découvrir personnellement.

En attendant, si le chemin devient difficile pour vous, j'espère que vous trouverez un refuge et de la force dans nos merveilleuses organisations de l'Église : la Primaire, les Jeunes Filles et la Société de Secours. Elles sont comme des points de ravitaillement sur le chemin, où vous pouvez renouveler votre confiance et votre foi pour le voyage qui vous attend. Elles sont un foyer sûr où vous pouvez avoir le sentiment d'être à votre place et recevoir les encouragements de vos sœurs et de vos condisciples.

Ce que vous apprenez à la Primaire vous prépare pour les vérités supplémentaires que vous apprendrez chez les Jeunes Filles. Le chemin du disciple que vous parcourez dans vos classes des Jeunes Filles conduit à l'intégration au sein de la Société de Secours. À chaque pas de ce chemin, on vous offre des possibilités supplémentaires de montrer votre amour pour les autres par des actes de foi, de compassion, de charité, de vertu et de service.



Choisir ce chemin du disciple conduira au bonheur indicible et à la réalisation de votre nature divine.

Ce ne sera pas facile. Cela exigera ce que vous avez de meilleur : toute votre intelligence, votre créativité, votre foi, votre intégrité, votre force, votre détermination ainsi que tout votre amour. Mais, un jour, vous vous remémorerez vos efforts et oh combien vous serez reconnaissante d'être restée forte, d'avoir cru, et de ne pas avoir quitté le sentier !

Avançons résolument

Il peut y avoir de nombreuses choses dans la vie qui échappent à notre volonté. Mais, en fin de compte, vous avez le pouvoir de choisir à la fois votre destination et bon nombre de vos expériences le long du chemin. Ce ne sont pas tant vos capacités mais vos choix qui font la différence dans la vie⁹.

Vous ne pouvez pas permettre aux situations de vous attrister.

Vous ne pouvez pas leur permettre de vous pousser à la colère.

Vous pouvez vous réjouir d'être une fille de Dieu. Vous pouvez trouver la joie et le bonheur dans la grâce de Dieu et dans l'amour de Jésus-Christ.

Vous pouvez être heureuse.

Je vous exhorte à vous remplir le cœur de reconnaissance pour la bonté abondante et infinie, de Dieu. Mes sœurs bien-aimées, vous pouvez le faire ! Je prie avec toute l'affection de mon âme pour que vous fassiez le choix d'avancer résolument vers l'arbre de vie. Je prie pour que vous décidiez d'élever votre voix et de faire de votre vie une magnifique symphonie de louanges, vous réjouissant dans ce que l'amour de Dieu, les prodiges de son Église et l'Évangile de Jésus-Christ peuvent apporter au monde.

Le chant du disciple peut être un peu faux ou même un peu fort aux oreilles de certains. Il en a été ainsi depuis le début des temps.

Mais, pour notre Père céleste et pour les personnes qui l'aiment et l'honorent, c'est le plus précieux et le plus beau des chants, le chant sublime et sanctificateur de l'amour et du service rédempteurs à Dieu et à autrui¹⁰.

En ma qualité d'apôtre du Seigneur, je vous bénis pour que vous trouviez la force et le courage de vous épanouir joyeusement en tant que filles de Dieu tout en étant heureuses de marcher chaque jour sur le chemin glorieux du disciple. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 2 Néphi 2:14, 26.
2. Voir Luc 15:4-6.
3. Université de Boston, « Study Finds Intractable Conflicts Stem from Misunderstanding of Motivation » *ScienceDaily*, 4 novembre 2014, sciencedaily.com.
4. Matthieu 5:44-45.
5. Matthieu 5:44.
6. Voir 1 Néphi 8.
7. Voir « Je suis enfant de Dieu », *Chants pour les enfants*, p. 2-3.
8. 1 Corinthiens 2:9.
9. Voir « The Most Inspirational Book Quotes of All Time », pegasuspublishers.com/blog.
10. Voir Alma 5:26.





Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Une aspiration à retourner au foyer

« Tournez votre âme vers la lumière. Entamez votre merveilleux voyage de retour au foyer. Si vous le faites, votre vie sera meilleure, plus heureuse et aura plus de sens. »

Récemment, alors que nous nous réunissions avec Thomas S. Monson, il a exprimé avec une grande solennité et un visage joyeux son amour pour le Seigneur et le fait qu'il savait que Dieu l'aimait. Mes chers frères et sœurs, je sais que le président Monson est très reconnaissant de votre amour à son égard, de vos prières et de votre dévouement au Seigneur et à son évangile.

Bobbie, le chien extraordinaire

Il y a près d'un siècle, une famille d'Orégon (États-Unis) passait ses vacances en Indiana, à plus trois mille deux cents kilomètres de chez elle, lorsqu'elle perdit son chien bien-aimé, Bobbie. Tous les membres de la famille le cherchèrent frénétiquement partout, mais en vain. Ils ne purent le retrouver.

Le cœur brisé, ils prirent le chemin du retour, chaque kilomètre les éloignant un peu plus de leur cher animal.

Six mois plus tard, la famille fut stupéfaite de trouver Bobbie sur le seuil de sa porte en Orégon. « Galeux, maigre, les pattes usées jusqu'à l'os, il semblait avoir parcouru toute la distance, seul, et par ses propres moyens¹. »

L'histoire de Bobbie captiva l'imagination des gens dans tous les États-Unis et il fut connu sous le nom de Bobbie, le chien extraordinaire.

Bobbie n'est pas le seul animal à avoir déconcerté les savants par son sens de l'orientation et son instinct étonnants pour rentrer chez lui. Certains papillons monarques migrent en groupe chaque année sur plus de quatre mille huit cents kilomètres vers des cieux plus adaptés à leur survie.

Les tortues luth traversent l'océan Pacifique depuis l'Indonésie jusqu'aux côtes de la Californie. Les baleines à bosse font l'aller-retour entre les eaux froides des pôles Nord et Sud, et l'Équateur. Peut-être encore plus incroyable, les sternes arctiques font l'aller-retour chaque année entre le cercle arctique et l'antarctique, quelque quatre-vingt-dix-sept mille kilomètres.

Lorsque les savants étudient ce comportement fascinant, ils posent des questions telles que : « Comment savent-ils où aller ? » et « Comment les générations suivantes apprennent-elles ce comportement ? »

Quand je lis de la documentation sur cet instinct puissant chez les animaux, je ne peux m'empêcher de me demander : « Est-il possible que les êtres humains aient une aspiration semblable, un dispositif de navigation interne, pour ainsi dire, qui les attire vers leur *foyer céleste* ? »

Je crois que chaque homme, chaque femme et chaque enfant a ressenti l'appel des cieux à un moment ou un autre de sa vie. Nous avons, profondément enfoui en nous, le désir de tendre les bras au-delà du voile d'une façon ou d'une autre, pour étreindre des parents célestes que nous avons connus et aimés.

Certains peuvent réprimer cette aspiration et assourdir leur âme à son appel. Mais les personnes qui n'éteignent pas cette lumière intérieure peuvent entreprendre un voyage





incroyable, une migration merveilleuse vers les cieux.

Dieu vous appelle

Le message sublime de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est que Dieu est notre Père, qu'il se soucie de nous et qu'il existe un moyen de retourner auprès de lui.

Dieu vous appelle.

Il connaît chacune de vos pensées, chacun de vos chagrins et chacun de vos plus grands espoirs. Il sait combien de fois vous l'avez recherché. Combien de fois vous avez ressenti de la joie sans limite. Combien de fois vous avez pleuré dans la solitude. Combien de fois vous vous êtes sentis impuissants, avez été troublés ou en colère.

Cependant, quelle que soit votre histoire, que vous ayez faibli ou échoué, que vous vous soyez sentis brisés, amers, trahis ou battus, sachez que vous n'êtes pas seuls. Dieu vous appelle encore.

Le Sauveur vous tend la main. Comme il l'a dit à ces pêcheurs, il y a longtemps sur les berges de la mer de Galilée, avec un amour infini il vous dit : « Viens, et suis-moi². »

Si vous voulez bien l'écouter, il vous parlera aujourd'hui même.

Lorsque vous emprunterez le chemin du disciple, lorsque vous avancerez vers votre Père céleste, quelque chose au-dessus de vous confirmera que vous avez entendu l'appel du Sauveur et que vous avez tourné votre cœur vers la lumière. Cela vous dira que vous êtes sur le bon chemin et que vous êtes en train de rentrer à la maison.

Depuis le début des temps, les prophètes de Dieu exhortent leurs contemporains à « [obéir] à la voix de l'Éternel [leur] Dieu, [à observer] ses commandements et ses ordres [...], [et à revenir vers lui] de tout leur cœur et de toute leur âme³ ».

Les Écritures nous donnent des milliers de raisons pour lesquelles nous devrions nous tourner vers le Seigneur.

Aujourd'hui, je vais mentionner deux de ces raisons.

Premièrement, votre vie sera meilleure.

Deuxièmement, Dieu vous utilisera pour améliorer la vie d'autres personnes.

Votre vie sera meilleure

Je témoigne que, lorsque nous nous embarquons ou persévérons dans le voyage incroyable qui conduit à Dieu, notre vie est meilleure.

Cela ne veut pas dire qu'elle sera exempte de chagrin. Nous connaissons tous des disciples fidèles du Christ qui ont subi des tragédies ou des injustices ; Jésus-Christ lui-même a souffert plus que quiconque. Tout comme Dieu « fait lever [le] soleil sur les méchants et sur les bons », de même il permet à l'adversité d'éprouver les justes et les injustes⁴. En fait, il semble parfois que notre vie soit plus compliquée *parce que* nous essayons de vivre selon notre foi.

Pour sûr, suivre le Sauveur ne fera pas disparaître toutes vos épreuves. Cependant, cela fera disparaître les obstacles entre vous et l'aide que votre Père céleste veut vous apporter. Dieu sera avec vous. Il guidera vos pas. Il marchera à vos côtés et même vous portera lorsque vous en aurez le plus besoin.

Vous goûterez les fruits sublimes de l'Esprit : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité [et] la fidélité⁵ ».

Ces fruits spirituels ne sont pas un produit de la prospérité matérielle, de la réussite ou de la chance. Ils nous sont donnés quand nous suivons le Sauveur, et ils peuvent être nos assistants fidèles même au cœur des tempêtes les plus sombres.

Les feux et les tumultes de la condition mortelle peuvent menacer et effrayer, mais les personnes qui orientent leur cœur vers Dieu seront entourées de sa paix. Leur joie ne sera pas atténuée. Elles ne seront ni abandonnées ni oubliées.

Les Écritures enseignent : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers⁶. »

Les personnes qui obéissent à l'appel intérieur et recherchent Dieu, celles qui prient, qui croient et empruntent le chemin que le Sauveur a préparé, peuvent, parfois, trébucher le long du chemin, mais elles reçoivent l'assurance consolatrice que « tout concourra à [leur] bien⁷ ».

Car Dieu « donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente

la vigueur de celui qui tombe en défaillance⁸. »

« Car sept fois le juste tombe, et il se relève⁹. »

Et le Seigneur dans sa grande bonté nous demande :

Voulez-vous connaître la joie durable ?

Aspirez-vous à sentir dans votre cœur la paix qui surpasse toute intelligence¹⁰ ?

Alors, tournez votre âme vers la lumière.

Entamez votre merveilleux voyage de retour au foyer.

Si vous le faites, votre vie sera meilleure, plus heureuse et aura plus de sens. »

Dieu vous utilisera

Vous vous rendrez rapidement compte que le chemin qui vous ramène à notre Père céleste, ne consiste pas uniquement à vivre sa propre vie. Non, ce chemin amène inévitablement à devenir une bénédiction dans la vie des autres enfants de Dieu, vos frères et sœurs. Et ce qui est intéressant à propos de ce voyage, c'est qu'en servant Dieu, en prenant soin et en aidant vos semblables, vous verrez des progrès se produire dans votre vie de façons que vous n'auriez jamais imaginées.

Peut-être ne vous sentez-vous pas très utile ; peut-être ne vous estimez-vous pas être une bénédiction pour quelqu'un. Souvent, lorsque nous portons un regard sur nous-mêmes, nous ne voyons que nos limites et nos faiblesses. Nous pouvons penser que nous devons être « plus » de quelque chose pour que Dieu puisse nous utiliser : plus intelligents, plus riches, plus charismatiques, plus talentueux, plus spirituels. Les bénédictions découlent bien plus de vos choix que de vos compétences. Et le Dieu de l'univers œuvrera en vous et à travers vous, magnifiant vos humbles efforts pour ses desseins.

Son œuvre a toujours progressé selon ce principe important : « C'est des petites choses que sort ce qui est grand¹¹. »

Lorsqu'il a écrit aux saints de Corinthe, l'apôtre Paul a fait remarquer que peu d'entre eux seraient considérés comme sages selon les critères



du monde. Mais cela n'avait aucune importance parce que « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages¹² ».

L'histoire de l'œuvre de Dieu est remplie de personnes qui s'estimaient incompetentes. Mais, elles ont servi humblement, se reposant sur la grâce de Dieu et sa promesse : « Leur bras sera mon bras, et je serai leur protection [...], et ils combattront vaillamment pour moi, et [...] je les préserverai¹³ ».

L'été dernier, notre famille a eu la belle occasion de visiter certains sites de l'histoire des débuts de l'Église dans l'est des États-Unis. D'une manière toute particulière, nous avons revécu l'histoire de cette époque. Des personnes dont j'avais lu l'histoire, telles que Martin Harris, Oliver Cowdery et Thomas B. Marsh, sont devenues plus réelles tandis que nous marchions là où

elles avaient marché et réfléchissions aux sacrifices qu'elles avaient faits pour édifier le royaume de Dieu.

Elles avaient de nombreuses qualités qui leur ont permis d'apporter une contribution importante au rétablissement de l'Église de Jésus-Christ. Mais elles étaient également humaines, faibles et faillibles, tout comme vous et moi. Certaines se trouvèrent en désaccord avec Joseph Smith, le prophète, et s'éloignèrent de l'Église. Plus tard, nombre de ces mêmes personnes connurent un changement de cœur, s'humilièrent, recherchèrent et retrouvèrent la compagnie des saints.

Nous pourrions avoir tendance à juger ces frères et d'autres membres comme eux. Nous pourrions dire : « Je n'aurais jamais abandonné le prophète Joseph. »

Bien que cela puisse être vrai, nous ne savons pas vraiment comment



était la vie à cette époque et dans ces circonstances. Non, ils n'étaient pas parfaits, mais combien il est encourageant de savoir que Dieu a pu quand même les utiliser ! Il connaissait leurs forces et leurs faiblesses, et il leur a donné la possibilité extraordinaire de fournir un couplet ou une mélodie pour l'hymne glorieux du Rétablissement.

Combien il est encourageant de savoir que, bien que *nous* soyons imparfaits, si les inclinaisons de notre cœur se tournent vers Dieu, ce dernier sera généreux et bon et nous utilisera pour accomplir ses desseins !

Les personnes qui aiment et servent Dieu et leur prochain, et participent humblement et activement à son œuvre verront des choses prodigieuses se produire dans leur vie et dans celle de leurs êtres chers.

Des portes qui semblaient fermées s'ouvriront.

Des anges les précéderont et prépareront la voie.

Quel que soit votre poste dans la collectivité ou dans l'Église, Dieu vous utilisera si vous êtes bien disposés. Il magnifiera vos désirs justes et transformera les actions bienveillantes que vous semez en une moisson abondante de bonté.

On ne peut pas y parvenir en pilotage automatique

Nous sommes, chacun d'entre nous, des « étrangers et des voyageurs¹⁴ » dans ce monde. De bien des manières, nous sommes loin de chez nous. Mais cela ne signifie pas que nous devons nous sentir seuls ou perdus.

Notre Père céleste bien-aimé nous a donné la lumière du Christ. Et, tout au fond de chacun de nous, une intuition céleste nous incite à tourner nos yeux et notre cœur vers lui en faisant le pèlerinage de retour vers notre foyer céleste.

Cela exige des efforts. On ne peut pas y arriver sans s'efforcer de recevoir ses instructions, les comprendre, les appliquer sincèrement et mettre un pied devant l'autre.

Non, la vie n'est pas un véhicule autonome. Ce n'est pas un avion en pilotage automatique.

Vous ne pouvez pas flotter sur les eaux de la vie et être confiants que le courant vous emportera, un jour, là où vous le souhaitez. Notre condition de disciple nous impose de devoir nager à contre-courant lorsque cela est nécessaire.

Personne d'autre n'est responsable de votre voyage personnel. Le Sauveur vous aidera et préparera la voie devant vous, mais l'engagement de le suivre

et de respecter ses commandements doit venir de vous. C'est là votre seul fardeau, votre seul privilège.

C'est votre grande aventure.

S'il vous plaît, écoutez l'appel de votre Sauveur.

Suivez-le.

Le Seigneur a établi l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pour vous soutenir dans votre engagement de servir Dieu et votre prochain. Son objectif est de vous encourager, vous instruire, vous édifier et vous inspirer. Cette magnifique Église vous donne des occasions de faire preuve de compassion, de tendre la main aux autres, et de renouveler et respecter des alliances sacrées. Elle est conçue pour votre bien et pour améliorer votre foyer, votre collectivité et votre pays.

Venez, rejoignez-nous et faites confiance au Seigneur. Offrez vos talents à son œuvre merveilleuse. Tendez la main à tous ceux qui désirent ressentir et écouter l'aspiration à retrouver leur foyer céleste, encouragez-les, guérissez-les et soutenez-les. Unissons-nous dans ce magnifique pèlerinage vers les cieux.

L'Évangile est un message transcendant d'espérance, de bonheur et de joie. C'est la voie qui nous conduit chez nous.

En embrassant l'Évangile par la foi et l'action, chaque jour et chaque heure, nous nous rapprocherons un peu plus de Dieu. Notre vie sera meilleure et le Seigneur nous utilisera de manières remarquables pour faire du bien à notre entourage et mener à bien ses desseins éternels. J'en témoigne et je vous donne ma bénédiction, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Susan Stelljes, « Bobbie the Wonder Dog », *The Oregon Encyclopedia*, oregonencyclopedia.org.
2. Voir Matthieu 4:19 ; Luc 18:22.
3. Voir Deutéronome 30:10.
4. Matthieu 5:45.
5. Galates 5:22.
6. Proverbes 3:5-6.
7. Doctrine et Alliances 90:24.
8. Ésaïe 40:29.
9. Proverbes 24:16.
10. Voir Philippiens 4:7.
11. Doctrine et Alliances 64:33.
12. 1 Corinthiens 1:27.
13. Doctrine et Alliances 35:14.
14. Voir Hébreux 11:13 ; 1 Pierre 2:11.



Bonnie L. Oscarson
Présidente générale des Jeunes Filles

Les besoins sous nos yeux

« Les besoins les plus importants auxquels nous pouvons répondre se trouvent au sein de notre famille, parmi nos amis, dans notre paroisse et dans notre collectivité. »

Récemment, nous avons été témoins d'un grand nombre de catastrophes naturelles touchant le Mexique, les États-Unis, l'Asie, les Antilles et l'Afrique. Elles ont fait ressortir ce qu'il y a de meilleur chez les gens qui sont intervenus par milliers pour aider les personnes en danger, dans le besoin ou qui ont perdu des proches. C'est avec un immense plaisir que j'ai vu des jeunes filles du Texas et de Floride, qui, avec beaucoup d'autres, avaient revêtu le T-shirt jaune des « Mains serviables » et aidaient à débarasser les maisons des décombres à la suite des récents ouragans. Des milliers d'entre vous se seraient volontiers rendus aux centres d'aide si la distance l'avait permis. Au lieu de cela, vous avez fait des offrandes généreuses pour soulager la souffrance. Votre générosité et votre compassion sont inspirantes et à la ressemblance de celles du Christ.

Aujourd'hui, je vais parler d'un aspect du service qui est important pour nous tous, où que nous habitons. Pour tous ceux d'entre nous qui ont suivi les informations concernant les récentes catastrophes et qui ne savent

pas quoi faire, la réponse est très probablement devant nos yeux.

Le Sauveur a enseigné : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera¹. » Le président Monson a fait la remarque suivante concernant cette Écriture : « Je crois que le Sauveur nous dit qu'à moins que nous nous perdions



dans le service, notre vie ne sert pas à grand-chose. Les gens qui ne vivent que pour eux-mêmes finissent par se dessécher et, au sens figuré, perdre leur vie, tandis que ceux qui se perdent au service d'autrui progressent et s'épanouissent, et, en fait, sauvent leur vie² ».

Nous vivons dans une culture où nous sommes de plus en plus concentrés sur le petit écran que nous tenons en mains, beaucoup plus que sur les gens qui nous entourent. Nous avons remplacé par l'envoi de SMS et la publication de tweets le regard direct dans les yeux de quelqu'un, le sourire, ou, chose devenue encore plus rare, les conversations face à face. Nous sommes souvent plus préoccupés par le nombre de nos abonnés ou de « j'aime » que par le fait de poser la main sur l'épaule d'un ami et lui montrer de l'amour et un intérêt tangible. Aussi remarquable que soit la technologie moderne pour répandre le message de l'Évangile de Jésus-Christ et pour nous aider à maintenir des liens avec les membres de notre famille et avec nos amis, si nous ne prenons pas garde à la façon dont nous utilisons nos appareils personnels, nous pouvons, nous aussi, commencer à nous refermer sur nous-même et à oublier que l'essence de l'Évangile en action est le service.

J'éprouve un amour immense pour vous, les adolescents et les jeunes adultes, et j'ai une grande foi en vous. J'ai vu et ressenti votre désir de servir et d'améliorer le monde. Je pense que la plupart des membres considèrent que le service est au cœur de leurs alliances et de leur condition de disciples. Mais je pense aussi qu'il est parfois facile de manquer de grandes occasions de servir les autres parce que nous avons l'esprit ailleurs ou parce que nous cherchons des manières ambitieuses de changer le monde, et ne voyons pas que certains des besoins les plus importants auxquels nous pouvons répondre se trouvent au sein même de notre famille, parmi nos amis, dans notre paroisse et dans notre collectivité. Nous sommes émus de voir la souffrance et les besoins immenses des personnes qui se trouvent à l'autre bout du monde, mais nous ne voyons pas



Parfois, nos enfants nous demandaient : « Pourquoi est-ce que je dois aller aux activités d'échange ? Ça ne m'apporte pas grand-chose .»

Si j'étais bien disposée, je répondais : « Qu'est-ce qui te fait penser que tu vas aux activités d'échange pour en retirer quelque chose ? »

Mes jeunes amis, je peux vous assurer qu'il y aura toujours, dans chaque réunion de l'Église à laquelle vous assistez, quelqu'un qui se sent seul, qui traverse des difficultés et qui a besoin d'un ami, ou qui a l'impression de ne pas être à sa place. Ce que vous apportez à chaque réunion ou à chaque activité est important, et le Seigneur désire que vous observiez les camarades qui vous entourent puis que vous serviez comme il le ferait.

D. Todd Christofferson a enseigné : « L'une des principales raisons pour lesquelles le Seigneur a une Église est de créer une communauté de saints qui se soutiendront mutuellement sur le 'sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle'. » Il ajoute : « Dans notre religion, on ne se préoccupe pas uniquement de soi ; nous sommes tous appelés à servir. Nous sommes les yeux, les mains, la tête, les pieds et d'autres membres du corps du Christ⁵. »

Il est vrai que nous assistons aux réunions hebdomadaires de l'Église pour participer aux ordonnances, apprendre la doctrine et recevoir l'inspiration, mais une autre raison importante est que, en tant que famille de la paroisse et disciples du Sauveur Jésus-Christ, nous veillons les uns sur les autres, nous nous encourageons et nous trouvons des moyens de nous servir et de nous fortifier mutuellement. Nous n'allons pas simplement recevoir et prendre ce que l'Église offre ; notre présence est nécessaire pour ce que nous pouvons donner et apporter. Jeunes filles et jeunes gens, la prochaine fois que vous participerez à une activité d'échange, au lieu de prendre votre téléphone pour voir ce que font vos amis, arrêtez, regardez autour de vous et posez-vous la question : « Qui a besoin de moi aujourd'hui ? » Il n'y a peut-être que vous qui puissiez tendre

qu'il y a quelqu'un assis à côté de nous en classe qui a besoin de notre amitié.

Linda K. Burton a raconté l'histoire d'une présidente de Société de Secours qui, dans les années quatre-vingt-dix, avait collecté, avec l'aide d'autres personnes, des couvertures pour les nécessiteux. « Sa fille et elle ont conduit un camion rempli de ces couvertures piquées de Londres au Kosovo. Sur le chemin du retour, cette présidente de Société de Secours a reçu une impression spirituelle sans ambiguïté qui a pénétré profondément dans son cœur. L'impression était la suivante : 'Tu as fait une très bonne chose. Maintenant, rentre chez toi, traverse la rue et va rendre service à ton voisin³ !' »

Quel intérêt y a-t-il à sauver le monde si nous négligeons les besoins des personnes les plus proches de nous et de celles que nous aimons le plus ? Quelle valeur y a-t-il à reconstruire le monde si les gens qui nous entourent s'effondrent sans que nous nous en rendions compte ? Il se peut que notre Père céleste ait placé les personnes qui ont besoin de nous le plus près de nous, sachant que nous sommes les plus à même de répondre à leurs besoins.

Tout le monde peut trouver le moyen de rendre un service chrétien. Ma conseillère, Carol F. McConkie, m'a parlé récemment de sa petite-fille de dix ans, Sarah, qui, lorsqu'elle a vu que sa mère était malade, a décidé toute seule

d'aider. Elle a réveillé sa petite sœur, l'a aidée à s'habiller, à se brosser les dents, l'a coiffée et a préparé le petit-déjeuner afin que sa mère puisse se reposer. Elle a discrètement accompli ce petit acte de service sans qu'on le lui demande parce qu'elle a vu un besoin et a eu le désir d'aider. Sarah a fait du bien à sa mère, mais je suis sûre qu'elle a aussi ressenti de la joie, sachant qu'elle avait allégé le fardeau de quelqu'un qu'elle aimait et, en même temps, avait renforcé sa relation avec sa sœur. James E. Faust a dit : « On peut commencer à rendre service presque à n'importe quel âge. [...] Il n'est pas nécessaire qu'il soit à grande échelle, et le plus noble se rend au sein de la famille⁴. »

Les enfants, voyez-vous combien cela signifie pour vos parents et les membres de votre famille que vous cherchiez des occasions de servir chez vous ? Pour vous, les adolescents, renforcer et servir les membres de votre famille devraient faire partie de vos priorités absolues tandis que vous cherchez des moyens de changer le monde. Lorsque vous faites preuve de gentillesse et de sollicitude pour vos frères et sœurs, vous favorisez une atmosphère d'unité et la présence de l'Esprit dans votre foyer. On change le monde en commençant par fortifier sa famille.

Un autre endroit où nous pouvons rendre service est au sein de notre autre famille qu'est notre paroisse.

la main à un camarade et toucher sa vie, ou encourager un ami qui connaît des difficultés sans le montrer.

Demandez à notre Père céleste de vous montrer les personnes de votre entourage qui ont besoin d'aide et de vous faire connaître la meilleure manière de les servir. Souvenez-vous que, la plupart du temps, le Sauveur a servi une personne à la fois.

Notre petit-fils, Ethan, a dix-sept ans. Cela m'a touchée cet été lorsqu'il m'a dit qu'il était inspiré par l'exemple de sa mère, il prie chaque jour pour avoir l'occasion de servir quelqu'un. Tandis que nous passons du temps avec sa famille, j'ai observé la patience, l'amour et la gentillesse avec lesquels Ethan traite son frère et ses sœurs, aide ses parents et cherche des moyens de tendre la main aux autres. Je suis impressionnée de voir combien il fait attention aux personnes qui l'entourent et désire les servir. Il est un exemple pour moi. En faisant comme Ethan, en demandant au Seigneur de nous aider à trouver des moyens de servir, nous permettons à l'Esprit de nous ouvrir les yeux afin de voir les besoins des personnes qui nous entourent, de voir « la » personne qui a besoin de nous aujourd'hui et de savoir comment la servir.

En plus de rendre service aux membres de votre famille et de votre paroisse, cherchez des occasions de servir dans votre quartier et votre collectivité. Nous sommes parfois appelés à aider après une grande catastrophe mais il nous est recommandé de chercher, au quotidien, des occasions de servir dans notre région afin d'édifier et d'aider les personnes dans le besoin. Récemment, j'ai reçu les enseignements d'un président d'interrégion servant dans un pays qui connaît de nombreuses difficultés matérielles. Il a dit que la meilleure façon d'aider les personnes dans le besoin dans d'autres parties du monde est de faire une offrande de jeûne généreuse, de verser au fonds d'aide humanitaire de l'Église et de chercher des moyens de servir les personnes de notre collectivité, où que nous vivions. Imaginez combien le monde serait béni si tout le monde suivait ce conseil !

Frères et sœurs, et particulièrement vous, les jeunes, si vous faites des efforts pour devenir davantage comme le Sauveur Jésus-Christ et respectez vos alliances, vous continuerez d'avoir le désir de soulager la souffrance et d'aider les personnes moins favorisées. Rappelez-vous que certains des besoins les plus importants se trouvent peut-être juste sous vos yeux. Commencez par servir chez vous et dans votre famille. Ce sont les relations qui peuvent être éternelles. Même, et peut-être particulièrement, si votre situation familiale n'est pas parfaite, vous pouvez trouver des moyens de servir, d'édifier et de fortifier. Commencez là où vous êtes, aimez les membres de votre famille tels qu'ils sont et préparez-vous en vue de la famille que vous souhaitez avoir un jour.

Priez pour avoir de l'aide pour reconnaître les membres de votre paroisse qui ont besoin d'amour et d'encouragement. Au lieu d'aller à l'église en vous demandant : « Qu'est-ce que cette réunion va m'apporter ? », demandez-vous : « Qui a besoin de moi aujourd'hui ? Qu'est-ce que je peux apporter ? »

En faisant du bien aux membres de votre famille et de votre paroisse,

cherchez des moyens de faire la même chose pour votre collectivité locale. Que vous puissiez consacrer beaucoup de temps ou juste quelques heures par mois au service, vos efforts changeront des vies et seront pour vous une source de bienfaits que vous ne pouvez même pas imaginer.

Le président Kimball a enseigné : « Dieu nous remarque et veille sur nous. Mais c'est généralement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'il répond à nos besoins⁶. » Je prie pour que nous soyons tous conscients du privilège et de la bénédiction de participer à l'accomplissement de l'œuvre de notre Père céleste en répondant aux besoins de ses enfants. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Luc 9:24.
2. Thomas S. Monson, « Qu'ai-je fait aujourd'hui pour quelqu'un ? », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 85.
3. Linda K. Burton, « J'étais étranger », *Le Liahona*, mai 2016, p. 15.
4. James E. Faust, « La femme occupe la place d'honneur suprême », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 118.
5. D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 108-109.
6. Voir *Enseignements des présidents de l'Église*, Spencer W. Kimball, 2006, p. 92.





Dallin H. Oaks
du Collège des douze apôtres

Le plan et la déclaration

« La déclaration sur la famille est un rappel important par le Seigneur des vérités de l'Évangile dont nous avons besoin pour nous défendre contre les attaques que subit actuellement la famille. »

Comme en atteste clairement notre déclaration sur la famille, les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont la bénédiction d'avoir une doctrine unique et différentes manières de voir le monde. Nous nous engageons, et excellons même, dans de nombreuses activités du monde mais, sur certains sujets, nous nous abstenons, cherchant à suivre les enseignements de Jésus-Christ et de ses apôtres, anciens et modernes.

De même, les écrits des premiers apôtres de Jésus emploient fréquemment l'image du « siècle » ou du monde pour représenter l'opposition aux enseignements de l'Évangile. L'apôtre Paul a enseigné : « Ne vous conformez pas au siècle présent » (Romains 12:2). « Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu » (1 Corinthiens 3:19). Il a dit aussi : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie [...], s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non

sur Christ » (Colossiens 2:8). L'apôtre Jacques a enseigné : « L'amour du monde est inimitié contre Dieu [...] Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Jacques 4:4).

Le Livre de Mormon utilise souvent cette image de l'opposition du « monde ». Néphi a prophétisé la destruction finale des ces Églises « qui sont édifiées pour devenir populaires aux yeux du monde, et celles qui recherchent les [...] choses du monde » (1 Néphi 22:23), voir aussi 2 Néphi 9:30). Alma a condamné les personnes qui sont « boursoufflées des choses vaines du monde » (Alma 31:27). Le rêve de Léhi montre que les personnes qui s'efforcent de suivre la barre de fer, la parole de Dieu, rencontrent l'opposition du monde. Léhi a vu les occupants du « grand et spacieux édifice [...] se moquer et montrer [...] du doigt avec mépris » (1 Néphi 8:26-27, 33). Dans sa vision où une interprétation du rêve lui est donnée, Néphi a appris que cette moquerie et cette opposition venaient des « multitudes de la terre, [...] le monde et sa sagesse, [...] l'orgueil du monde » (1 Néphi 11:34-36).

Quelle est la signification de ces avertissements et commandements des Écritures de ne pas être « du monde », ou du commandement moderne de « délaisser le monde » ? (D&A 53:2). Le président Monson a résumé ainsi

I.

Dans une parabole, Jésus parle des personnes qui « entend[ent] la parole », parole qui devient « infructueuse » parce qu'elle est étouffée par « les soucis du siècle et la séduction des richesses » (Matthieu 13:22). Plus tard, Jésus reproche à Pierre de ne pas apprécier « les pensées de Dieu, mais celles des hommes » et déclare : « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? » (Matthieu 16:23-26). Dans ses derniers enseignements, il dit à ses apôtres : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, [...] le monde vous hait » (Jean 15:19 ; voir aussi Jean 17:14, 16).



ces enseignements : « Nous devons être vigilants dans un monde qui s'est autant éloigné de ce qui est spirituel. Il est essentiel que nous rejetions tout ce qui n'est pas conforme à nos principes et refusions d'abandonner ce que nous désirons le plus : la vie éternelle dans le royaume de Dieu¹. »

Conformément à son plan, Dieu a créé cette terre pour fournir à ses enfants d'esprit un endroit où vivre l'expérience de la mortalité, étape nécessaire pour accéder aux gloires qu'il leur destine à tous. Il existe différents royaumes et différentes gloires mais le désir suprême de notre Père céleste pour ses enfants est ce que le président Monson appelle « la vie éternelle dans le royaume de Dieu », qui est l'exaltation en famille. C'est plus que le salut. Russell M. Nelson nous a rappelé ceci : « Dans le plan éternel de Dieu, le salut est une affaire individuelle, l'exaltation est une affaire familiale². »

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ et la déclaration inspirée sur la famille, dont je parlerai plus tard, sont des enseignements essentiels pour nous guider et nous préparer ici-bas à l'exaltation. Nous devons vivre avec les lois et autres traditions d'un monde en déclin, mais les personnes qui s'efforcent d'atteindre l'exaltation doivent faire des choix personnels de vie familiale qui soient en accord avec les voies du Seigneur chaque fois que celles-ci diffèrent des voies du monde.

Dans la condition mortelle, nous n'avons pas souvenir de ce qui a précédé notre naissance et, aujourd'hui, nous rencontrons l'opposition. Nous progressons et devenons plus mûrs spirituellement en choisissant d'obéir aux commandements de Dieu par une succession de choix justes. Ces choix comprennent les alliances et ordonnances ainsi que le repentir quand nos choix sont mauvais. En revanche, si nous manquons de foi dans le plan de Dieu et sommes désobéissants, ou si nous nous abstenons délibérément de faire ce qui est exigé, nous renonçons à cette progression et à cette maturité. Le Livre de Mormon enseigne que



cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu (voir Alma 34:32).

II.

Les saints des derniers jours qui comprennent le plan de Dieu pour notre salut ont sur le monde une perspective unique qui les aide à comprendre la raison des commandements de Dieu, la nature immuable des ordonnances qu'Il requiert et le rôle fondamental de notre Sauveur, Jésus-Christ. L'expiation de notre Sauveur nous libère de la mort et, à condition que nous nous repentions, nous sauve du péché. Du fait de cette perspective sur le monde, les saints des derniers jours ont des priorités et des pratiques distinctives et ont la bénédiction d'avoir la force de résister aux frustrations et aux douleurs de la condition mortelle.

Inévitablement, le comportement des gens qui essaient de suivre le plan du salut de Dieu peut susciter une incompréhension ou même des conflits avec les membres de leur famille ou leurs amis qui n'adhèrent pas à ses principes. Ce conflit existera toujours. Toutes les générations qui ont cherché à suivre le plan de Dieu ont rencontré des difficultés. Jadis, le prophète Ésaïe, a redonné de la force aux Israélites en disant d'eux : « Vous qui connaissez la justice, [...] qui [avez] ma loi dans [le] cœur ! Ne craignez pas l'opprobre des

hommes, Et ne tremblez pas devant leurs outrages » (voir Ésaïe 51:7 voir aussi 2 Néphi 8:7). Mais, quelle que soit la cause du conflit avec les gens qui ne comprennent pas le plan de Dieu ou n'y croient pas, il est toujours commandé à ceux qui le comprennent et qui y croient de choisir les voies du Seigneur plutôt que les voies du monde.

III.

Le plan de l'Évangile que chaque famille doit suivre pour se préparer à la vie éternelle et à l'exaltation est résumé dans la déclaration de l'Église publiée en 1995 : « La famille : Déclaration au monde³. » Ce qu'elle proclame est, bien sûr, manifestement différent de certaines lois, pratiques et apologies actuelles du monde dans lequel nous vivons. À notre époque, les différences les plus notables sont le concubinage, le mariage entre personnes du même sexe et le fait d'élever des enfants dans le cadre de ces relations. Les personnes qui ne croient ou n'aspirent pas à l'exaltation et qui sont totalement convaincues des voies du monde considèrent que cette déclaration sur la famille n'est qu'un énoncé de règles qui doit être changé. Les saints des derniers jours, eux, affirment que la déclaration sur la famille définit le genre de relations familiales au sein desquelles peut se produire la plus importante partie de notre développement éternel.



Nous avons observé l'acceptation rapide et de plus en plus répandue par le public du concubinage et du mariage entre personnes du même sexe. Le soutien qui leur est accordé dans les médias, le système scolaire et même les règlements professionnels posent de réelles difficultés aux saints des derniers jours. Nous devons essayer d'équilibrer les exigences concurrentes de suivre les lois de l'Évangile dans notre vie personnelle et nos enseignements, tout en cherchant à aimer notre prochain⁴. Ce faisant, bien que nous n'ayons pas à craindre, nous rencontrons parfois ce qu'Ésaïe a appelé « l'opprobre des hommes ».

Les saints des derniers jours convertis croient que la déclaration sur la famille, énoncée il y a près d'un quart de siècle et traduite dans une multitude de langues, est un rappel important par le Seigneur des vérités de l'Évangile dont nous avons besoin pour nous défendre contre les attaques que subit actuellement la famille. Le mariage entre personnes du même sexe et le concubinage en sont deux exemples. Vingt ans à peine après la déclaration sur la famille, la cour suprême des États-Unis a autorisé le mariage entre personnes de même sexe, rejetant le mariage limité à un homme et une femme en vigueur depuis des milliers

d'années. Aux États-Unis, le pourcentage choquant d'enfants nés d'une mère et d'un père non mariés a augmenté plus graduellement : 5 pour cent en 1960⁵, 32 pour cent en 1995⁶ et 40 pour cent⁷ aujourd'hui.

IV.

La déclaration sur la famille commence par énoncer que « le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants ». Elle affirme aussi que « le sexe masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle ». Elle ajoute que « Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés. »

Elle confirme le devoir immuable du mari et de sa femme de se multiplier et de remplir la terre, et leur « responsabilité solennelle de s'aimer et de prendre soin l'un de l'autre et de leurs enfants » : « Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. » Elle met solennellement en garde les personnes qui

font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants et affirme que l'on « a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ ». Finalement, elle appelle à promouvoir des mesures officielles « destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société ».

En 1995, un président de l'Église et quatorze apôtres du Seigneur ont publié ces importantes déclarations doctrinales. Étant l'un des sept apôtres encore vivants de ce groupe, je me sens obligé de dire, pour l'information de tous, ce qui a conduit à la déclaration sur la famille.

Il y a plus de vingt-trois ans, les dirigeants de l'Église ont reçu l'inspiration qu'il était nécessaire de faire une déclaration sur la famille. C'était une surprise pour certains qui pensaient que les vérités doctrinales sur le mariage et la famille étaient bien comprises et n'avaient pas besoin d'être réaffirmées⁸. Néanmoins, nous en avons ressenti la confirmation et nous nous sommes attelés à la tâche. Des sujets ont été trouvés et débattus par les membres du Collège des douze apôtres pendant près d'une année. Un texte a été proposé, révisé et corrigé. Nous avons sans cesse demandé au Seigneur de nous accorder son inspiration concernant ce qui devait être dit et sur la manière de le dire. Nous avons tous appris « ligne sur ligne, précepte sur précepte », comme le Seigneur l'a promis (D&A 98:12).

Au cours de ce processus de révélation, le texte proposé a été présenté à la Première Présidence, qui supervise et promulgue les enseignements et la doctrine de l'Église. Une fois qu'elle y a eu apporté les dernières modifications, la déclaration sur la famille a été annoncée par le président de l'Église, Gordon B. Hinckley. Lors de la réunion des femmes du 23 septembre 1995, il a présenté la déclaration en ces termes : « Avec tous les faux raisonnements présentés comme des vérités, avec toutes les tromperies sur les principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du



ce qui nous a été légué, si nous marchons dans l'obéissance au Seigneur, si nous vivons simplement l'Évangile, nous serons extrêmement bénis. Nous serons considérés comme un peuple à part qui a trouvé la clé d'un bonheur tout particulier¹¹.

Je témoigne de la véracité et de l'importance éternelle de la déclaration sur la famille, révélée par le Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres pour l'exaltation des enfants de Dieu (voir Doctrine et Alliances 131:1-4). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Tenez-vous en des lieux saints », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 83.
2. Russell M. Nelson, « Salut et exaltation », *Le Liahona*, mai 2008, p. 10.
3. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre, 2010, p. 129.
4. Voir Dallin H. Oaks, « L'amour et la loi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 26-29.
5. Voir « 'Disastrous' Illegitimacy Trends », *Washington Times*, 1er déc. 2006, washingtontimes.com.
6. Voir Stephanie J. Ventura et autres, « Report of Final Natality Statistics », 1996, *Monthly Vital Statistics Report*, 30 juin 1998, p. 9.
7. Voir Brady E. Hamilton et autres, « Births: Provisional Data for 2016 », *Vital Statistics Report*, juin 2017, p. 10.
8. Notre présidente générale des Jeunes Filles l'a très bien exprimé vingt ans plus tard : « Nous étions cependant loin de nous rendre compte à quel point nous aurions désespérément besoin de ces déclarations fondamentales dans le monde d'aujourd'hui comme critères permettant d'évaluer chaque nouveau vent de dogme profane qui nous parvient des médias, de l'Internet, de savants, de la télévision et des films, et même des législateurs. La déclaration sur la famille est devenue notre critère pour juger les philosophies du monde, et je témoigne que les principes énoncés dans cette déclaration sont aussi vrais aujourd'hui qu'ils l'étaient quand ils nous ont été donnés par un prophète de Dieu il y a près de vingt ans » (Bonnie L. Oscarson, « Défenseurs de la déclaration sur la famille », *Le Liahona*, mai 2015, p. 14-15).
9. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 116.
10. Ezra Taft Benson, « Our Obligation and Challenge », séminaire des représentants régionaux, 30 sept. 1977, p. 2-3 ; voir David A. Bednar « Du côté du Seigneur : leçons du camp de Sion », *Le Liahona*, juillet 2017, p. 19.
11. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p. 196 ; voir aussi Gordon B. Hinckley, « Regardez vers l'avenir », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 82.

monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement⁹. »

Je témoigne que la déclaration sur la famille est l'affirmation de la vérité éternelle, de la volonté du Seigneur pour ses enfants qui recherchent la vie éternelle. Elle est la base de l'enseignement et des pratiques de l'Église depuis vingt-deux ans et continuera de l'être dans l'avenir. Considérez-la comme telle, enseignez-la, vivez-la et, alors que vous vous dirigez vers la vie éternelle, vous serez bénis.

Il y a quarante-deux ans, Ezra Taft Benson a enseigné : « Chaque génération

a ses propres mises à l'épreuve et son occasion de faire ses preuves¹⁰. » Je crois que notre attitude à l'égard de la déclaration sur la famille et l'usage que nous en faisons est l'une des mises à l'épreuve de cette génération. Je prie pour que tous les saints des derniers jours restent fermes dans cette mise à l'épreuve.

Je termine par ce qu'a enseigné Gordon B. Hinckley deux ans après avoir fait l'annonce de la déclaration sur la famille. Il a dit : « Je vois un avenir magnifique dans un monde extrêmement incertain. Si nous nous attachons à nos valeurs, si nous construisons sur



John C. Pingree, fils
des Soixante-dix

« J'ai une œuvre pour toi. »

« Chacun d'entre nous a un rôle important à jouer pour promouvoir l'œuvre de Dieu (voir Moïse 1:39). »

Dieu a dit à Moïse : « J'ai une œuvre pour toi » (Moïse 1:6). Ne vous êtes-vous jamais demandé si notre Père céleste avait une œuvre pour vous ? Y-a-t-il des choses importantes à accomplir pour lesquelles il vous a personnellement préparé ? Je témoigne que la réponse est : « oui ! »

Prenons l'exemple de Girish Ghimire qui est né et a grandi au Népal. À l'adolescence, il est allé étudier en Chine où l'un de ses camarades de classe lui a fait connaître l'Évangile de Jésus-Christ. Par la suite, il est allé préparer un mastère à l'université de Brigham Young, où il a rencontré celle qui allait devenir sa femme. Ils se sont installés dans la vallée du lac Salé et ont adopté deux enfants népalais.

Des années plus tard, quand plus de mille cinq cents réfugiés népalais sont arrivés en Utah¹, Girish s'est senti poussé à proposer son aide. Comme il maîtrisait la langue et la culture népalaises, il a servi d'interprète, d'instructeur et de conseiller. Après s'être installés dans la communauté, un certain nombre de réfugiés népalais se sont intéressés à l'Évangile. Une branche népalaise a été organisée, et Girish y a

servi en tant que président de branche. Il a également aidé à la traduction du Livre de Mormon en népalais.

Voyez-vous comment notre Père céleste a préparé Girish et comment il se sert de lui ?

Dieu a une œuvre pour chacun d'entre nous

Frères et sœurs, Dieu a une grande œuvre pour chacun d'entre nous. Lors d'un discours qui s'adressait aux sœurs mais dans lequel il enseignait

des vérités qui s'appliquent à tous, le président Kimball a déclaré : « Avant notre venue [sur Terre, nous avons] reçu certaines affectations. [...] Bien que nous ne nous souvenions pas des détails, cela ne change rien à la réalité sublime de ce que nous avons jadis accepté². » Quelle vérité ennoblissante ! Notre Père céleste a des choses importantes à nous faire accomplir, vous et moi (Voir Éphésiens 2:10).

Ces affectations divines ne sont pas réservées à quelques privilégiés mais sont pour nous tous, quels que soient notre sexe, âge, race, nationalité, niveau de revenus, statut social ou appel dans l'Église. Chacun d'entre nous a un rôle important à jouer pour promouvoir l'œuvre de Dieu (voir Moïse 1:39).

Certains d'entre nous se demandent si notre Père céleste peut se servir de *nous* pour réaliser de grandes choses. Mais souvenez-vous qu'il s'est toujours servi de gens ordinaires pour accomplir des choses extraordinaires (voir 1 Corinthiens 1:27-28 ; D&A 35:13 ; 124:1). « [Nous avons en nous] le pouvoir d'agir par [nous-mêmes] », pour « produire beaucoup de justice » (D&A 58:27-28)³.

Russell M. Nelson a expliqué :

« Le Seigneur a prévu davantage pour vous que vous n'en avez prévu pour vous-mêmes. Vous avez été réservés et préservés pour cette époque et ce lieu. [...] »



Le Seigneur à besoin de vous pour changer le monde. En acceptant et en suivant sa volonté à votre égard, vous pourrez réaliser l'impossible⁴ ! »

Alors, comment pouvons-nous comprendre et accomplir l'œuvre que Dieu nous destine ? Je vais vous indiquer quatre principes pour vous aider.

Concentrez-vous sur autrui

Premièrement, concentrez-vous sur autrui. Nous pouvons suivre le Christ « qui allait de lieu en lieu faisant du bien » (Actes 10:38 ; voir aussi 2 Néphi 26:24).

Après être rentré de ma mission à plein temps, je n'avais plus d'objectif quotidien et cela me manquait. De toute évidence, je devais respecter mes alliances, étudier, fonder un foyer et gagner ma vie. Mais je me demandais s'il y n'y avait pas quelque chose de plus, ou quelque chose de spécial que le Seigneur voulait que je fasse. Après avoir médité pendant des mois, je suis tombé sur ce verset : « Si tu le désires, il se fera, par ton intermédiaire, beaucoup de bien dans cette génération » (D&A 11:8). L'Esprit m'a permis de comprendre que l'objectif principal des affectations divines est de bénir les autres en nous donnant la possibilité de faire « beaucoup de bien ».

Nous pouvons réfléchir aux décisions importantes à prendre dans la vie, par exemple quelles études entreprendre, quel métier choisir et où habiter, dans l'optique d'aider les autres.

Une famille a déménagé dans une nouvelle ville. Au lieu de choisir d'habiter dans un quartier aisé, cette famille a ressenti qu'elle devait s'installer dans un quartier à gros problèmes économiques et sociaux. Pendant des années, le Seigneur a œuvré par l'intermédiaire des membres de cette famille pour soulager un grand nombre de personnes et pour développer leur paroisse et leur pieu.

Tout en continuant d'exercer normalement, un professionnel de la santé s'est senti poussé à consacrer un jour par semaine à donner gratuitement des soins aux personnes sans couverture



médicale. Parce que cet homme et sa femme étaient disposés à faire du bien aux autres, le Seigneur leur a donné les moyens de soulager des centaines de patients dans le besoin, tout en élevant leurs nombreux enfants.

Découvrez et cultivez vos dons spirituels

Deuxièmement, découvrez et cultivez vos dons spirituels. Notre Père céleste nous a donné ces dons pour nous aider à trouver, accomplir et apprécier l'œuvre qu'il nous destine à faire.

Certains de nous se demandent : « Ai-je même *un* don ? » Une fois de plus, la réponse est « oui ! » « *Chacun* reçoit un don par l'Esprit de Dieu [...] afin que tous en profitent » (D&A 46:11-12 ; italiques ajoutées)⁵. Plusieurs dons spirituels sont indiqués dans les Écritures (voir 1 Corinthiens 12:1-11, 31 ; Moroni 10:8-18 ; D&A 46:8-26), mais il y en a bien d'autres⁶. On pourrait mentionner : avoir de la compassion, exprimer de l'espoir, avoir de bons rapports avec les gens, être bien

organisé, parler ou écrire avec persuasion, enseigner de façon claire et travailler dur.

Alors, comment pouvons-nous découvrir nos dons ? Nous pouvons nous reporter à notre bénédiction patriarcale, demander aux gens qui nous connaissent le mieux, et trouver personnellement ce que nous faisons naturellement bien et aimons faire. Mais, surtout, nous pouvons demander à Dieu (voir Jacques 1:5 ; D&A 112:10). Il connaît nos dons, puisqu'il nous les a octroyés (voir D&A 46:26).

Quand nous découvrons nos dons, nous avons la responsabilité de les cultiver (voir Matthieu 25:14-30). Jésus lui-même « n'a pas reçu la plénitude dès l'abord mais a continué de grâce en grâce » (D&A 93:13).

Un jeune homme a réalisé des illustrations afin de promouvoir des valeurs religieuses. Ma préférée est un portrait du Sauveur, dont nous avons affiché une copie chez nous. Ce frère a cultivé et utilisé ses talents artistiques. Par



nécessaires (voir Apocalypse 3:8). Il a même envoyé son fils, Jésus-Christ, pour que nous puissions nous appuyer sur lui et obtenir de la force au-delà de nos capacités naturelles (voir Philippiens 4:13 ; Alma 26:12).

Un frère, inquiet à cause des décisions du gouvernement local, s'est senti poussé à présenter sa candidature aux élections. Malgré une campagne exigeante, il a fait preuve de foi et s'est donné les moyens de la réussir. Finalement, il n'a pas été élu, mais il a ressenti que le Seigneur l'avait guidé et fortifié pour qu'il soulève des points importants et utiles pour la collectivité.

Une mère célibataire, élevant des enfants souffrant de retard mental, se demandait comment elle allait subvenir aux besoins de sa famille. Malgré la difficulté, elle s'est sentie fortifiée par le Seigneur pour accomplir efficacement son importante mission.

Un avertissement

Au moment où Dieu nous aide à accomplir nos affectations divines, l'adversaire s'emploie à nous en détourner et à nous dissuader de mener une vie qui a du sens.

Le péché est probablement notre plus grande pierre d'achoppement. Il émousse notre sensibilité au Saint-Esprit et nous empêche de recevoir de la force spirituelle. Pour accomplir l'œuvre que notre Père céleste a prévue pour nous, nous devons nous efforcer d'être pur (voir 3 Néphi 8:1). Vivons-nous de telle sorte que Dieu peut agir par notre intermédiaire ?

Satan cherche aussi à nous distraire par des choses moins importantes. Le Seigneur a donné l'avertissement suivant à un dirigeant des débuts de l'Église : « Ton esprit s'est préoccupé davantage des choses de la terre que de mes choses à moi [...] et du ministère auquel tu as été appelé » (D&A 30:2). Sommes-nous préoccupés par les choses du monde au point d'en oublier les tâches que Dieu nous a confiées ?

De plus, Lucifer nous décourage en nous donnant l'impression que nous ne sommes pas à la hauteur. Il fait apparaître notre tâche comme trop difficile ou

son intermédiaire, notre Père céleste a inspiré des membres de sa paroisse à améliorer leur vie de disciple.

Parfois nous avons l'impression que nous n'avons aucun don particulièrement important. Un jour, une jeune sœur, découragée, a supplié : « Seigneur, quelle est ma mission personnelle ? » Il lui a répondu : « Remarque les autres. » C'était un don spirituel ! Depuis, elle a trouvé de la joie à remarquer les personnes qui sont souvent oubliées, et Dieu s'est servi d'elle pour bénir beaucoup d'entre elles. Bien que certains de nos dons puissent paraître insignifiants aux yeux du monde, ils sont essentiels pour Dieu et son œuvre⁷.

Servez-vous de l'adversité

Troisièmement, servez-vous de l'adversité. Nos épreuves nous aident à découvrir l'œuvre que notre Père céleste veut nous confier, et à nous y préparer. Alma a enseigné : « Après beaucoup de tribulations, le Seigneur [...] a fait de moi un instrument entre ses mains » (Mosiah 23:10)⁸. Tout comme le Sauveur, à qui son sacrifice expiatoire permet de nous secourir (voir Alma 7:11-12), nous pouvons employer les connaissances acquises grâce à nos épreuves pour édifier, fortifier et bénir les autres.

Après avoir été renvoyé malgré son efficacité, un directeur des ressources humaines a relu sa bénédiction patriarcale et s'est senti inspiré à créer une entreprise pour aider d'autres cadres à trouver du travail. (Il m'a même aidé à retrouver du travail à mon retour d'une mission avec ma famille). Le Seigneur s'est servi de son épreuve comme tremplin pour qu'il bénisse d'autres personnes, tout en lui offrant une carrière professionnelle plus passionnante.

Un jeune couple a connu la douleur de perdre un bébé mort-né. Le cœur brisé, cet homme et sa femme ont décidé d'honorer leur fille en offrant des conseils et un soutien matériel aux parents qui traversent des épreuves similaires. Le Seigneur a agi par l'intermédiaire de ce couple du fait de sa profonde compassion acquise dans l'adversité.

Reposez-vous sur Dieu

Quatrièmement, reposez-vous sur Dieu. Si nous nous adressons à Dieu avec foi et une intention réelle, il nous révélera les tâches qu'il nous destine⁹. Une fois que nous les aurons découvertes, il nous aidera à les accomplir. « Toutes les choses sont présentes devant [ses] yeux » (D&A 38:2 voir aussi Abraham 2:8), et aux moments opportuns, il nous ouvrira les portes

intimidante. Cependant nous pouvons avoir confiance en Dieu ! Il nous aime. Il veut que nous réussissions. « L'Éternel marchera lui-même devant [nous], il sera lui-même avec [nous], il ne [nous] délaissera point, il ne [nous] abandonnera point ». (Deutéronome 31:8 ; voir aussi Psaumes 32:8 ; Proverbes 3:5-6 ; Matthieu 19:26 ; D&A 78:18).

Satan veut nous persuader que notre œuvre a moins de valeur que celle des autres. Mais, chaque affectation donnée par Dieu est importante, nous nous accomplirons si nous nous « [glorifions] de ce que le Seigneur [nous] a commandé » (Alma 29:9).

Quand Dieu se manifeste à travers nous, le malin tente de nous persuader que tout le mérite nous revient. Toutefois, nous pouvons suivre l'exemple d'humilité du Sauveur en n'acceptant pas les louanges à notre égard et en glorifiant le Père (voir Matthieu 5:16 ; Moïse 4:2). Quand un journaliste a tenté de féliciter Mère Térésa d'avoir consacré sa vie entière à aider les pauvres, elle a répondu : « C'est l'œuvre [de Dieu]. Je suis comme un [...] crayon dans sa main. [...] C'est lui qui pense. C'est lui qui écrit. Le crayon n'a rien à voir avec cela. Le crayon n'a qu'à être autorisé à être utilisé¹⁰. »

Conclusion

Mes chers frères et sœurs, je vous invite tous à « [vous donner] à Dieu [...] comme des instruments de justice ». (Romains 6:13). Se donner à lui implique de lui faire savoir que nous souhaitons être utiles, de chercher à être guidés par lui et puiser à sa force.

Comme toujours, nous pouvons prendre Jésus-Christ comme exemple parfait. Dans la vie prémortelle, notre Père céleste nous a demandé : « Qui enverrai-je ? »

Et Jésus a répondu : « Me voici, envoie-moi » (Abraham 3:27 ; voir aussi Ésaïe 6:8).

Jésus-Christ a accepté son rôle pré-ordonné de Sauveur et Rédempteur, s'y est préparé et l'a accompli. Il a fait la volonté du Père et a rempli sa mission divine (voir Jean 5:30 ; 6:38 ; 3 Néphi 27:13).



Je témoigne que, si nous suivons l'exemple du Christ et consacrons notre personne à Dieu, il nous utilisera pour faire avancer son œuvre et pour bénir les autres. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Refugee Processing Center, « Admissions and Arrivals », ireports.wrapsnet.org/Interactive-Reporting.
2. Spencer W. Kimball, « Le rôle des femmes justes » *L'Étoile*, mai 1980, p. 175.
3. Le président Hinckley a enseigné : « Croyez en vous. Croyez en votre capacité d'accomplir de grandes [...] choses. [...] Vous êtes un enfant de Dieu, il n'y a pas de limites à ce que vous êtes capables de faire ». (*Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p. 175).
4. Russell M. Nelson, *Accomplishing the Impossible: What God Does, What We Can Do* (2015), p. 147.
5. Dieter F. Uchtdorf a déclaré : « Notre Père céleste voit notre potentiel réel. Il sait sur nous des choses que nous ignorons. Il nous incite, au cours de notre vie, à remplir la mesure de notre création. [...] Décidons de suivre le Sauveur et de travailler avec diligence pour devenir la personne que nous étions destinés à devenir. Écoutons les murmures du Saint-Esprit et obéissons-y. Si nous le faisons, notre Père céleste nous révélera des choses à notre sujet que nous ignorions complètement. Il éclairera le chemin devant nous et nous ouvrira les yeux pour nous permettre de voir des talents que nous ne nous connaissions pas et que peut-être nous n'imaginions pas ». (« Des regrets et des résolutions », *Le Liahona*, nov. 2012, 21-24)
6. Bruce R. McConkie a expliqué : « Les dons spirituels sont innombrables et d'une variété

infinie. Ceux énumérés dans la parole révélée ne sont que des illustrations du déversement sans limite de la grâce qu'un Dieu bienveillant accorde aux personnes qui l'aiment et qui le servent » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 371).

7. Marvin J. Ashton a dit :

« Je mentionnerai au hasard quelques dons qui ne sont pas toujours évidents ou remarquables, mais qui sont très importants. Parmi ces dons moins évidents, mais néanmoins réels et précieux, se trouvent peut-être les vôtres.

Mentionnons quelques-uns de ces dons moins flagrants : le don de demander, le don d'écouter, le don d'entendre le murmure doux et léger et de parler d'une petite voix douce, le don de pouvoir pleurer, le don d'éviter les querelles, le don de l'amabilité, le don d'éviter les vaines répétitions, le don de chercher ce qui est juste, le don de ne pas condamner, le don de se tourner vers Dieu pour être guidé, le don d'être un disciple, le don de se soucier des autres, le don de pouvoir méditer, le don de faire des prières, le don de rendre un témoignage puissant et le don de recevoir le Saint-Esprit » (voir « Il y a de nombreux dons », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 17).

8. Paul a également enseigné : « [Dieu] nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! » (Voir 2 Corinthiens 1:4).
9. Richard G. Scott a dit : « Dieu a un plan précis pour votre vie. Il vous révélera des parties de ce plan si vous les recherchez avec foi et avec une obéissance constante ». (« Comment bien vivre au milieu du mal grandissant », *Le Liahona*, mai 2004, p. 100-102).
10. Mère Teresa, tiré de Edward W. Desmond, « Interview with Mother Teresa: A Pencil in the Hand of God », *Time*, Dec. 4, 1989, time.com.



D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

Le pain vivant qui est descendu du ciel

« Si nous aspirons à demeurer en Christ et à ce qu'il demeure en nous, alors ce que nous recherchons est la sainteté. »

Lendemain du jour où il avait miraculeusement nourri cinq mille personnes en Galilée avec seulement « cinq pains d'orge et deux poissons¹ », Jésus a de nouveau parlé aux gens à Capernaüm. Le Sauveur a perçu que beaucoup n'aspiraient pas tant à entendre ses enseignements qu'à être nourris de nouveau². Par conséquent, il a essayé de les convaincre de la valeur immensément plus grande de « la nourriture [...] qui subsiste pour la vie éternelle que le Fils de l'homme leur donner[ait]³ ». Jésus a déclaré :

« Je suis le pain de vie.

Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde⁴. »

Le sens que le Sauveur voulait donner à sa déclaration a complètement échappé à ses auditeurs, qui ne l'ont comprise que littéralement. Avec dégoût, ils se sont demandé : « Comment

peut-il nous donner sa chair à manger⁵ ? » Jésus a insisté :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.



Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage⁶. »

Il a ensuite expliqué la signification profonde de sa métaphore :

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.

Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi⁷. »

Les gens qui l'écoutaient n'ont toujours pas compris ce qu'il disait, et « plusieurs [...], après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? [...] [Et] dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui⁸. »

Manger sa chair et boire son sang est une manière frappante d'exprimer la nécessité de faire entrer le Sauveur complètement dans notre vie, dans notre être même, pour être un. Comment fait-on cela ?

Premièrement, nous comprenons qu'en sacrifiant sa chair et son sang, Jésus a expié pour nos péchés et a vaincu la mort physique et la mort spirituelle⁹. Il devient clair alors que nous mangeons sa chair et buvons son sang quand nous recevons de lui le pouvoir et les bénédictions de son expiation.

La doctrine du Christ exprime ce que nous devons faire pour recevoir la grâce expiatoire. Cela consiste à croire au Christ et à avoir foi en lui, à se repentir et à se faire baptiser et à recevoir le Saint-Esprit, « et ensuite vient le pardon des péchés par le feu et par le Saint-Esprit¹⁰ ». C'est la porte, notre accès à la grâce expiatoire du Sauveur et au chemin droit et resserré qui mène à son royaume.

« C'est pourquoi, si vous marchez résolument [sur ce chemin], vous ferez un festin de la parole du Christ, et perséverez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle.

Et maintenant, voici, telle est la doctrine du Christ, et la seule et vraie doctrine du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, qui sont un seul Dieu, sans fin¹¹. »

La beauté du symbolisme de la Sainte-Cène mérite que l'on s'y attarde. Le pain et l'eau représentent la chair et

le sang de celui qui est le Pain de vie et l'Eau vive¹², nous rappelant d'une manière poignante le prix qu'il a payé pour nous racheter. Pendant que l'on rompt le pain, nous nous rappelons la chair déchirée du Sauveur. Dallin H. Oaks a fait observer : « Parce qu'il a été rompu, chaque morceau de pain est unique, tout comme les individus qui en prennent sont uniques. Nous avons tous des péchés différents dont nous devons nous repentir. Nous avons tous des faiblesses différentes à surmonter grâce à l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, dont nous nous souvenons dans cette ordonnance¹³. Quand nous buvons l'eau, nous pensons au sang qu'il a versé à Gethsémané et sur la croix, et à son pouvoir sanctificateur¹⁴. Sachant que « rien d'impur ne peut entrer dans son royaume », nous prenons la résolution de faire partie de « ceux qui ont lavé leurs vêtements dans [le sang du Sauveur], à cause de leur foi, et du repentir de tous leurs péchés, et de leur fidélité jusqu'à la fin¹⁵ ».

J'ai parlé de recevoir la grâce expiatoire du Sauveur pour que soient ôtés nos péchés et les taches que ces péchés laissent en nous. Mais, pour parler au figuré, manger sa chair et boire son sang a un sens supplémentaire : c'est intérioriser les qualités et les traits de caractère du Christ en se dépouillant de l'homme naturel et en devenant des saints « par l'expiation du Christ, le Seigneur¹⁶ ». En prenant le pain et l'eau de la Sainte-Cène chaque semaine, nous ferions bien de réfléchir à la nécessité qui est la nôtre, d'incorporer complètement sa personnalité et le modèle de sa vie sans péché dans notre vie et notre être. Jésus n'aurait pas pu expier les péchés d'autrui s'il n'avait été lui-même sans péché. Comme la justice n'avait pas de droit sur lui, il pouvait s'offrir à notre place pour satisfaire la justice et ensuite offrir la miséricorde. Quand nous nous rappelons et honorons son sacrifice expiatoire, nous devons aussi méditer sur sa vie sans péché.

Cela implique qu'un très grand effort sera nécessaire de notre part. Nous ne pouvons pas nous satisfaire



de rester comme nous sommes ; nous devons progresser constamment vers « la mesure de la stature parfaite de Christ¹⁷ ». Comme le père du roi Lamoni dans le Livre de Mormon, nous devons être disposés à délaisser tous nos péchés¹⁸ et à nous concentrer sur ce que le Seigneur attend de nous, individuellement et collectivement.

Il n'y a pas longtemps, un ami m'a raconté une expérience qu'il avait vécue quand il était président de mission. Il avait subi une opération qui nécessitait plusieurs semaines de convalescence. Pendant sa convalescence, il a consacré du temps à méditer les Écritures. Un après-midi, alors qu'il méditait sur les paroles du Sauveur dans le vingt-septième chapitre de 3 Néphi, il s'est assoupi. Ensuite, il a raconté :

« J'ai fait un rêve dans lequel j'ai eu une vision panoramique très vivante de ma vie. J'ai vu mes péchés, mes mauvais choix, les fois où [...] j'avais

traité les gens avec impatience, et aussi les omissions des bonnes choses que j'aurais dû dire ou faire. [...] Ma vie m'a été montrée entièrement en quelques minutes seulement, mais cela m'a paru beaucoup plus long. Je me suis réveillé, surpris et [...] je suis tombé à genoux instantanément près du lit et me suis mis à prier, pour supplier d'être pardonné, déversant les sentiments de mon cœur comme je ne l'avais jamais fait auparavant.

Avant le rêve, je ne savais pas que [j'avais] un si grand besoin de me repentir. Mes fautes et mes faiblesses sont soudain devenues si claires à mes yeux que l'écart entre la personne que j'étais et la sainteté et la bonté de Dieu semblait être de millions de kilomètres. Dans ma prière en cette fin d'après-midi, j'ai exprimé de tout mon cœur ma reconnaissance la plus profonde à mon Père céleste et au Sauveur pour ce qu'ils avaient fait pour moi et pour les relations que je chérissais avec



temple, nous recherchons l'inscription où est gravé « Sainteté au Seigneur ». Nous la recherchons dans notre mariage, notre famille et notre foyer. Nous la recherchons chaque semaine quand nous nous faisons un délice du saint jour du Seigneur²⁵. Nous la recherchons même dans les détails de la vie quotidienne : notre façon de parler, notre tenue vestimentaire, nos pensées. Comme l'a dit le président Monson, « nous sommes le produit de tout ce que nous lisons, regardons, entendons et pensons²⁶ ». Nous recherchons la sainteté en prenant notre croix chaque jour²⁷.

Carol F. McConkie a dit : « Nous sommes conscient[els] de la multitude de tentations et d'épreuves qui peuvent nous détourner de tout ce qui est vertueux et digne de louange devant Dieu. Mais nos expériences de la condition mortelle nous offrent la possibilité de choisir la sainteté. Très souvent, ce sont les sacrifices que nous faisons pour respecter nos alliances qui nous sanctifient et nous rendent saint[els]²⁸. Et, aux « sacrifices que nous faisons », j'ajouterais également le service que nous rendons.

Nous savons que, « lorsque [nous] sommes au service de nos semblables, [nous] sommes simplement au service de notre Dieu²⁹ ». Le Seigneur nous rappelle que ce service est l'essence de sa vie et de sa personnalité. « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs³⁰. » Marion G. Romney a enseigné avec sagesse : « Le service n'est pas quelque chose que nous devons endurer sur cette terre afin de pouvoir mériter le droit de vivre dans le royaume céleste. Le service est la fibre même dont est constituée la vie exaltée dans le royaume céleste³¹. »

Zacharie a prophétisé qu'à l'époque du règne millénaire du Seigneur, les clochettes des chevaux porteraient l'inscription : « Sainteté à l'Éternel³² ! » Dans cet esprit, les pionniers de ces vallées apposaient ce rappel, « Sainteté au Seigneur » sur des choses apparemment ordinaires ou banales aussi bien que sur

ma femme et mes enfants. Pendant que j'étais à genoux, j'ai aussi ressenti l'amour et la miséricorde de Dieu d'une manière très tangible, en dépit de mon sentiment d'indignité. [...]

Je peux dire que je ne suis plus le même depuis ce jour. [...] Mon cœur a changé. [...] J'ai acquis plus d'empathie, une plus grande capacité d'aimer mon prochain, ainsi que le sentiment d'urgence de prêcher l'Évangile. [...] Je pouvais appliquer à ma vie les messages sur la foi, l'espérance et le don du repentir qui se trouvent dans le Livre de Mormon [comme] jamais auparavant¹⁹. »

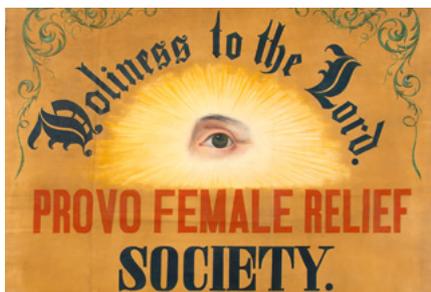
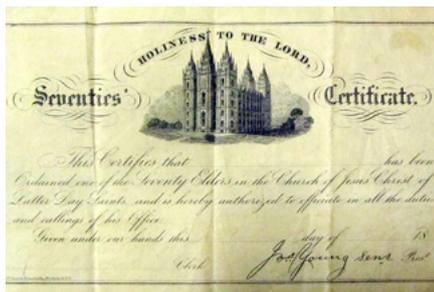
Il est important de remarquer que cette révélation très vivante que ce frère a eue de ses péchés et de ses imperfections ne l'a pas découragé ni conduit au désespoir. Oui, il a ressenti un choc et éprouvé du remords. Il a ressenti de manière très vive son besoin de se repentir. Il avait été amené à l'humilité, et pourtant il éprouvait de la reconnaissance, de la paix et de l'espérance, une espérance véritable, grâce à Jésus-Christ, « le pain vivant qui est descendu du ciel²⁰ ».

Mon ami a parlé de l'écart perçu dans son rêve entre sa vie et la sainteté

de Dieu. *Sainteté* est le mot juste. Manger la chair et boire le sang du Christ signifie rechercher la sainteté. Dieu a donné ce commandement : « Vous serez saints, car je suis saint²¹. »

Énoch nous fait cette recommandation : « Enseigne-le à tes enfants, que tous les hommes de partout doivent se repentir, sinon ils ne pourront en aucune façon hériter le royaume de Dieu, car rien d'impur ne peut y demeurer, ou demeurer en sa présence ; car, dans la langue d'Adam, Homme de Sainteté est son nom, et le nom de son Fils unique est le Fils de l'Homme, Jésus-Christ²² ». Quand j'étais enfant, je me demandais pourquoi dans le Nouveau Testament on appelle souvent Jésus (et il le fait lui-même) le Fils de l'Homme, alors qu'en réalité il est le Fils de Dieu, mais la déclaration d'Énoch montre clairement que cette appellation est en fait une reconnaissance de sa divinité et de sa sainteté : il est le Fils de l'Homme de Sainteté, Dieu le Père.

Si nous aspirons à demeurer en Christ et à ce qu'il demeure en nous²³, alors ce que nous recherchons est la sainteté de corps et d'esprit²⁴. Au



celles en lien plus direct avec la pratique religieuse. C'était inscrit sur les coupes et les plateaux pour la Sainte-Cène et imprimé sur les certificats d'ordination des soixante-dix et sur une bannière de la Société de Secours. « Sainteté au Seigneur » figurait aussi sur les vitrines du magasin ZCMI, institution coopérative commerciale. Cette inscription se trouvait sur la tête d'un marteau et sur un tambour. « Sainteté au Seigneur » était inscrit sur les boutons de porte en métal de la maison de Brigham Young. Ces références à la sainteté dans des endroits plutôt inhabituels ou inattendus peuvent paraître incongrues, mais elles dénotent à quel point notre attachement à la sainteté doit être omniprésent et constant.

Manger la chair du Sauveur et boire son sang signifie supprimer de notre vie tout ce qui est incompatible avec une personnalité chrétienne et acquérir les vertus du Christ. C'est le sens le plus large du repentir : non seulement on se détourne des péchés passés mais « on tourne son cœur et sa volonté vers Dieu³³ » et on va de l'avant. Comme c'est arrivé à mon ami dans son rêve révélateur, Dieu nous montrera nos défauts et nos échecs, mais il nous aidera également à changer nos faiblesses en forces³⁴. Si nous demandons sincèrement : « Que me manque-t-il encore³⁵ ? » Il ne nous

laissera pas deviner mais, avec amour, il répondra pour notre bonheur. Et il nous donnera l'espérance.

C'est un effort intense et ce serait terriblement décourageant si, dans notre quête de la sainteté, nous étions seuls. La vérité sublime est que nous ne sommes pas seuls. Nous avons l'amour de Dieu, la grâce du Christ, le réconfort et l'aide du Saint-Esprit et la compagnie et les encouragements des autres membres du corps du Christ. Ne nous satisfaisons pas de notre situation, mais ne nous décourageons pas non plus. Comme nous le demande ce cantique simple mais profond :

*Prends le temps pour être saint, évite
le monde et sa démençance ;
Passe du temps, seul avec Jésus, en
secret.
En cherchant Jésus, de lui tu pourras
t'approcher ;
Et dans ta conduite, tes amis verront
la ressemblance³⁶ »*

Je témoigne de Jésus-Christ, « le pain vivant qui est descendu du ciel³⁷ », et que « celui qui mange [sa] chair et qui boit [son] sang a la vie éternelle³⁸ ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 6:9.
2. Voir Jean 6:26.

3. Jean 6:27.
4. Jean 6:48-51.
5. Jean 6:52.
6. Jean 6:53-55.
7. Jean 6:56-57.
8. Jean 6:60, 66. C'est à cette occasion que Jésus a demandé à ses apôtres : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » (Jean 6:67). Répondant pour les Douze avec une foi résolue, Pierre a répondu : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu » (Jean 6:68-69). Je ne sais pas si, à ce moment-là, Pierre et ses frères comprenaient mieux ce que le Seigneur enseignait que les disciples qui, à présent, abandonnaient le Maître, mais Pierre savait par le témoignage certain de l'Esprit que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant (voir Matthieu 16:15-17) et que le salut ne pouvait se trouver nulle part ailleurs. Il était donc pleinement engagé à suivre Jésus, à n'importe quel prix. S'il se posait des questions, elles pourraient trouver réponse en temps opportun, mais il ne se départirait pas de sa loyauté au Fils de Dieu : un merveilleux exemple pour nous tous.
9. Voir Luc 22:44 ; Hébreux 13:12 ; Mosiah 3:7 ; 15:7-8 ; Alma 7:13 ; Doctrine et Alliances 19:18 ; 38:4 ; 45:4-5.
10. Voir 2 Néphé 31:17.
11. 2 Néphé 31:20-21.
12. Voir Jean 4:10.
13. Voir Dallin H. Oaks, « Message d'introduction », discours donné le 25 juin 2017, lors du séminaire pour les nouveaux présidents de mission.
14. Voir Moïse 6:60.
15. 3 Néphé 27:19 ; voir aussi Moroni 10:33.
16. Mosiah 3:19.
17. Éphésiens 4:13.
18. Voir Alma 22:18.
19. Correspondance personnelle.
20. Jean 6:51.
21. 1 Pierre 1:16.
22. Moïse 6:57.
23. Voir Jean 6:56.
24. Voir Romains 12:1.
25. Voir Ésaïe 58:13.
26. *Enseignements de Thomas S. Monson*, compilés par Lynne F. Cannegieter, 2011, p. 267.
27. Voir Traduction de Joseph Smith, Matthieu 16:25-26 ; Luc 9:23 ; 14:27-30 ; Traduction de Joseph Smith, Luc 14:27-28 ; Traduction de Joseph Smith, Luc 14:31.
28. Voir Carol F. McConkie, « La beauté de la sainteté », *Le Liahona*, mai 2017, p. 10.
29. Mosiah 2:17.
30. Marc 10:45 ; voir aussi Alma 34:28.
31. Marion G. Romney, « La nature céleste de l'autonomie », *Le Liahona*, mars 2009, p. 19.
32. Zacharie 14:20.
33. Bible Dictionary, « Repentance ».
34. Voir Éther 12:27.
35. Matthieu 19:20.
36. William D. Longstaff, « Take Time to Be Holy », *The United Methodist Hymnal* (1989), n° 395.
37. Jean 6:51.
38. Jean 6:54.



Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Soyez donc parfaits – finalement

« Si nous persévérons, notre perfectionnement sera entier et total dans les éternités. »

Les Écritures ont été rédigées pour nous bénir et nous encourager, et elles le font incontestablement. Nous remercions les cieux pour chaque chapitre et chaque verset qui nous ont été donnés. Mais avez-vous remarqué que, de temps à autre, un passage surgit et nous rappelle que nous ne sommes pas tout à fait à la hauteur ? Par exemple, le Sermon sur la montagne commence par des béatitudes apaisantes et douces mais, dès les versets suivants, il est dit, entre autres, non seulement de ne pas tuer mais même de ne pas nous mettre en colère. Il nous est dit non seulement de ne pas commettre d'adultère mais même de ne pas avoir de pensées impures. À qui le demande, nous devons donner notre tunique ainsi que notre manteau. Nous devons aimer nos ennemis, bénir qui nous maudit et faire du bien à qui nous hait¹.

Si ces versets font partie de notre étude matinale des Écritures et qu'après les avoir lus nous sommes quasi certains de ne pas obtenir de bonnes notes sur notre bulletin de l'Évangile, le dernier commandement de la liste nous ôtera tout espoir : « Soyez donc parfaits,

comme votre Père céleste est parfait². » Après cette injonction finale, il ne nous reste plus qu'à aller nous coucher et à nous enfouir sous notre couverture. De tels buts célestes paraissent hors de notre portée. Pourtant, le Seigneur ne nous donnerait jamais un commandement sachant que nous ne pourrions pas le respecter. Voyons où ce dilemme nous conduit.

Partout dans l'Église, j'entends de nombreuses personnes aux prises avec ce problème dire : « Je ne suis pas assez

bien. » « Je suis loin d'être à la hauteur. » « Je ne serai jamais à la hauteur. » Je l'entends de la bouche d'adolescents. De la bouche de missionnaires. De la bouche de nouveaux convertis. De la bouche de personnes qui ont été membres toute leur vie. Darla Isackson, une sainte des derniers jours perspicace, a remarqué que Satan a trouvé le moyen de faire en sorte que les alliances et les commandements ressemblent à des malédictions et des condamnations. Pour certains, il a inversé les idéaux et l'inspiration de l'Évangile pour qu'ils portent à la haine de soi et rendent malheureux³.

Ce que je dis en ce moment ne renie ni ne diminue en rien aucun des commandements que Dieu nous a donnés. Je crois en sa perfection et je sais que nous sommes ses filles et fils spirituels dotés du potentiel de devenir comme lui. Je sais aussi qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous ne devons pas nous rabaisser ou nous dénigrer, comme si l'auto-flagellation allait, on ne sait comment, faire de nous la personne que Dieu veut que nous devenions. Non ! J'espère qu'avec la volonté de nous repentir et le désir d'avoir toujours une plus grande justice dans le cœur, nous pourrions poursuivre notre progression personnelle sans nous faire d'ulcère ou devenir anorexiques, sans faire de dépression ou sans détruire notre estime de soi. Ce n'est pas ce que le Seigneur veut pour les enfants de la Primaire ou quiconque



chante en toute sincérité « Jésus-Christ est mon modèle⁴ ».

Pour placer cette question dans son contexte, je rappelle à chacun de nous que nous vivons dans un monde déchu et que, pour l'instant, nous sommes un peuple déchu. Nous sommes dans le royaume *téleste*, épelé avec un *t*, pas avec un *c*. Comme le président Nelson l'a enseigné, dans la condition mortelle, la perfection est encore « en devenir⁵ ».

Dans son sermon Jésus n'a jamais eu l'intention de nous adresser des coups de massue verbaux pour nous rabâcher nos lacunes. Il voulait rendre hommage à Dieu, le Père éternel, et nous montrer ce que nous pouvions accomplir avec lui dans l'éternité. En tout cas, je suis reconnaissant de savoir qu'en dépit de *mes* imperfections, Dieu, lui, est parfait et qu'il peut, par exemple, aimer ses ennemis, car, trop souvent, à cause de « l'homme [ou de la femme] naturel⁶ » en nous, vous et moi sommes ses ennemis. Comme je suis reconnaissant que Dieu puisse bénir ceux qui le maltraitent parce que, même sans le vouloir ou sans chercher à le faire, nous le maltraitons *tous* parfois ! Je suis reconnaissant qu'au moins Dieu soit miséricordieux et artisan de la paix parce que j'ai besoin de sa miséricorde et que le monde a besoin de paix. Bien entendu, toutes les vertus que nous attribuons au Père, nous les attribuons aussi à son Fils unique, qui a vécu, est mort et a atteint la même perfection.

Je me hâte d'ajouter que le fait de nous concentrer sur les accomplissements du Père et du Fils au lieu de regarder nos échecs ne nous justifie en rien de mener une vie indisciplinée ou d'abaisser nos principes. Non, dès le commencement l'Évangile a été « pour le perfectionnement des saints, [...] jusqu'à ce que nous soyons [...] parvenus à la mesure de la stature parfaite de Christ⁷. » Je suggère seulement qu'au moins l'un des buts d'une Écriture ou d'un commandement est peut être tout simplement de nous rappeler à quel point « la mesure de la stature parfaite [du] Christ⁸ » est vraiment glorieuse, afin d'inspirer en nous un plus grand amour et une plus grande admiration



pour lui, et un plus grand désir de lui ressembler.

Moroni supplie : « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui. Aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors [...] *par [sa] grâce [...], vous êtes parfaits dans le Christ⁹*. » Notre seul espoir d'une perfection parfaite est de la recevoir comme étant un cadeau des cieus, nous ne pouvons pas la « gagner ». Ainsi, la grâce du Christ ne nous sauve pas seulement du chagrin, du péché et de la mort mais également de notre autocritique incessante.

Je vais reprendre l'une des paraboles du Sauveur et la formuler un peu différemment. Un serviteur avait une dette d'un montant 10 000 talents envers son roi. En entendant son serviteur le supplier d'être patient et miséricordieux, « ému de compassion, le maître de ce serviteur [...] lui remit la dette ». Mais par la suite, ce même serviteur refusa de remettre une somme de 100 deniers que lui devait un autre serviteur. Apprenant cela, le roi dit, attristé, à celui à qui il avait remis sa dette : « Ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi¹⁰ ? »

Les opinions des érudits divergent concernant les valeurs monétaires mentionnées ici, mais, pour faciliter le calcul, si la petite dette non remise de 100 deniers correspondait à, par exemple, 100 dollars de notre époque – j'espère que vous pardonneriez cette référence à la monnaie américaine – alors la dette des 10 000 talents si gracieusement remise, représenterait près d'un milliard de dollars, ou davantage !

Pour une dette personnelle, le montant est astronomique ; il dépasse totalement notre entendement. (Personne ne peut dépenser autant !) Pour les besoins de cette parabole, il est *censé* être incompréhensible ; il est *censé* être au-delà de notre capacité d'assimilation, sans parler de notre incapacité de rembourser. Il en est ainsi parce que cette histoire n'est pas l'histoire de deux serviteurs qui se disputent dans le Nouveau Testament. C'est une histoire qui parle de nous, toute la famille humaine, débiteurs mortels, transgresseurs et prisonniers. Chacun de nous est un débiteur, et le verdict était l'emprisonnement. Et nous aurions tous été sous cette condamnation s'il n'y avait pas eu la grâce libératrice d'un



Roi aimant et « ému de compassion envers nous¹¹ ».

Jésus utilise ici des mesures inimaginables parce que son expiation est un don inimaginable au coût incommensurable. C'est, à mon avis, au moins partiellement, la signification que recouvre le commandement de Jésus d'être parfait. Peut-être ne pourrions-nous pas atteindre la perfection des 10 000 talents atteinte par le Père et le Fils, mais, de leur part, il *n'est pas* trop exagéré qu'ils nous demandent d'être un peu plus semblables à eux dans les petites choses, que nous parlions et agissions, pardonnions et oublions, nous repentions et progressions au moins jusqu'au niveau de perfection des 100 deniers, ce qui est clairement à notre portée.

Mes frères et sœurs, à l'exception de Jésus, personne n'a réalisé de performance sans faille au cours du voyage terrestre que nous effectuons. Efforçons-nous, tout au long de notre vie, de nous améliorer inlassablement, sans pour autant être obsédés par ce que les spécialistes du comportement appellent le « perfectionnisme toxique¹² ». Nous devons éviter d'avoir cette exigence excessive envers nous-mêmes, envers les autres ainsi qu'envers tous ceux qui servent dans l'Église, ce qui, pour les saints des derniers jours signifie *tout le monde*, car nous sommes tous appelés à servir quelque part.

À cet égard, Léon Tolstoï a écrit l'histoire d'un prêtre critiqué par l'un de ses

paroissiens qui jugeait qu'il n'était pas aussi résolu qu'il aurait dû l'être et en avait conclu que les principes que ce prêtre égaré prêchait étaient faux.

En réponse à cette critique, le prêtre dit : « Regardez ma vie aujourd'hui et comparez-la à ma vie d'avant. Vous verrez que j'essaie de vivre selon la vérité que je proclame. » Incapable d'être à la hauteur des idéaux élevés qu'il enseignait, le prêtre admet qu'il a échoué. Mais il dit :

« Attaquez-moi, [si vous le souhaitez], je suis le coupable, mais [n']attaquez pas [...] le chemin que je veux suivre. [...] Si je connais le chemin pour retourner à la maison [mais] que je suis saoul tout le long, est-ce pour autant le mauvais chemin simplement parce que je titube d'un côté ou de l'autre ? [...] »

« Ne jubilez pas en vous écriant : 'Regardez-le ! [...] Il est là rampant dans un marécage !' Non, n'exultez pas mais apportez votre aide [à quiconque essaye de marcher sur le chemin qui ramène à Dieu]¹³. »

Mes frères et sœurs, chacun de nous aspire à mener une vie plus chrétienne que celle que nous réussissons habituellement à vivre. Si nous admettons cela honnêtement et que nous essayons de nous améliorer, nous ne sommes pas des hypocrites, nous sommes humains. Pussions-nous refuser que nos folies de la condition mortelle, et les inévitables défauts même des meilleurs hommes et femmes qui nous

entourent, ne nous rendent cyniques à l'égard des vérités de l'Évangile, de la véracité de l'Église, de notre espoir en l'avenir ou en la possibilité d'une piété sincère. Si nous persévérons, notre perfectionnement sera entier et total dans les éternités, c'est ainsi que le Nouveau Testament définit la *perfection*¹⁴.

Je témoigne de cette merveilleuse destinée accessible grâce à l'expiation du Seigneur Jésus-Christ qui reçut « de grâce en grâce¹⁵ » jusqu'à ce que dans son immortalité¹⁶, il reçut une plénitude absolue de la gloire céleste¹⁷. Je témoigne qu'à cette heure même, et à chaque heure, il tend ses mains, qui portent la marque des clous, pour nous accorder cette même grâce et nous encourager, se refusant à nous abandonner tant que nous ne sommes pas en sécurité dans les bras de nos Parents célestes. Pour ce moment parfait, je continue d'essayer, bien que maladroitement. Pour ce don parfait, je continue de remercier, bien qu'insuffisamment. Je le fais au nom de celui qui est la perfection même, qui n'a jamais été maladroit ou insuffisant mais qui aime chacun de nous, à savoir Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Matthieu 5:1-47.
2. Matthieu 5:48.
3. Voir Darla Isackson, « Satan's Counterfeit Gospel of Perfectionism », *Meridian Magazine*, 1^{er} juin 2016, ldsmag.com.
4. « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.
5. Voir Russell M. Nelson, « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 98-101.
6. Mosiah 3:19.
7. Éphésiens 4:12-13.
8. Éphésiens 4:13.
9. Moroni 10:32 ; italiques ajoutés.
10. Voir Matthieu 18:24-33.
11. Doctrine et Alliances 121:4.
12. Voir Joanna Benson et Lara Jackson, « Nobody's Perfect: A Look at Toxic Perfectionism and Depression », *Millennial Star*, 21 mars 2013, millennialstar.org.
13. « The New Way », *Leo Tolstoy : Spiritual Writings*, 2006, p. 81-82.
14. Pour une lecture instructive sur la signification du mot grec dans le Nouveau Testament traduit par *parfait* (« teleios »), lisez le discours du président Nelson de la conférence générale d'octobre 1995 intitulé : « La perfection à la clé » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 98-101).
15. Doctrine et Alliances 93:13.
16. Voir Luc 13:32.
17. Voir Doctrine et Alliances 93:13.



Présenté par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la Première Présidence

Soutien des officiers de l'Église

Frères et sœurs, je vais maintenant vous présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les présidences générales des auxiliaires de l'Église à votre vote de soutien.

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion

Eyring comme premier conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il est nous proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme président du Collège des douze apôtres

et les membres suivants dudit collège : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson et Dale G. Renlund.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Donald L. Hallstrom et Richard J. Maynes ont été relevés de leur appel de membres de la présidence des soixante-dix.

Que ceux qui souhaitent exprimer leur reconnaissance à ces frères le manifestent en levant la main.

Il nous est proposé de soutenir Juan A. Uceda et Patrick Kearon, qui ont été appelés à servir comme membres de la présidence des soixante-dix.

Que ceux d'entre vous qui veulent soutenir ces frères dans leur nouvel appel, le manifestent.

Ceux qui y seraient opposés peuvent le manifester par le même signe.

Il nous est proposé de relever avec reconnaissance pour leur service dévoué Stanley G. Ellis, Larry R. Lawrence, et W. Craig Zwick de leur appel de soixante-dix Autorité générale et de les nommer Autorités générales émérites.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur service remarquable le manifestent.

Il nous est proposé de relever les soixante-dix d'interrégion suivants : Pedro U. Adduru, Detlef H. Adler, Angel H. Alarcon, Winsor Balderrama, Robert M. Call, Christopher Charles, Gene R. Chidester, Ralph L. Dewsnap, Ángel A. Duarte, Peter F. Evans, Francisco D. N. Granja,



Yuriy A. Gushchin, Clifford T. Herbertson, Aniefiok Udo Inyon, Luiz M. Leal, Alejandro Lopez, L. Jean Claude Mabaya, Declan O. Madu, Alexander T. Mestre, Jared R. Ocampo, Andrew M. O’Riordan, Jesús A. Ortiz, Abenir V. Pajaro, Siu Hong Pon, Robert C. Rhien, Jorge Luis Romeu, Jorge L. Saldívar, Ciro Schmeil, Alin Spannaus, Moroni B. Torgan, Steven L. Toronto et Ricardo Valladares.



Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Torben Engbjerg comme soixante-dix d’interrégion.

Que tous ceux qui sont d’accord le manifestent.

Les avis contraires, s’il y en a.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d’interrégion et présidences générales d’auxiliaires actuels.

Que tous ceux qui sont d’accord le manifestent.

Les avis contraires, s’il y en a, par le même signe.

Nous invitons les personnes qui ont exprimé des avis contraires à prendre contact avec leur président de pieu.

Frères et sœurs, nous vous remercions de votre foi et de vos prières en faveur des dirigeants de l’Église. ■

Éclipse spirituelle

« Ne laissez pas les distractions de la vie éclipser la lumière céleste. »

Le 21 août de cette année, deux événements rares ont attiré l’attention des gens du monde entier. Le premier était le quatre-vingt-dixième anniversaire de notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson. Ce jour-là, j’étais dans l’interrégion d’Océanie pour les affaires de l’Église et j’ai été ravi de voir que les saints d’Australie, du Vanuatu, de Nouvelle-Zélande et de Polynésie française étaient non seulement au courant de cet événement marquant dans la vie de notre prophète, mais qu’ils se réjouissaient aussi de le fêter. J’ai eu la chance de me joindre à eux pour exprimer ma foi et mon amour sincères pour ce grand homme. Quelle inspiration de

voir la relation que les saints des derniers jours ont avec leur prophète !

Le président Monson, conscient qu’il y avait des personnes qui désiraient lui souhaiter un joyeux anniversaire, a décrit le cadeau d’anniversaire idéal : « Trouvez quelqu’un qui a des difficultés, qui est malade ou qui est seul, et faites quelque chose pour lui. C’est tout ce que je demanderai¹. » Frère Monson, nous vous aimons et nous vous soutenons.

Éclipse solaire

L’autre événement rare et céleste qui s’est produit le même jour et qui a fasciné des millions de personnes dans le monde entier, a été une éclipse solaire totale. C’était la première fois depuis quatre-vingt-dix-neuf ans qu’une telle éclipse se produisait au-dessus de tout le territoire des États-Unis². Avez-vous déjà vu une éclipse solaire ? Je pourrais peut-être décrire ce phénomène plus en détails.

Une éclipse solaire totale se produit lorsque la lune se place entre la terre et le soleil, occultant pratiquement toute lumière qui pourrait provenir du soleil³. Je trouve merveilleux qu’une telle chose puisse se produire. Imaginez un peu : si le soleil devait faire la taille d’une roue de vélo, la lune, en comparaison, ferait à peine la taille d’un petit caillou.

Comment est-il possible que la source même de notre chaleur, de



notre lumière et de notre vie puisse être complètement obscurcie par quelque chose de comparativement si petit ? Bien qu'il soit quatre cents fois plus grand que la lune, le soleil est aussi quatre cents fois plus éloigné de la terre⁴. Du fait de cette disposition, on a l'impression que le soleil et la lune font la même taille quand on les regarde depuis la terre. Quand les deux sont parfaitement alignés, la lune semble cacher le soleil tout entier. Mes amis et ma famille qui se trouvaient dans la zone de l'éclipse, ont décrit comment la lumière a été remplacée par les ténèbres, les étoiles sont apparues et les oiseaux ont cessé de chanter. La température de l'air s'est refroidie, car, lors d'une éclipse, celle-ci peut perdre jusqu'à six degrés Celsius, voire plus⁵.

Ils ont décrit leur émerveillement, leur étonnement, et aussi leur crainte, sachant qu'une éclipse peut être dangereuse. Cependant, ils avaient tous pris des précautions afin de se prémunir contre les risques de lésions permanentes aux yeux, et même contre la cécité que l'éclipse pouvait entraîner. Ils ne craignaient rien car leurs yeux étaient protégés par des lunettes dont les verres étaient recouverts de filtres spéciaux, les protégeant ainsi de tout dommage éventuel.

L'analogie

De même que la petite lune peut masquer le magnifique soleil, éteignant sa lumière et sa chaleur, de même une éclipse *spirituelle* peut se produire lorsque nous laissons des obstructions mineures, comme nous en rencontrons au quotidien, s'approcher de nous au point de masquer la grandeur, l'éclat et la chaleur de la lumière de Jésus-Christ et de son Évangile.

Neal A. Maxwell a poussé cette analogie un peu plus loin lorsqu'il a dit : « Lorsqu'on le porte tout près de son œil, même un pouce, aussi petit soit-il, peut empêcher un homme de voir le soleil. Pourtant le soleil est toujours là. L'homme s'attire sa propre cécité. Lorsque nous laissons certaines choses se rapprocher trop près de nous en



leur accordant la priorité, nous occultons notre vision des cieux⁶. »

Il est clair qu'aucun de nous ne veut occulter volontairement sa vision des cieux, ou permettre qu'une éclipse spirituelle se produise dans sa vie. Je vais vous faire part de certaines idées qui nous aideront à empêcher les éclipses spirituelles de nous causer un dommage spirituel permanent.

Les lunettes de l'Évangile : gardez une perspective fondée sur l'Évangile

Vous souvenez-vous de ma description des lunettes spéciales que les observateurs d'éclipses solaires utilisent pour se protéger contre les lésions oculaires ou même la cécité qu'une éclipse peut entraîner ? Lorsque nous regardons une éclipse spirituelle au moyen des lunettes protectrices et atténuantes de l'Esprit, nous obtenons une perspective fondée sur l'Évangile, nous protégeant ainsi de la cécité spirituelle.

Examinons quelques exemples. Avec les paroles des prophètes dans le cœur et les conseils du Saint-Esprit, nous pouvons contempler la lumière céleste partiellement occultée au moyen des « lunettes de l'Évangile »,

évitant ainsi le mal que pourrait causer une éclipse spirituelle.

Alors, comment mettre ces lunettes de l'Évangile ? Voici certains exemples : nos lunettes de l'Évangile nous informent que le Seigneur veut que nous prenions la Sainte-Cène chaque semaine, et qu'il veut que nous étudions les Écritures et que nous priions quotidiennement. Elles nous informent aussi que Satan nous tentera de ne pas le faire. Il a un objectif très différent et il cherche à nous enlever notre libre arbitre par des distractions et les tentations du monde. Même à l'époque de Job, certaines personnes vivaient peut-être des éclipses spirituelles, décrites en ces termes : elles « rencontrent les ténèbres au milieu du jour et tâtonnent en plein midi comme dans la nuit⁷ ».

Frères et sœurs, quand je parle de voir au travers des lunettes de l'Évangile, sachez que je ne suggère pas que nous refusions de reconnaître ou de discuter des difficultés que nous rencontrons, ou que nous marchions en ignorant complètement les pièges et les maux que l'ennemi a placés devant nous. Je ne parle pas de porter des œillères, bien au contraire. Je suggère que nous regardions les épreuves à travers les lunettes de l'Évangile. Dallin H. Oaks a déclaré : « La perspective est la capacité de voir toutes les informations pertinentes dans une relation importante⁸. » Une perspective de l'Évangile élargit notre vision et la rend éternelle.

Quand vous portez les lunettes de l'Évangile, vous découvrez une perspective, une attention et une vision améliorées de vos priorités, de vos problèmes, de vos tentations et même de vos erreurs. Vous voyez une lumière plus brillante, que vous ne pourriez voir autrement.

Paradoxalement, les choses négatives ne sont pas les seules à pouvoir causer des éclipses spirituelles dans notre vie. Ce sont souvent des activités admirables et positives auxquelles nous nous consacrons qui nous attirent au point qu'elles occultent la lumière de l'Évangile et apportent l'obscurité. Ces dangers et distractions peuvent inclure l'instruction et la prospérité, le pouvoir

et l'influence, l'ambition, et même les talents et les dons.

Dieter F. Uchtdorf a enseigné : « Toute vertu poussée à l'extrême peut devenir un vice. [...] Il arrive un moment où les accomplissements deviennent des fardeaux et les ambitions des boulets à traîner⁹. »

Je vais donner des exemples plus précis de choses susceptibles de nous aider à éviter des éclipses spirituelles dans notre vie.

Médias sociaux

Il y a quelques mois, j'ai prononcé un discours à l'université Brigham Young, lors de la conférence des femmes¹⁰. J'ai décrit comment la technologie, notamment les médias sociaux, facilite la propagation de « la connaissance d'un Sauveur [...] parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples¹¹ ». Ces technologies comprennent les sites Internet de l'Église, tels que LDS.org et Mormon.org, les applications pour appareils mobiles, telles que « Bibliothèque de l'Évangile », « Mormon Channel », « Outils SDJ » et « Arbre Familial », et les plateformes de réseaux sociaux telles que Facebook, Instagram, Twitter et Pinterest. Ces plateformes ont engendré des centaines de millions de « J'aime », de publications, de vues, de retweets et d'épingles, et sont devenues des outils efficaces pour faire connaître l'Évangile aux membres de la famille, aux amis et aux personnes que l'on côtoie.

Malgré toutes les vertus et les utilisations correctes de ces technologies, il y a un risque d'éclipse spirituelle qui pourrait occulter la clarté et la chaleur de l'Évangile, lorsqu'on leur accorde une place trop importante.

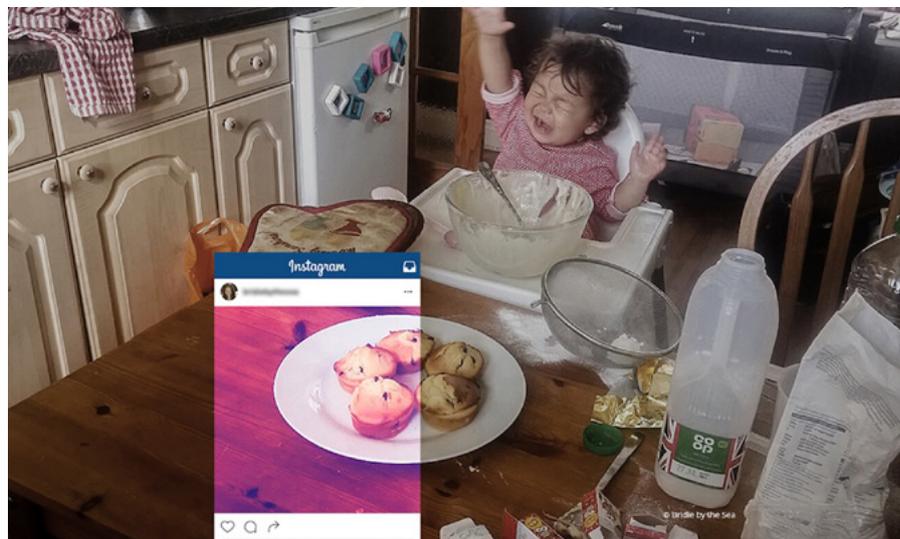
L'utilisation des médias sociaux, des applications pour appareils mobiles et des jeux peut nous prendre énormément de temps et diminuer les moments que l'on peut passer avec quelqu'un en face à face. Ce manque de dialogue personnel peut affecter le mariage, étouffer le développement de la sociabilité et prendre la place de pratiques spirituelles importantes, en particulier chez les jeunes.

Deux autres risques en relation avec les médias sociaux sont l'idéalisation de la réalité et les comparaisons qui amoindrissent.

Beaucoup d'images (voire la plupart) que l'on publie sur les médias sociaux ont tendance à donner une image très flatteuse, souvent irréaliste de la vie. Nous avons tous vu de magnifiques photos de décoration intérieure, de lieux de vacances exceptionnels, des selfies avec des visages souriants et des images corporelles de toute évidence inaccessibles.

Voici, par exemple, une photo que vous pourriez voir sur les réseaux sociaux. Cependant, elle ne représente pas *entièrement* ce qui se passe *réellement* dans la vraie vie.

Lorsque l'on compare sa vie,



L'image publiée sur les réseaux sociaux ne représentait pas l'intégralité de la véritable scène.

apparemment moyenne, à celle bien retouchée et parfaitement menée des autres, telle qu'elle apparaît sur les médias sociaux, on peut éprouver du découragement et de l'envie, et même éprouver parfois un sentiment d'échec.

Une personne ayant publié de nombreuses photos d'elle a dit, en ne plaisantant peut-être qu'à moitié : « À quoi bon être heureux si on ne peut pas le publier¹² ? »

Comme sœur Oscarson nous l'a rappelé ce matin, la réussite dans la vie ne se mesure pas au nombre de « J'aime » que l'on reçoit ou au nombre d'amis ou d'abonnés que l'on a sur les médias sociaux. Par contre elle a quelque chose à voir avec les liens profonds que l'on noue avec les autres et la lumière qu'on leur apporte.

J'espère que nous pourrions apprendre à être plus authentiques, à avoir plus d'humour et à être moins découragés lorsque nous verrons des photos qui peuvent représenter une réalité idéalisée et qui nous amènent trop souvent à faire des comparaisons qui nous amoindrissent.

La comparaison ne semble pas être seulement un problème de notre époque. C'était aussi un problème dans les temps anciens. L'apôtre Paul a averti les gens de son époque « [qu']en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manqu[aient] d'intelligence¹³ ».

Étant donné les nombreuses utilisations convenables et inspirées de la technologie, utilisons-la pour nous instruire, nous inspirer et nous édifier ; qu'elle nous incite ainsi que d'autres personnes à devenir meilleurs, au lieu d'afficher une version idéalisée de nous-mêmes. Enseignons et montrons également à la génération montante comment bien utiliser la technologie, et mettons-la en garde contre ses dangers potentiels et contre son utilisation destructrice. En les regardant au moyen des verres de l'Évangile, nous pouvons empêcher les médias sociaux de se transformer en éclipse spirituelle dans notre vie.

Orgueil

Abordons à présent la pierre d'achoppement séculaire qu'est l'orgueil. L'orgueil est le contraire de l'humilité, qui est le fait d'être disposé à se soumettre à la volonté du Seigneur¹⁴. Lorsque nous sommes orgueilleux, nous avons tendance à nous attribuer l'honneur plutôt que de l'attribuer aux autres, notamment au Seigneur. L'orgueil se caractérise souvent par l'esprit de compétition. C'est la tendance à chercher à obtenir davantage et à se croire meilleur que les autres. Le résultat de l'orgueil est souvent la colère et la haine. Il nous pousse à avoir de la rancœur ou à ne pas pardonner. Cependant, l'orgueil peut être englouti dans la vertu chrétienne de l'humilité.

Les relations, *en particulier* celles que nous avons avec notre famille proche et avec nos êtres chers, et même celles entre mari et femme, s'épanouissent avec l'humilité et se détériorent avec l'orgueil.

Il y a de nombreuses années, un cadre d'une grande enseigne de distribution m'a appelé pour parler de sa société qui allait être rachetée par l'un de ses concurrents. Il avait peur de perdre son emploi, tout comme de nombreux membres du personnel qui se trouvaient au siège social. Sachant que je connaissais bien l'équipe de direction de la société acheteuse, il m'a demandé si je pouvais le présenter

et le recommander chaudement, et même prendre un rendez-vous pour lui. Il a terminé en disant : « Vous savez ce qu'on dit ? 'Ceux qui sont doux périront !' »

J'ai compris qu'il disait probablement cela pour plaisanter. J'ai saisi la blague. Mais il y avait un principe important qui, à mon avis, pouvait lui servir à terme. J'ai répondu : « En fait, ce n'est pas ce qu'on dit. C'est tout le contraire. On dit que 'ceux qui sont doux hériteront la terre'¹⁵. »

Au cours de mon service dans l'Église et tout au long de ma carrière professionnelle, certaines des personnes les plus exceptionnelles et les plus efficaces que j'ai rencontrées étaient les plus douces et les plus humbles.

L'humilité et la douceur sont comme les deux doigts de la main. Puisseons-nous nous souvenir que « nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur¹⁶. »

Je prie pour que nous nous efforcions d'éviter l'éclipse spirituelle de l'orgueil en embrassant la vertu de l'humilité.

Conclusion

En résumé, une éclipse solaire est vraiment un phénomène naturel remarquable au cours duquel la beauté, la chaleur et la lumière du soleil peuvent être complètement masquées par un objet relativement insignifiant, provoquant l'obscurité et le froid.

Un phénomène semblable peut se produire d'un point de vue spirituel, lorsqu'on laisse des problèmes insignifiants s'approcher de trop près et masquer la beauté, la chaleur et la lumière divine de l'Évangile de Jésus-Christ, les remplaçant par l'obscurité froide.

Les lunettes conçues pour protéger la vue des témoins d'une éclipse solaire totale peuvent prévenir de lésions permanentes et même de la cécité¹⁷. Les lunettes de l'Évangile qui consistent en une connaissance et un témoignage des principes et ordonnances de l'Évangile nous donnent une perspective qui peut apporter une plus grande clarté et une protection spirituelle aux personnes qui sont

exposées aux dangers d'une éclipse spirituelle.

Si vous découvrez quoi que ce soit qui semble bloquer la joie et la lumière de l'Évangile dans votre vie, je vous invite à placer cela dans la perspective de l'Évangile. Regardez à travers les verres de l'Évangile, et soyez vigilants afin de ne permettre à rien d'insignifiant ou sans importance d'obscurcir votre vision éternelle du grand plan du bonheur. En bref, ne laissez pas les distractions de la vie éclipses la lumière céleste.

Témoignage

Je témoigne que, quel que soit ce qui nous empêche de voir la lumière de l'Évangile, cette dernière est toujours là. L'Évangile de Jésus-Christ est la source de chaleur, de vérité et de clarté. Je témoigne de notre Père céleste aimant, de son Fils, Jésus-Christ, et de son rôle de Sauveur et Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, dans Sarah Jane Weaver, « What Gift Does President Monson Want for His 90th Birthday ? » *Deseret News*, 17 août 2017, deseretnews.com.
2. Voir Christina Zdanowicz et Judson Jones, « An Eclipse Will Cross the US for the First Time in 99 Years », 24 juillet 2017, cnn.com.
3. Voir « Eclipse : Who ? What ? Where ? When ? and How ? » eclipse2017.nasa.gov.
4. Voir EarthSky in Space, « Coincidence That Sun and Moon Seem Same Size ? » earthsky.org.
5. Voir Brian Lada, « 5 Surprising Effects the Total Solar Eclipse Will Have besides Darkness », accuweather.com.
6. Neal A. Maxwell, *Of One Heart: The Glory of the City of Enoch*, 1975, p. 19.
7. Job 5:14.
8. Voir Dallin H. Oaks, discours prononcé lors de la veillée spirituelle pour les jeunes adultes de Salt Lake Bonneville, Salt Lake City, Utah, 8 février 2015.
9. Dieter F. Uchtdorf, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 20.
10. Voir Gary E. Stevenson, « The Knowledge of a Savior », conférence des femmes à l'université Brigham Young, 5 mai 2017.
11. Mosiah 3:20.
12. Jade, « The Obsession of Creating a Picture-Perfect Life on Social Media », elitereaders.com.
13. 2 Corinthiens 10:12.
14. Voir *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire* (2004), p. 131.
15. Matthieu 5:5 ; 3 Néphii 12:5
16. Moroni 7:44.
17. Voir « Solar Eclipse and Your Eyes », preventblindness.org.



Stephen W. Owen
Président général des Jeunes Gens

Le repentir est toujours quelque chose de positif

« Au moment-même ou nous faisons le premier pas sur le chemin du repentir, nous invitons le pouvoir rédempteur du Sauveur dans notre vie. »

Il y a plusieurs années, le président Hinckley s'est rendu à une rencontre universitaire de football américain. Il était venu annoncer que le stade allait porter le nom de l'entraîneur de longue date de l'équipe, homme très apprécié, qui s'appretait à prendre sa retraite. L'équipe voulait absolument gagner le match pour honorer son entraîneur. Le président Hinckley fut invité à aller dans les vestiaires dire quelques mots d'encouragement aux joueurs. Inspirés par ses paroles, ils ont gagné le match ce jour-là et ont terminé la saison avec un parcours victorieux.

Aujourd'hui, je m'adresse à ceux qui peut-être s'inquiètent de ne pas être des gagnants dans la vie. La vérité, bien entendu, c'est que nous avons « tous [...] péché et [sommes] privés de la gloire de Dieu¹ ». Les saisons sans défaite existent peut-être dans le sport, mais elles n'existent pas dans la vie. Mais je témoigne que le Sauveur Jésus-Christ a réalisé une expiation parfaite et nous a offert le don du repentir, le chemin qui nous permet de revenir à une vie de lumière, d'espoir et de victoires.

Le repentir apporte le bonheur

Nous considérons trop souvent le repentir comme quelque chose de triste et déprimant. Mais le plan de Dieu est celui du bonheur, pas de la tristesse ! Le repentir édifie et ennoblit. C'est le péché qui produit le malheur². Le repentir c'est le chemin pour en sortir ! Comme D. Todd Christofferson l'a expliqué, « sans le repentir, il n'y a

pas de véritable progrès ni d'amélioration dans la vie. [...] Ce n'est que par le repentir que nous avons accès à la grâce rédemptrice de Jésus-Christ et au salut. Le repentir [...] nous montre la liberté, la confiance et la paix³ ». Mon message à tous, et particulièrement aux jeunes, est que le repentir est toujours quelque chose de positif.

Quand nous parlons de repentir, nous ne parlons pas seulement d'efforts pour s'améliorer. Le véritable repentir est plus que cela, il est inspiré par la foi au Seigneur Jésus-Christ et en son pouvoir de pardonner nos péchés. Comme Dale G. Renlund nous l'a enseigné, « sans le Rédempteur, [...] le repentir devient un vulgaire changement de comportement⁴ ». Nous pouvons essayer de modifier notre comportement par nous-mêmes, mais seul le Sauveur peut effacer nos taches, ôter nos fardeaux et nous permettre de continuer d'avancer sur le chemin de l'obéissance avec confiance et force. La joie du repentir est plus que celle de mener une vie décente. C'est la joie d'être pardonné, d'être pur à nouveau et de se rapprocher de Dieu. Une fois que l'on a goûté à cette joie, rien ne peut la remplacer.

Le véritable repentir nous inspire de faire de notre obéissance un engagement, une alliance contractée lors du baptême et renouvelée chaque semaine lors du repas du Seigneur :



la Sainte-Cène. Ainsi nous recevons la promesse d'avoir « toujours son Esprit avec [nous]⁵ », avec toute la joie et la paix qui émanent de sa compagnie constante. C'est là le fruit du repentir et c'est ce qui fait du repentir quelque chose de joyeux !

Le repentir requiert de la persévérance

J'aime la parabole du fils prodigue⁶. Il y a quelque chose de poignant à propos du moment décisif où le fils prodigue « [retra] en lui-même ». Assis dans une porcherie, affamé au point de souhaiter « se rassasier des carouges laissées par les pourceaux », il eut finalement conscience qu'il avait non seulement dilapidé l'héritage de son père mais aussi gâché sa vie. Ayant foi que son père le reprendrait, au moins en tant que serviteur, il décida de laisser son passé de rebelle derrière lui et de rentrer au foyer.

Je me suis souvent demandé ce qu'a pu être le long chemin de retour du fils. Y a-t-il eu des moments où il a hésité et s'est demandé « Comment mon père me recevra-t-il ? » Peut-être a-t-il même fait quelques pas en arrière vers les pourceaux. Imaginez à quel point l'histoire serait différente s'il avait abandonné. Mais sa foi lui a permis d'avancer, et la foi a permis à son père d'attendre et de veiller patiemment jusqu'à ce moment :

« Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.

Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds [...]

car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

Le repentir est pour tout le monde

Frères et sœurs, nous sommes tous des enfants prodigues. Nous devons tous « rentrer en nous-mêmes », généralement plus d'une fois, et choisir le chemin qui ramène à la maison. C'est



un choix que nous faisons au quotidien tout au long de notre vie.

Nous associons souvent le repentir aux péchés graves qui nécessitent « un grand changement⁷ ». Mais le repentir est pour tout le monde, aussi bien pour les gens qui errent « dans des sentiers interdits et se perdent⁸ » que pour ceux qui sont « entrés dans ce sentier étroit et resserré » et qui doivent maintenant « marcher résolument⁹ ». Le repentir nous remet sur le droit chemin et nous y maintient. Il est là pour ceux qui commencent à croire, ceux qui ont toujours cru et ceux qui ont besoin de recommencer à croire. Comme David A. Bednar l'a enseigné, « la plupart d'entre nous comprennent clairement que l'Expiation est pour les pécheurs. Cependant, je ne suis pas sûr que nous sachions et comprenions que l'Expiation est aussi pour les saints : pour les hommes et les femmes vertueux qui sont obéissants, dignes et [...] qui s'efforcent de devenir meilleurs¹⁰ ».

Lors de ma récente visite d'un centre de formation des missionnaires, j'ai été témoin de l'arrivée d'un groupe

de nouveaux missionnaires. J'ai été très ému en les regardant et en voyant la lumière dans leurs yeux. Ils semblaient si rayonnants, heureux et enthousiastes. Une idée m'est alors venue à l'Esprit : « Ils savent par expérience ce qu'est la foi qui produit le repentir. C'est pour cela qu'ils sont remplis de joie et d'espoir. »

Je ne pense pas que cela signifie qu'ils avaient tous commis de graves transgressions avant la mission, mais je pense qu'ils savaient comment se repentir ; ils avaient appris que le repentir est une chose positive et étaient prêts et disposés à répandre ce message joyeux à travers le monde.

C'est ce qui se produit lorsque nous ressentons la joie du repentir. Réfléchissez à l'exemple d'Énos. Il est également « rentré en lui-même », et, une fois sa « culpabilité [...] balayée », son cœur s'est immédiatement tourné vers le bien-être de ses semblables. Énos a consacré le reste de sa vie à inviter les âmes au repentir et il s'en est « réjoui plus que de toute autre chose au monde¹¹ ». Ce sont les effets du

repentir ; il tourne notre cœur vers nos semblables car nous savons que la joie que nous ressentons est destinée à tous.

Le repentir est une quête de toute la vie

Un de mes amis a grandi dans une famille de membres de l'Église non pratiquants. Une fois jeune adulte, il est, lui aussi, « rentré en lui-même » et a décidé de se préparer à faire une mission.

Il est devenu un excellent missionnaire. Le dernier jour de sa mission, le président de mission a eu un entretien avec lui et lui a demandé de témoigner. Il l'a fait et, après l'avoir serré dans ses bras avec émotion, le président lui a dit : « Frère, vous pouvez oublier ou nier tout ce dont vous venez de témoigner en quelques mois si vous ne continuez pas à faire les choses qui vous ont permis d'obtenir votre témoignage au départ. »

Mon ami m'a dit plus tard qu'il avait prié et lu les Écritures tous les jours depuis qu'il était rentré de mission. Être continuellement « nourri de la bonne parole de Dieu » lui a permis de rester sur « la voie droite¹² ».

Vous qui vous préparez à partir en mission et vous qui avez terminé la vôtre, prenez note de ceci : il n'est pas suffisant d'obtenir un témoignage ; il faut le garder et le fortifier. Comme tous les missionnaires le savent, si vous cessez de pédaler, votre vélo tombera, et votre témoignage faiblira si vous cessez de le nourrir. Le même principe s'applique au repentir, c'est une quête de toute la vie, pas une expérience unique.

Vous tous qui recherchez le pardon, jeunes, jeunes adultes seuls, parents, grands-parents et même arrière-grands-parents, je vous invite à rentrer à la maison. C'est le moment de commencer. Ne différez pas le jour de votre repentir¹³.

Puis, une fois la décision prise, continuez de suivre la voie. Notre Père nous attend, impatient de nous recevoir. Ses bras sont ouverts et tendus vers vous « tout le jour¹⁴ ». Mais la récompense vaut l'effort.

Souvenez-vous des paroles de Néphï : « Vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ,



ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévererez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle¹⁵. »

Parfois, le voyage semblera long, mais, après tout, c'est le voyage vers la vie éternelle. Mais il peut être joyeux si nous le faisons avec foi et espoir en Jésus-Christ et en son expiation. Je témoigne qu'au moment même où nous faisons le premier pas sur le chemin du repentir, nous invitons le pouvoir rédempteur du Sauveur dans notre vie. Ce pouvoir affermira nos pieds, élargira notre vision et approfondira notre résolution de continuer d'avancer, pas à pas, jusqu'au jour glorieux où nous rentrerons enfin à notre foyer

céleste et entendrons notre Père céleste nous dire : « C'est bien¹⁶. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Romains 3:23.
2. Voir Alma 41:10.
3. D. Todd Christofferson, « Le don divin du repentir », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 38-40.
4. Dale G. Renlund, « Le repentir, un choix joyeux », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 122.
5. Doctrine et Alliances 20:77.
6. Voir Luc 15:11-32.
7. Alma 5:12.
8. 1 Néphï 8:28.
9. 2 Néphï 31:19, 20.
10. David A. Bednar, « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle », *Le Liahona*, avril 2012, p. 14.
11. Voir Énos 1.
12. Moroni 6:4.
13. Voir Alma 13:27.
14. Jacob 6:4.
15. 2 Néphï 31:20.
16. Matthïeu 25:21.



Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

Le quotidien éternel

« L'humilité par rapport à notre identité et au dessein de Dieu pour nous est essentielle. »

Depuis ma mission en Angleterre en tant que jeune homme, j'apprécie l'humour britannique. Il se caractérise parfois par une attitude humble marquée par l'auto-dérision vis-à-vis de la vie. Un exemple en est la façon dont est décrit l'été. En Angleterre, l'été est relativement court et imprévisible. Comme l'a dit sobrement un auteur : « J'adore l'été en Angleterre, c'est mon *jour* préféré de l'année¹. » Le personnage d'un dessin animé britannique est montré dans son lit, se réveillant tard le matin et disant à ses chiens : « Oh non ! Je crois que nous avons trop dormi et que nous avons raté l'été². »

Il y a une analogie entre cet humour et notre vie sur cette terre magnifique. Les Écritures disent clairement que notre précieuse existence ici-bas est très courte. On pourrait dire que, d'un point de vue éternel, le temps que nous passons sur terre est aussi fugace que l'été britannique³.

Parfois l'objectif de l'homme et son existence même sont également décrits en des termes très humbles. Le prophète Moïse a été élevé dans un milieu que l'on qualifierait aujourd'hui de privilégié. Comme le rapporte la Perle de Grand Prix, le Seigneur, préparant Moïse à son rôle de prophète, lui donne un aperçu

du monde et de tous les enfants des hommes qui sont et furent créés⁴. La réaction quelque peu surprenante de Moïse est de dire : « À cause de cela, je sais que l'homme n'est rien, ce que je n'avais jamais supposé⁵. »

Par la suite, Dieu réfute tout sentiment d'insignifiance éprouvé par Moïse en proclamant son véritable dessein : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme⁶. »

Nous sommes tous égaux devant Dieu. La doctrine est claire. Le Livre de Mormon nous dit que « tous sont

pareils pour Dieu », notamment « noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes⁷ ». Par conséquent, tous sont invités à aller au Seigneur⁸.

Quiconque revendique une supériorité selon le plan du Père en raison de caractéristiques comme la race, le sexe, la nationalité, la langue ou la situation économique commet une faute morale et ne comprend pas le véritable dessein du Seigneur pour tous les enfants de notre Père⁹.

Malheureusement, à notre époque, dans presque tous les domaines de la société, il y a un étalage de suffisance et d'arrogance tandis que l'humilité et la responsabilité devant Dieu sont dénigrées. Une grande partie de la société a perdu ses repères et ne comprend pas pourquoi nous sommes sur cette terre. La véritable humilité, qui est indispensable pour réaliser le dessein du Seigneur pour nous, se manifeste rarement¹⁰.

Il est important de comprendre l'ampleur de l'humilité, de la justice, de la personnalité et de l'intelligence du Christ telles qu'elles sont rapportées dans les Écritures. Il est insensé de sous-estimer la nécessité de faire des efforts quotidiens et continuels pour acquérir ces qualités et ces attributs chrétiens, particulièrement l'humilité¹¹.

Les Écritures disent clairement que, bien que cette vie soit relativement courte, elle est extrêmement importante. Amulek, qui était le compagnon missionnaire d'Alma dans le Livre





l'apôtre Heber C. Kimball à proclamer l'Évangile de Jésus-Christ « en Angleterre [...] et à ouvrir la porte du salut à cette nation¹⁷ ». L'apôtre Orson Hyde et quelques autres ont été désignés pour l'accompagner. La réponse de frère Kimball est remarquable. « L'idée d'être choisi pour une mission si importante était presque impossible à supporter. [...] [J']étais sur le point de m'écrouler sous le fardeau placé sur moi¹⁸. » Il a néanmoins commencé la mission avec une foi, un engagement et une humilité absolus.

Parfois, faire preuve d'humilité signifie accepter des appels lorsque nous avons l'impression de ne pas être à la hauteur. D'autre fois, cela signifie servir fidèlement lorsque nous nous sentons capables de remplir un poste plus en vue. Les dirigeants humbles ont montré par leurs discours et par leur exemple que ce qui est important n'est pas là où nous servons, mais comment nous servons¹⁹. L'humilité nous conduit parfois à surmonter nos ressentiments lorsque nous avons l'impression que des dirigeants ou d'autres membres ne nous ont pas traités correctement.

Le 23 juillet 1837, Joseph Smith a rencontré Thomas B. Marsh, alors président du Collège des Douze. Frère Marsh était, semble-t-il, contrarié que le prophète ait appelé deux membres du Collège à partir en Angleterre sans l'avoir consulté. En parlant avec frère Marsh, tous les sentiments d'amertume ont été mis de côté et le prophète a reçu une révélation remarquable. Elle constitue aujourd'hui la section 112 des Doctrine et Alliances²⁰. Ce sont des directives extraordinaires venant des cieux en rapport avec l'humilité et l'œuvre missionnaire. Le verset 10 déclare : « Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières²¹. »

Cette révélation a été donnée le jour même où les frères Kimball, Hyde et John Goodson, remplis d'humilité, proclamaient le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ dans l'Église de Vauxhall à Preston, en Angleterre²². C'était la première fois dans cette dispensation que des missionnaires

de Mormon, a dit : « Cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu ; oui, voici, le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres¹². » Nous ne voulons pas faire comme le personnage du dessin animé et passer cette vie à dormir.

L'exemple d'humilité et de sacrifice pour toute l'humanité du Sauveur est l'événement le plus pénétrant de l'histoire. Le Sauveur, bien que membre de la Divinité, était disposé à venir sur la terre comme un humble nouveau-né et à commencer une existence où il allait instruire et guérir ses frères et ses sœurs, et finalement souffrir de façon indescriptible à Gethsémané et sur la croix afin que son expiation soit parfaite. On fait également référence à cet acte d'amour et d'humilité de la part du Christ, lorsque l'on emploie l'expression « [sa] condescendance¹³ ». Il a fait cela pour chaque homme et chaque femme que Dieu a créés ou va créer.

Notre Père céleste ne veut pas que ses enfants se découragent ou renoncent à leur quête de la gloire céleste. Lorsque nous pensons vraiment à Dieu le Père, et à son Fils, le Christ, à qui ils sont et à ce qu'ils ont accompli pour nous, cela nous remplit de respect, d'admiration, de gratitude et d'humilité.

L'humilité est essentielle pour aider le Seigneur à établir son Église.

De son temps, Alma a posé une question qui s'applique à notre époque : « Si vous avez connu un changement de cœur, et si vous avez ressenti le désir de chanter le cantique de l'amour rédempteur, je vous le demande : pouvez-vous le ressentir maintenant¹⁴ ? » Alma continue : « Pourriez-vous dire [...], si vous étiez appelés à mourir en ce moment, que vous avez été suffisamment humbles¹⁵ ? »

Chaque fois que je lis l'histoire d'Alma le jeune qui renonce à son rôle de chef d'État pour prêcher la parole de Dieu¹⁶, je suis impressionné. Il est évident qu'Alma avait un grand témoignage de Dieu le Père et de Jésus-Christ, et qu'il se sentait sans aucune réserve et totalement responsable devant eux. Il s'était fixé les bonnes priorités et faisait preuve d'humilité en renonçant à un statut et à un poste parce qu'il savait que le service du Seigneur était plus important.

Il y a beaucoup de valeur à faire preuve de suffisamment d'humilité pour aider à établir l'Église. Voici un exemple révélateur tiré de l'histoire de l'Église. En juin 1837, tandis qu'il était dans le temple de Kirtland, Joseph Smith a reçu l'inspiration d'appeler

proclamaient l'Évangile rétabli en dehors de l'Amérique du nord. Leurs efforts missionnaires ont conduit presque immédiatement à de nombreux baptêmes de convertis qui sont devenus des membres fidèles²³.

Les parties de la révélation qui suivent sont un guide pour les efforts missionnaires à notre époque. Voici ce que l'on peut y lire : « Quiconque tu enverras en mon nom [...] aura le pouvoir d'ouvrir la porte de mon royaume à toute nation [...] s'il s'*humilie* devant moi, demeure dans ma parole et écoute la voix de mon Esprit²⁴. »

L'humilité qui sous-tendait cet effort missionnaire remarquable a permis au Seigneur d'établir son Église d'une façon merveilleuse.

Heureusement, nous continuons de voir cela dans l'Église aujourd'hui. Les membres, notamment la génération montante, donnent de leur temps et reportent leurs études et leur vie professionnelle pour faire une mission. Beaucoup de membres d'âge mûr quittent leur emploi et font d'autres sacrifices pour servir Dieu quel que soit le domaine dans lequel ils sont appelés. Nous ne laissons pas les questions personnelles nous distraire ou nous détourner de l'accomplissement de nos objectifs²⁵. Le service dans l'Église exige de l'humilité. Dans nos appels, nous servons humblement, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force. À tous les niveaux de l'Église, il est important de comprendre la vertu chrétienne qu'est l'humilité.

L'humilité au quotidien est indispensable pour nous préparer personnellement à rencontrer Dieu.

Notre société actuelle, n'accorde pas autant de valeur au but d'honorer Dieu et de nous soumettre à sa volonté²⁶ que par le passé. Certains dirigeants chrétiens d'autres religions croient que nous vivons dans un monde post-chrétien²⁷.

Pendant des générations, la vertu judéo-chrétienne qu'est l'humilité ainsi que les vertus civiques que sont la modestie et la discrétion ont été les normes prédominantes.



Dans le monde actuel, l'accent est de plus en plus mis sur l'orgueil, l'auto-glorification et la prétendue authenticité, ce qui conduit parfois à un manque de véritable humilité. Certains pensent que les valeurs morales qui mènent au bonheur sont aujourd'hui : « Soyez authentiques, soyez forts, soyez productifs, et surtout ne faites confiance à personne [...] parce que votre destin est [...] entre vos mains²⁸. »

Les Écritures prônent une toute autre attitude. Elles suggèrent que nous devrions être de véritables disciples de Jésus-Christ. Cela implique d'établir un sentiment puissant de responsabilité vis-à-vis de Dieu et une approche de la vie remplie d'humilité. Le roi Benjamin a enseigné que l'homme naturel est ennemi de Dieu et a recommandé que nous nous rendions « aux persuasions de l'Esprit-Saint ». Il a expliqué que cela exige, entre autres choses, de devenir « soumis, doux, humble, patient [et] plein d'amour²⁹ ».

Certains définissent à tort *l'authenticité* comme la célébration de l'homme naturel et de qualités qui sont à l'opposé de l'humilité, de la gentillesse, de la miséricorde, du pardon et de la courtoisie. Nous pouvons célébrer notre caractère unique d'enfants de Dieu sans utiliser l'authenticité pour excuser un comportement non chrétien.

Dans notre quête de l'humilité, nous rencontrons sur l'Internet des

obstacles modernes nous empêchant d'éviter l'orgueil. En voici deux exemples : chercher à devenir le centre d'attention pour se faire plaisir ou attaquer les autres en exacerbant les disputes sur les médias sociaux. Un autre exemple est la « fausse humilité ». Il s'agit d'une affirmation [ou d'une photo] apparemment simple ou basée sur l'auto-dérision dont le véritable but est d'attirer l'attention sur une chose dont on est fier³⁰. Les prophètes nous ont toujours mis en garde contre l'orgueil et particulièrement contre les choses vaines du monde³¹.

La détérioration généralisée du débat civique est aussi un sujet de préoccupation. Le principe éternel du libre arbitre exige que nous respections de nombreux choix avec lesquels nous ne sommes pas d'accord. Les conflits et les querelles dépassent souvent « les limites de la décence la plus élémentaire³² ». Nous avons besoin de davantage de modestie et d'humilité.

Alma met en garde contre le fait d'être boursoufflé dans l'orgueil de son cœur en pensant que l'on est meilleur l'un que l'autre et en persécutant ceux qui s'humilient et marchent « selon le saint ordre de Dieu³³ ».

J'ai découvert une bonté sincère parmi les gens de toutes les religions qui sont humbles et se sentent responsables devant Dieu. Beaucoup d'entre eux adhèrent aux paroles de Michée, prophète de l'Ancien Testament, qui a déclaré : « Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu³⁴. »

Lorsque nous sommes véritablement humbles, nous prions pour obtenir le pardon et nous pardonnons aux autres. Dans le livre de Mosiah, Alma enseigne que, toutes les fois que nous nous repentons, le Seigneur nous pardonne nos offenses³⁵. Par contre, comme le dit le Notre Père³⁶, si nous ne pardonnons pas à qui nous a offensés nous nous mettons sous la condamnation³⁷. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ et par le repentir, nos péchés sont pardonnés. Lorsque nous ne pardonnons pas à qui

nous a offensés, nous rejetons l'expiation du Sauveur. Le fait de garder de la rancune, de refuser de pardonner et de refuser d'aborder les relations que nous avons avec les autres d'une manière chrétienne nous place réellement sous la condamnation. La rancune est un poison pour notre âme³⁸.

Je mets également en garde contre toute forme d'arrogance. Le Seigneur, par l'intermédiaire du prophète Moroni, fait une distinction saisissante entre les arrogants et les humbles : « Les insensés se moquent, mais ils se lamenteront ; et ma grâce suffit aux humbles. » Le Seigneur ajoute : « Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient *humblés* ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui *s'humilient* devant moi ; car s'ils *s'humilient* devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles³⁹. »

Être humble signifie aussi être reconnaissant des nombreuses bénédictions que nous recevons et de l'aide divine. L'humilité n'est pas un accomplissement grandiose et reconnaissable ni même le fait de surmonter une grande difficulté. C'est un signe de force spirituelle. C'est l'assurance tranquille que, jour après jour, heure après heure, nous pouvons faire confiance au Seigneur, le servir et accomplir ses desseins. Je prie pour que, dans ce monde querelleur, nous continuions chaque jour de nous efforcer d'atteindre la véritable humilité. Un poète a dit :

*L'épreuve de la grandeur est la manière
Dont on assume le quotidien éternel⁴⁰.*

Je témoigne avec certitude du Sauveur, de son expiation et de l'extrême importance de le servir chaque jour. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Kathy Lette, tiré de « Town and Country Notebook » éd. Victoria Marston, *Country Life*, 7 juin 2017, p. 32 ; italiques ajoutés.
2. Annie Tempest, « Tottering-by-Gently », *Country Life*, 3 octobre 2012, p. 128.
3. Voir Psaumes 90:4. Qu'elle soit longue ou courte en terme d'années, notre vie est très brève d'un point de vue éternel. « Tout est comme un jour pour Dieu, et le temps n'est mesuré que pour les hommes » (Alma 40:8). L'apôtre Pierre a déclaré :



« Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour (2 Pierre 3:8).

4. Voir Moïse 1:6-9. Le Christ parle par investiture divine d'autorité (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith* [2013], p. 47, note de bas de page n° 11).
5. Moïse 1:10.
6. Moïse 1:39.
7. 2 Néphi 26:33 ; voir aussi Doctrine et Alliances 1:34-35 ; 38:16 ; Déclaration Officielle 2.
8. Doctrine et Alliances 20:37 commence par : « Tous ceux qui s'humilient devant Dieu, [...] ». Il énonce alors les conditions requises pour le baptême. Voir aussi Matthieu 11:28.
9. Voir Doctrine et Alliances 20:37.
10. Nous savons que, si nous ne nous repentons pas, ne recevons pas les ordonnances, ne suivons pas le chemin des alliances qui nous prépare pour l'éternité, « alors vient la nuit de ténèbres où aucun travail ne peut être accompli » (Alma 34:33).
11. Voir 3 Néphi 27:27.
12. Alma 34:32.
13. Voir 1 Néphi 11:26-33 ; 2 Néphi 9:53 ; Jacob 4:7 ; Doctrine et Alliances 122:8.
14. Alma 5:26.
15. Alma 5:27.
16. Voir Alma 4:19.
17. Heber C. Kimball, « History of Heber Chase Kimball By His Own Dictation », ca. 1842-1856, Heber C. Kimball Papers, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball, An Apostle ; The Father and Founder of the British Mission*, 1888, p. 116.
18. Heber C. Kimball, « History of Heber Chase Kimball By His Own Dictation » ; Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 116.
19. J. Reuben Clark a enseigné : « Au service du Seigneur, ce qui importe, ce n'est pas l'endroit où l'on sert, mais la façon dont on le fait. Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, on prend la place à laquelle on est dûment appelé, place que l'on ne brigue ni ne refuse » (Conference Report, avril 1951, p. 154).
20. Voir *The Joseph Smith Papers, Documents, Volume 5: octobre 1835-janvier 1838*, éd. Brent M. Rogers and others, 2017, p. 412-417. Vilate Kimball rapporta dans une lettre adressée à son mari, Heber C. Kimball, qu'elle avait copié la révélation du « livre de frère Marsh telle qu'il l'avait écrite lorsqu'elle est sortie de la bouche de Joseph » (Vilate Murray Kimball à Heber C. Kimball, 6 septembre 1837, Heber C. Kimball, Correspondence, bibliothèque d'histoire de l'Église).
21. Doctrine et Alliances 112:10 ; italiques ajoutés.
22. Voir Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 136-137.
23. Voir Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 149.
24. Doctrine et Alliances 112:21-22 ; italiques ajoutés.
25. « Nous ne demandons pas à être relevé d'un appel parce que notre situation a changé, mais il est tout à fait correct d'informer ceux qui nous ont donné notre appel, puis de les laisser prendre la décision » (Boyd K. Packer, « Appelés à servir », *L'Étoile*, 1997, p. 8).
26. Voir « L'humilité » au chapitre 6 de *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, (2004), p. 131.
27. Voir Charles J. Chaput, *Strangers in a Strange Land*, (2017), p. 14-15 ; voir également Rod Dreher, *The Benedict Option*, (2017).
28. Voir Carl Cederstrom, « The Dangers of Happiness », *New York Times*, 19 juillet 2015, SR 8.
29. Mosiah 3:19.
30. *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* « Fausse modestie » www.cnrtl.fr/lexicographie/modestie
31. À certains égards, cela fait écho à la description faite par Alma du peuple qui avait acquis « toutes sortes de choses précieuses qu'il avait obtenues par son industrie ; [...] [mais était] enflé dans l'orgueil de ses yeux » (Alma 4:6). Il est bon de faire savoir que la « fausse modestie » est toujours une forme de vantardise.
32. David Brooks, « Finding a Way to Roll Back Fanaticism », *New York Times*, 15 août 2017, p. A23.
33. Voir Alma 5:53, 54.
34. Michée 6:8.
35. Voir Mosiah 26:30.
36. Voir Matthieu 6:12, 15.
37. Voir Mosiah 26:31.
38. Comme l'a dit Nelson Mandela, « la rancune revient à ingurgiter du poison en espérant que cela va tuer nos ennemis » (Jessica Durando, « 15 of Nelson Mandela's Best Quotes », *USA Today*, 5 décembre 2013, usatoday.com).
39. Éther 12:26, 27 ; italiques ajoutés.
40. Edmund Vance Cooke, « The Eternal Day », *Impertinent Poems*, 1907, p. 21.



Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

Par dessein divin

« La main du Seigneur vous guide. Par 'dessein divin', sa main agit dans les petits détails de votre vie comme dans les étapes majeures. »

Frères et sœurs, en me tenant ici dans cette conférence générale mondiale inspirante et en ressentant votre force et votre esprit, je ne peux m'empêcher de penser aux paroles de l'apôtre Pierre : « [Seigneur], il est bon que nous soyons ici¹. »

Ce n'est pas exactement ce qu'a dit Alma après avoir prêché aux habitants d'Ammonihah. Il a quitté la ville à cause de leur méchanceté. Un ange est bientôt apparu à Alma et lui a demandé « de retourner à la ville d'Ammonihah et de prêcher de nouveau au peuple de la ville². »

Alma l'a fait « rapidement » et est entré « dans la ville par un autre chemin³. »

« Et comme il entrait dans la ville, il eut faim, et il dit à un homme : Veux-tu donner quelque chose à manger à un humble serviteur de Dieu ? »

Et l'homme lui dit : Je suis Néphite, et je sais que tu es un saint prophète de Dieu, car tu es l'homme dont un ange m'a dit dans une vision : Tu le recevras⁴. »

Cet homme était Amulek.

Est-ce par hasard qu'Alma a rencontré Amulek ? Non, ce n'est pas une coïncidence qu'il soit entré dans la ville par le chemin qui le conduirait à cet homme fidèle qui deviendrait son collègue de mission.

Neal A. Maxwell a expliqué un jour : « Aucun d'entre nous n'utilise jamais pleinement les possibilités qui nous sont offertes, en termes de personnes, dans le cercle de nos amis. Vous et moi pouvons appeler ces rencontres des 'coïncidences'. Il est compréhensible que le commun des mortels utilise le mot *coïncidence*, mais il ne convient pas pour décrire la manière dont un Dieu omniscient opère. Il ne fait pas les choses par 'coïncidence', mais [...] par 'dessein divin'⁵. »

Notre vie est comme un échiquier, et le Seigneur nous déplace d'un endroit à un autre, si nous suivons les inspirations de l'Esprit. Rétrospectivement, nous voyons sa main dans notre vie.

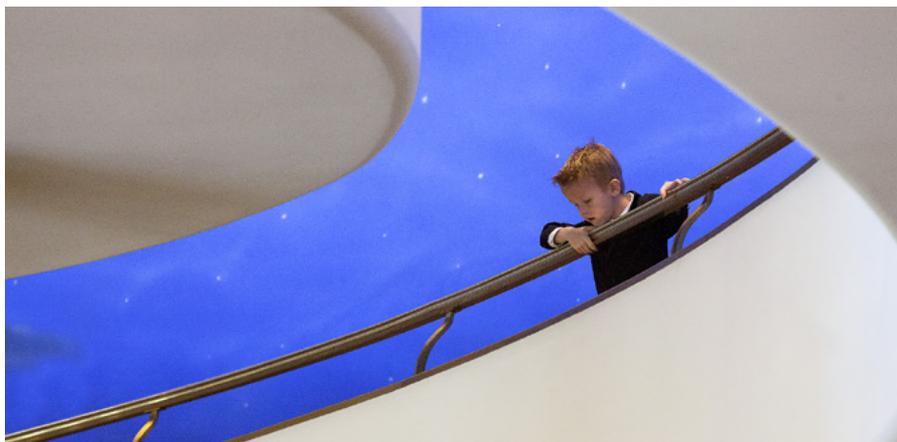
Nous voyons ce genre d'intervention divine quand Néphi retourne chercher les plaques chez Laban. Il explique : « J'étais conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que j'allais faire⁶. » Bientôt, il s'est retrouvé face à Laban, qui était ivre et inconscient, et l'a tué. Puis il a récupéré les plaques et est allé retrouver ses frères. Le hasard l'a-t-il conduit jusqu'à Laban ? Ou était-ce un « dessein divin » ?

Il se produit dans l'Évangile et dans l'Église des événements importants qui contribuent à l'édification du royaume de Dieu sur la terre. Ils ne sont pas le fruit du hasard, mais du plan de Dieu. Celui qui a façonné ce monde peut calmer la mer par sa parole et pousser Alma et Amulek ou Néphi et Laban à se trouver précisément au bon endroit au bon moment.

De même, des événements se produisent et des associations se font dans la vie de chacun d'entre nous, qui font progresser l'œuvre de Dieu sur la terre.

Joseph B. Wirthlin a parlé de ce que le président Monson lui a dit un jour : « Il y a un pouvoir qui dirige toute chose. Souvent, quand il arrive quelque chose, ce n'est pas par hasard. Un jour, quand nous réfléchirons à ce qui a semblé être des coïncidences dans notre vie, nous nous rendrons compte qu'après tout ce n'en était peut-être pas⁷. »

La plupart du temps, nos bonnes actions ne sont connues que de quelques personnes. Mais elles sont enregistrées dans les cieux. Un jour, nous nous tiendrons comme témoins de notre dévouement total aux œuvres de la





justice. Aucune épreuve ou calamité ne peut contrecarrer le plan du bonheur de Dieu. Oui, par « dessein divin », « le matin [arrive] l'allégresse⁸ ». Jésus a dit : « Je suis venu au monde pour faire la volonté [du] Père⁹. » Frères et sœurs, il doit en être de même pour nous.

Je sais par les expériences que j'ai vécues que le Seigneur nous déplace sur cet échiquier pour faire son œuvre. Ce qui peut sembler être le fruit du hasard est en fait l'effet de la supervision d'un Père céleste aimant, qui peut compter les cheveux sur chaque tête¹⁰. Même un passereau ne tombe pas à terre sans que notre Père le remarque¹¹. La main du Seigneur est dans les petits détails de notre vie et ces incidents et occasions ont pour but de nous préparer à édifier notre famille et d'autres personnes tandis que nous participons à l'établissement du royaume de Dieu sur la terre. Souvenez-vous que le Seigneur a dit à Abraham : « Je connais la fin dès le commencement ; c'est pourquoi, ma main sera sur toi¹². »

Le Seigneur m'a placé dans le foyer de parents aimants. Selon les critères du monde, ils étaient des gens ordinaires ; mon père, homme dévoué, était chauffeur routier ; ma mère était une mère au foyer angélique. Le Seigneur m'a aidé à trouver ma merveilleuse femme, Melanie. Il a inspiré un homme

d'affaires, qui est devenu un ami cher, à m'offrir un emploi. Le Seigneur m'a appelé à servir dans le champ de la mission, comme jeune missionnaire puis comme président de mission ; il m'a appelé au collège des soixante-dix, et maintenant à l'apostolat. En regardant en arrière, je me rends compte que je n'ai orchestré aucun de ces mouvements ; c'est le Seigneur qui l'a fait, tout comme il le fait pour vous et pour vos êtres chers.

Que devez vous rechercher dans la vie ? Quels sont les miracles de Dieu qui vous rappellent qu'il est proche et qu'il dit : « Je suis juste là » ? Pensez à ces moments, parfois quotidiens, où le Seigneur a agi dans votre vie, puis a agi de nouveau. Chérissez-les comme des moments où le Seigneur a montré sa confiance en vous et en vos choix. Mais permettez-lui de faire davantage de vous que ce que vous pouvez faire par vos propres moyens. Chérissez sa participation. Parfois nous considérons les changements de nos projets comme des faux-pas dans notre parcours. Voyez-les plutôt comme vos premiers pas pour être « en mission pour le Seigneur¹³ ».

Il y a quelques mois, notre petite-fille a visité plusieurs sites historiques de l'Église avec un groupe de jeunes. L'itinéraire final indiquait qu'elle

passerait dans le quartier même où son frère, notre petit-fils, était en mission. Notre petite-fille n'avait pas du tout l'intention de voir son frère en mission. Mais, quand le bus est entré dans la ville où il servait, elle a vu deux missionnaires qui marchaient dans la rue. L'un d'eux était son frère.

L'excitation régnait dans le bus quand les jeunes ont demandé au chauffeur de s'arrêter pour qu'elle puisse lui dire bonjour. En moins d'une minute, après quelques larmes et des mots tendres, son frère a repris le cours de ses activités missionnaires. Nous avons appris plus tard qu'il avait passé moins de cinq minutes dans cette rue en retournant à sa voiture après un rendez-vous.

Notre Père céleste peut nous mettre dans des situations avec une intention précise. Il l'a fait dans ma vie et il le fait dans la vôtre, comme il l'a fait dans celle de nos chers petits-enfants.

Chacun d'entre nous est précieux et aimé du Seigneur, qui prend soin de nous, qui chuchote et veille sur nous d'une manière particulière à chacun. Il est infiniment plus sage et plus puissant que les hommes et les femmes mortels. Il connaît nos difficultés, nos triomphes et les justes aspirations de notre cœur.

Il y a plus d'un an, alors que je traversais Temple Square, une sœur missionnaire m'a abordé et m'a demandé : « Vous vous souvenez de moi ? Je viens de Floride. » Elle m'a dit son nom, sœur Aida Chilan. Oui, je me rappelais clairement l'avoir rencontrée, ainsi que ses parents. Son président de pieu avait suggéré que nous leur rendions visite. Il est devenu manifeste que nous étions là pour leur fille, Aida, qui ne s'était pas fait baptiser. Après notre visite et plus d'un an d'enseignement et d'amitié, Aida s'est fait baptiser.

Après notre conversation à Temple Square, Aida m'a écrit une lettre. Elle disait : « Je sais de tout mon cœur que notre Père céleste connaît chacun de nous et qu'il continue de nous mettre sur le chemin les uns des autres pour une raison. Merci d'avoir été l'un de mes missionnaires, merci de m'avoir tendu la main et de m'avoir trouvée il

y a cinq ans¹⁴. » Aida m'a aussi envoyé l'histoire de sa conversion, racontant les « coïncidences divines » qui se sont produites dans sa vie et ont conduit à son baptême et à sa confirmation, à sa mission à Temple Square et à son mariage récent au temple¹⁵.

Était-ce pure coïncidence que le président de pieu nous ait dirigés vers le foyer des Chilan, ou qu'elle et moi nous soyons rencontrés plus tard à Temple Square ? Le témoignage d'Aida est que tout cela faisait partie du « dessein divin » de Dieu.

Le Seigneur aime être avec nous. Ce n'est pas une coïncidence que, quand vous ressentez son Esprit et agissez conformément à vos premières impressions, vous ressentiez sa présence comme il l'a promis : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir¹⁶. »

Des choses semblables arrivent dans la vie de chacun d'entre nous. Nous pouvons rencontrer quelqu'un que nous avons l'impression de connaître, renouer contact avec une connaissance ou nous trouver des points communs avec un inconnu. Quand cela arrive, peut-être est-ce le Seigneur qui nous rappelle que nous sommes tous frères et sœurs. Nous sommes vraiment engagés dans la même cause, ce que Joseph Smith appelait « la cause du Christ¹⁷ ».

Quelle est la place de notre libre arbitre dans un « dessein divin » ? Nous avons le choix de suivre ou de ne pas suivre notre Sauveur et les dirigeants qu'il a choisis. Le modèle est clair dans le Livre de Mormon, quand les Néphites s'étaient détournés du Seigneur. Mormon se lamenta en ces termes :

« Et ils voyaient [...] que l'Esprit du Seigneur ne les préservait plus ; oui, il s'était retiré d'eux, parce que l'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints.

C'est pourquoi le Seigneur avait cessé de les préserver par son pouvoir miraculeux et incomparable, car ils étaient tombés dans un état d'incrédulité et d'affreuse méchanceté¹⁸. »



Tout ce que le Seigneur requiert de nous ne résulte pas de notre force, de notre fidélité ou de notre connaissance. Pensez à Saul que le Seigneur a arrêté sur le chemin de Damas. Sa vie allait dans la mauvaise direction ; cela n'avait rien à voir avec le nord ou le sud. Saul a été redirigé par une intervention divine. Connu par la suite par le nom de Paul, son ministère apostolique reflète ce que le Seigneur le savait déjà capable de faire et de devenir, pas ce que Saul avait entrepris de faire. De la même manière, le Seigneur sait ce que chacun de nous est capable de faire et de devenir. Qu'a enseigné l'apôtre Paul ? « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein¹⁹. »

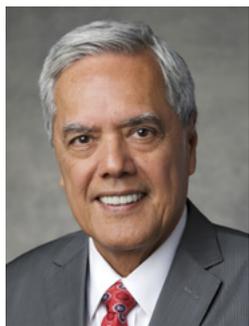
Quand nous sommes justes, bien disposés et capables, quand nous nous efforçons d'être dignes et de remplir les conditions requises, nous progressons vers des endroits que nous n'avions jamais imaginés et faisons partie du « dessein divin » de notre Père céleste. Chacun de nous a en lui une part de divin. Quand nous voyons Dieu œuvrer par notre intermédiaire et avec nous, puisse cela nous encourager et nous faire éprouver de la reconnaissance pour cette direction. Quand notre Père céleste a dit : « Voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie

éternelle de l'homme²⁰ », il parlait de tous ses enfants, de vous en particulier.

La main du Seigneur vous guide. Par « dessein divin », sa main agit dans les petits détails de votre vie comme dans les étapes majeures. Comme il est écrit dans les Proverbes, « confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur ; [...] et il aplanira tes sentiers²¹ ». Je témoigne qu'il vous bénira, vous soutiendra et vous donnera la paix. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Luc 9:33.
2. Alma 8:16.
3. Alma 8:18.
4. Alma 8:19-20.
5. Neal A. Maxwell, « Brim with Joy » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 23 janvier 1996), speeches.byu.edu.
6. 1 Néphi 4:6.
7. Joseph B. Wirthlin, « Les leçons apprises sur le chemin de la vie », *Le Liahona*, mai 2001 p 38 ; tiré d'un discours donné par frère Wirthlin le 7 novembre 1999, lors d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église à l'université Brigham Young.
8. Psaumes 30:5.
9. 3 Néphi 27:13.
10. Voir Luc 12:7.
11. Voir Matthieu 10:29.
12. Abraham 2:8.
13. Doctrine et Alliances 64:29.
14. Lettre d'Aida Chilan, 20 avril 2017.
15. Lettre d'Aida Chilan, 30 mai 2017.
16. Doctrine et Alliances 84:88.
17. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 375-384.
18. Hélamans 4:24-25.
19. Romains 8:28.
20. Moïse 1:39.
21. Proverbes 3:5-6.



O. Vincent Haleck
des Soixante-dix

Le cœur de la veuve

« Faisons ce qui est nécessaire pour avoir le cœur de la veuve, nous réjouissant véritablement des bénédictions qui répondront aux 'besoins' qui en résultent. »

J'ai eu la grande bénédiction de servir parmi les saints d'Océanie au cours de la majeure partie de ma vie d'adulte. La foi, l'amour et les merveilleux sacrifices de ces saints dévoués m'inspirent et me remplissent de gratitude et de joie. Leur histoire est semblable à la vôtre.

Je me suis rendu compte que ces saints ont beaucoup en commun avec la veuve que le Sauveur observa : « s'étant assis vis-à-vis du tronc, [il] regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.

Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces [...].

Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ;

Car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre¹ ».

Bien que ses deux pièces aient été une maigre contribution, pour le Sauveur son don était d'une valeur suprême, parce qu'elle avait tout donné. À cet instant, le Sauveur connaissait pleinement la veuve, car son don lui montrait son cœur. La qualité et la profondeur de son

amour et de sa foi étaient telles qu'elle donna sachant que son « nécessaire » lui serait fourni.

J'ai vu ce même cœur chez les saints d'Océanie. Récemment dans un petit village d'une de ces îles, un homme âgé et sa femme ont accepté l'invitation des missionnaires de demander d'un cœur sincère au Seigneur si les leçons qui leur étaient enseignées étaient vraies. Quand ils l'ont fait, ils ont également réfléchi aux conséquences des engagements qu'ils devraient prendre si la

réponse qu'ils recevaient les conduisait à accepter l'Évangile rétabli. Ils ont jeûné et prié pour connaître la véracité de l'Église et du Livre de Mormon. La réponse à leur prière est venue sous la forme d'une douce affirmation résonnante : « Oui ! C'est vrai ! »

Ayant reçu ce témoignage, ils ont choisi de se faire baptiser. Ce n'était pas un choix sans risque personnel. Leur décision et leur baptême avaient un coût élevé. Ils ont perdu leur emploi, ont sacrifié leur rang social, d'importantes amitiés ont pris fin et le soutien, l'amour et le respect de leur famille leur ont été retirés. Ils allaient maintenant à l'église à pied chaque dimanche, échangeant des regards gênés avec des amis et des voisins qui marchaient dans la direction opposée.

Dans cette situation difficile, on a demandé à ce frère quels étaient ses sentiments par rapport à leur décision de se joindre à l'Église. Sa réponse simple et ferme a été : « C'est vrai, n'est-ce pas ? Notre choix était clair. »

Ces deux membres nouvellement convertis possédaient véritablement le cœur de la veuve. Comme elle, ils avaient mis tout ce qu'ils pouvaient, donnant volontairement de leur « nécessaire ». Comme fruit de leur cœur croyant et de leur foi persévérante pendant ces temps difficiles, leurs fardeaux ont été allégés. Ils ont été aidés et entourés par des membres de l'Église qui les ont



soutenus et servis, et ils ont personnellement été fortifiés par leur service dans leurs appels dans l'Église.

Après avoir « tout » donné, le plus beau jour pour eux fut celui où ils furent scellés dans le temple en une famille éternelle. Comme les convertis dirigés par Alma, « le Seigneur les fortifia, de sorte qu'ils purent supporter leurs fardeaux avec facilité, et ils se soumièrent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur² ». Tel est le cœur de la veuve, dont ce couple merveilleux est l'exemple.

Je vais vous parler d'une autre expérience où le cœur de la veuve a été pleinement visible. À Samoa, nous œuvrons avec les conseils de village pour que les missionnaires y aient accès et prêchent l'Évangile. Il y a quelques années, j'ai eu une conversation avec le chef d'un village où les missionnaires avaient été interdits pendant de nombreuses années. Ma conversation a eu lieu peu de temps après que le chef suprême a ouvert le village à l'Église, permettant à nos missionnaires d'instruire les personnes désireuses d'en apprendre davantage sur l'Évangile et ses principes.

J'étais curieux de savoir, après tant d'années, ce qui s'était produit pour que les événements prennent cette tournure miraculeuse, pour que le chef suprême prenne cette mesure. J'ai posé cette question, et le chef avec qui je discutais a répondu : « Un homme peut vivre un temps dans l'obscurité mais le moment viendra où il désirera venir à la lumière. »

Le chef suprême, en ouvrant le village, a montré qu'il avait le cœur de la veuve, un cœur qui s'adoucit quand la chaleur et la lumière de la vérité sont révélées. Ce dirigeant a été prêt à abandonner des années de tradition, à affronter beaucoup d'opposition et à rester ferme afin que d'autres soient bénis. C'était un dirigeant dont le cœur était centré sur le bien-être et le bonheur de son peuple et non sur la tradition, la culture et son pouvoir personnel. Il a mis de côté toutes ces considérations en faveur de ce que Thomas S. Monson nous a enseigné :



« En suivant l'exemple du Sauveur, nous pourrions être une lumière pour les autres³. »

Pour terminer, je vais vous raconter une dernière expérience parmi les saints d'Océanie qui reste profondément et spirituellement ancrée dans mon âme. Il y a des années, j'étais le jeune conseiller de l'évêque d'une nouvelle paroisse des Samoa américaines. Nous avions quarante-deux membres qui étaient des paysans, des ouvriers de conserverie, des fonctionnaires et leurs familles. Quand la Première Présidence a annoncé en 1977 qu'un temple serait construit à Samoa, tous ont exprimé de la joie et de la gratitude. À l'époque, aller au temple depuis les Samoa américaines nécessitait de se rendre jusqu'à Hawaï ou en Nouvelle-Zélande. C'était un voyage coûteux bien au-dessus des moyens de nombreux membres fidèles de l'Église.

À cette époque, on avait recommandé aux membres de contribuer financièrement au fonds de construction des temples. Dans cet esprit, notre évêque avait demandé aux membres de la paroisse de réfléchir, dans la prière, à la somme qu'ils pourraient donner. Une date avait été fixée à laquelle les familles se rassembleraient pour remettre leurs dons. Plus tard, pendant que ces dons étaient ouverts en privé, notre évêque a été ému et touché par la foi et la générosité des merveilleux membres de notre paroisse.

Connaissant chaque famille et sa situation, j'ai éprouvé un profond sentiment d'émerveillement, de respect et d'humilité. C'était à tous égards la veuve moderne donnant librement et avec joie de son « nécessaire », dans la promesse de la construction d'un saint temple du Seigneur à Samoa. Ces familles avaient consacré tout ce qu'elles pouvaient au Seigneur, avec la foi qu'elles ne seraient pas laissées dans le besoin. Leur don était la manifestation du cœur de la veuve. Tous les membres qui ont donné l'ont fait de si bon cœur et avec tant de joie parce que le cœur de la veuve en eux pouvait voir avec l'œil de la foi les bénédictions suprêmes en réserve pour leurs familles et tous les habitants de Samoa et des Samoa américaines, pendant des générations à venir. Je sais que leurs offrandes consacrées, leurs pièces de la veuve, ont été connues et acceptées par le Seigneur.

Le cœur de la veuve qui a donné ses deux pièces est un cœur qui donnera tout en faisant des sacrifices, en supportant les difficultés, les persécutions et le rejet, et en portant des fardeaux de toute sorte. Le cœur de la veuve est un cœur qui perçoit, ressent et connaît la lumière de la vérité et donnera tout pour s'en saisir. Il aide aussi les autres à voir cette même lumière et à parvenir à cette même mesure de bonheur et de joie éternels. Pour terminer, le cœur

de la veuve est défini par la volonté de tout donner pour l'édification du royaume de Dieu sur la terre.

Unissons-nous, saints du monde entier et faisons ce qui est nécessaire pour avoir le cœur de la veuve, nous réjouissant véritablement des bénédictions qui répondront aux « besoins » qui en résultent. Ma prière pour chacun de nous est un appel à avoir le cœur de supporter nos fardeaux, faire les sacrifices nécessaires et avoir la volonté de donner et d'agir. Je vous promets que le Seigneur ne vous laissera pas dans le besoin. Le cœur de la veuve est rempli de gratitude que le Seigneur ait été « homme de douleur et habitué à la souffrance⁴ » afin que nous n'ayons pas besoin de goûter la « coupe amère⁵ ». Malgré nos faiblesses et nos manquements, et à cause d'eux, il continue d'offrir ses mains, qui ont été percées pour nous. Il nous élèvera si nous avons le désir de venir dans la lumière de son Évangile, de l'embrasser et de lui permettre de répondre à nos « besoins ».

Je témoigne du grand amour dont nous pouvons faire preuve envers les autres en tant que disciples du Seigneur Jésus-Christ. J'aime et je soutiens Thomas S. Monson comme le prophète de Dieu sur la terre. Le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ pour le monde et je vous invite tous à le lire et à en découvrir le message pour vous. Tous ceux qui acceptent l'invitation du Seigneur à venir à lui trouveront la paix, l'amour et la lumière. Jésus-Christ est notre grand modèle et notre Rédempteur. Ce n'est qu'à travers Jésus-Christ et le miracle de son expiation infinie que nous pouvons recevoir la vie éternelle. J'en témoigne, en son nom sacré, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

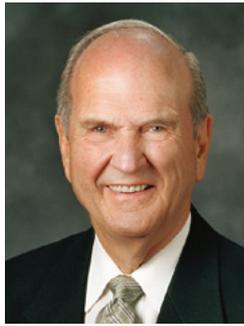
1. Marc 12:41-44.

2. Mosiah 24:15.

3. Thomas S. Monson, « Soyez un exemple et une lumière », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 88.

4. Ésaïe 53:3.

5. 3 Néphi 11:11.



Russell M. Nelson

Président du Collège des douze apôtres

Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ?

« Je témoigne de toute mon âme que, d'une manière on ne peut plus miraculeuse et singulière, le Livre de Mormon nous fait connaître Jésus-Christ et son Évangile. »

En 1986, j'ai été invité à donner une conférence spéciale à l'université d'Accra, au Ghana. J'y ai rencontré un certain nombre de dignitaires, notamment un roi tribal africain. Lors de notre conversation précédant la conférence, le roi me parlait uniquement par l'intermédiaire de son interprète, qui traduisait ensuite pour moi. Je répondais à l'interprète et ce dernier traduisait ma réponse au roi.

Après ma conférence, le roi s'est dirigé directement vers moi, mais cette fois-ci sans son interprète. À ma grande surprise, il parlait un anglais parfait ; l'anglais de la reine, si vous permettez !

Il semblait perplexe. Il m'a demandé : « Qui êtes-vous exactement ?

J'ai répondu : « Je suis un apôtre ordonné de Jésus-Christ. »

Le roi a demandé : « Que pouvez-vous m'enseigner à son sujet ? »

J'ai répondu par une question : « Puis-je vous demander ce que vous savez déjà ? »

Sa réponse révélait qu'il était un étudiant sérieux de la Bible et quelqu'un qui aimait le Seigneur.

Je lui ai alors demandé s'il était au courant du ministère de Jésus-Christ auprès du peuple de l'Amérique ancienne.

Comme je m'y attendais, il ne l'était pas.

Je lui ai expliqué qu'après sa crucifixion et sa résurrection, le Sauveur s'était rendu auprès du peuple de l'Amérique ancienne où il avait enseigné son Évangile. Il avait organisé son Église et avait demandé à ses disciples de tenir des annales de son ministère parmi eux.

J'ai ajouté : « Ces annales sont ce qu'on appelle le Livre de Mormon. Elles sont un autre témoignage de Jésus-Christ. Elles vont de pair avec la Sainte Bible. »

À ce stade le roi était très intéressé. Je me suis tourné vers le président de mission qui m'accompagnait et lui ai demandé s'il avait un exemplaire du

Livre de Mormon sur lui. Il en a sorti un de sa mallette.

Je l'ai ouvert à 3 Néphi chapitre 11 et, ensemble, le roi et moi, avons lu le sermon du Sauveur aux Néphites. Je lui ai offert ensuite l'exemplaire du Livre de Mormon. Sa réaction s'est gravée dans mon esprit et dans mon cœur à tout jamais : « Vous auriez pu m'offrir des diamants ou des rubis, mais rien n'est plus précieux à mes yeux que cette connaissance supplémentaire au sujet du Seigneur Jésus-Christ. »

Après avoir ressenti la puissance des paroles du Sauveur dans 3 Néphi, le roi a proclamé : « Si je suis converti et deviens membre de l'Église, j'amènerai toute ma tribu avec moi. »

J'ai répliqué : « Oh, Roi, ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. La conversion est une affaire individuelle. Le Sauveur a servi les Néphites un par un. Chaque personne a reçu un témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ¹. »

Mes frères et sœurs, à quel point le Livre de Mormon *est-il* précieux à vos yeux ? Si l'on vous offrait des diamants ou des rubis, *ou* le Livre de Mormon, que choisiriez-vous ? Honnêtement, qu'est-ce qui aurait le plus de valeur à vos yeux ?

Lors de la session du dimanche matin de la conférence générale d'avril 2017, le président Monson a exhorté « chacun d'entre nous [à] étudier et [à] méditer le Livre de Mormon chaque jour, à l'aide de la prière². De nombreuses personnes ont donné suite à l'exhortation de notre prophète.



Dans sa lecture du Livre de Mormon, Riley se sert d'un marque-page « Je suis enfant de Dieu ».



Le président Nelson suit le conseil donné par le président Monson, lors de la conférence générale d'avril 2017, de lire et d'étudier le Livre de Mormon chaque jour.

Permettez-moi de dire que ni moi ni Riley, huit ans, ne savions que quelqu'un prenait une photo de nous. Notez que Riley est en train de lire son Livre de Mormon à l'aide d'un marque-page « Je suis enfant de Dieu ».

Il se passe quelque chose de puissant lorsqu'un enfant de Dieu cherche à mieux le connaître, lui et son Fils bien-aimé. C'est dans le Livre de Mormon que ces vérités sont enseignées le plus clairement et le plus puissamment.

Depuis l'invitation du président Monson il y a six mois, j'ai essayé de suivre sa recommandation. Entre autres choses, j'ai fait des listes de ce que le Livre de Mormon *est*, de ce qu'il *affirme*, de ce qu'il *réfute*, de ce qu'il *accomplit*, de ce qu'il *clarifie*, et de ce qu'il *révèle*. Regarder le Livre de Mormon à travers ces prismes a été un exercice révélateur et inspirant. Je le recommande à chacun de vous.

Pendant ces six mois, j'ai aussi invité divers groupes, notamment mes frères du Collège des Douze, des

missionnaires au Chili et des présidents de mission et leur femme rassemblés en Argentine, à réfléchir à trois questions en rapport avec ce sujet auxquelles je vous exhorte de réfléchir aujourd'hui :

Premièrement, que serait votre vie *sans* le Livre de Mormon ? Deuxièmement, qu'est-ce que vous *ne sauriez pas* ? Et troisièmement, qu'est-ce que vous *n'auriez pas* ?

Les réponses enthousiastes de ces groupes venaient du fond de leur cœur. En voici quelques-unes :

« Sans le Livre de Mormon, je serais désorienté par les enseignements et les opinions contradictoires sur *tant* de sujets. Je serais exactement comme je l'étais avant de trouver l'Église, lorsque je recherchais la connaissance, la foi et l'espérance. »

Quelqu'un d'autre a dit : « Je ne connaîtrais pas le rôle que le Saint-Esprit peut jouer dans ma vie. »

Un autre : « Je ne comprendrais pas clairement l'objectif de ma présence sur terre ! »



Et une autre encore : « Je ne saurais pas que nous avons des prophètes pour nous guider. »

L'immersion régulière dans les vérités du Livre de Mormon peut changer notre vie. L'une de nos petites-filles missionnaires, Olivia Nelson, a promis à un ami de l'Église que, s'il lisait quotidiennement le Livre de Mormon, il aurait de meilleures notes à ses examens universitaires. Il l'a fait et cela a été le cas.

Mes chers frères et sœurs, je témoigne que le Livre de Mormon est véritablement la parole de Dieu. Il contient la réponse aux questions les plus pressantes de la vie. Il enseigne la doctrine du Christ⁵. Il développe et élucide nombre des vérités « claires et précieuses⁶ » qui avaient été perdues au fil des siècles et des nombreuses traductions de la Bible.

Le livre de Mormon offre la compréhension la plus complète et la plus fiable de l'expiation de Jésus-Christ que l'on puisse trouver. Il enseigne ce que signifie réellement naître de nouveau. Nous y apprenons le rassemblement d'Israël dispersé. Nous savons pourquoi nous sommes ici-bas. Ces vérités et d'autres sont enseignées avec plus de puissance et de persuasion dans le Livre de Mormon que dans n'importe quel autre livre. La pleine puissance de l'Évangile de Jésus-Christ est contenue dans le Livre de Mormon.

Le livre de Mormon met en relief les enseignements du Maître et dénonce les tactiques de l'adversaire⁷. Le Livre de Mormon enseigne la véritable doctrine pour dissiper les traditions religieuses fausses, telle que la pratique erronée du baptême des petits enfants⁸. Le Livre de Mormon donne un sens à la vie en nous incitant à réfléchir à la vie éternelle et au « bonheur sans fin » possibles⁹. Le livre de Mormon fait voler en éclats les croyances erronées selon lesquelles le bonheur peut se trouver dans la méchanceté¹⁰ et la bonté personnelle est tout ce qui est exigé pour retourner vivre dans la présence de Dieu¹¹. Il abolit à tout jamais les idées fausses selon lesquelles la révélation a cessé avec la Bible et les cieux sont scellés aujourd'hui.

Une autre personne a répondu : « Je ne saurais pas que la progression se poursuit après cette vie. Grâce au Livre de Mormon, je sais qu'il y a vraiment une vie après la mort. C'est l'objectif suprême pour lequel nous travaillons. »

Ce dernier commentaire m'a ramené à ma vie de jeune interne en chirurgie il y a des décennies. L'une des responsabilités peu réjouissantes qui incombent à un chirurgien, de temps en temps, est d'informer la famille du décès d'un être cher. Dans l'un des hôpitaux où j'ai travaillé, une pièce spéciale avait été aménagée avec des murs capitonnés où les familles pouvaient apprendre cette nouvelle. Là, certaines personnes manifestaient leur chagrin en se frappant la tête contre ces murs capitonnés. Combien j'aurais voulu leur enseigner que la mort, bien que difficile pour les êtres chers survivants, est une étape nécessaire de notre existence immortelle ! La mort nous permet d'avancer jusqu'au monde suivant³.

Une autre personne interrogée a dit : « Ma vie était sans intérêt avant

que je ne lise le Livre de Mormon. Toute ma vie, j'avais prié et j'étais allé à l'église mais le Livre de Mormon m'a aidé à réellement communiquer avec notre Père céleste pour la première fois. »

Une autre a dit : « Sans le Livre de Mormon, je ne comprendrais pas que le Sauveur a non seulement souffert pour mes péchés mais qu'il peut également guérir mes douleurs et mes chagrins⁴. »

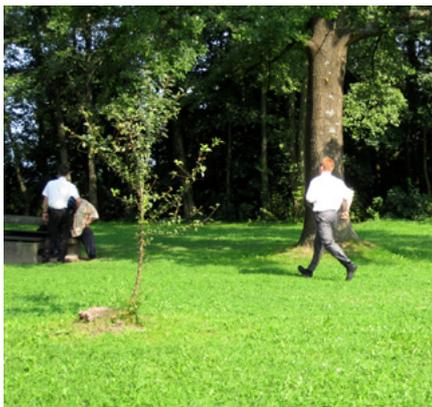


Olivia, la petite-fille du président Nelson

Lorsque je pense au Livre de Mormon, c'est le mot *pouvoir* qui me vient à l'esprit. Les vérités contenues dans le Livre de Mormon ont le *pouvoir* de guérir, reconforter, rétablir, secourir, fortifier, consoler et réjouir notre âme.

Mes chers frères et sœurs, je vous promets que, si vous étudiez tous les jours le Livre de Mormon en vous aidant de la prière, vous prendrez *tous les jours* de meilleures décisions. Je vous promets que, si vous méditez sur ce que vous étudiez, les écluses des cieux s'ouvriront et vous recevrez des réponses à vos questions et des indications pour guider votre vie. Je vous promets qu'en vous immergeant quotidiennement dans le Livre de Mormon, vous pouvez être immunisés contre les maux actuels, notamment le fléau tenace de la pornographie et d'autres dépendances qui engourdisent l'esprit.

Chaque fois que j'entends quelqu'un, dont moi, dire : « Je sais que le Livre de Mormon est vrai », j'ai envie de m'exclamer : « C'est bien, mais c'est insuffisant ! » Nous avons besoin de ressentir « au plus profond de notre cœur¹² » que le Livre de Mormon est, sans équivoque, la parole de Dieu. Nous devons le ressentir au point de ne pas vouloir vivre un seul jour sans le lire. Je pourrais paraphraser le président Brigham Young (1801-1877) quand il a dit : « J'aimerais avoir la voix de sept tonnerres pour éveiller le peuple¹³ » à la véracité et au pouvoir du Livre de Mormon.



Un jeune missionnaire pressé de parler du Livre de Mormon avec un homme dans un parc.

Nous devons ressembler à ce jeune missionnaire en Europe qui était si convaincu de la véracité du Livre de Mormon qu'il est littéralement accouru avec un exemplaire de ces annales sacrées vers l'homme que son collègue et lui venaient de trouver dans un parc.

Je témoigne que Joseph Smith était et est *le* prophète de cette dernière dispensation. C'est lui qui, par le don et le pouvoir de Dieu, a traduit ce livre sacré. C'est *le* livre qui va permettre de préparer le monde à la seconde venue du Seigneur.

Je témoigne que Jésus-Christ est le Fils vivant et littéral de notre Dieu vivant. Il est notre Sauveur, notre Rédempteur, notre grand Exemple et notre Avocat auprès du Père. Il était le Messie promis, le Messie de la condition mortelle et sera le Messie du millénium. Je témoigne de toute mon âme que, d'une manière on ne peut plus miraculeuse et singulière, le Livre de Mormon nous fait connaître Jésus-Christ et son Évangile.

Je sais que Thomas S. Monson est le prophète de Dieu sur la terre aujourd'hui. Je l'aime et le soutiens de tout mon cœur. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

Listes établies par frère Nelson au sujet du Livre de Mormon

Le Livre de Mormon est :

- Un autre témoignage de Jésus-Christ. Ses auteurs principaux : Néphi, Jacob, Mormon, Moroni, et son traducteur, Joseph Smith, ont tous été témoins oculaires du Seigneur.
- Un recueil d'annales de son ministère auprès de personnes qui vivaient dans l'Amérique ancienne.
- Vrai, comme en témoigne le Seigneur lui-même.

Le Livre de Mormon affirme :

- L'identité individuelle de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.
- La nécessité de la chute d'Adam et la sagesse d'Ève, qui ont permis que les hommes soient pour avoir la joie.

Le Livre de Mormon réfute des notions telles que :

- La révélation a cessé avec la Bible.
- Les petits enfants doivent se faire baptiser.
- Le bonheur peut se trouver dans la méchanceté.
- La bonté personnelle est suffisante pour atteindre l'exaltation (les ordonnances et les alliances sont nécessaires).
- La chute d'Adam a souillé le genre humain avec le « péché originel ».

Le Livre de Mormon accomplit les prophéties bibliques selon lesquelles :

- « D'autres brebis » entendront la voix du Seigneur.
- Dieu fera « une œuvre merveilleuse et un prodige », en parlant « de la poussière ».
- Le « bois de Juda » et le « bois de Joseph » s'uniront.
- Israël dispersé sera rassemblé « dans les derniers jours » et comment cela se fera.
- Le pays d'héritage de la lignée de Joseph est le continent américain.

Le Livre de Mormon éclaire notre compréhension des points suivants :

- Notre existence prémortelle.
- La mort. C'est une composante nécessaire du grand plan du bonheur de Dieu.
- L'existence post-mortelle commence au paradis.
- Le corps ressuscité, réuni avec son esprit, devient une âme immortelle.
- Notre jugement, rendu par le Seigneur, dépendra de nos actions et des désirs de notre cœur.
- Comment accomplir correctement les ordonnances : par exemple le baptême, la Sainte-Cène, le don du Saint-Esprit.
- L'expiation de Jésus-Christ.
- La résurrection.
- Le rôle important des anges.
- La nature éternelle de la prêtrise.
- Le comportement humain est davantage influencé par la puissance de la parole que par l'épée.

Le Livre de Mormon révèle des renseignements précédemment inconnus :

- On accomplissait des baptêmes avant la naissance de Jésus-Christ.
- Des temples ont été construits et utilisés par les peuples de l'Amérique ancienne.
- Joseph, le onzième fils d'Israël, a prédit le rôle de prophète de Joseph Smith.
- Néphi (600-592 av. J.-C.) a prédit la découverte et la colonisation de l'Amérique.
- Des parties claires et précieuses de la Bible ont été perdues.
- La lumière du Christ est donnée à chaque personne.
- L'importance du libre arbitre et la nécessité de l'opposition en toutes choses.
- Des mises en garde contre les « combinaisons secrètes ».

NOTES

1. Voir 3 Néphi 17:9-12.
2. Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon, mai 2017, p. 87.
3. Voir Alma 42:8.
4. Voir Alma 7:11-12.
5. Voir, par exemple, 2 Néphi 31:2-21.
6. Voir 1 Néphi 13:29-33.
7. Voir 2 Néphi 26-33.
8. Voir Moroni 8:11-15.
9. Mosiah 2:41 ; voir aussi Alma 28:12.
10. Voir Alma 41:10-11.
11. Des ordonnances et des alliances sacrées sont aussi nécessaires.
12. Voir Alma 13:27.
13. Voir : *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 10. Il faisait allusion à l'importance de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple.



Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

La prêtrise et le pouvoir expiatoire du Sauveur

« Pour que les desseins de notre Père céleste s'accomplissent, le pouvoir expiatoire du Christ doit être rendu accessible aux enfants de Dieu. La prêtrise apporte ces possibilités. »

Imaginez une fusée qu'on déplace vers un pas de tir pour la préparer au lancement. À présent, visualisez la mise à feu. Le carburant, brûlé de manière contrôlée, est converti en un gaz chaud qui est expulsé, fournissant la poussée nécessaire pour propulser la fusée dans l'espace. Enfin, représentez-vous le chargement ou la cargaison se trouvant au sommet de la fusée. Le chargement ne prend sa véritable valeur que quand il arrive là où il doit être et qu'il fonctionne comme prévu. Nul besoin d'être un génie pour comprendre qu'un satellite de communication de portée mondiale d'un coût élevé a peu de valeur quand il dort dans un entrepôt. La mission de la fusée est simplement de livrer un chargement.

Ce soir, je vais comparer *la prêtrise que nous détenons* à une fusée et *la possibilité de bénéficier du pouvoir expiatoire du Sauveur* au chargement que livre une fusée.

Grâce à son sacrifice expiatoire, Jésus-Christ a le pouvoir et l'autorité de racheter toute l'humanité. Pour donner accès à son pouvoir expiatoire, il a délégué une partie de son pouvoir

et de son autorité aux hommes sur la terre. Ce pouvoir et cette autorité délégués sont appelés *la prêtrise*. Elle permet à ses détenteurs d'aider notre Père céleste et Jésus-Christ dans leur œuvre, qui est de réaliser le salut et l'exaltation des enfants de Dieu. Elle accomplit cela en donnant à ces derniers la possibilité de recevoir les bénédictions du pouvoir expiatoire du Sauveur.

Le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ est essentiel parce qu'aucun de nous ne peut retourner à son foyer céleste sans aide. Dans la condition mortelle, nous commettons tous des fautes et violons les lois de Dieu. Nous sommes entachés par le péché et ne pouvons pas être autorisés à retourner vivre en la présence de Dieu. Nous avons besoin du pouvoir expiatoire du Sauveur pour pouvoir être réconciliés avec notre Père céleste. Jésus-Christ a rompu les liens de la mort physique, permettant ainsi à tous de ressusciter. Il offre le pardon des péchés, à condition que nous obéissions aux lois et aux ordonnances de son Évangile. Grâce à lui, l'exaltation est offerte. La possibilité de bénéficier du pouvoir expiatoire du Sauveur est le chargement le plus important de la création.

Pour que les desseins de notre Père céleste s'accomplissent, le pouvoir expiatoire du Christ doit être rendu accessible aux enfants de Dieu¹. La prêtrise apporte ces possibilités. C'est la fusée. La prêtrise est essentielle parce que les ordonnances et les alliances nécessaires sur la terre ne sont administrées que par son autorité. Quel serait le but de la prêtrise si elle n'apportait pas la possibilité de bénéficier du pouvoir expiatoire du Sauveur ? Ne serait-elle qu'une fusée de feu d'artifice complexe qui attire l'attention ? L'intention de Dieu est que la prêtrise ne soit





pas utilisée que pour une classe le dimanche ou comme une occasion de service. Il veut qu'elle livre son chargement.

Des défauts mineurs sur une fusée peuvent causer l'échec de la mission. Des joints fragiles ou une faiblesse matérielle peuvent entraîner le dysfonctionnement d'une fusée. Donc, métaphoriquement parlant, pour préserver la prêtrise de joints fragiles et d'une faiblesse matérielle, Dieu protège sa transmission et son utilisation². La transmission de la prêtrise est protégée par les clés de la prêtrise, qui sont les droits de présidence donnés à l'homme³. De même, l'utilisation de la prêtrise est non seulement protégée par des clés mais également par les alliances que contracte le détenteur de la prêtrise. Ainsi, l'utilisation de la prêtrise est gouvernée par les clés de la prêtrise et les alliances. L'autorité de la prêtrise donnée individuellement à un homme n'est pas indépendante de lui⁴ ; la prêtrise n'est pas la source amorphe d'un pouvoir autonome.

Les Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek sont toutes deux reçues par alliance⁵. Dieu en définit les termes et l'homme les accepte. En termes généraux, les détenteurs de la prêtrise font alliance d'aider Dieu dans son œuvre. Au début de cette dispensation, Jésus-Christ a expliqué : « [L'alliance de la prêtrise] est confirmée sur vous à cause de vous, et pas seulement à cause de vous, mais à cause du monde entier [...] [parce] qu'ils ne viennent pas à moi⁶. »

Cela enseigne que le but de la prêtrise est d'inviter les autres à aller au Christ en les aidant à recevoir l'Évangile rétabli. Nous avons la prêtrise pour aider les enfants de notre Père céleste à se débarrasser du fardeau du péché et à devenir semblables à lui. Grâce à la prêtrise, le pouvoir de la divinité se manifeste dans la vie de toutes les personnes qui contractent et respectent les alliances de l'Évangile et reçoivent les ordonnances qui leur sont associées⁷. C'est la manière dont chacun d'entre nous va au Christ, est purifié et réconcilié avec Dieu. Le pouvoir expiatoire du

Christ est rendu accessible grâce à la prêtrise, qui livre son chargement.

Les alliances avec Dieu sont sérieuses et solennelles. Un homme doit s'y préparer, les étudier et les contracter avec l'intention de les honorer. Une alliance est un engagement de soi. Pour paraphraser le dramaturge anglais Robert Bolt, un homme ne fait une alliance que quand il veut donner une dimension exceptionnelle à son engagement vis-à-vis d'une promesse. Il établit un lien d'identité entre la véracité de sa promesse et sa propre vertu. Quand un homme fait une alliance, il se retient lui-même comme il retiendrait de l'eau dans ses mains formant une coupe. Et s'il ouvre ses doigts, il ne peut espérer se retrouver. Une personne qui a rompu son alliance n'a plus sa personne à engager ni de garantie à offrir⁸.

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron fait alliance d'éviter le mal, d'aider les autres à se réconcilier avec Dieu et de se préparer à recevoir la Prêtrise de Melchisédek⁹. Il s'acquitte de ces responsabilités sacrées quand il instruit,



baptise et fortifie les membres de l'Église et invite les autres à accepter l'Évangile. Ce sont là ses fonctions de « fusée ». En retour, Dieu promet l'espérance, le pardon, le ministère d'anges et les clés de l'Évangile du repentir et du baptême¹⁰.

Un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek fait alliance de s'acquitter des responsabilités associées à la Prêtrise d'Aaron et de magnifier son appel dans la Prêtrise de Melchisédek¹¹. Il le fait en obéissant aux commandements associés à l'alliance. Ces commandements consistent à « prêter une attention diligente aux paroles de la vie éternelle » en vivant par toute parole qui sort de la bouche de Dieu¹², à rendre témoignage de Jésus-Christ et de son œuvre des derniers jours¹³, à ne pas se vanter de lui-même¹⁴ et à devenir l'ami du Sauveur, se confiant en lui comme le ferait un ami¹⁵.

Dieu promet en retour que le détenteur de la Prêtrise de Melchisédek recevra les clés pour comprendre les mystères de Dieu. Il deviendra parfait pour pouvoir se tenir en sa présence. Il sera capable de remplir son rôle dans l'œuvre du salut. Jésus-Christ préparera le chemin devant le détenteur de la prêtrise et sera avec lui. Le Saint-Esprit sera dans le cœur du détenteur de la prêtrise et des anges le soutiendront. Son corps sera fortifié et renouvelé. Il deviendra héritier des bénédictions d'Abraham

et, avec sa femme, co-héritier avec Jésus-Christ du royaume de notre Père céleste¹⁶. Ce sont là de très grandes promesses précieuses¹⁷. On ne peut en imaginer de plus grandes.

À chaque homme qui reçoit la Prêtrise de Melchisédek, Dieu affirme les promesses de son alliance par un serment¹⁸. Ce serment ne se rapporte qu'à la Prêtrise de Melchisédek¹⁹ et c'est Dieu qui fait le serment, pas le détenteur de la prêtrise²⁰. Parce que cette situation unique fait appel à son autorité et à son pouvoir divins, Dieu utilise un serment, employant le langage le plus puissant qu'il peut pour nous assurer de la nature immuable et irréversible de ses promesses.

De graves conséquences s'ensuivent quand on rompt les alliances de la prêtrise ou qu'on s'en détourne²¹. Être négligent ou apathique dans un appel de la prêtrise revient à introduire une faiblesse matérielle dans un composant de fusée. Cela met en danger l'alliance de la prêtrise parce que cela peut conduire à l'échec de la mission. La désobéissance aux commandements de Dieu rompt l'alliance. Les bénédictions promises sont refusées à une personne qui rompt perpétuellement ses alliances et ne se repent pas.

Il y a plusieurs années, j'ai compris plus pleinement la relation entre la fusée « prêtrise » et le chargement « possibilité de bénéficier du pouvoir

expiatoire du Christ ». Un week-end, j'avais deux tâches à accomplir. L'une était de créer le premier pieu d'un pays, l'autre d'avoir un entretien avec un jeune homme et, si tout était en ordre, de lui restituer ses bénédictions de la prêtrise et du temple. Cet homme de trente ans était devenu membre de l'Église à la fin de l'adolescence. Il avait fait une mission honorable. Mais, après son retour de mission, il s'était égaré et avait perdu son statut de membre de l'Église. Au bout d'un certain nombre d'années, il était « rentré en lui-même²² » et, avec l'aide de dirigeants de la prêtrise aimants et de membres bienveillants, il s'était repenti et avait été réadmis dans l'Église par le baptême.

Plus tard, il a demandé la restitution de ses bénédictions de la prêtrise et du temple. Nous avons fixé un rendez-vous à l'église le samedi matin à dix heures. Quand je suis arrivé pour les entretiens qui avaient lieu plus tôt, il était déjà là. Il était si impatient d'avoir de nouveau la prêtrise qu'il ne pouvait pas attendre.

Au cours de notre entretien, je lui ai montré la lettre expliquant que le président Monson avait étudié personnellement sa demande et avait autorisé l'entretien. Ce jeune homme, par ailleurs stoïque, a pleuré. Je lui ai dit ensuite que la date de notre entretien n'aurait pas de signification officielle dans sa vie. Il a eu l'air perplexe. Je l'ai informé qu'après que je lui aurais restitué ses bénédictions, sur son certificat de membre ne figureraient que les dates originelles de son baptême, de sa confirmation, de son ordination à la prêtrise et de sa dotation. Il a sangloté de nouveau.

Je lui ai demandé de lire un passage de Doctrine et Alliances :

« Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus.

C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera²³. »

Pour la troisième fois, ses yeux se sont remplis de larmes. Je lui ai ensuite mis mes mains sur la tête et, au nom

de Jésus-Christ et par l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, et avec l'autorisation du président de l'Église, j'ai rétabli ses bénédictions de la prêtrise et du temple.

La joie qui nous a envahis était profonde. Il savait qu'il était de nouveau autorisé à détenir et à exercer la prêtrise de Dieu. Il savait que ses bénédictions du temple étaient de nouveau pleinement effectives. Sa démarche était dynamique et une lumière radieuse émanait de lui. J'étais si fier de lui et je sentais combien notre Père céleste était fier de lui également.

Après cela, le pieu a été organisé. De nombreux saints enthousiastes et fidèles ont assisté aux réunions et une formidable présidence de pieu a été soutenue. Mais, pour moi, l'occasion historique d'organiser le premier pieu d'un pays a été éclipsée par la joie que j'ai ressentie en restituant à ce jeune homme ses bénédictions.

J'ai pris conscience qu'organiser un pieu ou utiliser la prêtrise de Dieu de quelque manière que ce soit a pour seul objectif d'assister notre Père céleste et Jésus-Christ dans leur œuvre, qui consiste à donner la possibilité de la rédemption et de l'exaltation à chacun des enfants de Dieu. Comme la fusée dont l'objectif est de livrer un chargement, la prêtrise apporte l'Évangile de Jésus-Christ, permettant à tous de

faire des alliances et de recevoir les ordonnances qui leur sont associées. « Le sang expiatoire du Christ²⁴ » peut ainsi être appliqué dans notre vie quand nous ressentons l'influence sanctificatrice du Saint-Esprit et recevons les bénédictions que Dieu promet.

Je vous invite, en plus d'obéir vous-mêmes aux lois et aux ordonnances de l'Évangile, à contracter et à respecter les alliances de la prêtrise. Recevez le serment de Dieu et sa promesse. Magnifiez vos responsabilités dans la prêtrise pour aider notre Père céleste et Jésus-Christ. Utilisez la prêtrise pour permettre à quelqu'un d'autre de bénéficier du pouvoir expiatoire du Sauveur ! Si vous le faites, de grandes bénédictions vous seront accordées, à vous et à votre famille. Je témoigne que le Rédempteur vit et dirige son œuvre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 1 Néphi 11:31 ; 2 Néphi 2:8.
2. Voir Doctrine et Alliances 121:36.
3. Doctrine et Alliances 42:11 ; voir aussi Dallin H. Oaks, « Les clés et l'autorité de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2014 p. 49-52.
4. Voir Doctrine et Alliances 124:95, 130, 132. La prêtrise qu'un homme reçoit n'est pas plus indépendante de lui que le pouvoir expiatoire du Christ n'est indépendant du Christ.
5. Il est fait référence à une alliance liée à la prêtrise inférieure dans Nombres 25:10-13 ; Néhémie 13:29 et Malachie 2:2-8. Il est fait référence à une alliance liée à la Prêtrise de Melchisédek dans les passages

d'Écriture suivants : Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:26-37 (dans le Guide des Écritures) ; Psaumes 110:1, 4 et Doctrine et Alliances 84:-42 ; Voir aussi Bruce R. McConkie, « La doctrine de la prêtrise », *L'Étoile*, octobre 1982, p. 64-69.

6. Doctrine et Alliances 84:48, 50.
7. Voir Doctrine et Alliances 84:19-21.
8. Voir Robert Bolt, *A Man for All Seasons: A Play in Two Acts*, 1990, xiii-xiv, p. 140.
9. Voir Nombres 25:12-13 ; Néhémie 13:29 ; Ézéchiel 34:2-6 ; Malachie 2:2-9 ; Doctrine et Alliances 13:1 ; 20:46-59 ; 84:33-40.
10. Voir Hébreux 7:19 ; Doctrine et Alliances 84:26-27.
11. Voir Doctrine et Alliances 84:33.
12. Voir Doctrine et Alliances 84:43-44.
13. Voir Doctrine et Alliances 84:61-62.
14. Voir Doctrine et Alliances 84:73.
15. Voir Doctrine et Alliances 84:77-88.
16. Voir Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:26-37 (dans le Guide des Écritures) ; Hébreux 7:11 ; Doctrine et Alliances 84:19, 33-34, 38, 42, 77-88.
17. Voir 2 Pierre 1:4.
18. Voir Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:27-31 (dans le Guide des Écritures) ; Psaumes 110:1, 4 ; Traduction de Joseph Smith, Hébreux 7:19-21 (dans le Dictionnaire de la Bible, dans la version anglaise de la Bible éditée par l'Église) ; Doctrine et Alliances 84:33-40, 48.
19. Voir *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 223 ; Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, avril 1970, p. 59 ; Enseignements du prophète Joseph Smith, choisis par Joseph Fielding Smith, 1976, p. 261.
20. Il y a pas de référence ou de récit scripturaires attestant que le récipiendaire fait un serment quant il contracte l'alliance de la Prêtrise de Melchisédek. En revanche, dans Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:27-31 (dans le Guide des Écritures) ; Psaumes 110:1, 4 ; Hébreux 7:21 ; traduction de Joseph Smith, (dans le Dictionnaire de la Bible, dans la version anglaise de la Bible éditée par l'Église) et Doctrine et Alliances 84:40, c'est Dieu qui fait un serment quand il fait alliance avec le récipiendaire. Bruce R. McConkie a déclaré : « Le Seigneur fait serment par son propre nom [...] que quiconque garde l'alliance faite en rapport avec la Prêtrise de Melchisédek héritera, recevra et possédera toutes choses dans son royaume éternel. [...] Dieu a fait serment que le Christ serait exalté, et il fait de nouveau serment, au moment où chacun de nous reçoit la Prêtrise de Melchisédek, que nous aurons une exaltation semblable si nous sommes loyaux et fidèles en toutes choses. » (voir « La doctrine de la prêtrise », p 33).
21. Voir Doctrine et Alliances 84:41-42. Le repentir est toujours possible pour les personnes qui sont disposées à changer. Voir, par exemple, Dale G. Renlund, « Le repentir, un choix joyeux », *Le Liahona*, novembre 2016, p 121-124.
22. Luc 15:17.
23. Doctrine et Alliances 58:42-43.
24. Mosiah 4:2.





David F. Evans
des Soixante-dix

La vérité de toutes choses

« Chacun de nous a la responsabilité de faire ce qui est nécessaire pour obtenir et garder un témoignage fort. »

Nous sommes venus ce soir avec l'espérance et la foi que, d'une façon ou d'une autre, nous repartirons fortifiés et bénis par le Saint-Esprit qui enseigne la vérité¹. Le sujet de mon discours est notre quête personnelle de la vérité.

Quand j'étais jeune, je me posais de nombreuses questions sur l'Église. Certaines étaient sincères. D'autres ne l'étaient pas et reflétaient les doutes des autres.

J'ai souvent parlé de mes questions avec ma mère. Je suis sûr qu'elle comprenait que beaucoup étaient sincères et venaient du cœur. Je pense qu'elle était un peu déçue des questions qui étaient moins sincères et portaient plus à controverse. Mais elle ne m'a jamais rabroué à cause de mes questions. Elle m'écoutait et essayait d'y répondre. Lorsqu'elle estimait qu'elle avait dit tout ce qu'elle pouvait et lorsque j'avais encore des questions, elle disait : « David, c'est une bonne question. Lorsque tu fais des recherches, lis et prie pour trouver la réponse, pourquoi ne fais-tu pas les choses que tu sais devoir faire et n'arrêtes-tu pas de faire celles que tu sais ne pas devoir

faire ? » C'est devenu mon modèle pour ma recherche de la vérité. Par l'étude, la prière et le respect des commandements, j'ai découvert qu'il y a des réponses à toutes mes questions importantes. J'ai aussi compris que, pour certaines questions, il faut continuellement avoir la foi, la patience et la révélation².

Ma mère m'a responsabilisé dans le développement de ma foi et la recherche de mes réponses. Elle savait que les réponses importantes me seraient données si je cherchais la vérité de la façon prescrite par notre Père céleste.



Elle savait que je devais trouver la vérité. Elle savait que je devais faire preuve de sincérité dans mes questions et être disposé à agir conformément à ce que je savais déjà être vrai. Elle savait que je devais étudier, prier et acquérir une plus grande patience tandis que je recherchais les réponses du Seigneur. La disposition à être patient fait partie de notre recherche de la vérité et du modèle établi par le Seigneur pour révéler la vérité³.

Avec le temps, j'ai compris que ma mère m'enseignait le modèle établi par notre Père céleste pour rechercher la vérité. Ma foi a grandi, les réponses ont commencé à venir et j'ai accepté un appel en mission.

Au début de ma mission, il y a eu un moment où je me suis rendu compte que je devais savoir si l'Église était vraie et si Joseph Smith était un prophète de Dieu. J'ai ressenti ce que le président Monson avait exprimé si clairement lors de notre dernière conférence générale : « Si vous n'avez pas un témoignage ferme de ces choses, faites le nécessaire pour en obtenir un. Il est essentiel que vous ayez votre témoignage en ces temps difficiles, car les témoignages des autres ne vous porteront que jusqu'à un certain point⁴. » Je savais ce que je devais faire. Je devais lire le Livre de Mormon avec un cœur sincère, avec une intention réelle et demander à Dieu s'il était vrai.

Écoutez la promesse remarquable que notre Père céleste a faite par l'intermédiaire du prophète Moroni : « Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses⁵. »

Afin de recevoir ce qui se trouvait dans le Livre de Mormon, je devais le lire. J'ai commencé au début du livre et j'ai lu chaque jour. Certaines personnes reçoivent un témoignage très rapidement. Pour d'autres, cela prend plus de

temps, davantage de prières et parfois plusieurs lectures du livre. Il m'a fallu lire la totalité du livre avant de recevoir le témoignage promis. Dieu m'en a néanmoins manifesté la véracité par le pouvoir du Saint-Esprit.

Dans mon journal missionnaire, j'ai décrit la joie de connaître la vérité, l'expression personnelle de mon engagement et mon intention réelle d'agir conformément à la vérité que j'avais reçue. J'ai écrit : « J'ai fait la promesse à mon Père céleste et à moi-même d'agir du mieux possible, de me donner à cent pour cent pour le reste de ma vie, et de faire tout ce qui me serait demandé. Mais, pour l'instant, je suis en mission et je vais faire en sorte qu'elle soit magnifique, une mission à propos de laquelle je n'aurai aucun regret, et je ne le ferai pas pour moi, mais pour le Seigneur. J'aime le Seigneur et j'aime l'œuvre, et je prie pour que ce sentiment ne me quitte jamais. »

J'ai compris qu'une nourriture spirituelle continue et des efforts constants pour se repentir et respecter les commandements sont nécessaires afin que ce sentiment ne nous quitte pas. Le président Monson a dit, parlant du témoignage : « Il faudra le garder vivant par l'obéissance continue aux commandements de Dieu et par la prière et l'étude quotidienne des Écritures⁶. »

Au fil des ans, j'ai demandé aux missionnaires et aux jeunes du monde entier quelle avait été leur démarche personnelle pour rechercher la vérité et obtenir un témoignage. Ils ont presque tous répondu que pour obtenir un témoignage personnel, ils ont d'abord pris la décision de lire le Livre de Mormon depuis le début et de demander à Dieu s'il est vrai. En procédant ainsi, ils ont choisi d'agir et non d'être « mus⁷ » par les doutes des autres.

Pour connaître la vérité, nous devons vivre l'Évangile⁸ et « faire l'expérience⁹ » de la parole. L'avertissement nous est donné de ne pas résister à l'Esprit du Seigneur¹⁰. Le repentir, accompagné de la détermination de respecter les commandements, est un élément important de la recherche de la vérité¹¹. En fait, il se peut que nous devions être disposés



à délaissier tous nos péchés afin de connaître la vérité¹².

Nous avons reçu le commandement de « cherche[r] la connaissance par l'étude et aussi par la foi » et de « cherche[r] des paroles de sagesse dans les meilleurs livres¹³ ». Notre recherche de la vérité doit se concentrer sur « les meilleurs livres » et les meilleures sources. Les Écritures et les paroles des prophètes vivants sont parmi les meilleures.

Le président Monson a demandé à chacun de nous de faire le nécessaire pour obtenir et garder un témoignage fort¹⁴. Qu'est-ce qui est nécessaire pour que votre témoignage soit édifié et fort ? Chacun de nous a la responsabilité de faire ce qui est nécessaire pour obtenir et garder un témoignage fort.

Un des éléments du modèle établi par Dieu pour apprendre la vérité est de respecter patiemment nos alliances tout en faisant « ce qui est nécessaire ». Particulièrement dans les moments difficiles, où il est exigé de nous que nous nous soumettions « de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur¹⁵ ». Le respect patient des alliances augmente notre humilité, renforce notre désir de connaître la vérité et permet au Saint-Esprit de nous « guider dans les sentiers de la sagesse,

pour que [nous soyons] bénis, rendus prospères et préservés¹⁶ ».

Ma femme, Mary, et moi connaissons quelqu'un que nous aimons beaucoup et qui a eu des difficultés tout au long de sa vie avec certains aspects de l'Église. Cette personne aime l'Évangile et l'Église, mais elle a encore des questions. Elle est scellée au temple, est pratiquante dans l'Église, remplit ses appels et est une mère et une épouse merveilleuse. Au fil des années, elle a essayé de faire les choses qu'elle savait être justes et s'est abstenue de faire celles qu'elle savait être mauvaises. Elle a respecté ses alliances et a continué sa recherche. Parfois elle était reconnaissante de s'appuyer sur la foi des autres.

Récemment, son évêque a demandé à les voir, son mari et elle. Il leur a demandé d'accepter la tâche d'être représentants au temple pour les personnes qui ont besoin des ordonnances. Cet appel les a surpris mais ils ont accepté et ont commencé leur service dans la maison du Seigneur. Leur fils adolescent venait de faire des recherches généalogiques et avait trouvé le nom d'un ancêtre qui avait besoin des ordonnances du temple. Le moment venu, ils ont fait les ordonnances par procuration pour cet ancêtre et sa



famille. Lorsqu'ils se sont agenouillés à l'autel et que l'ordonnance de scellement a été accomplie, cette femme merveilleuse et patiente, dont la quête avait été si longue, a eu une expérience spirituelle très personnelle qui lui a permis d'obtenir un témoignage du temple et des ordonnances accomplies dans les temples. Elle a téléphoné à sa mère, lui a raconté son expérience et lui a dit que, bien qu'elle ait encore des questions, elle savait que le temple est vrai, que les ordonnances du temple sont vraies et que l'Église est vraie. Sa mère a pleuré de gratitude d'avoir un Père céleste aimant et patient, et une fille qui continue patiemment sa quête.

Le respect patient des alliances nous apporte les bénédictions des cieux¹⁷.

Je trouve beaucoup de réconfort dans la promesse du Seigneur : « Par le pouvoir du Saint-Esprit vous pouvez connaître la vérité de toutes choses¹⁸. » Sans tout savoir, nous pouvons connaître la vérité. Nous pouvons savoir que le Livre de Mormon est vrai. En fait, comme le président Nelson l'a enseigné cet après-midi, nous pouvons ressentir « au plus profond de notre cœur » (voir Alma 13:27) que le Livre de Mormon est, sans équivoque, la parole de Dieu. Et nous pouvons le ressentir au point de ne pas vouloir vivre un seul jour sans le lire¹⁹.

Nous pouvons savoir que Dieu est notre Père, qui nous aime ; et que son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et notre Rédempteur. Nous pouvons savoir que nous devons chérir notre appartenance à l'Église et que le fait de prendre la Sainte-Cène chaque semaine nous aidera, nous et notre famille, à être en sécurité. Nous pouvons savoir que, grâce aux ordonnances du temple, les familles peuvent vraiment être ensemble à tout jamais. Nous pouvons savoir que l'expiation de Jésus-Christ et les bénédictions du repentir et du pardon sont certaines et réelles. Nous pouvons savoir que notre cher prophète, le président Monson, est le prophète du Seigneur et que ses conseillers et les membres du Collège des Douze sont des apôtres, des prophètes, des voyants et des révélateurs.

Je sais que toutes ces choses sont vraies et j'en rends témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Moroni 10:5.
2. L'une de ces questions portait sur la possibilité que tous les hommes dignes reçoivent la prêtrise. Cette question a été résolue par une révélation reçue le 1^{er} juin 1978 par Spencer W. Kimball, ses conseillers et les membres des Douze. Cette révélation constitue maintenant la Déclaration officielle n° 2 de Doctrine et Alliances.

3. Voir, par exemple, Luc 21:15 ; Romains 8:5 ; Alma 32:41-43 ; Éther 12:19 ; Doctrine et Alliances 21:5 ; 101:38 ; 107:30-31.
4. Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon », *Le Liahona*, mai 2017, p. 87.
5. Moroni 10:4.
6. Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon », p. 87.
7. 2 Néphi 2:14 ; voir également David A. Bednar, « Chercher la connaissance par la foi », *Le Liahona*, septembre 2007, p. 19-21.
8. Voir, par exemple Jean 7:17 « où le Seigneur promet : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. » Voir également Alma 32.
9. Voir Alma 32:27.
10. Voir Alma 32:28.
11. Voir Alma 22:18 ; Doctrine et Alliances 93:27-28.
12. Voir Alma 22:18.
13. Doctrine et Alliances 88:118.
14. Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon », p. 87.
15. Mosiah 24:15 ; voir également Mosiah 24:13-14 ; David A. Bednar, « Supporter leurs fardeaux avec facilité », *Le Liahona*, mai 2014, p. 87-90.
16. Mosiah 2:36.
17. Voir Jeffrey R. Holland, « Un sacrificateur des biens à venir », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 45. Dans ce discours, frère Holland affirme : « Certaines bénédictions se manifestent rapidement, d'autres tard, certaines uniquement aux cieux, mais pour ceux qui embrassent l'Évangile de Jésus-Christ, elles se manifestent. »
18. Voir Moroni 10:5.
19. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 63.



Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTIE



Henry B. Eyring,
Premier conseiller



Thomas S. Monson,
Président



Dieter F. Uchtdorf,
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



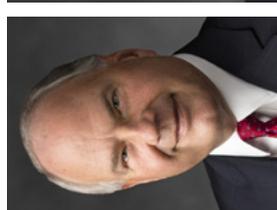
Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund

PRÉSIDENTIE DES SOIXANTE-DIX



L. Whitney Clayton



Craig C. Christensen



Ulisses Soares



Lynn G. Robbins



Gerrit W. Gong



Juan A. Ureola



Patrick Kenyon





Richard J. Maynes
des Soixante-dix

Gagner la confiance du Seigneur et de votre famille

« Les hommes au cœur intègre sont des hommes de confiance, parce que la confiance est fondée sur l'intégrité. »

Mes frères, peut-être n'y a-t-il pas de plus grand compliment que nous puissions recevoir du Seigneur que de savoir qu'il a confiance que nous serons de dignes détenteurs de la prêtrise, de bons maris et de bons pères.

Une chose est sûre, gagner la confiance du Seigneur est une bénédiction qui nécessite un grand effort de notre part. La confiance est une bénédiction basée sur l'obéissance aux lois de Dieu. Gagner la confiance du Seigneur est le résultat de la fidélité aux alliances que nous avons contractées dans les eaux du baptême et dans le saint temple. Lorsque nous tenons nos promesses faites au Seigneur, sa confiance en nous grandit.

J'aime à la fois les Écritures anciennes et modernes qui utilisent l'expression « intégrité de cœur » pour décrire le caractère d'une personne juste¹. L'intégrité ou le manque d'intégrité est un élément fondamental de la personnalité. Les hommes au cœur intègre sont des hommes de confiance,

parce que la confiance est fondée sur l'intégrité.

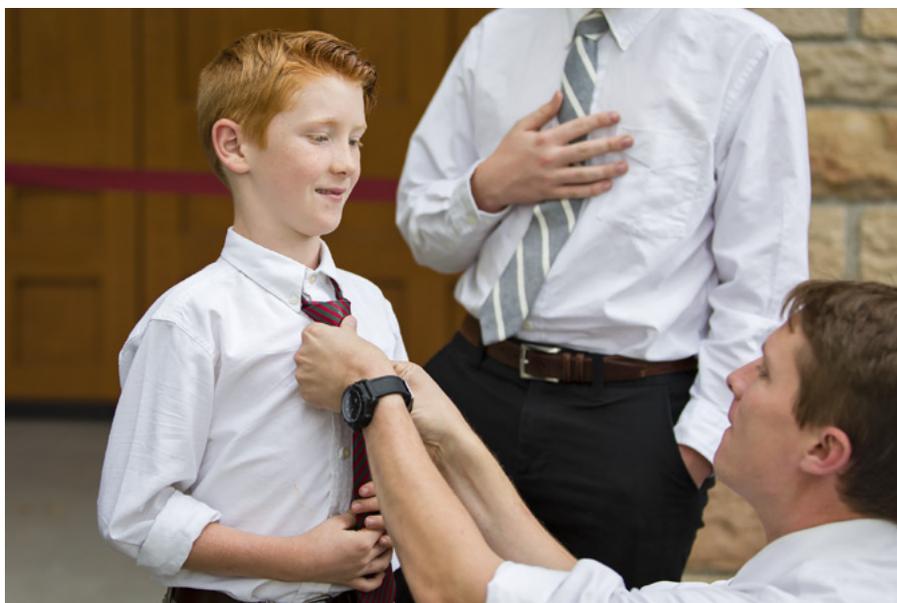
Être un homme intègre signifie simplement que nos intentions, ainsi que nos actions, sont pures et justes dans tous les aspects de notre vie, en public comme en privé. Par chaque décision

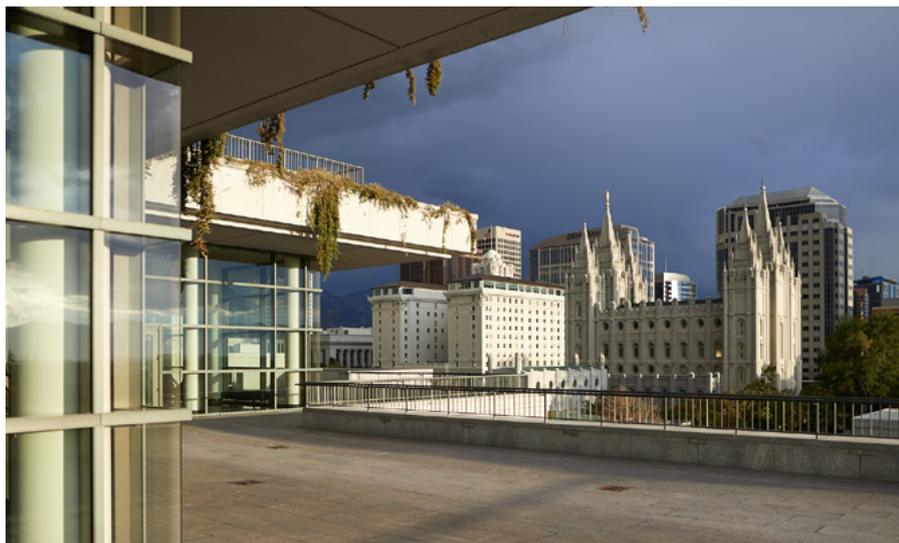
que nous prenons, nous méritons un peu plus ou un peu moins la confiance de Dieu. Ce principe se manifeste peut-être le plus clairement dans nos responsabilités divines de mari et de père.

Dans le document : « La famille : Déclaration au monde », nous avons reçu des prophètes, voyants et révélateurs modernes une responsabilité divine en tant que maris et pères. Cette déclaration nous enseigne que 1) par décret divin, les pères doivent présider leurs familles dans l'amour et la droiture, 2) les pères ont la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et 3) les pères ont la responsabilité de protéger leurs familles².

Pour gagner la confiance de Dieu, nous devons nous acquitter de ces trois responsabilités divines envers notre famille à la manière du Seigneur. Comme il est dit plus loin dans la déclaration sur la famille, la manière du Seigneur est que nous remplissions ces responsabilités ensemble avec notre femme en « partenaires égaux³ ». Pour moi cela signifie que nous ne prenons pas de décision importante concernant ces trois responsabilités sans être en totale unité avec notre femme.

La première étape de notre quête pour gagner la confiance du Seigneur est de placer notre confiance en lui. Le prophète Néphi a été le parfait exemple de ce type d'engagement quand il a dit en prière : « Ô Seigneur, j'ai mis





fait vraiment ce qu'il dit qu'il fera. La confiance apporte la paix, l'amour, et un cadre dans lequel cet amour peut grandir. »

Lara et Christina n'ont jamais vu ce que l'autre avait écrit. Pour moi il est très intéressant de voir que chacune a pensé individuellement à la bénédiction de la paix au foyer comme conséquence directe d'avoir un mari en qui elles peuvent avoir confiance. Comme l'illustre l'exemple de mes filles, la confiance joue un rôle extrêmement important dans l'édification d'un foyer centré sur le Christ.

J'ai pu aussi bénéficier de cette même culture centrée sur le Christ en grandissant dans un foyer où mon père honorait sa prêtrise et méritait la confiance de toute la famille par « l'intégrité de son cœur⁷ ». Voici une expérience de ma jeunesse qui illustre l'influence positive durable qu'un père qui comprend et vit le principe de la confiance fondée sur l'intégrité peut avoir sur sa famille.

Quand j'étais très jeune, mon père a créé une entreprise spécialisée dans l'automatisation des usines. Cette entreprise concevait, fabriquait et installait des chaînes de fabrication automatisées dans le monde entier.

Vers l'âge de dix, douze ans, mon père voulait que j'apprenne à travailler. Il voulait aussi que j'apprenne le métier

en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance. Je ne placerai pas ma confiance dans le bras de la chair⁴. » Néphi était pleinement engagé à faire la volonté du Seigneur. En plus de *dire* qu'il ferait « les choses que le Seigneur a commandées », Néphi était intransigeant dans son engagement d'*accomplir* ce qui lui serait demandé, comme l'illustre cette déclaration : « Comme le Seigneur vit, et comme nous vivons, nous ne descendrons pas vers notre père dans le désert que nous n'ayons accompli ce que le Seigneur nous a commandé⁵. »

Comme Néphi faisait tout d'abord confiance à Dieu, Dieu plaça une grande confiance en lui. Le Seigneur lui accorda de grands déversements de l'Esprit qui ont été une bénédiction pour lui, pour sa famille et pour son peuple. Comme Néphi présidait avec amour et droiture et pourvoyait aux besoins de sa famille et de son peuple et les protégeait, il a écrit : « Nous vécûmes selon la voie du bonheur⁶. »

Afin de présenter une perspective féminine sur le sujet, j'ai demandé à mes deux filles mariées de m'aider. Je leur ai demandé si elles voulaient bien m'expliquer en une ou deux phrases leur vision de l'importance de la confiance et comment elle touche leur mariage et leur vie de famille. Voici les idées de Lara Harris et Christina Hansen.

Tout d'abord, Lara : « L'une des choses les plus importantes pour

moi est de savoir que, pendant sa journée, mon mari fait des choix qui montrent son respect et son amour pour moi. Quand nous pouvons nous faire confiance de cette manière, cela apporte la paix dans notre foyer, où nous pouvons ainsi nous réjouir d'élever nos enfants ensemble.

Maintenant les réflexions de Christina : « Avoir confiance est comparable à avoir foi en quelqu'un. Sans cette confiance et cette foi, il y a la peur et le doute. Pour moi, l'une des plus grandes bénédictions qui découlent de la capacité de pleinement faire confiance à mon mari est la paix, la paix de l'esprit, sachant qu'il



depuis le bas de l'échelle. Mon premier emploi consistait à effectuer l'entretien de la zone de l'usine inaccessible au grand public.

Vers l'âge de seize ans, j'ai été promu pour travailler dans l'usine. J'ai commencé par apprendre à lire les plans et à faire fonctionner les lourdes machines en acier. Après avoir obtenu mon diplôme, je suis allé à l'université puis dans le champ de la mission. De retour de mission, je suis immédiatement retourné au travail. J'avais besoin de gagner de l'argent pour les dépenses de l'année universitaire suivante.

Un jour, peu de temps après ma mission, je travaillais dans l'usine quand mon père m'a appelé dans son bureau et m'a demandé si j'aimerais l'accompagner à Los Angeles pour un voyage d'affaires. C'était la première fois qu'il m'invitait à l'accompagner pour un voyage d'affaires. En fait, il voulait que je l'accompagne pour l'aider à promouvoir l'entreprise auprès d'un nouveau client.

Avant de partir, il m'a donné quelques détails sur ce nouveau client potentiel. Premièrement, le client était une entreprise multinationale. Deuxièmement, elle modernisait ses chaînes de production au niveau mondial avec la dernière technologie d'automatisation. Troisièmement, notre entreprise ne lui avait jamais fourni de services d'ingénierie ni de technologie. Et finalement, son responsable des achats avait organisé ce rendez-vous pour revoir l'offre que nous lui avions faite concernant un nouveau projet. Ce rendez-vous représentait un débouché nouveau et potentiellement important pour notre entreprise.

À notre arrivée à Los Angeles, mon père et moi sommes allés à l'hôtel où nous devons rencontrer le responsable de l'entreprise. Le premier point de l'ordre du jour était de discuter et d'analyser les caractéristiques de conception du projet. Le point suivant concernait les détails de fonctionnement, dont la logistique et les dates de livraison. Le dernier point était principalement le prix et les termes du contrat. C'est là que les choses sont devenues intéressantes.

Le responsable de l'entreprise nous a expliqué que notre proposition était la moins chère des offres qu'ils avaient reçues pour le projet. Puis, il nous a curieusement donné le montant du deuxième appel d'offre le moins cher. Après quoi, il nous a demandé si nous serions prêts à reprendre notre proposition et à la soumettre de nouveau. Il a dit que notre nouveau devis devrait être de peu inférieur à l'autre offre plus élevée. Puis il a expliqué que nous partagerions à part égale avec lui la différence. Il a justifié sa proposition en disant que tout le monde serait gagnant. Notre entreprise aurait beaucoup à gagner parce que nous obtiendrions beaucoup plus d'argent qu'avec notre première offre. Son entreprise serait gagnante parce qu'elle bénéficierait toujours de l'offre la moins chère. Et, bien sûr, il serait gagnant en prenant sa marge parce qu'il aurait permis la conclusion d'une excellente affaire.

Puis il nous a donné un numéro de boîte postale où nous pourrions lui envoyer l'argent qu'il réclamait. Après tout cela, il a regardé mon père et a demandé : « Alors, marché conclu ? » À ma grande surprise, mon père s'est levé, lui a serré la main et lui a dit que nous reprendrions contact avec lui.

Après avoir quitté la réunion, nous sommes montés dans la voiture que nous avions louée, et mon père s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Bon, que penses-tu que nous devrions faire ? »

J'ai répondu que je ne pensais pas que nous devions accepter cette offre.

Mon père m'a ensuite demandé : « Ne penses-tu pas que nous avons une responsabilité envers nos employés de maintenir un carnet de commandes bien rempli ? »

Pendant que je réfléchissais à sa question et avant que je puisse donner ma réponse, il a répondu lui-même à sa question. Il a dit : « Écoute, Rick, une fois que tu acceptes un pot-de-vin ou transige sur ton intégrité, il est très difficile de faire machine arrière. Ne le fais jamais, même pas une fois. »

Le fait que je vous raconte cette expérience signifie que je n'ai jamais



oublié ce que mon père m'a enseigné lors de ce premier voyage d'affaires avec lui. Je raconte cette expérience pour illustrer l'influence durable que nous avons en tant que pères. Vous pouvez imaginer la confiance que j'avais dans mon père du fait de l'intégrité de son cœur. Il a vécu ces mêmes principes en privé avec ma mère, ses enfants et toutes les personnes qu'il côtoyait.

Mes frères, ce soir je prie pour que nous placions avant tout notre confiance dans le Seigneur, comme Néphi l'a montré, puis par l'intégrité de notre cœur, gagnions la confiance du Seigneur, ainsi que celle de notre femme et de nos enfants. Si nous comprenons et mettons en pratique ce principe sacré de confiance fondée sur l'intégrité, nous serons fidèles à nos alliances sacrées. Nous présiderons aussi dans notre famille avec amour et droiture, pourvoyant à ses besoins vitaux et à sa protection contre les maux du monde. Je témoigne humblement de ces vérités, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir, par exemple, 1 Rois 9:4; Doctrine et Alliances 124:15.
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
3. « La famille : Déclaration au monde », p. 129.
4. 2 Néphi 4:34.
5. 1 Néphi 3:7, 15.
6. 2 Néphi 5:27.
7. Doctrine et Alliances 124:15.



Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Porteurs de lumière céleste

« En qualité de détenteur de la prêtrise de Dieu et de disciple de Jésus-Christ, vous êtes un porteur de lumière. »

Un vieil homme fait la queue à la poste pour acheter des timbres au guichet. Une jeune femme remarque qu'il marche avec difficulté et propose de lui montrer comment les acheter à un distributeur pour gagner du temps. Le vieux monsieur lui répond : « Merci, mais je préfère attendre. La machine ne va pas me demander des nouvelles de mon arthrite. »

Parfois, cela fait du bien de parler à quelqu'un qui s'intéresse à nos problèmes.

La douleur, le chagrin et la maladie sont des expériences que nous avons tous en commun ; les contretemps, les moments de tristesse et de malchance peuvent s'additionner et prendre une place assez considérable sur le disque dur interne de notre âme.

Quant au bien-être physique, nous acceptons le vieillissement et la maladie comme faisant partie de notre parcours dans la condition mortelle. Nous recherchons les conseils de professionnels qui comprennent le corps physique. Lorsque nous souffrons de troubles émotionnels ou de maladie mentale, nous recherchons l'aide d'experts qui traitent ces genres de maux.

Tout comme nous rencontrons des épreuves physiques et émotionnelles dans cette vie, de même nous rencontrons des difficultés spirituelles. La plupart d'entre nous ont connu des moments où leur témoignage brûlait de mille feux. Nous avons peut-être aussi connu des moments où notre Père céleste semblait distant. Il y a des moments où nous chérissons les choses



de l'Esprit de tout notre cœur. Il peut aussi y en avoir où elles semblent moins précieuses ou de moindre importance.

Aujourd'hui, je vais parler de bien-être spirituel : de la manière dont nous pouvons guérir de la stagnation et emprunter un chemin de santé et de dynamisme spirituels.

Maladie spirituelle

Parfois, la maladie spirituelle est le résultat du péché ou de blessures émotionnelles. Parfois, la dégradation spirituelle est si progressive que nous avons du mal à dire ce qui se passe. Comme des couches de roche sédimentaire, la douleur et le chagrin spirituels peuvent s'accumuler au fil du temps, pesant sur notre esprit jusqu'à ce qu'ils soient presque trop lourds à porter. Cela peut se produire, par exemple, lorsque nos responsabilités au travail, au foyer et à l'église deviennent si écrasantes que nous perdons de vue la joie de l'Évangile. Nous finissons par sentir que nous n'avons plus rien à donner ou que suivre les commandements semble presque au-delà de nos forces.

Mais ce n'est pas parce que les épreuves spirituelles sont réelles qu'elles sont incurables.

Nous pouvons guérir spirituellement.

Même les blessures spirituelles les plus profondes, oui, même celles qui semblent être incurables, peuvent guérir.

Mes chers amis, le pouvoir de guérison de Jésus-Christ n'est pas absent à notre époque.

Le toucher guérisseur du Sauveur peut transformer les vies à notre époque comme il l'a fait à la sienne. Si nous faisons simplement preuve de foi, il peut nous prendre par la main, remplir notre âme de lumière et de guérison célestes et nous dire les mots bénis : « Lève-toi, prends ton lit et marche¹. »

Ténèbres et lumière

Quelles que soient les causes de nos maux spirituels, elles ont un point commun : l'absence de lumière divine.

Les ténèbres réduisent notre capacité de voir clairement. Elles réduisent notre vision de ce qui était autrefois simple et clair. Lorsque nous sommes

dans les ténèbres, nous sommes plus susceptibles de faire de mauvais choix, parce que nous ne pouvons pas voir les dangers sur notre chemin. Lorsque nous sommes dans les ténèbres, nous sommes plus susceptibles de perdre espoir, parce que nous ne voyons pas la paix et la joie qui nous attendent si nous continuons d'avancer résolument.

À l'inverse, la lumière nous permet de voir les choses telles qu'elles sont réellement. Elle nous permet de discerner la vérité de l'erreur, le vital du trivial. Lorsque nous sommes dans la lumière, nous pouvons faire des choix justes basés sur des principes vrais. Lorsque nous sommes dans la lumière, nous avons « une espérance d'une pureté parfaite² », parce que nous voyons nos épreuves terrestres d'un point de vue éternel.

Nous trouverons la guérison spirituelle en nous éloignant des ombres du monde et en entrant dans la lumière éternelle du Christ.

Plus nous comprenons et appliquons le concept doctrinal de la lumière, plus nous nous prémunissons contre les maladies spirituelles qui nous affligent ou nous assaillent de toutes parts et plus nous pouvons servir en tant que détenteurs de la sainte prêtrise, énergiques, courageux, attentionnés et humbles, en véritables disciples de notre Roi bien-aimé et éternel.

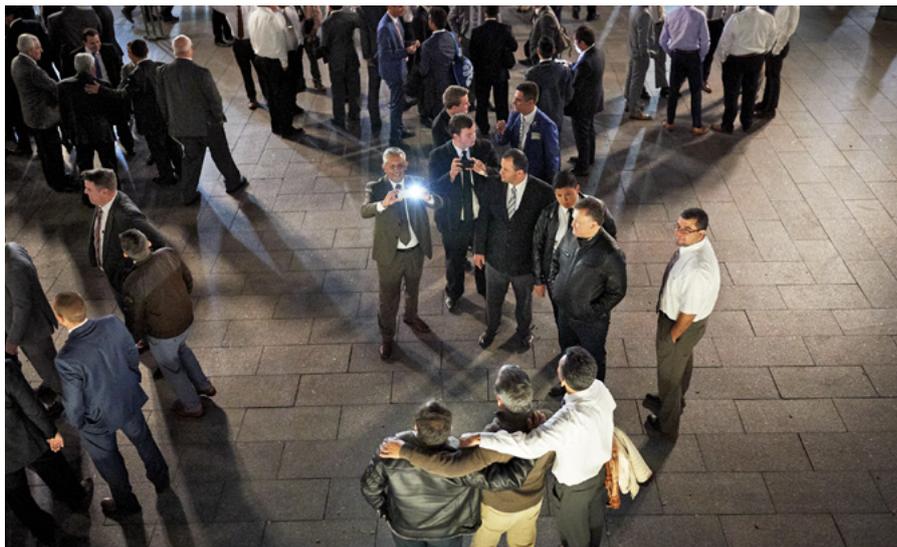
La lumière du monde

Jésus-Christ a dit : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie³. »

Qu'est-ce que cela signifie ?

Simplement ceci : Qui suit humblement Jésus-Christ connaîtra sa lumière et y aura part. Et cette lumière s'intensifiera jusqu'à finir par dissiper les ténèbres les plus profondes.

Cela signifie qu'il existe un pouvoir, une influence puissante, qui émane du Sauveur. Ce pouvoir « sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace⁴ ». Du fait que ce pouvoir éclaire, élève et illumine notre vie, les Écritures l'appellent souvent lumière, mais on le désigne également par esprit et vérité.



Dans les Doctrine et Alliances, nous lisons : « La parole du Seigneur est vérité, ce qui est vérité est lumière, et ce qui est lumière est Esprit, oui, l'Esprit de Jésus-Christ⁵. »

Cette pensée profonde, que la lumière est esprit, lequel est vérité, et que cette lumière brille sur chaque âme qui vient au monde, est aussi importante que porteuse d'espérance. La lumière du Christ éclaire et sature l'âme de toutes les personnes qui écoutent la voix de l'Esprit⁶.

La lumière du Christ remplit l'univers. Elle remplit la terre.

Et elle peut remplir chaque cœur.

« Dieu ne fait point acception de personnes⁷. » Sa lumière est à la disposition de tous : grands ou petits, riches ou pauvres, privilégiés ou défavorisés.

Si vous ouvrez votre esprit et votre cœur pour recevoir la lumière du Christ et suivez humblement le Sauveur, vous recevrez davantage de lumière. Ligne sur ligne, un peu ici et un peu là, vous amasserez davantage de lumière et de vérité dans votre âme, jusqu'à ce que les ténèbres soient bannies de votre vie⁸.

Dieu vous ouvrira les yeux.

Il vous donnera un cœur nouveau.

L'amour, la lumière et la vérité de Dieu redonneront vie à ce qui est endormi, et vous renaîtrez dans une nouveauté de vie en Christ⁹.

Le Seigneur a promis : « Et si vous avez l'œil fixé uniquement sur ma

gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière, et il n'y aura pas de ténèbres en vous ; et ce corps qui est rempli de lumière comprend tout¹⁰. »

C'est le remède suprême à la maladie spirituelle. Les ténèbres disparaissent en présence de lumière.

Une métaphore des ténèbres spirituelles

Cependant, Dieu ne nous obligera pas à accepter sa lumière.

Si nous nous accoutumons aux ténèbres, il est peu probable que notre cœur changera.

Pour que le changement ait lieu, nous devons activement laisser pénétrer la lumière.

Pendant mes vols sur notre planète terre, lorsque j'étais commandant de bord, j'étais toujours fasciné par la beauté et la perfection de la création de Dieu. Je trouvais particulièrement captivante la relation entre la terre et le soleil. Je trouve que c'est une leçon de choses profonde sur l'existence des ténèbres et de la lumière.

Comme nous le savons tous, toutes les vingt-quatre heures, la nuit se change en jour et le jour en nuit.

Alors, qu'est-ce que la nuit ?

La nuit n'est rien de plus qu'une ombre.

Même par les nuits les plus sombres, le soleil ne cesse d'émettre sa lumière. Il continue de briller aussi vivement que jamais. Mais la moitié de la terre est dans les ténèbres.

Les ténèbres viennent de l'absence de lumière.

Lorsque l'obscurité de la nuit tombe, nous ne désespérons pas et ne craignons pas que le soleil soit éteint. Nous ne présumons pas que le soleil n'est pas là ou qu'il est mort. Nous comprenons que nous sommes dans l'ombre, que la terre va continuer de tourner et que, finalement, les rayons du soleil nous parviendront de nouveau.

Les ténèbres ne sont pas une indication qu'il n'y a pas de lumière. La plupart du temps, cela signifie simplement que nous ne sommes pas au bon endroit pour la recevoir. Au cours de la récente éclipse solaire, nombreux sont ceux qui firent d'énormes efforts pour se trouver dans cette fine bande d'ombre créée par la lune en ce jour d'été radieux.

De manière très similaire, la lumière spirituelle continue de briller sur toutes les créations de Dieu. Satan fait tout ce qu'il peut pour créer une ombre ou nous amener dans une ombre que nous créons. Il nous oblige à créer nos propres éclipses ; il nous pousse dans les ténèbres de sa caverne.

Les ténèbres spirituelles peuvent tirer un voile d'oubli même autour des personnes qui un jour marchaient dans la lumière et se réjouissaient dans le Seigneur. Néanmoins, même dans les moments les plus sombres, Dieu entend nos supplications humbles, lorsque nous prions : « Seigneur, je crois ! Viens au secours de mon incrédulité¹¹ ! »

À l'époque d'Alma, beaucoup avaient du mal à accepter les choses spirituelles, et, « à cause de leur incrédulité », la lumière et la vérité de Dieu ne pouvaient pas pénétrer leur âme ; « et ils avaient le cœur endurci¹² ».

Nous sommes des porteurs de lumière

Frères, c'est à nous d'être au bon endroit pour voir la lumière et la vérité divines de l'Évangile de Jésus-Christ. Même lorsque la nuit est tombée et que le monde semble sombre, nous pouvons décider de marcher dans la lumière du Christ, de respecter ses commandements et de témoigner courageusement de sa réalité et de sa grandeur.



En qualité de détenteur de la prêtrise de Dieu et de disciple de Jésus-Christ, vous êtes un porteur de lumière. Continuez de faire ce qui nourrira sa lumière divine. « Élevez votre lumière¹³ » et qu'elle « luise ainsi devant les hommes », non pas pour qu'ils vous voient et vous admirent, mais afin « qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux¹⁴ ».

Mes chers frères, vous êtes des instruments entre les mains du Seigneur avec l'objectif d'apporter la lumière et la guérison à l'âme des enfants de notre Père céleste. Peut-être ne vous sentez-vous pas qualifiés pour guérir les personnes qui sont malades spirituellement ; pas plus qu'un employé de la poste n'est qualifié pour soulager l'arthrite. Peut-être avez-vous vous-mêmes des difficultés spirituelles. Néanmoins, le Seigneur vous a appelés. Il vous a donné l'autorité et la responsabilité de tendre la main aux personnes dans le besoin. Il vous a dotés du pouvoir sacré de sa prêtrise pour apporter la lumière dans les ténèbres et pour édifier et bénir les enfants de Dieu. Dieu a rétabli son Église et son Évangile précieux, « qui guérit l'âme blessée¹⁵ ». Il a préparé la voie qui mène au bien-être spirituel, pour que vous trouviez le remède à la stagnation et avanciez vers la santé et le dynamisme spirituels.

Chaque fois que vous tournez votre cœur vers Dieu en humble prière, vous goûtez à sa lumière. Chaque fois que vous recherchez sa parole et sa volonté dans les Écritures, la lumière devient plus brillante. Chaque fois que vous remarquez quelqu'un dans le besoin et sacrifiez votre confort pour lui tendre la main avec amour, la lumière grandit et s'amplifie. Chaque fois que vous rejetez la tentation et choisissez la pureté, chaque fois que vous recherchez et accordez le pardon, chaque fois que vous témoignez courageusement de la vérité, la lumière chasse les ténèbres et attire d'autres personnes qui cherchent aussi la lumière et la vérité.

Pensez à vos expériences personnelles, aux moments où vous serviez Dieu et vos semblables et où la lumière divine brillait dans votre vie : dans le saint temple, à la table de Sainte-Cène, dans un moment paisible de méditation et de prière, dans vos réunions de famille ou dans un acte de service. Parlez de ces moments avec votre famille, vos amis et, surtout, avec nos jeunes qui recherchent la lumière. Ils doivent vous entendre dire qu'avec cette lumière viennent l'espérance et la guérison, même dans un monde plongé dans les ténèbres.

La lumière du Christ apporte l'espérance, le bonheur et la guérison

de toutes les blessures ou maladies spirituelles¹⁶. Les personnes qui connaissent son influence purificatrice deviennent des instruments entre les mains de la Lumière du monde pour éclairer les autres¹⁷. Elles éprouveront ce que le roi Lamoni a éprouvé : « Cette lumière avait infusé une telle joie dans son âme, que la nuée de ténèbres avait été dissipée, et que la lumière de la vie éternelle était allumée dans son âme¹⁸. »

Mes chers frères, mes chers amis, notre quête consiste à rechercher le Seigneur jusqu'à ce que sa lumière de la vie éternelle brûle de mille feux en nous et que notre témoignage devienne sûr et fort même au milieu des ténèbres.

Je prie et je vous bénis pour que vous réussissiez à accomplir votre destinée de détenteurs de la prêtrise du Dieu Tout-Puissant et que vous soyez des porteurs joyeux de sa lumière céleste. Au nom sacré de Jésus-Christ, notre Maître. Amen. ■

NOTES

1. Jean 5:8.
2. 2 Néphi 31:20.
3. Jean 8:12.
4. Doctrine et Alliances 88:12 ; voir aussi Doctrine et Alliances 88:6-7.
5. Doctrine et Alliances 84:45.
6. Voir Doctrine et Alliances 84:46.
7. Actes 10:34.
8. Doctrine et Alliances 88:40 enseigne que « la lumière s'attache à la lumière ». En d'autres termes, plus nous recevons de lumière, de vérité, de sagesse et de vertu, plus nous en attirons. « Celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » (Doctrine et Alliances 50:24).
9. C'est là l'une des promesses du baptême, qu'en enterrant notre vie mortelle, charnelle, nous émergeons des eaux du baptême vivants dans le Christ. Nous devenons de nouvelles créatures qui marchent en nouveauté de vie (voir Romains 6:4 ; 2 Corinthiens 5:17).
10. Doctrine et Alliances 88:67 ; voir aussi Matthieu 6:22.
11. Marc 9:24.
12. Mosiah 26:3.
13. 3 Néphi 18:24.
14. Matthieu 5:16.
15. Jacob 2:8.
16. Voir 1 Jean 1:17 ; Alma 7:11-13.
17. Voir Matthieu 5:14.
18. Alma 19:6.



Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la Première Présidence

Le Seigneur dirige son Église

« La direction de son Église par le Seigneur exige de toutes les personnes qui le servent ici-bas une foi ferme et constante. »

Mes chers frères qui détenez la prêtrise de Dieu, ce soir, je vais parler de la manière merveilleuse dont le Seigneur dirige son royaume ici-bas. Vous connaissez déjà les principes fondamentaux. Je prie pour que le Saint-Esprit vous les confirme.

Premièrement, Jésus-Christ est le chef de l'Église sur toute la terre.

Deuxièmement, il la dirige aujourd'hui en parlant à des hommes appelés comme prophètes, et il le fait par révélation.

Troisièmement, il accordait la révélation à ses prophètes de jadis, il continue et continuera de le faire.

Quatrièmement, il donne aux personnes qui servent sous la direction de ses prophètes la confirmation des révélations.

D'après ces principes fondamentaux, nous reconnaissons que la direction de son Église par le Seigneur exige de toutes les personnes qui le servent ici-bas une foi ferme et constante.

Par exemple, il faut de la foi pour croire que le Seigneur ressuscité veille





confié l'appel en a reçu la révélation par l'Esprit de Dieu. Ses conseillers et les membres de son collège doivent avoir la même foi pour le suivre avec une confiance absolue.

J'ai vu cette confiance lorsqu'un garçon s'est assis avec sa présidence du collège des diacres un dimanche matin. Il était leur nouveau secrétaire. Cette jeune présidence a tenu conseil. Ces frères ont parlé de différentes manières de répondre à la demande de l'évêque de ramener un garçon non pratiquant à l'église. Après avoir prié et en avoir discuté, ils ont confié au secrétaire la tâche d'aller chez ce garçon et de l'inviter à venir aux réunions.

Le secrétaire ne le connaissait pas, mais il savait que l'un de ses parents était non pratiquant et que l'autre n'était pas membre et pas très sympathique. Il était un peu anxieux mais il n'avait pas peur. Il savait que le prophète de Dieu avait demandé aux détenteurs de la prêtrise de ramener les brebis égarées. Et il avait entendu la prière des frères de sa présidence. Il les avait entendus lorsqu'ils se sont mis d'accord sur le nom du garçon à aider et sur son nom à lui.

Je l'ai observé tandis qu'il remontait la rue en direction de la maison du garçon non pratiquant. Il marchait lentement comme s'il avançait au-devant d'un grand danger. Mais une demi-heure plus tard, il a redescendu la rue le sourire aux lèvres, accompagné du garçon. Je ne suis pas sûr qu'il l'ait su alors, mais il était parti avec la foi qu'il était en mission pour le Seigneur. Cette foi l'a accompagné et a grandi au fil des années qu'il a passées comme missionnaire, père, dirigeant des jeunes gens et évêque.

Parlons de ce que signifie une telle foi pour un évêque. Parfois, un évêque est appelé à servir des personnes qui le connaissent bien. Les membres de la paroisse sont conscients de ses faiblesses humaines et de ses qualités spirituelles, et ils savent que d'autres hommes de la paroisse auraient pu être appelés, des hommes qui semblent plus instruits, plus expérimentés, plus agréables ou même plus séduisants.

Ces membres doivent savoir que l'appel à servir en qualité d'évêque

sur les détails quotidiens de son royaume. Il faut de la foi pour croire qu'il appelle des personnes imparfaites à des postes de confiance. Il faut de la foi pour croire qu'il connaît parfaitement les aptitudes et le potentiel des personnes qu'il appelle, et ainsi ne fait aucune erreur dans ses appels.

Cela peut faire naître un sourire ou un hochement de tête chez certaines personnes dans cet auditoire, autant celles qui pensent que leur appel à servir a pu être une erreur, que celles qui pensent à quelqu'un qu'elles connaissent qui semble mal adapté à son poste dans le royaume du Seigneur. Je recommande à ces deux groupes de reporter leur jugement jusqu'à ce qu'ils puissent mieux voir ce que le Seigneur voit. Le jugement que vous devez poser, par contre, est que *vous* avez la capacité de recevoir la révélation et de vous y conformer sans crainte.

Il faut de la foi pour le faire. Il faut une foi encore plus grande pour croire

que le Seigneur a appelé des serviteurs humains imparfaits pour vous diriger. Mon objectif, ce soir, est d'affermir votre foi que Dieu vous dirige dans le service que vous lui rendez. Et, chose plus importante encore, j'espère affermir votre foi que le Seigneur inspire les personnes imparfaites qu'il a appelées à être vos dirigeants.

Vous pensez peut-être à première vue qu'une telle foi n'est pas importante pour la réussite de l'Église et du royaume du Seigneur. Cependant, quel que soit votre appel dans la prêtrise, depuis le prophète du Seigneur jusqu'au nouveau détenteur de la Prêtrise d'Aaron, peut-être découvrirez-vous que cette foi est indispensable.

Commençons par ce que la foi signifie pour un président du collège des instructeurs ou des diacres. Il est important qu'il ait la foi que le Seigneur l'a appelé personnellement, connaissant ses faiblesses et ses qualités. Il doit avoir la foi que l'homme qui lui a

est venu du Seigneur, par révélation. Sans leur foi, l'évêque, qui a été appelé de Dieu, aura plus de mal à obtenir la révélation dont il a besoin pour les aider. Il ne réussira pas sans le soutien de la foi des membres.

Heureusement, le contraire est vrai aussi. Pensez au serviteur du Seigneur, le roi Benjamin, qui a conduit son peuple au repentir. Le cœur de ses sujets était adouci par sa foi que leur roi était appelé de Dieu, en dépit de ses faiblesses humaines, et que ses paroles venaient de Dieu. Vous vous souvenez de ce que le peuple a dit : « Oui, nous croyons toutes les paroles que tu nous as dites ; et aussi, nous savons qu'elles sont sûres et vraies, à cause de l'Esprit du Seigneur Omnipotent, qui a produit un grand changement en nous, ou dans notre cœur, de sorte que nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2).

Pour qu'un dirigeant réussisse dans l'œuvre du Seigneur, la confiance des membres que son appel vient de Dieu doit l'emporter sur leur perception de ses infirmités et de ses faiblesses. Vous vous souvenez de la manière dont le roi Benjamin a expliqué son propre rôle de dirigeant :

« Je ne vous ai pas commandé de monter ici pour que vous me craigniez, ou pour que vous pensiez que, de moi-même, je suis plus qu'un homme mortel.

Mais je suis semblable à vous, sujet à toutes sortes d'infirmités de corps et d'esprit ; cependant j'ai été choisi par ce peuple, et consacré par mon père, et la main du Seigneur a permis que je sois gouverneur et roi de ce peuple ; et j'ai été gardé et préservé par sa puissance incomparable, pour vous servir de tout le pouvoir, de tout l'esprit et de toute la force que le Seigneur m'a accordés » (Mosiah 2:10-11).

Votre dirigeant dans l'Église du Seigneur peut vous sembler faible et humain ou bien fort et inspiré. Le fait est que chaque dirigeant est un mélange de ces traits, ainsi que d'autres. Ce qui aide les serviteurs du Seigneur qui sont appelés à nous diriger, c'est lorsque nous les voyons

comme le Seigneur les a vus quand il les a appelés.

Le Seigneur voit parfaitement ses serviteurs. Il voit leur potentiel et leur avenir. Et il sait comment leur nature même peut être changée. Il sait également comment ils peuvent être transformés par leurs expériences avec les personnes qu'ils dirigent.

Vous avez peut-être eu l'occasion d'être fortifiés par les personnes que vous étiez appelés à servir. Un jour on m'a appelé comme évêque d'une paroisse de jeunes adultes seuls. Je ne suis pas certain de savoir si le Seigneur avait davantage en vue les changements que je pouvais opérer chez eux ou les changements qu'il savait qu'eux opéreraient chez moi.

À un degré que je ne comprends pas, la plupart des jeunes de cette paroisse agissaient comme si j'avais été appelé de Dieu spécialement pour eux. Ils voyaient mes faiblesses mais passaient outre.

Je me souviens d'un jeune homme qui m'a demandé des conseils au sujet de son orientation scolaire. Il était en première année dans une très bonne université. Une semaine après que je lui ai prodigué quelques conseils, il a pris rendez-vous avec moi.

Lorsqu'il est entré dans le bureau, il m'a surpris en demandant : « Frère, pouvons-nous prier avant de parler ? Et pouvons-nous nous agenouiller ? Et puis-je faire la prière ? »

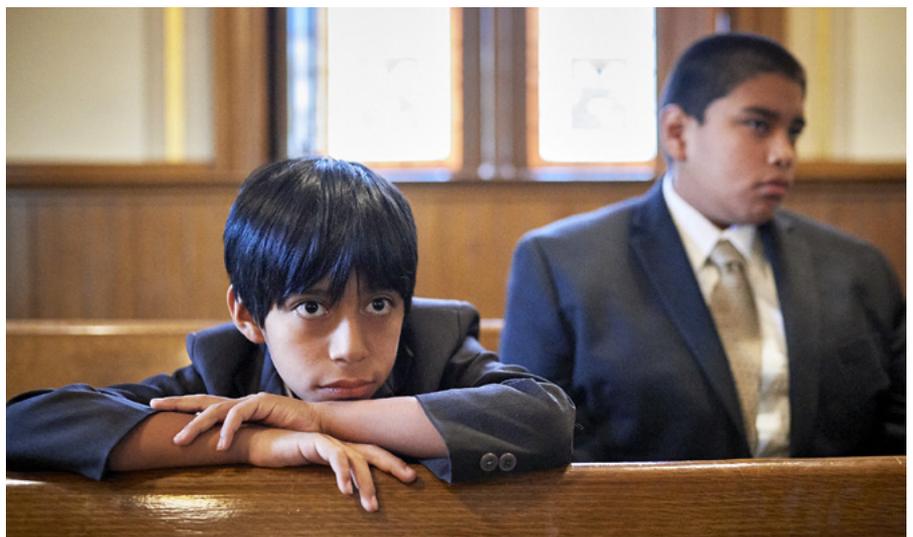
Ses demandes m'ont surpris. Mais sa prière m'a encore plus surpris. Elle disait en substance : « Père céleste, tu sais que mon évêque m'a donné des conseils la semaine dernière, mais cela n'a pas marché. S'il te plaît, inspire-le afin qu'il sache ce que je dois faire maintenant. »

Cela peut vous faire sourire, mais pas moi. Ce garçon savait déjà ce que le Seigneur voulait qu'il fasse. Mais il honorait l'appel d'évêque dans l'Église du Seigneur et il voulait peut-être que j'aie l'occasion d'acquiescer une plus grande confiance en ma faculté de recevoir la révélation dans cet appel.

Cela a marché. Dès que nous nous sommes relevés puis assis, la révélation m'est parvenue. Je lui ai dit ce que, selon moi, le Seigneur voulait qu'il fasse. Il n'avait que dix-huit ans à l'époque mais, spirituellement, il était mûr.

Il savait déjà qu'il n'avait pas besoin de consulter un évêque pour un problème de ce genre. Mais il avait appris à soutenir le serviteur du Seigneur même dans sa faiblesse humaine. Plus tard il est devenu président de pieu. Il a gardé en mémoire la leçon que nous avions apprise ensemble : si vous avez la foi que le Seigneur dirige son Église par la révélation aux serviteurs imparfaits qu'il appelle, il leur ouvrira les écluses des cieus, ainsi qu'à vous.

Cette expérience m'a appris que la foi des personnes que nous servons nous apporte parfois plus de révélation





dans le service du Seigneur que ne le fait notre foi.

J'en ai tiré une autre leçon. Si ce garçon m'avait jugé sur les mauvais conseils que je lui avais donnés la première fois, il ne serait jamais revenu m'en demander d'autres. Ainsi, en choisissant de ne pas me juger, il a reçu la confirmation qu'il désirait.

Encore une autre leçon tirée de cette expérience qui m'a bien servi : Pour autant que je sache, il n'a jamais dit à personne dans la paroisse que je ne l'avais pas bien conseillé au début. S'il l'avait fait, il aurait pu affaiblir la foi d'autres membres de la paroisse en l'inspiration de l'évêque.

J'essaie de ne pas juger les serviteurs du Seigneur ni de parler de leurs faiblesses apparentes. Et j'essaie d'enseigner cela par l'exemple à mes enfants. James E. Faust a fait part d'un crédo que j'essaie de faire mien. Je vous le recommande :

« Nous devons [...] soutenir nos dirigeants locaux parce qu'ils [...] ont été 'appelés et choisis'. Chaque membre de l'Église peut recevoir des conseils d'un évêque ou d'un président de branche, d'un président de pieu ou de mission et du président de l'Église et de ses collaborateurs. Aucun de ces frères n'a demandé son appel. Aucun n'est parfait. Cependant ils sont les serviteurs du Seigneur, appelés par lui par l'intermédiaire des personnes qui ont le droit

à l'inspiration. Ceux qui sont appelés, soutenus et mis à part ont droit à notre soutien.

[...] Le manque de respect envers les dirigeants ecclésiastiques a causé l'affaiblissement spirituel et la chute de beaucoup de membres. Nous devons regarder au-delà de ce que certains considèrent comme des imperfections, des verrues ou des taches des hommes appelés à nous diriger, et soutenir l'office qu'ils détiennent » (« Appelés et élus », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 53-55).

Cette recommandation est un bienfait pour les serviteurs de Dieu dans toutes les situations.

Dans les premiers temps de l'Église du Seigneur, les dirigeants proches de Joseph Smith, le prophète, ont commencé à parler de ses défauts. Malgré tout ce qu'ils avaient vu et savaient de sa position avec le Seigneur, leur esprit de critique et de jalousie s'est propagé comme un fléau. L'un des Douze nous a montré à tous un modèle de foi et de loyauté que nous devons imiter si nous voulons servir dans le royaume du Seigneur.

En voici le rapport : « Plusieurs anciens convoquèrent une réunion dans le temple pour tous ceux qui considéraient que Joseph Smith était un prophète déchu. Ils avaient l'intention de désigner David Whitmer comme nouveau dirigeant de l'Église. [...] Après avoir écouté les arguments contre le

prophète, Brigham se leva et témoigna que 'Joseph était un prophète, qu'il le savait et qu'ils pouvaient l'injurier et le calomnier tant qu'ils le voulaient, ils ne pouvaient pas faire que le prophète de Dieu n'ait pas été appelé, ils ne pouvaient que détruire leur autorité personnelle, couper le lien qui les unissait au prophète et à Dieu et se plonger en enfer' » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps, Manuel de l'élève* [Manuel du Département d'Éducation de l'Église, 2003], 2^e éd., p. 174; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young* [1997], p. 94).

Il y a un fil qui nous relie au Seigneur dans notre service. Il part de l'endroit où nous sommes appelés à servir dans le royaume, passe par les personnes appelées à nous diriger dans la prêtrise, et va jusqu'au prophète, qui est relié au Seigneur. Il faut de la foi et de l'humilité pour servir là où nous sommes appelés, pour être convaincus que le Seigneur nous y a appelés ainsi que les personnes qui nous dirigent, et pour les soutenir avec une foi totale.

Il y aura des moments, comme il y en a eu à l'époque à Kirtland, où nous aurons besoin de la foi et de l'intégrité d'un Brigham Young pour servir là où le Seigneur nous a appelés, loyaux à son prophète et aux dirigeants qu'il a mis en place.

Je vous rends mon témoignage solennel et néanmoins joyeux que le Seigneur Jésus-Christ est à la barre. Il dirige son Église et ses serviteurs. Je témoigne que Thomas S. Monson est le seul homme qui détient et exerce toutes les clés de la sainte prêtrise ici-bas aujourd'hui. Je demande à Dieu de bénir tous les humbles serviteurs qui œuvrent de si bon cœur et si bien dans l'Église rétablie de Jésus-Christ, qu'il dirige personnellement. Je témoigne que Joseph Smith a vu notre Père céleste et Jésus-Christ. Ils lui ont parlé. Les clés de la prêtrise ont été rétablies pour le bien de tous les enfants de notre Père céleste. Nous avons la mission et la responsabilité de servir à notre poste dans la cause du Seigneur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Jean B. Bingham
Présidente générale de la Société de Secours

Afin que votre joie soit parfaite

« Jésus-Christ est la source de toute guérison, de toute paix et de toute progression éternelle. »

Frères et sœurs, c'est une joie d'être parmi vous ! Et c'est ce dont j'aimerais vous parler ce matin : Avoir une joie parfaite.

Voici les gros titres d'un journal paru récemment : « Les catastrophes secouent le pays [et] le monde¹. » Des ouragans et des inondations aux canicules et aux sécheresses, en passant par les incendies de forêts, les tremblements de terre, les guerres et les maladies dévastatrices, il semble que « toute la terre est en tumulte² ».

Des millions de personnes ont été déplacées et de nombreuses vies ont été bouleversées à cause de ces difficultés. Les querelles au sein des familles et des collectivités, ainsi que les combats intérieurs contre la crainte, le doute et les espoirs déçus nous laissent aussi dans le désarroi. Il peut être difficile de ressentir la joie dont Léhi a dit qu'elle est le but de la vie³. Nous nous sommes tous demandé à un moment ou un autre : « Où pourrais-je chercher la paix de l'âme ? Où est le port [...] ? » Comment trouver la joie malgré les difficultés de la vie ici-bas ?

La réponse peut paraître trop simple, mais elle a fait ses preuves

depuis l'époque d'Adam. On trouve une joie durable en se concentrant sur notre Sauveur, Jésus-Christ, et en vivant l'Évangile comme il l'a montré et enseigné. Plus nous en *apprenons* sur Jésus-Christ, *avons foi en lui* et *lui ressemblons*, plus nous comprenons qu'il est la source de toute guérison, de toute paix et de toute progression éternelle. Il nous invite tous à aller à lui⁵, invitation que le président Eyring a qualifiée de « plus importante que quiconque puisse accepter⁶ ».



Apprendre de Jésus-Christ

Comment allons-nous à lui ? En avril dernier, Russell M. Nelson et M. Russell Ballard nous ont recommandé d'étudier « Le Christ vivant⁷ » afin d'en apprendre davantage sur le Sauveur. De nombreuses personnes l'ont fait et ont été grandement bénies. Récemment une de mes amies a donné à chacun de ses enfants adultes un exemplaire de cette déclaration accompagnée d'images de l'Évangile pour illustrer chaque phrase. Elle a recommandé à ses enfants d'aider leurs enfants à comprendre le texte et à l'apprendre par cœur. Un peu plus tard, mon amie a publié une vidéo de sa petite-fille de six ans, Laynie, en train de réciter, de sa petite voix d'enfant, sa version mémorisée avec enthousiasme et élégance. J'ai pris conscience que, si une enfant de six ans pouvait le faire, je le pouvais moi aussi !

Comme j'ai mémorisé « Le Christ vivant » et étudié avec plus d'attention la vie et les enseignements de Jésus-Christ, ma reconnaissance et mon amour pour notre Sauveur ont grandi. Chaque phrase de cette déclaration inspirée contient un sermon qui a approfondi ma compréhension de son rôle divin et de sa mission sur terre. Ce que j'ai appris et ressenti pendant cette période d'étude et de réflexion confirme que Jésus est véritablement « la lumière, la vie et l'espoir du monde⁸ ». Les Écritures anciennes et les paroles des prophètes modernes écrites ou prononcées pour le louer rendent témoignage que « ses voies mènent au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir⁹ ».

Avoir foi en Jésus-Christ

En étudiant la vie du Christ et ses enseignements de multiples façons, votre foi en lui augmentera. Vous saurez qu'il vous aime personnellement et

vous comprend parfaitement. Pendant ses trente-trois ans dans la condition mortelle, il a subi le rejet, la persécution, la faim, la soif et la fatigue¹⁰, la solitude, la violence verbale et physique et, à la fin, une mort atroce entre les mains d'hommes pécheurs¹¹. Dans le jardin de Gethsémané et sur la croix du Calvaire, il a ressenti toutes nos souffrances, afflictions, tentations, maladies et infirmités¹².

Quelles que soient nos souffrances, il est la source de leur *guérison*. Les personnes qui ont connu des sévices, sous quelque forme que ce soit, le deuil accablant, la maladie chronique ou des afflictions débilitantes, les fausses accusations, la persécution brutale, les dommages spirituels découlant du péché ou l'incompréhension, peuvent toutes être guéries par le Rédempteur du monde. Mais il n'entrera pas sans y être invité. Nous devons aller à lui et lui permettre d'opérer ses miracles.

Un magnifique matin de printemps, j'avais laissé la porte ouverte pour profiter de l'air frais. Un petit oiseau est entré puis s'est rendu compte qu'il ne se trouvait pas là où il voulait être. Il volait désespérément à travers la pièce, se cognant encore et encore contre la fenêtre dans ses tentatives pour s'échapper. J'ai essayé de le guider doucement vers la porte ouverte mais il avait peur et n'arrêtait pas de s'envoler. Il s'est finalement posé en haut des rideaux, désorienté et épuisé. J'ai pris un balai et j'ai approché tout doucement la brosse de l'endroit où il s'était perché. Tandis que je tenais le balai à proximité de ses pattes, l'oiseau est monté dessus avec hésitation. Doucement, tout doucement, je suis allée jusqu'à la porte ouverte en maintenant le balai le plus immobile possible. Dès que j'ai atteint la porte ouverte, l'oiseau a pris rapidement son envol vers la liberté.

Comme cet oiseau, nous avons parfois peur de faire confiance parce que nous ne comprenons pas l'amour absolu de Dieu et son désir suprême de nous aider. Mais, lorsque nous étudions le plan de notre Père céleste et la mission de Jésus-Christ, nous comprenons que leur unique objectif est notre bonheur et notre progression éternels¹³. Ils se réjouissent de nous aider lorsque nous demandons, cherchons et frappons¹⁴. Lorsque nous faisons preuve de foi et nous ouvrons humblement à leurs réponses, nous nous libérons des contraintes de notre incompréhension et de nos doutes, et ils peuvent nous montrer le chemin à prendre.

Jésus-Christ est aussi la source de la *paix*. Il nous invite à « nous appuyer sur son bras puissant¹⁵ » et nous promet « la paix [...] qui surpasse toute intelligence¹⁶ », sentiment qui nous vient lorsque son Esprit « apaise notre âme¹⁷ » quelles que soient les difficultés qui nous entourent. Qu'ils s'agissent de difficultés personnelles, de problèmes familiaux ou de crises communautaires,



la paix viendra en faisant confiance au Fils unique de Dieu qui a le pouvoir d'apaiser les âmes en peines.

Snježana Podvinski, l'une des quelques saints de Karlovac en Croatie, s'est appuyée sur le Sauveur lorsque son mari et ses parents sont décédés en l'espace de six mois l'année dernière. Accablée par le chagrin, mais possédant le témoignage que la famille est éternelle, elle a dépensé toutes ses économies pour se rendre au temple, où elle a été scellée à son mari et à ses parents. Elle a dit que ces journées au temple ont été un moment marquant de sa vie. Grâce à son témoignage ferme de Jésus-Christ et de son expiation, elle a ressenti la paix et connu la guérison, ce qui a aussi renforcé son entourage.

La foi en Jésus-Christ est la source d'autres dons que la guérison et la paix. Le président Eyring a dit : « J'ai été reconnaissant des nombreuses manières dont le Seigneur m'a visité par le Consolateur lorsque j'avais besoin de paix. Pourtant notre Père céleste ne se soucie pas uniquement de notre confort ; il se soucie davantage encore de notre progression¹⁸ ».

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, qui comprend les dons de la rédemption et de la résurrection, nous pouvons nous repentir, changer et *progresser éternellement*. Grâce au pouvoir qu'il nous donne lorsque nous sommes obéissants, nous pouvons nous développer davantage que nous ne le pourrions tout seuls. Nous ne comprenons peut-être pas totalement comment, mais tous ceux d'entre nous qui ont senti grandir leur foi en Christ ont aussi reçu une plus grande compréhension de leur identité et de leur destinée divines, ce qui les a conduits à faire des choix conformes à cette connaissance.

Malgré le monde qui essaie de nous abaisser au niveau des animaux¹⁹, notre

connaissance que Dieu est notre Père nous assure que nous avons un potentiel divin et une promesse royale. Malgré le monde qui nous dit que la vie est sans issue, notre connaissance que le Fils unique de Dieu a permis que nous soyons rachetés et ressuscités nous donne l'espoir d'une progression éternelle.

Suivre l'exemple de Jésus-Christ

En en apprenant davantage sur Jésus-Christ, nous acquérons une plus grande foi en lui et nous voulons naturellement suivre son exemple. Le respect de ses commandements devient notre plus grand désir. Notre cœur aspire à soulager la souffrance des autres, comme il l'a fait, et nous voulons qu'ils connaissent la paix et le bonheur que nous avons trouvés.

Pourquoi est-il si puissant d'essayer de faire ce qu'il a fait ? Parce que, lorsque nous mettons notre foi en action, le Saint-Esprit rend témoignage de la vérité éternelle²⁰. Jésus commande à ses disciples de respecter ses commandements parce qu'il sait que, si nous suivons son exemple, nous commencerons à connaître la joie, et que, si nous continuons sur ce chemin, nous atteindrons une plénitude de joie. Il a expliqué : « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite²¹. »

Notre témoignage est-il édifié sur le fondement de Jésus-Christ et de son Évangile ? Lorsque les tempêtes de la vie nous assaillent, cherchons-nous frénétiquement un guide pratique ou un message sur Internet pour nous aider ? En prenant le temps d'édifier et de renforcer notre connaissance et notre témoignage de Jésus-Christ, nous récolterons d'abondants dividendes pendant les périodes d'épreuve et d'adversité. La lecture quotidienne des Écritures et la



méditation sur les paroles des prophètes vivants, les prières personnelles sincères, la participation attentive à la Sainte-Cène chaque semaine, le service rendu à la manière du Seigneur, toutes ces choses simples deviennent les composants de base d'une vie heureuse.

Qu'est-ce qui vous procure la joie ? La vue de vos êtres chers à la fin d'une longue journée ? La satisfaction d'un travail bien fait ? La lumière dans les yeux de la personne que vous aidez à porter son fardeau ? Les paroles d'un cantique qui vous touchent profondément ? La poignée de main d'un ami proche ? Prenez un moment pour réfléchir à vos bénédictions, puis trouvez le moyen d'en faire profiter les autres. En tendant la main afin de servir et d'édifier les frères et sœurs de votre quartier ou du monde entier, vous connaîtrez davantage de paix, de guérison et de progression.

Allez à Lui. Je témoigne que, si vous mettez Jésus-Christ au centre de votre vie, vous trouverez la joie dans votre situation, quelle qu'elle soit. La réponse se trouve vraiment auprès de notre « frère aîné²² ». Prenons le temps d'apprendre à connaître Jésus-Christ par l'étude diligente, en acquérant une plus grande foi en lui et en nous efforçant de

devenir davantage semblables à lui. Ce faisant, nous aussi, nous sentirons poussés à dire, avec la jeune Laynie, « Dieu soit loué pour le don sans pareil de son Fils divin²³ ». Au nom béni et sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Tamara Lush et Jay Reeves, « Disasters Rock the Nation, World », *Deseret News*, 10 septembre 2017, p. A1.
2. Doctrine et Alliances 45:26.
3. Voir 2 Néphé 2:25.
4. « Où pourrais-je chercher ? » *Cantiques*, n° 68.
5. Voir 3 Néphé 9:14, 22.
6. Henry B. Eyring, « Allez au Christ », *Le Liahona*, mars 2008, p. 49.
7. Voir « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2-3.
8. « Le Christ vivant », p. 3.
9. « Le Christ vivant », p. 3.
10. Voir Mosiah 3:7.
11. Voir Luc 24:7.
12. Voir Alma 7:11-12.
13. Voir Moïse 1:39.
14. Voir Matthieu 7:7.
15. Voir « Lean on My Ample Arm », *Hymns*, no. 120.
16. Philippiens 4:7.
17. Alma 58:11.
18. Henry B. Eyring, « Je vous laisse la paix », *Le Liahona*, mai 2017, p. 17.
19. « Sachez que chacun peut choisir », *Cantiques*, n°155.
20. Voir Jean 7:17.
21. Jean 15:11.
22. « Où pourrais-je chercher ? », *Cantiques*, n° 68.
23. « Le Christ vivant », p. 3.



Donald L. Hallstrom
des Soixante-dix

Le jour des miracles a-t-il cessé ?

« Notre objectif suprême devrait être les miracles spirituels accessibles à tous les enfants de Dieu. »

Il y a un an, lors d'une mission dans le cadre de mon appel, j'étais en Californie et je me suis rendu, avec un président de pieu, chez Clark et Holly Fales et leurs enfants. On m'a dit qu'ils venaient de vivre un miracle. Quand nous sommes arrivés chez eux, Clark avait des difficultés à se tenir debout pour nous accueillir car il portait une attelle dorsale, une minerve et des attelles aux bras.

Deux mois auparavant, Clark, son fils Ty, ainsi qu'une trentaine d'autres jeunes gens et leurs dirigeants avaient participé à une activité de pieu, consistant en l'ascension du Mont Shasta, haut de 4 322 mètres, l'un des sommets les plus élevés de Californie. Au deuxième jour de cette randonnée laborieuse, la plupart des grimpeurs avaient atteint le sommet ; un formidable exploit réalisé grâce à des mois de préparation.

Clark était l'un des premiers à atteindre le sommet. Après une petite pause près du bord, il s'est levé pour marcher un peu. Il a alors trébuché et chuté en arrière du bord d'une falaise. Il a d'abord fait une chute libre de douze mètres pour dévaler ensuite le long d'une pente gelée sur quatre-vingts

mètres. Il a miraculeusement survécu mais il était grièvement blessé et incapable de bouger.

C'était le premier d'une série de miracles que Clark allait vivre au cours de cette épreuve traumatisante. Parmi les premières personnes qui l'ont rejoint, se trouvait « comme par hasard » un groupe de randonneurs, et, parmi eux, des guides secouristes de montagne et des spécialistes des urgences médicales. Ils se sont immédiatement occupés de lui et l'ont couvert pour le garder au chaud. « Comme par hasard », ce groupe était aussi en train de tester un

nouvel appareil de communication et a pu aussitôt envoyer une demande de secours, alors que les téléphones portables ne captaient aucun signal dans cette zone. Un petit hélicoptère, stationné à une heure du Mont Shasta, a été immédiatement déployé. Après avoir effectué deux tentatives d'atterrissage sans succès à une altitude qui dépassait les capacités de l'appareil, et lutté contre des vents dangereux, les pilotes ont fait un troisième et dernier essai. Tandis que l'hélicoptère approchait par un angle différent, « comme par hasard » les vents ont changé et l'appareil a pu atterrir juste le temps nécessaire au groupe pour installer, avec peine, Clark derrière le siège du pilote.

Au centre de traumatologie, les examens de Clark ont révélé qu'il souffrait de plusieurs fractures au cou, au dos, aux côtes et aux poignets, avait un poumon perforé et plusieurs coupures et éraflures. « Comme par hasard », un chirurgien spécialiste des lésions nerveuses réputé opérait ce jour-là dans cet hôpital, alors qu'il n'y travaille que quelques jours par an. Plus tard ce médecin a déclaré n'avoir jamais vu quelqu'un survivre à autant de blessures à la moelle épinière et aux artères carotides. Il ne s'attendait pas à ce que



Clark vive ni à ce qu'il retrouve toutes ses fonctions normales. Le chirurgien, qui se dit agnostique, a déclaré que le cas de Clark défait toutes ses connaissances scientifiques sur les blessures neurologiques et qu'il ne pouvait s'agir que d'un miracle.

Quand Clark et Holly ont eu fini de nous raconter leur histoire époustouflante, j'avais du mal à trouver mes mots. Ce n'était pas simplement en raison de ces miracles évidents, mais aussi grâce à un autre encore plus grand. J'ai eu la profonde impression, un témoignage spirituel, que Holly et chacun des cinq magnifiques enfants assis dans la salle de séjour autour de leurs parents avaient une foi si grande qu'ils auraient accepté n'importe quelle issue ce jour-là, et continué de progresser spirituellement. Clark et Holly ainsi que les deux aînés de leurs enfants, Ty et Porter, sont parmi nous aujourd'hui au centre de conférence.

En méditant sur l'expérience de la famille Fales, j'ai beaucoup réfléchi aux circonstances rencontrées par tant d'autres personnes. Qu'en est-il des innombrables saints des derniers jours pleins de foi, qui reçoivent des bénédictions de la prêtrise, pour qui l'on prie sans relâche, qui respectent leurs alliances, et qui sont remplis d'espoir, mais pour qui le miracle ne se produit jamais ? Du moins pas selon leur compréhension de ce qu'est un miracle. Pas de la façon dont les miracles semblent se produire pour d'autres.

Qu'en est-il de ceux qui souffrent de profondes afflictions, physiques, mentales, et émotionnelles durant des années, des décennies voire même toute leur vie ici-bas ? Qu'en est-il de ceux qui meurent si jeunes ?

Il y a deux mois à peine, deux couples mariés détenteurs d'une recommandation à l'usage du temple, ayant à eux deux trois enfants en



mission à plein temps ainsi que cinq autres enfants ont décollé dans un petit avion pour un vol de courte durée. Je suis certain qu'ils ont dû prier avant le vol pour arriver sains et saufs, et prié encore avec ferveur lorsque leur avion a rencontré de graves problèmes mécaniques avant de s'écraser. Personne n'a survécu. Qu'en est-il d'eux ?

Est-ce que les personnes bonnes et leurs êtres chers ont raison de se demander comme Mormon : « Le jour des miracles a-t-il cessé¹ ? »

Mes connaissances limitées ne peuvent expliquer pourquoi parfois il y a une intervention divine et pourquoi d'autres fois il n'y en a pas. Mais peut-être ne comprenons-nous pas ce qu'est un miracle.

Souvent nous appelons miracle le fait de guérir sans explication médicale, ou le fait d'échapper à une catastrophe après avoir suivi une intuition claire. Cependant, la définition d'un *miracle* comme étant « un événement bénéfique provoqué par un pouvoir divin que les mortels ne comprennent pas² » nous apporte une perspective plus large de questions de nature plus éternelle. Cette définition nous aide aussi à voir le rôle essentiel de la foi dans l'obtention d'un miracle.

Moroni a enseigné : « Et jamais personne, à aucun moment, n'a accompli de miracles si ce n'est après avoir eu la foi³. » Ammon a proclamé : « C'est ainsi que Dieu a fourni à l'homme

le moyen d'accomplir, par la foi, de grands miracles⁴. » Le Seigneur a révélé à Joseph Smith : « Car je suis Dieu, [...] et je montrerai des miracles [...] à tous ceux qui croient en mon nom⁵. »

Le roi Nebucadnetsar a ordonné à Schadrac, Méschac et Abed-Nego d'adorer la statue d'or qu'il avait élevée au rang de dieu, et les a menacés en leur disant : « Si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés [...] au milieu d'une fournaise ardente. » Puis il les a raillés en disant : « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main⁶ ? »

Ces trois disciples dévoués lui ont déclaré : « Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente [...]. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux⁷. »

Il étaient absolument certains que Dieu pourrait les sauver, « sinon », ils avaient entièrement foi en son plan.

De même, David A. Bednar a posé un jour la question suivante à un jeune homme qui avait demandé une bénédiction : « Si c'est la volonté de notre Père céleste que vous soyez transféré dans votre jeunesse, par la mort, au monde des esprits pour y poursuivre votre ministère, avez-vous la foi pour vous soumettre à sa volonté et ne pas guérir⁸ ? » Est-ce que *nous* avons la foi de « ne pas guérir » de ce qui nous afflige sur terre afin de guérir dans l'éternité ?

Une question cruciale à se poser est : « Où plaçons-nous notre foi ? » Notre foi est-elle uniquement focalisée



David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

sur le désir d'être soulagé de nos douleurs et de nos souffrances ? Ou bien est-elle fermement centrée sur Dieu le Père et son saint plan, et sur Jésus le Christ et son expiation ? La foi en notre Père et en son Fils nous permet de comprendre et d'accepter leur volonté pendant que nous nous préparons pour l'éternité.

Je vous témoigne aujourd'hui des miracles. Être un enfant de Dieu est un miracle⁹. Recevoir un corps à son image et à sa ressemblance est un miracle¹⁰. Avoir un Sauveur est un miracle¹¹. L'expiation de Jésus-Christ est un miracle¹². La possibilité d'avoir la vie éternelle est un miracle¹³.

Bien que ce soit une bonne chose de prier et de faire ce qu'il faut pour être protégé et guérir physiquement durant notre existence mortelle, notre objectif suprême devrait être les miracles spirituels accessibles à tous les enfants de Dieu. Quelles que soient notre origine ethnique ou notre nationalité, quoi que nous ayons fait si nous nous repentons, ou quoi qu'on ait pu nous faire, nous avons tous accès à ces miracles. Nous vivons un miracle, et d'autres nous attendent encore. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moroni 7:35.
2. *Encyclopedia of Mormonism* (1992), "Miracles," 2:908.
3. Éther 12:18.
4. Mosiah 8:18.
5. Doctrine et Alliances 35:8.
6. Daniel 3:15.
7. Daniel 3:17-18.
8. David A. Bednar, « Accepter la volonté et le calendrier du Seigneur », *Le Liahona*, août 2016, p. 17-23.
9. Voir Psaumes 82:6 ; Actes 17:29.
10. Voir Abraham 4:26
11. Voir Ésaïe 9:6.
12. Voir Matthieu 20:28 ; Alma 7:11-13 ; Doctrine et Alliances 76:69.
13. Voir Jean 10:28 ; Moroni 7:41 ; Doctrine et Alliances 45:8.

Les plus grandes et les plus précieuses promesses

« Le grand plan du bonheur de notre Père céleste contient la doctrine, les ordonnances, les alliances et les plus grandes et les plus précieuses promesses par lesquelles nous pouvons devenir participants de la nature divine. »

L'un de nos grands combats de chaque jour consiste à ne pas permettre aux soucis du monde de contrôler notre temps et notre énergie au point de négliger les choses éternelles qui comptent le plus¹. Nos nombreuses responsabilités et nos emplois du temps surchargés détournent facilement notre

attention, ce qui nous empêche de nous rappeler et de nous concentrer sur nos priorités spirituelles essentielles. Parfois, nous essayons de courir si vite que nous risquons d'oublier où nous allons et pourquoi nous courons.

L'apôtre Pierre nous rappelle qu'en tant que disciples de Jésus-Christ, « sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à *la vie et à la piété*, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

lesquelles nous assurent de sa part *les plus grandes et les plus précieuses promesses*, afin que par elles [ils deviennent] *participants de la nature divine*, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise² ».

Mon message souligne l'importance des très grandes et précieuses promesses décrites par Pierre qui nous rappellent véritablement où notre voyage dans la condition mortelle nous conduit et pourquoi. Je parlerai aussi des rôles



respectifs que jouent le jour du sabbat, le temple sacré et notre foyer pour nous aider à nous souvenir de ces importantes promesses spirituelles.

Je prie sincèrement pour que le Saint-Esprit instruisse chacun de nous tandis que nous réfléchissons ensemble à ces vérités importantes.

Notre identité divine

Le grand plan du bonheur de notre Père céleste contient la doctrine, les ordonnances, les alliances et les plus grandes et les plus précieuses promesses par lesquelles nous pouvons devenir participants de la nature divine. Son plan définit notre identité éternelle et le chemin que nous devons suivre pour apprendre, changer, grandir et, en fin de compte, demeurer avec lui pour toujours.

Comme il est écrit dans « La famille : Déclaration au monde » :

« Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de Parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. [...] »

Dans la condition prémortelle, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle³ ».

Dieu promet à ses enfants que, s'ils suivent les préceptes de son plan et l'exemple de son Fils bien-aimé, respectent les commandements et persévèrent avec foi jusqu'à la fin, alors, par la vertu de la rédemption du Sauveur, ils auront « la vie éternelle, qui est le plus grand de tous les dons de Dieu⁴ ».



La vie éternelle est la plus grande et la plus précieuse des promesses.

Renaissance spirituelle

Nous comprenons plus complètement les très grandes et précieuses promesses et commençons à goûter à la nature divine en répondant positivement à l'appel du Seigneur à la gloire et à la vertu. Comme le décrit Pierre, on remplit cet appel en s'efforçant d'échapper à la corruption qui est dans le monde.

Quand nous allons docilement de l'avant en ayant foi au Sauveur, alors, du fait de son Expiation et par le pouvoir du Saint-Esprit, « un grand changement [s'opère] en nous, ou dans notre cœur, de sorte que nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien⁵ ». Nous sommes « [nés] de nouveau ; oui, [nés] de Dieu, [changés] de [notre] état charnel et déchu à un état de justice, étant rachetés par Dieu⁶ ». « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles⁷. »

En général, un changement aussi complet de notre nature ne se produit pas rapidement ni d'un seul coup. Comme le Sauveur, nous ne recevons « pas la plénitude dès l'abord, mais [recevons] grâce sur grâce⁸ ». « Car voici, ainsi dit le Seigneur Dieu : Je donnerai aux enfants des hommes ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là ; et bénis sont ceux qui écoutent mes préceptes et prêtent

l'oreille à mes recommandations, car ils apprendront la sagesse⁹. »

Dans ce processus continu de renaissance spirituelle, les ordonnances de la prêtrise et les alliances sacrées sont essentielles ; elles sont aussi le moyen que Dieu a choisi pour nous permettre de recevoir ses plus grandes et ses plus précieuses promesses. Les ordonnances que nous recevons dignement et que nous nous remémorons continuellement ouvrent les canaux célestes par lesquels le pouvoir de la divinité peut se déverser dans notre vie. Les alliances que nous honorons loyalement et que nous nous remémorons constamment nous donnent un but et l'assurance de bénédictions dans la condition mortelle et dans l'éternité.

Par exemple, Dieu nous promet que, selon notre fidélité, nous pouvons avoir la compagnie constante du troisième membre de la Divinité, le Saint-Esprit¹⁰, que grâce à l'expiation de Jésus-Christ nous pouvons recevoir et conserver pour toujours la rémission de nos péchés¹¹, que nous pouvons recevoir la paix dans ce monde¹², que le Sauveur a rompu les liens de la mort et remporté la victoire sur le tombeau¹³ et que la famille peut être ensemble pour l'éternité.

Comme on peut le comprendre, les plus grandes et les plus précieuses promesses qu'offre notre Père céleste à ses enfants ne peuvent être dénombrées ou décrites de façon complète. Cependant, même la liste partielle des bénédictions promises que je viens de



présenter devrait nous faire tous nous émerveiller¹⁴, nous « prosterner et adorer le Père¹⁵ » au nom de Jésus-Christ.

Nous souvenir des promesses

Lorenzo Snow, ancien président de l'Église, a dit : « Nous sommes trop enclins à oublier le grand but de notre vie, le motif pour lequel notre Père céleste nous a envoyés ici dans la condition mortelle, de même que le saint appel que nous avons reçu. En conséquence, au lieu de nous élever au-dessus des petites choses transitoires [...], nous nous permettons trop souvent de descendre au niveau du monde sans recourir à l'aide divine qui, elle seule, peut nous permettre de surmonter [ces choses transitoires]¹⁶. »

Le jour du sabbat et les temples sacrés sont deux sources spécifiques d'aide divine instituées par Dieu pour nous aider à nous élever au-dessus du niveau et de la corruption du monde. Dans un premier temps, nous pourrions nous dire que le but principal du respect du jour du sabbat et celui d'aller au temple sont liés mais distincts. Je crois cependant que ces deux buts sont exactement les mêmes et se conjuguent pour nous fortifier spirituellement individuellement et en famille.

Le jour du sabbat

Après avoir créé toutes choses, le septième jour, Dieu s'est reposé et a commandé qu'un jour par semaine soit un jour de repos pour permettre aux gens de se souvenir de lui¹⁷. Le sabbat

est le moment de Dieu, un **moment sacré** mis spécialement à part pour l'adorer, pour recevoir ses grandes et précieuses promesses et nous en souvenir.

Le Seigneur a commandé dans cette dispensation :

« Afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ;

« Car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut¹⁸. »

Ainsi, le jour du sabbat, nous adorons le Père au nom du Fils lorsque nous prenons part aux ordonnances et étudions comment recevoir, nous souvenir et renouveler nos alliances. En son saint jour, nos pensées, nos actions et notre attitude sont des signes que nous donnons à Dieu et un indicateur de notre amour pour lui¹⁹.

Le jour du sabbat a aussi pour but de nous aider à détacher notre regard des choses du monde et à l'élever vers les bénédictions de l'éternité. Loin des nombreuses routines régulières de notre emploi du temps chargé, nous pouvons, pendant ce moment sacré, « regarder vers Dieu et [...] vivre²⁰ » en recevant et en nous remémorant les grandes et précieuses promesses grâce auxquelles nous devenons participants de la nature divine.

Le saint temple

Le Seigneur a toujours commandé à son peuple de construire des temples,

des lieux sacrés dans lesquels les saints dignes accomplissent des cérémonies et ordonnances sacrées de l'Évangile pour eux-mêmes et pour les défunts. De tous les lieux de culte, les temples sont les plus sacrés. Le temple est littéralement la maison du Seigneur, un **espace sacré** mis à part spécifiquement pour adorer Dieu, et pour recevoir ses grandes et précieuses promesses et se les remémorer.

Dans notre dispensation, le Seigneur a commandé : « Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire et établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de connaissance, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu²¹. » Le but principal du culte au temple est d'accomplir des ordonnances et de nous enseigner comment recevoir des alliances et nous en souvenir. Dans le temple, nos pensées, nos actes et nos vêtements diffèrent par rapport aux autres endroits que nous fréquentons.

L'un des buts principaux du temple est de nous aider à détacher notre regard des choses du monde et à l'élever vers les bénédictions de l'éternité. Pendant un court moment, loin du cadre du monde qui nous est familier, nous pouvons « regarder vers Dieu et [...] vivre²² » en recevant et en nous remémorant les grandes et précieuses promesses grâce auxquelles nous devenons participants de la nature divine.

Veillez noter que le jour du sabbat et le temple sont respectivement un *moment sacré* et un *espace sacré* mis à part spécifiquement pour adorer Dieu, pour recevoir et nous remémorer les plus grandes et plus précieuses promesses faites à ses enfants. Tel qu'institué par Dieu, le but principal de ces deux sources d'aides divines est exactement le même : concentrer notre attention

de façon puissante et répétée sur notre Père céleste, sur son Fils unique, sur le Saint-Esprit et sur les promesses associées aux ordonnances et aux alliances de l'Évangile rétabli du Sauveur.

Notre foyer

Il est important qu'un foyer soit l'association suprême de **temps et d'espace** dans lesquels les personnes et les familles se souviennent le mieux des grandes et précieuses promesses de Dieu. Quitter son foyer pour passer du temps aux réunions du dimanche et pour entrer dans l'espace sacré d'un temple est vital mais pas suffisant. Ce n'est qu'en rapportant dans notre foyer l'esprit et la force qui proviennent de ces activités sacrées que nous pouvons rester concentrés sur les grands objectifs de la condition mortelle et surmonter la corruption du monde. Nos expériences du sabbat et du temple doivent être des catalyseurs spirituels qui imprègnent les personnes, les familles et notre foyer de rappels permanents des leçons-clé apprises, de la présence et du pouvoir du Saint-Esprit, d'une conversion continue et de plus en plus profonde au Seigneur Jésus-Christ et d'une « espérance d'une pureté parfaite²³ » dans les promesses éternelles de Dieu.

Le jour du sabbat et le temple peuvent nous aider à établir dans notre foyer « une voie par excellence²⁴ » si nous réunissons « toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre²⁵ ». Ce que nous faisons chez nous de son *temps sacré* et de ce que nous apprenons dans ses *espaces sacrés* est crucial pour devenir participants de la nature divine.

Promesse et témoignage

Nous pouvons facilement nous laisser dominer par la routine et les occupations terre-à-terre de la condition

mortelle : dormir, manger, s'habiller, travailler, jouer, faire de l'exercice et de nombreuses autres activités ordinaires nécessaires et importantes. Mais à la fin, ce que nous devenons est le résultat de notre connaissance du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et de notre disposition à les connaître ; ce n'est pas simplement la somme de nos occupations quotidiennes cumulées sur toute une vie.

L'Évangile est tellement plus qu'une liste de contrôle routinière d'activités discrètes à accomplir ; c'est, en fait, une magnifique tapisserie de vérités « bien coordonnées²⁶ » et entrelacées dont le but est de nous aider à devenir comme notre Père céleste et le Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire participants de la nature divine. En vérité, quand cette réalité spirituelle suprême est éclipsée par les soucis, les préoccupations et les frivolités du monde, nous sommes aveuglés car nous regardons « au-delà du point marqué²⁷ ».

Je vous promets que, si nous faisons preuve de sagesse et demandons que le Saint-Esprit soit notre guide²⁸, il nous enseignera ce qui est vrai. Si nous nous efforçons d'accomplir notre destinée éternelle et de devenir participants de la nature divine, « il témoignera du Christ, nous montrant sa volonté²⁹ ».

Je rends mon témoignage que les plus grandes et les plus précieuses promesses associées aux ordonnances et aux alliances sont certaines. Le Seigneur l'a déclaré ainsi :

« Je vous donne des directives sur la manière dont vous pouvez agir devant moi, afin que cela tourne à votre salut.

Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse³⁰. »

Je témoigne que notre Père céleste vit et qu'il est l'auteur du plan du salut. Jésus-Christ est son Fils unique, notre



Sauveur et rédempteur. Il vit. Je témoigne que le plan et les promesses du Père, que l'expiation du Sauveur et que la compagnie du Saint-Esprit rendent possible « la paix dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir³¹ ». J'en rends témoignage au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 25:10.
2. Voir 2 Pierre 1:3-4.
3. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
4. Doctrine et Alliances 14:7.
5. Mosiah 5:2.
6. Mosiah 27:25.
7. 2 Corinthiens 5:17.
8. Doctrine et Alliances 93:12.
9. 2 Néphi 28:30.
10. Voir Moroni 2:2 ; le Guide des Écritures, « Saint-Esprit », scriptures.lds.org.
11. Voir Mosiah 4:10-12.
12. Voir Doctrine et Alliances 59:23.
13. Voir Mosiah 16:7-8.
14. Voir « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.
15. Voir Doctrine et Alliances 18:40.
16. *Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow*, 2012, p. 108.
17. Voir Exode 20:8-11.
18. Doctrine et Alliances 59:9-10.
19. Voir Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 130.
20. Alma 37:47 ; voir aussi Alma 37:46.
21. Doctrine et Alliances 88:119.
22. Alma 37:47.
23. 2 Néphi 31:20.
24. 1 Corinthiens 12:31 ; Éther 12:11.
25. Voir Éphésiens 1:10.
26. Éphésiens 2:21.
27. Jacob 4:14.
28. Voir Doctrine et Alliances 45:57.
29. « Que l'Esprit soit avec nous », *Cantiques*, n° 78.
30. Doctrine et Alliances 82:9-10.
31. Doctrine et Alliances 59:23.



W. Christopher Waddell
Deuxième conseiller dans l'Épiscopat président

Tournez-vous vers le Seigneur

« Nous ne pouvons pas contrôler tout ce qui nous arrive, mais nous avons le contrôle absolu de la façon dont nous réagissons aux changements dans notre vie. »

Au printemps de 1998, Carol et moi avons pu combiner un voyage d'affaires avec des vacances en famille de quelques jours à Hawaï, avec nos quatre enfants et ma belle-mère qui avait récemment perdu son mari.

La veille au soir de notre voyage à Hawaï, nous avons appris que Jonathon, notre fils de quatre ans, avait une double otite et qu'il ne pourrait pas prendre l'avion avant au moins trois ou quatre jours. Nous avons décidé que Carol resterait à la maison avec Jonathon, pendant que je ferais le voyage avec le reste de la famille.

Le premier indice que ce n'était pas le voyage que j'avais envisagé, est survenu peu après notre arrivée. Lors d'une promenade au clair de lune sur un sentier bordé de palmiers, contemplant l'océan qui s'étendait devant nous, je me suis retourné pour commenter la beauté de l'île et, à ce moment romantique, au lieu de voir Carol, je me suis retrouvé à regarder dans les yeux ma belle-mère que, je précise, j'aime énormément. Ce n'était pas ce à quoi je m'attendais. Carol n'avait pas non plus prévu de passer

ses vacances seule à la maison avec notre fils malade.

Il y aura des moments dans notre vie où nous nous trouverons sur un chemin imprévu, rencontrant des situations beaucoup plus graves que des vacances bouleversées. Comment

Hyrum Shumway, qui a perdu la vue durant la Deuxième Guerre mondiale, a laissé à sa postérité un héritage de foi et de confiance dans le Seigneur.



réagissons-nous quand des événements, qui souvent échappent à notre contrôle, modifient la vie que nous avons planifiée ou espérée ?

Le 6 juin 1944, Hyrum Shumway, jeune sous-lieutenant de l'armée des États-Unis, débarque à Omaha Beach, le jour J. Tout se passe bien lors de son arrivée mais, le 27 juillet, alors qu'il participe à l'avancée des alliés, il est gravement blessé par l'explosion d'une mine antichar. En un instant, sa vie et sa future carrière médicale sont tragiquement affectées. Malgré de nombreuses interventions chirurgicales qui l'aident à se rétablir de la plupart de ses graves blessures, frère Shumway ne retrouve jamais la vue. Comment a-t-il réagi ?

Après trois années de réadaptation passées à l'hôpital, il retourne à Lovell (Wyoming, États-Unis). Il sait que son rêve de devenir médecin n'est plus réalisable, mais il est décidé à aller de l'avant, à se marier et à subvenir aux besoins d'une famille.

Il finit par trouver du travail à Baltimore (Maryland, États-Unis), comme conseiller en réadaptation et spécialiste de l'emploi des non-voyants. Lors de son propre processus de réadaptation, il avait appris que les aveugles sont capables d'accomplir beaucoup plus de choses qu'il ne l'avait pensé et, pendant ses huit années à ce poste, il permet à davantage d'aveugles de trouver un emploi que tout autre conseiller du pays.

À présent, confiant en sa capacité de prendre soin d'une famille, Hyrum demande à sa bien-aimée de l'épouser

en lui disant : « Si tu lis le courrier, tries les chaussettes et conduis la voiture, je peux faire le reste. » Ils se marièrent peu après au temple de Salt Lake City et ils ont la bénédiction d'avoir huit enfants.

En 1954, les Shumway retournent au Wyoming où frère Shumway travaille pendant trente-deux ans comme directeur de l'éducation des sourds et des aveugles de l'État. Au cours de la même période, il sert comme évêque de la première paroisse de Cheyenne pendant sept ans et, plus tard, comme patriarche de pieu pendant dix-sept ans. Après son départ à la retraite, frère et sœur Shumway servent en tant que couple missionnaire d'âge mûr dans la mission de Londres-Sud, en Angleterre.

Hyrum Shumway décède en mars 2011, laissant derrière lui un héritage de foi et de confiance dans le Seigneur, même dans des conditions difficiles, à sa nombreuse postérité d'enfants, de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants¹.

La guerre a peut-être modifié la vie d'Hyrum Shumway, mais il n'a jamais douté de sa nature divine et de son potentiel éternel. Comme lui, nous sommes des fils et des filles d'esprit de Dieu et nous avons « accepté son plan selon lequel [nous] pourr[ions] obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte [notre] destinée divine en héritant la vie éternelle² ». Aucun changement, aucune épreuve ni opposition ne peut modifier ce processus éternel ; seuls nos choix le peuvent quand nous exerçons notre libre arbitre.

Les changements, et les difficultés qui en résultent, que nous rencontrons dans la condition mortelle, se présentent sous diverses formes et tailles et affectent chacun de nous de façons uniques. Comme vous, j'ai vu des amis et des membres de ma famille faire face à des difficultés causées par :

- Le décès d'un être cher,
- Un divorce difficile,
- Peut-être le fait de ne jamais avoir la possibilité de se marier,
- Une maladie ou blessure grave,



- Et même des catastrophes naturelles, comme nous en avons vu se produire un peu partout dans le monde récemment.

La liste n'est pas exhaustive. Bien que chaque « changement » puisse dépendre de notre situation personnelle, un élément commun influence l'épreuve ou la difficulté qui en résulte : le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ permet toujours l'accès à l'espoir et à la paix. L'expiation de Jésus-Christ apporte toujours les mesures correctrices et curatrices à chaque corps blessé, chaque esprit endommagé et chaque cœur brisé.

Il sait, d'une façon que personne d'autre ne peut comprendre, ce dont nous avons besoin, individuellement, afin d'aller de l'avant au milieu du changement. À la différence des amis et de nos êtres chers, le Sauveur ne se contente pas de compatir avec nous, mais il peut aussi nous comprendre parfaitement parce qu'il est aussi passé par là. En plus de payer le prix et d'avoir souffert pour nos péchés, Jésus-Christ a aussi parcouru chaque chemin, affronté chaque difficulté, fait face à chaque souffrance, physique, émotionnelle ou spirituelle, que nous pouvons rencontrer un jour dans la condition mortelle.

Boyd K. Packer a enseigné : « La miséricorde et la grâce de Jésus-Christ ne se limitent pas aux personnes qui commettent des péchés [...], mais elles

étendent la promesse de paix éternelle à toutes les personnes qui acceptent et suivent le Sauveur. [...] Sa miséricorde est le puissant guérisseur, même des innocents blessés³ ».

Dans la condition mortelle où nous sommes, nous ne pouvons pas *contrôler* tout ce qui nous arrive, mais nous avons le contrôle absolu de la façon dont nous *réagissons* aux changements dans notre vie. Cela n'implique pas que les difficultés et les épreuves que nous rencontrons sont anodines ou faciles à gérer ou à résoudre. Cela n'implique pas que nous ne connaissons pas la douleur ou le chagrin. Mais cela signifie qu'il y a des raisons d'espérer et, que grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons aller de l'avant et connaître des jours meilleurs, des jours pleins de joie, de lumière et de bonheur.

Dans Mosiah, nous lisons le récit d'Alma, l'ancien prêtre du roi Noé, et son peuple qui, « averti[s] par le Seigneur, [...] partirent dans le désert devant les armées du roi Noé ». Huit jours plus tard, « ils arrivèrent dans un pays très beau et très agréable » où « ils dressèrent leurs tentes, et commencèrent à cultiver le sol, et [...] à construire des bâtiments⁴ ».

Leur situation semblait prometteuse. Ils avaient accepté l'Évangile de Jésus-Christ. Ils avaient été baptisés, faisant ainsi alliance qu'ils serviraient le Seigneur et respecteraient ses commandements. Et « ils se multiplièrent et prospérèrent extrêmement [dans] le pays⁵ ».

Cependant, leur situation allait bientôt changer. « Une armée de Lamanites se trouvait dans les régions frontalières du pays⁶. » Alma et son peuple furent bientôt réduits en servitude et, « leurs afflictions étaient si grandes qu'ils commencèrent à crier à Dieu avec ferveur ». De plus, leurs vainqueurs leur interdirent même de prier et « quiconque serait découvert à invoquer Dieu [serait] mis à mort⁷ ». Alma et son peuple n'avaient rien fait pour mériter cette nouvelle situation. Comment allaient-ils réagir ?

Au lieu d'accuser Dieu, ils se tournèrent vers lui et « lui déversèrent leur



Ces ressources incluent notamment :

- L'étude régulière des Écritures et des enseignements des prophètes actuels,
- La prière et le jeûne fréquents et sincères,
- Le fait de prendre dignement la Sainte-Cène,
- L'assiduité au temple,
- Les bénédictions de la Prêtrise,
- Les conseils judicieux de thérapeutes compétents,
- Et même les médicaments prescrits correctement et utilisés tels qu'ils sont autorisés.

cœur ». En réponse à leur foi et à leurs prières silencieuses, le Seigneur leur dit : « Prenez courage [...] J'allégerai [...] les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos ». Peu après, « le Seigneur les fortifia, de sorte qu'ils purent supporter leurs fardeaux avec facilité, et ils se soumièrent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur⁸ ». Bien que n'étant pas encore délivrés de l'esclavage, en se tournant vers le Seigneur et non en se *détournant* de lui, ils reçurent des bénédictions correspondant à leurs besoins et conformes à la sagesse du Seigneur.

Dallin H. Oaks a enseigné : « Les bénédictions de guérison se produisent de toutes sortes de façons, chacune adaptée à nos besoins respectifs tels que les connaît Celui qui nous aime le mieux. Parfois une 'guérison' traite notre maladie ou allège notre fardeau. Mais parfois nous 'sommes guéris' en recevant de la force, de la compréhension ou de la patience pour supporter les fardeaux qui nous sont imposés⁹ ».

Finalement, « leur foi et leur patience étaient si grandes », que le Seigneur délivra Alma et son peuple, comme il nous délivrera, « et ils déversèrent leurs actions de grâces à Dieu [...] car ils étaient dans la servitude, et personne ne pouvait les délivrer, si ce n'était le Seigneur, leur Dieu¹⁰ ».

L'ironie du sort est que, trop souvent, les personnes qui en ont le plus

besoin se détournent de leur seule source parfaite d'aide, notre Sauveur, Jésus-Christ. Le récit scripturaire bien connu du serpent d'airain nous enseigne que nous avons un choix à faire face aux difficultés. Après que des « serpents brûlants qui volaient¹¹ » eurent mordu de nombreux enfants d'Israël, « une figure fut élevée [...] afin que quiconque la regarderait vécût. (Mais c'était un choix à faire.) Et beaucoup regardèrent et vécurent. [...] »

« Mais il y en eut beaucoup qui étaient si endurcis qu'ils ne voulurent pas regarder, c'est pourquoi ils périrent¹² ».

Comme les Israélites de jadis, il nous est aussi recommandé de regarder vers le Seigneur et de vivre, car son joug est doux et son fardeau léger même quand le nôtre peut être lourd.

Alma le Jeune a enseigné cette vérité sacrée quand il a dit : « Je sais que quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera exalté au dernier jour¹³. »

En ces derniers jours, le Seigneur nous a fourni de nombreuses ressources, nos « serpents d'airain », qui sont toutes destinées à nous aider à regarder vers le Christ et à placer notre confiance en lui. Relever les défis de la vie ne veut pas dire ignorer la réalité mais considérer ce sur quoi nous choisissons de nous concentrer et sur quelle fondation nous choisissons de construire.

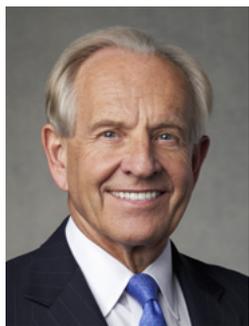
Quels que soient les changements qui surviennent et quel que soit le chemin imprévu que nous devons emprunter, la façon dont nous y réagissons est un choix. Notre meilleure option consiste toujours à nous tourner vers le Sauveur et à saisir la main qu'il nous tend.

Richard G. Scott a enseigné cette vérité éternelle : « Le bonheur véritable et durable, accompagné de la force, du courage et de la faculté de surmonter les plus grandes difficultés, s'obtient en centrant sa vie sur Jésus-Christ [...] Il n'y a pas de garantie de résultats immédiats, mais l'assurance absolue qu'au moment voulu par le Seigneur, des solutions se présenteront, la paix prévaudra et le vide sera comblé¹⁴. »

Je vous témoigne de ces vérités. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Histoire reçue directement de Joseph Shumway, descendant de Hyrum Smith Shumway.
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
3. Boyd K. Packer, « Notre raison d'espérer », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 6
4. Mosiah 23:1-5.
5. Mosiah 23:20.
6. Mosiah 23:25.
7. Mosiah 24:10-11.
8. Mosiah 24:12-15.
9. Dallin H. Oaks, « Il guérit ceux qui sont chargés », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 7-8.
10. Mosiah 24:16, 21,22.
11. 1 Néphé 17:41.
12. Alma 33:19-20.
13. Alma 36:3.
14. Richard G. Scott, « Confiance au Seigneur », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 18.



W. Craig Zwick
Membre émérite des soixante-dix

Seigneur, veuille que mes yeux s'ouvrent

« Nous devons regarder les autres avec les yeux du Sauveur. »

Le roi lion est un célèbre dessin animé dont l'histoire se passe dans la savane africaine. Lorsque le roi lion meurt en tentant de sauver son fils, le jeune prince lion est contraint à l'exil tandis que le despote au pouvoir détruit l'équilibre de la savane. Le prince lion vient récupérer son royaume grâce à l'aide d'un mentor. Ses yeux s'ouvrent à la nécessité d'un équilibre dans le grand cercle de la vie dans la savane. Réclamant sa place légitime de roi, le jeune lion écoute et suit le conseil de « regarder au-delà de ce qu'il [voit]¹ ».

L'Évangile nous permet de regarder au-delà de ce que nous voyons et nous enseigne comment hériter de tout ce que le Père a. Pour regarder au-delà de ce que nous voyons, nous devons regarder les autres à la manière du Sauveur. L'Évangile touche une grande variété de personnes. Nous ne pouvons comprendre parfaitement les choix et la psychologie des personnes que nous côtoyons, dans notre monde, dans les assemblées religieuses et même dans notre propre famille parce que nous avons rarement une vision complète de ce qu'ils sont. Nous devons regarder au-delà des préjugés et des stéréotypes, et élargir la liste limitée de nos propres expériences.

Alors que je servais comme président de mission, mes yeux ont été poussés à « regarder au-delà de ce que je pouvais voir ». J'ai vu un jeune frère missionnaire arriver avec beaucoup d'apprehension. Pendant notre entretien, il dit avec découragement : « Je veux rentrer chez moi. » Je me suis dit : « Eh bien, nous pouvons arranger ça. » Je lui ai conseillé de travailler dur et de

prier à ce sujet pendant une semaine puis de m'appeler. Une semaine plus tard, à la minute près, il m'a téléphoné. Il voulait toujours rentrer chez lui. Une fois encore, je lui ai conseillé de prier, de travailler dur, puis de m'appeler au bout d'une semaine. Lors de l'entretien suivant, rien n'avait changé. Il insistait pour rentrer chez lui.

Mais je ne pouvais pas m'y résoudre. Alors j'ai commencé à lui enseigner la nature sacrée de son appel. Je l'ai encouragé à « [s']oublier et à [se mettre] au travail² ». Néanmoins, quoique je puisse dire, sa décision était inébranlable. Il m'est apparu que je ne devais avoir qu'une vision limitée du problème. Je me suis alors senti poussé à lui demander : « Frère, quelles sont les difficultés que vous rencontrez ? » Sa réponse m'a brisé le cœur : « Président, je ne sais pas lire ».

Le sage conseil qu'il me semblait important qu'il entende ne répondait pas du tout à ses besoins. Ce dont il avait le plus besoin était que je mette mes jugements hâtifs de côté et laisse l'Esprit m'éclairer sur ses véritables préoccupations. Il avait besoin que je le perçoive tel qu'il était et lui offre une raison d'espérer. Au lieu de cela, j'avais agi de manière autoritaire et destructrice. Ce vaillant missionnaire a appris à lire et est devenu l'exemple même d'un



disciple de Jésus-Christ. Il m'a ouvert les yeux aux paroles du Seigneur : « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7).

Quelle merveilleuse bénédiction lorsque le Saint-Esprit du Seigneur élargit notre vision ! Vous rappelez-vous du prophète Élisée qui trouva à son réveil la ville assaillie par l'armée syrienne avec ses chevaux et ses chars ? Son serviteur, affolé, demanda à Élisée ce qu'ils devaient faire dans une telle situation. Élisée prononça ces mots marquants, lui ordonnant de ne pas s'inquiéter : « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux » (2 Rois 6:16). Le serviteur n'avait aucune idée de ce que le prophète voulait dire. Il ne pouvait pas regarder au-delà de ce qu'il pouvait voir. Élisée lui, voyait des bataillons d'anges prêts à défendre le peuple du prophète. Alors Élisée pria le Seigneur afin qu'il ouvrit les yeux du jeune homme, et « il vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée » (2 Rois 6:17-17).

Nous nous dissociions souvent des autres sous prétexte que nous voyons les choses différemment. Nous nous sentons plus à l'aise en compagnie de ceux qui pensent, parlent, s'habillent

et agissent comme nous, qu'avec ceux dont les milieux et les antécédents diffèrent des nôtres. En réalité, ne venons-nous pas tous de pays différents et ne parlons-nous pas des langues différentes ? N'avons-nous pas tous une vision extrêmement limitée du monde en fonction de notre expérience de la vie ? Car certains voient avec des yeux spirituels, comme le prophète Élisée, tandis que d'autres voient et communiquent selon ce que leurs yeux naturels perçoivent, comme le montre mon expérience avec le missionnaire illettré.

Nous vivons dans un monde qui se nourrit de comparaisons, de critiques et d'étiquettes. Au lieu de voir à travers le prisme des médias sociaux, nous devons rechercher plus profondément les attributs divins que nous possédons réellement. Ces qualités et aspirations divines ne peuvent pas être épinglées sur Pinterest ou postées sur Instagram.

Accepter et aimer les autres ne signifie pas adhérer à leurs idées. Évidemment, la vérité réclame notre plus haut degré d'allégeance. Néanmoins, cela ne doit jamais nous retenir de manifester de la gentillesse. Aimer vraiment les autres requiert que nous acceptions continuellement les sincères efforts des gens dont nous ne

pourrons jamais connaître complètement les expériences de la vie et les contraintes. Regarder au-delà de ce que nous pouvons voir exige un effort conscient pour se concentrer sur le Sauveur.

Le 28 mai 2016, Beau Richey, âgé de seize ans, et son ami Austin se trouvaient au Colorado, dans un ranch de loisirs. Les deux garçons sont, chacun, montés dans leur véhicule tout-terrain, impatientes à l'idée de vivre une journée d'aventure. Peu de temps après leur départ, une situation dangereuse se présenta et donna lieu à un événement tragique. Le véhicule de Beau bascula subitement, coinceant ce dernier sous plus de cent quatre-vingts kilos d'acier. Quand Austin, l'ami de Beau, s'approcha de lui, il le vit en grand péril. De toutes ses forces il tenta de pousser le véhicule qui écrasait son ami. Impossible de le bouger. Il fit une prière pour Beau puis, fébrile, partit chercher de l'aide. Les services des urgences arrivèrent enfin, mais quelques heures plus tard Beau décédait. Il était libéré de la condition mortelle.

Ses parents, le cœur brisé, arrivèrent. Alors qu'ils se trouvaient dans le petit hôpital avec le meilleur ami de Beau et des membres de la famille, un agent de police entra dans la pièce et tendit le téléphone portable de Beau à sa mère. Lorsqu'elle le prit une alarme sonna. Elle alluma le téléphone et vit l'alarme quotidienne de Beau. Elle lut à voix haute le message que son adolescent affectueux, joyeux et très aventureux s'était fixé le but de lire tous les jours. Il disait : « Souviens-toi de mettre Jésus-Christ au centre de ta vie aujourd'hui ».

L'attention sincère que Beau portait à son Rédempteur n'apaise pas la tristesse de ses êtres chers. Néanmoins, cela donne beaucoup d'espoir et de sens à la vie de Beau et aux décisions qu'il avait prises lorsqu'il était en vie. Cela permet à sa famille et ses amis de regarder au-delà du chagrin de sa mort vers les joyeuses réalités de la vie éternelle. Quelle tendre miséricorde pour les parents de Beau de voir, à travers



les yeux de leur fils, la chose à laquelle il accordait le plus de prix.

En tant que membres de l'Église, nous avons été dotés d'alarmes spirituelles qui nous alertent lorsque nous ne regardons qu'avec nos yeux mortels et ne distinguons pas la source de notre salut. La Sainte-Cène nous rappelle chaque semaine que nous devons nous concentrer sur Jésus-Christ afin de nous souvenir toujours de lui et d'avoir toujours son esprit avec nous (voir D&A 20: 77). Pourtant, il nous arrive parfois d'ignorer ces sentiments de rappel et d'alarme. Si nous mettons Jésus-Christ au centre de notre vie, il fera en sorte que nos yeux soient ouverts à de plus grandes possibilités que celles que nous pouvons comprendre seuls.

J'ai reçu cette lettre très intéressante au sujet d'une alarme de protection dont une sœur fidèle a fait l'expérience. Elle m'a écrit que, lors d'une tentative pour aider son mari à comprendre ce qu'elle ressentait, elle s'était mise à tenir une liste électronique sur son téléphone des choses qu'il avait faites ou dites et qui l'avaient irritée. Elle pensait que lorsque le moment serait approprié, elle rédigerait une preuve écrite qu'elle lui présenterait et que cela le pousserait certainement à changer. Cependant, un dimanche alors qu'elle prenait la Sainte-Cène et se concentrait sur l'expiation du Sauveur, elle réalisa que consigner ses sentiments négatifs envers son mari l'éloignait de l'influence du Saint-Esprit et ne réussissait jamais à le changer.

Une alarme spirituelle se déclencha dans son cœur qui disait : « Lâche prise, laisse tout cela passer. Efface ces notes. Elles ne sont pas bénéfiques ». Elle écrit ensuite et je la cite : « Cela me prit un certain temps de cliquer sur 'sélectionner tout' puis sur 'effacer', mais lorsque je le fis, tous ces sentiments négatifs disparurent. Mon cœur se remplit d'amour – d'amour pour mon mari et d'amour pour le Seigneur. » À l'image de celle de Saul sur la route de Damas, sa vision fut changée. Les écailles tombèrent de ses yeux.



Notre Sauveur ouvre fréquemment les yeux des aveugles physiques ou spirituels. Ouvrir nos yeux à la vérité divine, au sens littéral et au sens figuré, nous prépare à être guéri de la faiblesse de notre vision mortelle. Lorsque nous prêtons attention aux « alarmes » spirituelles nous signalant l'urgence de corriger notre cap ou d'élargir notre perspective éternelle, alors la promesse de la Sainte-Cène, d'avoir l'Esprit du Seigneur avec nous, se réalise. C'est ce qui arriva à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland quand Jésus-Christ leur enseigna de grandes vérités et leur promit que « le voile » des limitations mortelles serait « enlevé de [leur] esprit,

et [que] les yeux de leur entendement [seraient] ouverts » (D&A 110:1).

Je témoigne que par le pouvoir de Jésus-Christ, nous devenons capables de regarder spirituellement au-delà de ce que nous voyons physiquement. Si nous nous souvenons de lui et avons son Esprit avec nous, les yeux de notre entendement seront ouverts. Notre cœur aura alors une perception plus profonde et plus réelle de la sublime divinité qui demeure en chacun de nous. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Tiré du *Roi lion 3 : Hakuna Matata*.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley* (2016), p. 211.



Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la Première Présidence

Ne craignez pas de faire le bien

« Le Seigneur nous dit que, lorsque nous nous tenons avec foi sur son roc, le doute et la crainte sont atténués, le désir de faire le bien augmente. »

Mes chers frères et sœurs, je prie humblement pour que l'Esprit du Seigneur soit avec nous pendant que je parle aujourd'hui. Mon cœur est rempli de reconnaissance envers le Seigneur, dont c'est l'Église, pour l'inspiration que nous avons perçue à l'occasion de cette conférence, dans les prières ferventes, les discours inspirés et les chants angéliques.

En avril dernier, le président Monson a fait un discours qui a touché des cœurs dans le monde entier, y compris le mien. Il a parlé de la puissance du Livre de Mormon. Il nous a exhortés à étudier, méditer et appliquer ses enseignements. Il a promis que, si nous consacrons du temps chaque jour à l'étudier et à méditer, et si nous respectons les commandements qu'il contient, nous aurions un témoignage essentiel de sa véracité, et que le témoignage du Christ vivant qui en découlerait nous protégerait dans les moments de difficultés. (Voir « La puissance du Livre de Mormon », *Le Liahona*, mai 2017, p. 86-87.)

Comme beaucoup d'entre vous, j'ai considéré que les paroles du prophète étaient la voix du Seigneur à mon attention. Et, aussi comme beaucoup d'entre

vous, j'ai décidé d'y obéir. Depuis mon enfance, j'ai le témoignage que le Livre de Mormon est la parole de Dieu, que le Père et le Fils sont apparus à Joseph Smith et lui ont parlé, et que des apôtres d'autrefois lui sont apparus pour restituer les clés de la prêtrise à l'Église du Seigneur.

Avec ce témoignage, je lis le Livre de Mormon tous les jours depuis plus

de cinquante ans. J'aurais donc pu raisonnablement penser que les paroles du président Monson s'adressaient à quelqu'un d'autre. Pourtant, comme nombre d'entre vous, j'ai senti l'encouragement et la promesse du prophète m'inviter à faire un effort supplémentaire. Beaucoup d'entre vous ont fait ce que j'ai fait : prié avec une intention accrue, médité plus intensément sur les Écritures, et fait plus d'efforts pour servir le Seigneur et les autres de sa part.

L'heureux résultat pour moi et pour beaucoup d'entre vous a été ce que le prophète avait promis. Ceux d'entre nous qui ont pris à cœur sa recommandation inspirée ont entendu l'Esprit plus distinctement. Nous avons trouvé plus de force pour résister à la tentation et avons ressenti une foi plus grande en Jésus-Christ ressuscité, en son Évangile et en son Église vivante.

À une époque de tumulte croissant dans le monde, ces suppléments de témoignage ont chassé le doute et la crainte et nous ont apporté la paix. L'obéissance à la recommandation du président Monson a produit deux autres effets merveilleux sur moi : premièrement, l'Esprit qu'il avait promis a fait naître un sentiment d'optimisme pour ce qui nous attend, en dépit du tumulte qui semble s'accroître dans le monde. Et, deuxièmement, le Seigneur m'a donné, et à vous aussi, davantage conscience de



son amour pour les personnes dans la détresse. Nous avons éprouvé un désir accru d'aller secourir les autres. Ce désir a été au cœur du ministère et des enseignements du président Monson.

Le Seigneur a promis à Joseph Smith, le prophète, et à Oliver Cowdery de l'amour pour leur prochain et du courage lorsque leurs tâches auraient pu sembler écrasantes. Il a dit que ce courage nécessaire viendrait de leur foi en lui, leur roc :

« Ne craignez pas de faire le bien, mes fils, car tout ce que vous semez, vous le moissonnez aussi. C'est pourquoi, si vous semez le bien, vous moissonnez aussi le bien en récompense.

« Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre.

« Voici, je ne vous condamne point ; allez et ne péchez plus ; accomplissez avec sérieux l'œuvre que je vous ai commandé d'accomplir.

« Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas.

« Voyez les plaies qui ont percé mon côté et aussi les marques des clous dans mes mains et mes pieds. Soyez fidèles, gardez mes commandements, et vous hériterez le royaume des cieux » (D&A 6:33-37).

Le Seigneur a dit aux dirigeants du Rétablissement, ainsi qu'à nous, que, lorsque nous nous tenons avec foi sur son roc, le doute et la crainte sont atténués ; le désir de faire le bien augmente. Lorsque nous acceptons l'invitation du président Monson d'implanter dans notre cœur un témoignage de Jésus-Christ, nous recevons la force, le désir et le courage d'aller secourir les autres sans nous soucier de nos besoins.

J'ai vu cette foi et ce courage de nombreuses fois lorsque des saints des derniers jours engagés ont affronté des épreuves redoutables. Pour vous donner un exemple, je me trouvais en Idaho le 5 juin 1976, lorsque le barrage sur la rivière Teton a cédé. Un mur d'eau s'est abattu. Des milliers de personnes se sont enfuies de chez elles. Des milliers de maisons et d'établissements ont été



détruits. Miraculeusement, moins de quinze personnes ont été tuées.

Ce que j'ai vu là-bas, je le vois chaque fois que des saints des derniers jours se tiennent fermement sur le roc d'un témoignage de Jésus-Christ. Parce qu'ils ne doutent pas qu'il veille sur eux, ils deviennent intrépides. Ils font abstraction de leurs propres épreuves pour se porter au secours des autres. Et ils le font par amour pour le Seigneur, ne cherchant aucune récompense.

Par exemple, lorsque le barrage sur la Teton a cédé, un couple de saints des derniers jours était en voyage, à des kilomètres de chez lui. Dès qu'ils ont entendu la nouvelle à la radio, ils se sont dépêchés de rentrer à Rexburg. Au lieu d'aller chez eux constater les dégâts sur leur maison, ils sont partis à la recherche de leur évêque. Il l'ont trouvé dans un bâtiment converti en centre de secours. Il organisait le travail des milliers de bénévoles qui arrivaient par bus scolaires.

Le couple a demandé à l'évêque : « Nous venons juste de rentrer. Dites-nous qui et où nous pouvons aider. » Il leur a donné le nom de quelques familles. Maison après maison, ce frère et sa femme ont aidé à déblayer la

boue et l'eau. Ils ont travaillé du matin au soir pendant des jours. Ils ont enfin fait une pause pour aller voir leur propre maison. Elle avait été emportée par l'inondation ; il n'y avait rien à nettoyer. Alors ils sont vite retournés voir leur évêque. Ils lui ont demandé : « Qui d'autre pouvons-nous aider ? »

Ce miracle de courage et de charité (l'amour pur du Christ) exercés dans la discrétion, s'est répété au fil des années et dans le monde entier. On l'a vu à l'époque terrible des persécutions et des épreuves, au Missouri, du temps de Joseph Smith, le prophète. On l'a vu lorsque Brigham Young a conduit l'exode de Nauvoo et a ensuite appelé les saints à s'installer dans des lieux désertiques dans tout l'ouest des États-Unis pour s'entraider afin de créer Sion pour le Seigneur.

En lisant les journaux de ces pionniers, on voit le miracle de la foi chassant le doute et la crainte. Et on lit l'histoire de saints oubliant leurs intérêts personnels afin d'aider quelqu'un d'autre pour le Seigneur, avant de retourner auprès de leurs moutons, ou dans leurs champs non encore labourés.

J'ai vu ce même miracle il y a quelques jours à peine, à la suite de

l'ouragan Irma à Porto Rico, à Saint-Thomas et en Floride, où les saints des derniers jours s'étaient associés à d'autres Églises, communautés locales et organisations nationales pour participer au travail de nettoyage.

Tout comme mes amis de Rexburg, en Floride, un homme et sa femme non membres se sont concentrés sur ce qu'ils pouvaient faire pour aider la communauté au lieu de s'occuper de leur propre maison. Lorsque des voisins membres de l'Église ont offert leur aide pour dégager les deux énormes arbres bloquant leur allée, cet homme et cette femme ont expliqué qu'ils en ont été bouleversés et alors ils se sont tournés vers les autres, sachant que le Seigneur veillerait sur leur maison. Le mari a alors précisé que sa femme et lui avaient prié avant que les membres de l'Église n'arrivent et proposent leur aide. Ils avaient reçu une réponse que de l'aide arriverait. Elle arriva très peu de temps après qu'ils ont reçu cette assurance.

J'ai entendu dire que certaines personnes commencent à appeler les membres de l'Église qui portent les T-shirts jaunes des « Mains serviables », les « Anges jaunes ». Une sœur de l'Église a apporté sa voiture au garage et le garagiste lui a raconté l'« expérience spirituelle » qu'il avait eue lorsqu'un groupe de personnes portant des T-shirts jaunes ont débarrassé les arbres tombés dans son jardin et lui ont ensuite « chanté une sorte de chanson qui disait qu'il était enfant de Dieu ».

Une autre habitante de Floride, qui n'est pas de notre foi, raconte que des membres de l'Église sont venus chez elle alors qu'elle travaillait dans son jardin dévasté, se sentant dépassée par l'ampleur de la tâche, en sueur et au bord des larmes. Selon ses dires, les bénévoles ont produit « un véritable miracle ». Ils l'ont aidée avec diligence, mais également avec le sourire et avec humour, n'acceptant rien en retour.

J'ai été témoin de cette diligence et j'ai entendu ces rires, tard, un samedi soir, alors que je rendais visite à un groupe de saints des derniers jours en Floride. Les bénévoles ont cessé leur travail de déblaiement des décombres

suffisamment longtemps pour me permettre de serrer quelques mains. Ils m'ont dit que, la veille au soir, quatre-vingt-dix membres de leur pieu en Géorgie avaient élaboré un projet pour participer au sauvetage en Floride.

Ils avaient quitté la Géorgie à quatre heures du matin, avaient roulé pendant des heures, avaient travaillé toute la journée jusqu'à tard dans la soirée, et prévoyaient de continuer le lendemain.

Ils me racontaient tout cela dans la bonne humeur, le sourire aux lèvres. Le seul stress que j'ai perçu, c'est qu'ils voulaient qu'on cesse de les remercier pour pouvoir se remettre au travail. Le président de pieu avait redémarré sa tronçonneuse et travaillait sur un arbre abattu et un évêque déplaçait des branches lorsque nous sommes remontés dans notre véhicule pour aller voir l'équipe de secours suivante.

Un peu plus tôt dans la journée, alors que nous quittions un site, un homme s'était avancé vers la voiture, avait ôté son chapeau et nous avait remerciés pour les bénévoles. Il a dit : « Je ne suis pas membre de votre Église. Je n'arrive pas à croire ce que vous avez fait pour nous. Que Dieu vous bénisse. » Un bénévole de l'Église debout à côté de lui et vêtu d'un T-shirt jaune a souri et a haussé les épaules comme pour dire qu'il ne méritait pas d'éloges.

Tandis que les bénévoles de Géorgie



étaient venus aider cet homme qui n'arrivait pas à le croire, des centaines de saints des derniers jours de cette partie très dévastée de la Floride étaient partis à des centaines de kilomètres au Sud vers un autre endroit de l'État encore plus touché.

Ce jour-là, je me suis rappelé et j'ai mieux compris les paroles de Joseph Smith, le prophète : « Un homme rempli de l'amour de Dieu ne doit pas se contenter de chercher le bien de sa famille. Il parcourt le monde entier, cherchant à faire du bien à tout le genre humain » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 355*).

Partout, nous voyons un amour semblable dans la vie des saints des derniers jours. Chaque fois qu'un événement tragique se produit n'importe où dans le monde, les saints des derniers jours font des dons financiers et se portent volontaires auprès des services humanitaires de l'Église. Il est rarement nécessaire de lancer un appel. En fait, il nous est même arrivé de devoir demander à des bénévoles d'attendre avant de se rendre sur place que les personnes qui dirigent les secours soient prêtes à les recevoir.

Ce désir de faire du bien est le fruit de leur témoignage de Jésus-Christ, de son Évangile, de son Église rétablie et de son prophète. C'est la raison pour laquelle le peuple du Seigneur ne doute pas et ne craint pas. C'est la raison pour laquelle des missionnaires proposent leurs services partout dans le monde. C'est la raison pour laquelle les parents prient avec leurs enfants pour les autres. C'est la raison pour laquelle les dirigeants exhortent leurs jeunes à prendre à cœur la demande du président Monson de s'immerger dans le Livre de Mormon. Le fruit ne vient pas de l'exhortation de leurs dirigeants mais de la démarche de foi des jeunes. La mise en œuvre de cette foi, qui exige des sacrifices désintéressés, produit le changement de cœur qui leur permet de ressentir l'amour de Dieu.

Cependant, notre cœur ne reste changé qu'aussi longtemps que nous continuons de suivre les

recommandations du prophète. Si nous cessons d'essayer après un effort intense, mais momentané, le changement s'estompe.

Les saints des derniers jours fidèles ont fait grandir leur foi au Seigneur Jésus-Christ, en l'authenticité du Livre de Mormon et au rétablissement des clés de la prêtrise dans sa véritable Église. Ce témoignage accru leur a donné plus de courage et plus de sollicitude pour les autres enfants de Dieu. Mais les difficultés et les possibilités qui nous attendent exigeront encore davantage.

Nous ne pouvons pas prévoir les détails, mais nous connaissons l'idée générale. Nous savons que, dans les derniers jours, le monde sera en tumulte. Nous savons qu'au milieu des difficultés quelles qu'elles soient, le Seigneur dirigera les saints des derniers jours fidèles dans la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ à toute nation, famille, langue et peuple. Et nous savons que les vrais disciples du Seigneur seront dignes de recevoir leur Sauveur lorsqu'il reviendra et s'y seront préparés. Nous n'avons pas à craindre.

Quelle que soit la somme de foi et de courage que nous avons amassée dans notre cœur, le Seigneur attend davantage de nous, et des générations après nous. Elles auront besoin d'être plus fortes et plus courageuses parce qu'elles feront des choses encore plus grandes et encore plus dures que celles que nous avons faites. Et elles affronteront une opposition croissante de la part de l'ennemi de notre âme.

Le Seigneur a indiqué la voie qui mène à l'optimisme pendant que nous avançons : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas » (D&A 6:36). Le président Monson nous a dit comment faire. Nous devons méditer sur le Livre de Mormon et les paroles des prophètes, et les mettre en pratique. Prions sans cesse. Croyons. Servons le Seigneur de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force. Nous devons prier avec toute l'énergie de notre cœur pour avoir le don de la charité, l'amour pur du Christ (voir Moroni 7:47-48). Et,



par-dessus tout, nous devons suivre la recommandation de notre prophète avec constance et persévérance.

Lorsque le chemin est difficile, nous pouvons compter sur la promesse du Seigneur, la promesse que le président Monson nous a rappelée souvent en citant ces paroles du Sauveur : « Et là où quiconque vous reçoit je serai aussi, car j'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

Je témoigne que le Seigneur va devant votre face chaque fois que vous êtes en mission pour lui. Parfois vous serez l'ange que le Seigneur envoie pour soutenir autrui. Parfois vous serez celui qui est entouré d'anges qui le soutiennent. Mais vous aurez toujours son Esprit dans le cœur, comme cela vous est promis à chaque réunion de Sainte-Cène. Tout ce que vous avez à faire, c'est respecter ses commandements.

Les plus beaux jours du royaume de Dieu sur la terre sont encore à venir. L'opposition affermira notre foi en Jésus-Christ, comme cela a été le cas depuis l'époque de Joseph Smith, le prophète. La foi l'emporte toujours sur la crainte. Faire front ensemble produit l'unité. Et vos prières pour les personnes dans le besoin sont entendues et exaucées par un Dieu aimant. Il ne sommeille ni ne dort.

Je rends témoignage que Dieu le Père vit et veut que vous reveniez auprès de lui. Nous sommes la véritable Église du Seigneur Jésus-Christ. Il vous connaît ; il vous aime ; il veille sur vous. Il a expié vos péchés et les miens et ceux de tous les enfants de notre Père céleste. Le seul chemin qui mène à la vie éternelle, c'est de le suivre par la manière dont vous vivez et en servant autrui.

J'en témoigne et je vous donne ma bénédiction et vous exprime mon amour. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



M. Russell Ballard
du Collège des douze apôtres

Le long voyage continue !

« Le voyage le plus important de notre vie est celui qui nous ramène à notre Père céleste. »

Il y a cent soixante-dix ans, Brigham Young parcourait pour la première fois du regard la vallée du lac Salé et déclarait : « C'est ici l'endroit¹ ! » Il le savait parce que le Seigneur le lui avait révélé.

En 1869, plus de 70 000 saints avaient fait le même long voyage. Malgré leurs nombreuses différences de langue, de culture et de nationalité, ils avaient en commun le témoignage du Père, du Fils, du Saint-Esprit, du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ ainsi que le désir de bâtir Sion, un lieu de paix, de bonheur et de beauté en préparation de la seconde venue du Sauveur.

Parmi les premiers saints arrivés en Utah se trouvait Jane Manning James, fille d'un esclave affranchi, qui se convertit à l'Église rétablie et devint une disciple remarquable qui connut de très grandes difficultés. Sœur James est restée une sainte des derniers jours fidèle jusqu'à sa mort en 1908.

Elle a écrit : « Je veux dire ici même que ma foi en l'Évangile de Jésus-Christ, tel qu'il est enseigné dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, est aussi forte aujourd'hui, non, elle est, s'il est possible, plus forte que ce qu'elle était le jour où je me suis fait

baptiser. Je paie la dîme et les offrandes, je respecte la Parole de sagesse, je me couche tôt et me lève tôt, je m'efforce avec mes faibles moyens de montrer l'exemple à tout le monde². »

Sœur James, comme tant d'autres saints des derniers jours, a non seulement édifié Sion avec son sang, sa sueur



Malgré la difficulté des épreuves qu'elle a vécues, Jane Manning James est restée fidèle dans l'Église.

et ses larmes mais a aussi recherché les bénédictions du Seigneur en vivant les principes de l'Évangile de son mieux tout en s'attachant fermement avec foi à Jésus-Christ, le grand Guérisseur de tous ceux qui le cherchent sincèrement.

Les premiers saints n'étaient pas parfaits mais ils ont jeté les fondations sur lesquelles nous bâtissons les familles et une société qui aiment et respectent ses alliances, comme en témoignent des nouvelles du monde entier, résultat de notre engagement envers Jésus-Christ et de nos efforts bénévoles pour aider les personnes près ou loin de chez nous³.

Frère Eyring, puis-je ajouter à vos hommages, notre reconnaissance aux dizaines de milliers d'anges aux T-shirts jaunes qui rendent service au Texas, au Mexique et dans d'autres endroits.

J'ai la profonde conviction que, si nous perdons nos liens avec ceux qui nous ont précédés, notamment nos ancêtres hommes et femmes pionniers, nous perdrons un trésor très précieux. Par le passé, j'ai parlé de la « piste de la foi » et je continuerai de le faire parce que je sais que les générations montantes doivent avoir le même genre de foi que celle que les premiers saints avaient en Jésus-Christ et en son Évangile rétabli⁴.

Mes ancêtres faisaient partie des pionniers fidèles qui sont venus en Utah en tirant des charrettes à bras, en chariot, et à pied. Comme Jane Manning James, chacun des pas de leur longue marche était empreint d'une foi profonde.

Leurs journaux personnels regorgent d'expériences dans lesquelles ils décrivent leurs épreuves, la faim et la maladie ainsi que le témoignage de leur foi en Dieu et en l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Ils ne possédaient que peu de biens terrestres mais tiraient d'abondantes bénédictions de la fraternité qu'ils trouvaient dans l'Église de Jésus-Christ. Quand ils le pouvaient, ils relevaient les opprimés et bénissaient les malades en se rendant service mutuellement et par la prêtrise de Dieu.

Les sœurs de Cache Valley (Utah), prenaient soin des saints dans l'esprit de la Société de Secours qui est

de « travailler dans l'unité pour aider les personnes nécessiteuses⁵ ». Mon arrière-grand-mère, Margaret McNeil Ballard, a servi aux côtés de son mari, Henry, qui a été évêque de la deuxième paroisse de Logan pendant quarante ans. Au cours de cette période, Margaret a été présidente de la Société de Secours pendant trente ans. Elle a hébergé chez elle des pauvres, des malades, des veuves et des orphelins et a même habillé des défunts de leurs vêtements du temple.

Bien qu'il soit approprié et important de commémorer la marche historique des pionniers mormons du dix-neuvième siècle, nous devons nous souvenir que « le long voyage de la vie continue » pour chacun de nous qui faisons nos preuves sur notre propre « piste de la foi ».

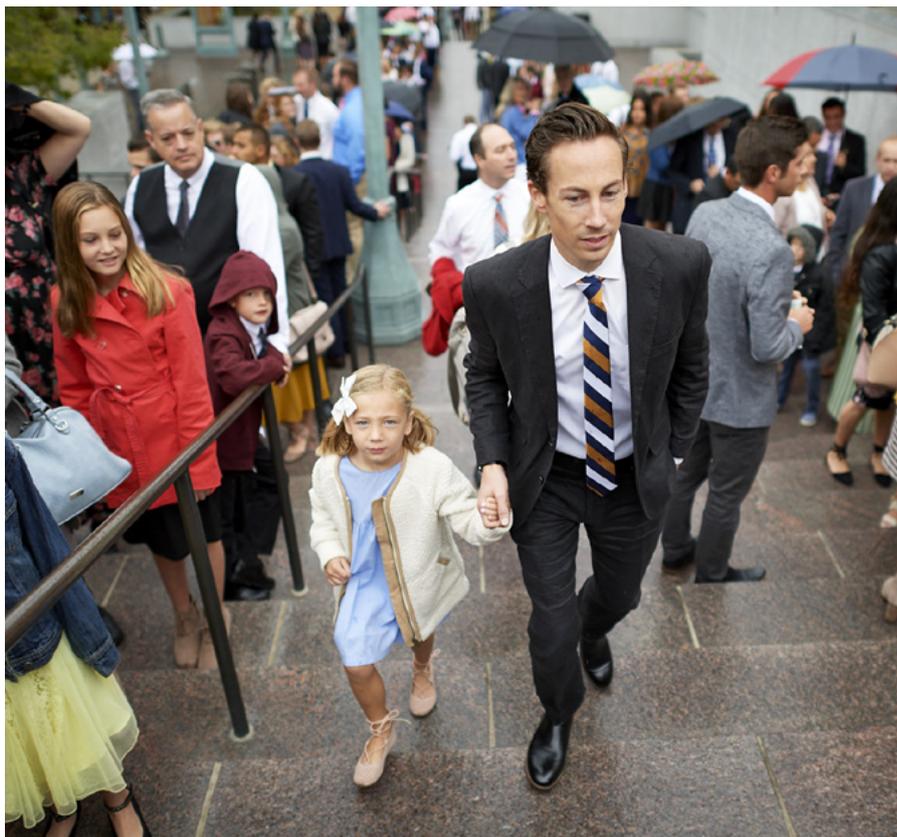
Les nouveaux convertis ne se rassemblent plus dans des colonies de pionniers dans l'Ouest des États-Unis. Ils se joignent aux assemblées locales dans lesquelles les saints adorent notre Père céleste au nom de Jésus-Christ. Avec plus de trente mille assemblées établies dans le monde entier, tous sont rassemblés dans leur propre Sion. Comme le soulignent les Écritures : « Car c'est là Sion : ceux qui ont le cœur pur⁶. »

Sur la route de la vie, nous sommes mis à l'épreuve pour voir si nous ferons « toutes les choses que [le Seigneur a] commandées⁷ ».

Beaucoup d'entre nous font un merveilleux voyage de découvertes, qui les mène à un accomplissement personnel et à un épanouissement spirituel. Cependant, certains d'entre nous sont sur une piste qui mène à la tristesse, au péché, à l'anxiété et au désespoir.

Dans ce contexte, posez-vous les questions suivantes : Quelle est ma destination finale ? Où le chemin que je suis me mène-t-il ? Et est-ce que mon parcours me mène à cette « multiplicité de bénédictions » que le Sauveur a promises⁸ ?

Le long voyage qui nous ramènera auprès de notre Père céleste est le plus important de notre vie et il se poursuit chaque jour, chaque semaine, chaque mois et chaque année lorsque nous



faisons progresser notre foi en lui et en son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

Nous devons faire attention à la direction que nous empruntons dans la vie. Nous devons être vigilants et suivre le conseil de Jésus à ses disciples en réponse à leurs questions : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? »

Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise⁹. »

Aujourd'hui, je vais répéter les conseils des dirigeants de l'Église.

- Frères et sœurs, préservez la pureté de la doctrine du Christ et ne vous laissez jamais séduire par les gens qui la falsifient. L'Évangile du Père et du Fils a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète de cette dernière dispensation.
- N'écoutez pas ceux qui n'ont pas été ordonnés ou mis à part pour remplir leur appel dans l'Église et qui n'ont pas été soutenus par le consentement commun des membres de l'Église¹⁰.

- Méfiez-vous des organisations, groupes ou personnes qui prétendent avoir des réponses secrètes à des questions doctrinales que, selon leurs dires, les apôtres et les prophètes modernes n'ont pas ou ne comprennent pas.
- N'écoutez pas ceux qui vous appâtent avec des combines pour vous enrichir. Nos membres ont perdu trop d'argent ; alors soyez prudents.

Dans certains endroits, trop de nos membres regardent au-delà du point marqué et cherchent une connaissance secrète dans des pratiques coûteuses et douteuses censées apporter guérison et soutien.

Une déclaration officielle de l'Église, faite l'an dernier, affirme : « Nous exhortons les membres de l'Église à se méfier de toute participation à des groupes qui promettent, contre de l'argent, des guérisons miraculeuses ou qui prétendent avoir des méthodes spéciales pour accéder à un pouvoir de guérison en dehors des détenteurs de la prêtrise dûment ordonnés¹¹. »



message du Rétablissement qui, lorsqu'il est reçu et vécu, promet une joie et une paix éternelles, autrement dit, la vie éternelle. Employons notre énergie, nos forces et notre témoignage à aider les missionnaires à trouver, enseigner et baptiser les enfants de Dieu afin qu'ils aient le pouvoir de la doctrine de l'Évangile pour les guider dans leur vie quotidienne.

Nous devons entourer les enfants de Dieu avec compassion et nous débarrasser de tout préjugé, notamment du racisme, du sexisme et du nationalisme. Disons-le clairement, nous croyons véritablement que les bénédictions du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ sont pour tous les enfants de Dieu.

Je témoigne que « le long voyage continue » et je vous exhorte à rester sur le chemin de l'Évangile et à continuer d'avancer résolument en tendant la main à tous les enfants de Dieu avec amour et compassion afin qu'unis, nous puissions purifier notre cœur et nos mains pour recevoir la « multiplicité de bénédictions » qui attendent tout ceux qui aiment vraiment notre Père céleste et son Fils bien-aimé. C'est là mon humble prière, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Brigham Young, d'après les souvenirs de Wilford Woodruff, dans *The Utah Pioneers*, 1880, p. 23.
2. Autobiographie de Jane Manning James, ca. 1902, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City ; voir aussi James Goldberg, « The Autobiography of Jane Manning James », 11 déc. 2013, history.lds.org.
3. Voir, par exemple, Jill DiSanto, « Penn Research Shows That Mormons Are Generous and Active in Helping Others », *Penn News*, 17 avril 2012.
4. Voir M. Russell Ballard, « La piste de la foi », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 25-28.
5. « L'objectif de la Société de Secours », <https://www.lds.org/callings/relief-society/purposes?lang=fra&r=1> ; voir aussi *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 9.1.1.
6. Doctrine et Alliances 97:21.
7. Doctrine et Alliances 97:25.
8. Doctrine et Alliances 97:28.
9. Matthieu 24:3-4
10. Voir Doctrine et Alliances 26:2; 28:13; 43:6-7.
11. Ericd Hawkins, porte parole de l'Église, dans Daniel Woodruff, « The Business behind Christ-Centered Energy Healing », 28 sept. 2016, kutv.com.
12. *Manuel 2*, 21.3.6.

Le *Manuel d'instructions* de l'Église conseille : « Les membres ne doivent pas avoir recours à des pratiques en matière de médecine et de santé qui sont moralement ou légalement douteuses. Les dirigeants locaux doivent conseiller aux membres qui ont des problèmes de santé de consulter des professionnels de la santé compétents, habilités dans les pays où ils exercent¹². »

Frères et sœurs, faites preuve de sagesse et soyez conscients que ces pratiques peuvent avoir un attrait émotionnel mais au bout du compte s'avérer dangereuses spirituellement et physiquement.

Pour nos ancêtres pionniers, l'indépendance et l'autonomie étaient vitales mais leur sens collectif était tout aussi important. Ils travaillaient ensemble et s'aidaient mutuellement à surmonter les difficultés physiques et émotionnelles de leur temps. Pour les hommes, il y avait les collègues de la prêtrise et les

femmes étaient prises en charge par la Société de Secours. Ces organisations n'ont pas changé à notre époque.

La Société de Secours et les collègues de la prêtrise s'assurent du bien-être spirituel et temporel de nos membres.

Restez sur le chemin de l'Évangile en étant guidés par la foi à chaque pas afin de pouvoir retourner sains et saufs en la présence de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ. Le Seigneur est notre précieux Sauveur. Il est le rédempteur du monde. Nous devons honorer son nom sacré, ne jamais le prendre en vain et nous efforcer de garder ses commandements. Si nous le faisons, il nous bénira et nous ramènera sains et saufs au foyer.

Je demande à toutes les personnes qui m'entendent d'accueillir et d'entourer tous ceux qui entreprennent leur long voyage aujourd'hui, quel que soit le stade où ils en sont.

Souvenez-vous, que la plus grande bénédiction que l'on puisse offrir est le



Tad R. Callister

Président général de l'École du Dimanche

Le Livre de Mormon : un témoin convaincant forgé par la main de Dieu

« Le Livre de Mormon est le témoin convaincant, forgé par la main de Dieu, dont la mission est d'affirmer la divinité de Jésus-Christ, l'appel de prophète confié à Joseph Smith et la véracité incontestable de cette Église. »

Le Livre de Mormon est non seulement la clef de voûte de notre religion mais il peut aussi devenir la clef de voûte de notre témoignage, une ancre qui le maintient solidement en place malgré les épreuves et les questions sans réponse. Sur une balance mesurant la vérité, le poids de ce livre excède celui de toutes les critiques prononcées à son encontre. Pourquoi ? Parce que, s'il est vrai, alors Joseph Smith était un prophète et c'est ici l'Église rétablie de Jésus-Christ, quels que soient les arguments historiques ou autres qui tendent à prouver le contraire. C'est pour cette raison que les détracteurs sont déterminés à réfuter la véracité du Livre de Mormon, mais les obstacles qu'ils rencontrent sont insurmontables car ce livre est vrai.

Premièrement, les détracteurs doivent expliquer comment Joseph Smith, jeune paysan de vingt-trois ans

peu instruit, a pu concevoir un livre mentionnant des centaines de noms propres de personnes et de lieux et relatant en détail divers histoires et événements. D'après de nombreux détracteurs, c'était un créateur de génie qui a eu recours à de nombreux livres et autres sources locales pour créer le contenu historique du Livre de Mormon. Cependant, contrairement à cette affirmation, pas un seul témoin n'a déclaré avoir vu Joseph s'inspirer de ces sources présumées avant le début de la traduction.

Même si cet argument était vrai, il est largement insuffisant pour expliquer l'existence du Livre de Mormon. Il faudrait également répondre à la question : comment Joseph a-t-il fait pour lire toutes ces sources présumées, sélectionner les éléments pertinents, harmoniser toutes ces informations complexes de lieux et de temps, puis les dicter parfaitement de mémoire ? En effet, lorsque Joseph Smith traduisait, il n'avait aucune note. Sa femme Emma a relaté : « Il n'y avait aucun manuscrit ni livre qu'il aurait pu lire. [...] S'il avait eu quelque chose de ce genre, il n'aurait pas pu me le cacher¹ ».

Alors, comment Joseph a-t-il accompli le remarquable exploit de dicter un livre de plus de cinq cents pages sans aucune note ? Pour le faire, il fallait qu'il soit un créateur de génie ainsi que quelqu'un doué d'une mémoire photographique prodigieuse. Mais, si





également affirmer que Joseph était, à vingt-trois ans, naturellement doué pour l'écriture. Sinon, comment expliquer qu'il ait entremêlé si harmonieusement de nombreux noms, lieux et événements sans une incohérence ? Comment a-t-il pu imaginer de si complexes stratégies militaires, composé d'éloquents sermons et inventé des formules qui sont soulignées, faciles à retenir, citées et aimantées sur les portes de réfrigérateurs de millions de personnes, des phrases telles que : « Quant vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17) ou « Les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphi 2:25) ? Ce sont là des messages vivants : ils résonnent en nous et nous inspirent. Il n'est pas réaliste de suggérer qu'à l'âge de vingt-trois ans, Joseph Smith possédait les capacités requises pour écrire, d'un seul jet, cet ouvrage monumental en à peu près soixante-cinq jours.

Russell M. Nelson, écrivain habile et expérimenté, a expliqué qu'il avait récemment réécrit plus de quarante fois un discours de conférence générale. Pouvons-nous donc croire que Joseph Smith, tout seul, ait dicté la totalité du Livre de Mormon d'un seul jet, y apportant uniquement quelques corrections grammaticales par la suite ?

Emma, la femme de Joseph, a confirmé qu'une telle entreprise était impossible : « Joseph Smith, [jeune homme], était incapable d'écrire ou de dicter une lettre cohérente et formulée convenablement ; encore moins de dicter un livre comme le Livre de Mormon². »

Enfin, même si l'on accepte tous les arguments précédents, aussi douteux qu'ils soient, les détracteurs rencontrent un autre obstacle. Joseph a affirmé que le Livre de Mormon était écrit sur des plaques d'or. Cette affirmation lui valut de continuelles critiques de son vivant, car, à cette époque, « chacun » savait que tout récit ancien était écrit sur des papyrus ou des parchemins. Ce n'est que des années plus tard qu'on découvrit des plaques de métal sur lesquelles étaient gravés des écrits anciens. En outre, les détracteurs ont déclaré que l'utilisation du ciment,

c'est vrai, alors pourquoi ses détracteurs n'attirent-ils pas l'attention sur son remarquable talent ?

Mais ce n'est pas tout. Ces arguments ne tendent à rendre compte que du contenu historique du livre. Les vraies questions demeurent : comment Joseph a-t-il pu concevoir un livre d'où émane l'Esprit, et où a-t-il pu apprendre une doctrine si profonde qui clarifiait ou contredisait les croyances chrétiennes de son temps ?

Par exemple, le Livre de Mormon enseigne, contrairement à la plupart des croyances chrétiennes, que la chute d'Adam était une étape vers la progression. Il révèle les alliances contractées lors du baptême et que la Bible ne mentionne pas.

On pourrait également se demander : d'où vient l'affirmation puissante énoncée par Joseph que, par son expiation, le Christ peut non seulement nous purifier de nos péchés mais aussi nous rendre parfaits ? D'où Joseph a-t-il tiré le remarquable sermon sur la foi contenu dans Alma 32 ? Ou bien le sermon du roi Benjamin sur l'expiation du Sauveur, peut-être le sermon le plus remarquable sur ce sujet de toutes les Écritures ? Ou encore l'allégorie de l'olivier, avec toute sa complexité et sa richesse

doctrinale ? Quand je lis cette allégorie, je suis obligé de faire un dessin pour ne pas en manquer les subtilités. Peut-on imaginer que Joseph Smith ait dicté ces sermons de tête sans avoir recours à aucune note ?

Bien au contraire, on trouve les empreintes de Dieu partout dans le Livre de Mormon. Les magnifiques vérités doctrinales en sont la preuve, en particulier les remarquables sermons sur l'expiation de Jésus-Christ.

Si Joseph n'était pas un prophète, alors, pour expliquer ces magnifiques réflexions doctrinales et tant d'autres, les détracteurs sont forcés de reconnaître qu'il était également un théologien de génie. Si tel était le cas, alors on pourrait se demander : pourquoi Joseph fut-il le seul, dans les mille huit cents ans qui ont suivi le ministère du Christ, à produire un tel recueil de doctrines uniques et limpides ? C'est parce que l'origine de ce livre est la révélation, non le génie.

Même si nous supposons que Joseph était un créateur et un théologien de génie, doté d'une mémoire photographique — ces talents seuls ne font pas de lui un écrivain talentueux. Pour expliquer l'existence du Livre de Mormon, les détracteurs doivent

décrit dans le Livre de Mormon, dépassait le savoir-faire technique de ces premiers habitants d'Amérique. Et puis, on a découvert des constructions en ciment dans l'Amérique ancienne. Que disent les détracteurs de toutes ces découvertes récentes ? Joseph, voyez-vous, devait également être très très chanceux quand il devinait. Malgré sa situation peu avantageuse, malgré toute la connaissance scientifique et académique existante, il a deviné correctement, alors que tous les autres étaient dans l'erreur.

En fin de compte, comment pourrait-on croire que toutes ces forces et tous ces facteurs avancés pas les détracteurs, se soient si bien conjugués qu'ils permirent à Joseph d'écrire le Livre de Mormon et ainsi de promouvoir une œuvre frauduleuse et satanique ? Est-ce logique ? En opposition directe à une telle déclaration, ce livre a inspiré des millions de personnes à rejeter Satan et à mener une vie plus chrétienne.

On peut choisir de croire le raisonnement des détracteurs, mais, pour moi,

il s'agit d'une impasse intellectuelle et spirituelle. Pour croire cela, je devrais accepter une série d'hypothèses non prouvées. De plus, je devrais ne pas tenir compte du témoignage de chacun des onze témoins³, bien que tous soient restés fidèles à leur témoignage jusqu'à la fin ; je devrais rejeter la doctrine divine et les vérités célestes contenues dans ce livre sacré ; je devrais ignorer le fait que des multitudes, moi y compris, se sont plus rapprochées de Dieu en lisant ce livre que n'importe quel autre et, surtout, je devrais nier les murmures du Saint-Esprit qui m'ont confirmé sa véracité. Ce serait contraire à tout ce que je sais être vrai.

Un de mes bons et brillants amis a quitté l'Église pendant un certain temps. Il m'a récemment écrit au sujet de son retour : « Dans un premier temps, je désirais des preuves historiques, géographiques, linguistiques et culturelles de la véracité du Livre de Mormon. Mais, lorsque j'ai porté mon attention sur ce qu'il enseigne au sujet

de l'Évangile de Jésus-Christ et de sa mission salvatrice, j'ai commencé à recevoir un témoignage de sa véracité. Un jour, alors que je lisais le Livre de Mormon dans ma chambre, je me suis arrêté, je me suis agenouillé et j'ai prié Dieu de tout mon cœur. J'ai alors senti très clairement mon Père céleste murmurer à mon esprit que l'Église et le Livre de Mormon étaient absolument vrais. J'ai réétudié l'Église pendant trois ans et demi, et cela m'a redonné la totale conviction et le témoignage de sa véracité. »

Si, comme mon ami, nous prenons le temps de lire le Livre de Mormon et de méditer à son sujet avec humilité, et de prêter attention aux doux fruits de l'Esprit, alors nous finirons pas recevoir le témoignage que nous recherchons.

Le Livre de Mormon est l'un des plus grands dons que Dieu nous ait faits. C'est à la fois une épée et un bouclier : il envoie la parole de Dieu dans la bataille qui se livre pour le cœur des justes et est un défenseur suprême de la vérité. En tant que saints, nous n'avons pas seulement le privilège de défendre le Livre de Mormon mais aussi des occasions de l'utiliser : de prêcher avec autorité sa doctrine divine et de faire écho au témoignage qu'il rend de Jésus-Christ.

Je témoigne solennellement que le Livre de Mormon a été traduit par le don et le pouvoir de Dieu. C'est le témoin convaincant, forgé par la main de Dieu, dont la mission est d'affirmer la divinité de Jésus-Christ, l'appel de prophète confié à Joseph Smith et la véracité incontestable de cette Église. Puisse-t-il devenir la clef de voûte de notre témoignage, afin que l'on puisse dire de nous comme il a été dit au sujet des Lamanites convertis : ils « n'apostasièrent jamais » (Alma 23:6). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Emma Smith, dans « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 289, 290.
2. Emma Smith, dans « Last Testimony of Sister Emma », 290
3. Voir « Témoignage de trois témoins » et « Témoignage de huit témoins », Le Livre de Mormon.





Joni L. Koch
des Soixante-dix

Séparés, mais toujours unis

« Dans l'Église, malgré nos différences, le Seigneur veut que nous soyons unis ! »

Un jour du mois de juin 1994, je rentrais chez moi impatient de regarder le match de la coupe du monde de football auquel notre équipe nationale allait prendre part. En route, j'ai aperçu au loin sur le trottoir un homme dans un fauteuil roulant, que j'ai remarqué orné du drapeau brésilien, qui avançait rapidement. J'ai su alors que lui aussi rentrait chez lui pour regarder le match.

Lorsque nos chemins se sont croisés et que nous avons échangé un regard, durant une fraction de seconde, j'ai éprouvé un profond sentiment d'unité entre cet homme et moi. Nous allions dans des directions opposées, nous ne nous connaissions pas, et nos situations physiques et sociales étaient visiblement différentes, mais notre passion du football et l'amour de notre pays nous avaient donné un sentiment d'unité à cet instant précis ! Je n'ai pas revu cet homme depuis, mais aujourd'hui, des dizaines d'années plus tard, je me rappelle encore son regard et ce lien fort que j'ai eu avec lui. Après tout, nous avons remporté le match et la coupe du monde cette année-là !

Dans l'Église, malgré nos différences, le Seigneur veut que nous soyons

unis ! Il a dit dans les Doctrine et Alliances : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi¹. »

Lorsque nous entrons tous dans l'une de nos églises ou dans un temple pour rendre notre culte à Dieu en groupe, nous devons laisser nos différences, raciales, sociales, politiques, académiques et professionnelles, derrière nous et nous concentrer sur nos objectifs spirituels communs. Ensemble nous

chantons des cantiques, méditons sur nos alliances pendant la Sainte-Cène et disons simultanément et à voix haute le mot « amen » à la fin de chaque discours, leçon et prière, acquiesçant ensemble à ce qui a été dit.

Ces choses que nous faisons ensemble contribuent à créer un fort sentiment d'unité dans l'assemblée.

Cependant, ce qui détermine, solidifie ou détruit vraiment notre unité est notre manière d'agir quand nous ne pas sommes pas avec les autres membres de l'Église. Comme nous ne le savons tous, il est inévitable et même normal que nous en arrivions à parler les uns des autres.

En fonction de ce que nous choisissons de dire à propos des autres, soit nos paroles contribueront à ce que « [nos] cœurs [soient] enlacés dans l'unité² », comme Alma l'a enseigné aux personnes qu'il baptisait dans les eaux de Mormon, soit elles éroderont l'amour, la confiance et la bonne volonté qui devraient exister entre nous.

Certains commentaires peuvent subtilement détruire l'unité, par exemple : « Oui, c'est un bon évêque, mais vous auriez dû le voir quand il était jeune ! »

On peut le dire de façon plus constructive : « Nous avons vraiment un bon évêque et il a réellement grandi en maturité et en sagesse au fil des années. »

Nous collons souvent des étiquettes permanentes sur les gens en disant



des choses comme : « Notre présidente de la Société de Secours est un cas désespéré ; elle est tellement entêtée ! » Au lieu de quoi nous pourrions dire : « La présidente de la Société de Secours semble moins ouverte ces derniers temps ; elle traverse peut-être des moments difficiles. Nous devrions l'aider et la soutenir ! »

Frères et sœurs, nous n'avons pas le droit de considérer qui que ce soit, notamment les personnes que nous côtoyons à l'Église, comme un mauvais produit fini ! Au contraire, nos paroles à propos des personnes autour de nous devraient refléter notre croyance en Jésus-Christ et en son expiation : à savoir qu'en lui et que grâce à lui, nous pouvons toujours nous améliorer !

Certains membres commencent à critiquer et à s'écarter des dirigeants et des autres membres pour des choses sans importance.

Tel fut le cas d'un homme qui s'appelait Simonds Ryder et qui devint membre de l'Église en 1831. Après avoir lu une révélation à son sujet, il fut troublé de voir que son nom avait été mal orthographié, *Rider* avec un *i* au lieu d'un *y*. À la suite de cela, il émit des doutes au sujet du prophète. Il s'ensuivit des persécutions contre Joseph Smith et une apostasie³.

Il est probable que nous aussi serons un jour ou l'autre repris ou corrigés par nos dirigeants ecclésiastiques, ce qui sera un test de notre unité avec eux.

Je n'avais que onze ans, mais je me souviens qu'il y a quarante-quatre ans, le bâtiment où ma famille assistait aux réunions allait devoir subir d'importantes rénovations. Avant de se lancer dans l'entreprise, les dirigeants interrégionaux et locaux ont tenu conseil sur la manière dont les membres allaient contribuer aux travaux. Mon père, qui avait présidé cette unité pendant de nombreuses années, a déclaré avec force que ces travaux devaient être réalisés par des professionnels et non par des amateurs.

Non seulement son avis a été rejeté, mais nous avons appris qu'il a subi de sévères réprimandes en public lors de ce conseil. Mon père était un homme complètement dévoué à l'Église et un



ancien soldat de la Deuxième Guerre mondiale en Europe, habitué à résister et à se battre pour ses croyances ! On se demandait quelle serait sa réaction après cet incident. Allait-il défendre son opinion et continuer de s'opposer à une décision déjà prise ?

Nous avons vu des familles de notre paroisse faiblir dans l'Évangile et cesser d'assister aux réunions parce qu'elles n'arrivaient pas à ne faire qu'un avec les hommes qui les dirigeaient. J'ai moi-même également vu beaucoup de mes jeunes amis de la Primaire s'écarter du droit chemin dans leur adolescence parce que leurs parents critiquaient sans cesse les autres membres de l'Église.

Mon père, lui, a décidé de rester uni avec les autres membres. Quelques jours plus tard, quand ils se sont rassemblés pour débiter les rénovations, il a « invité » notre famille à le suivre à l'église où nous avons proposé notre aide.

J'étais en colère. J'aurais voulu lui demander : « Papa, pourquoi devons-nous les aider alors que tu es opposé à ce que les membres fassent eux-mêmes les rénovations ? » Mais l'expression de son visage m'a dissuadé de le faire. Je voulais me sentir bien lors de la

reconsécration. Alors, heureusement, j'ai choisi de ne rien dire et de simplement participer aux travaux.

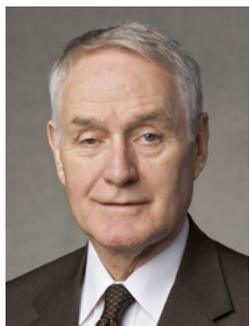
Papa n'a pas vu la fin des travaux de la nouvelle église, il est mort avant. Mais, sous la direction de ma mère désormais, notre famille a continué de faire sa part jusqu'à la fin du projet. Et cela nous a gardés unis à mon père, aux autres membres, à nos dirigeants et, surtout, au Seigneur !

Juste avant ses atroces souffrances à Gethsémané, tandis que Jésus priait le Père en faveur des apôtres et de nous tous, les saints, il a dit : « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi⁴. »

Frères et sœurs, je témoigne que, si nous décidons d'être unis aux membres et aux dirigeants de l'Église, lorsque nous sommes assemblés et surtout lorsque nous sommes séparés, alors nous nous sentirons plus parfaitement unis avec notre Père céleste et notre Sauveur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine and Alliances 38:27.
2. Mosiah 18:21.
3. Voir Milton V. Backman fils, *The Heavens Resound: A History of the Latter-day Saints in Ohio, 1830–1838* (1983), p. 93–94.
4. Jean 17:21.



Stanley G. Ellis
Membre émérite des soixante-dix

Avons-nous confiance en lui ? Les difficultés sont bonnes

« *Quelle que soit la situation, la difficulté peut être bonne pour qui ira de l'avant avec foi et aura confiance dans le Seigneur et en son plan.* »

Avant de commencer, en représentant tous ceux qui ont été touchés par les catastrophes des récents ouragans et tremblements de terre, j'exprime ma profonde gratitude pour les « Mains serviables » et leurs dirigeants, pour l'aide et l'espoir qu'elles nous ont apportés.

En octobre 2006, j'ai donné mon premier discours de conférence générale. J'ai senti qu'un important message destiné au monde entier devait comprendre l'affirmation « Le Seigneur nous fait confiance ! »

Il nous fait véritablement confiance de tant de façons ! Il nous a donné l'Évangile de Jésus-Christ et, dans cette dispensation, sa plénitude. Il nous a confié son autorité de la prêtrise ainsi que les clés pour l'utiliser correctement. Avec ce pouvoir, nous pouvons bénir, servir, recevoir les ordonnances et contracter des alliances. Il nous a confié son Église rétablie, y compris son saint temple. Il a confié à ses serviteurs le pouvoir de scellement, pour que ce qui est lié sur la terre soit lié au

ciel ! Il nous fait même confiance en nous permettant d'être les parents terrestres, les instructeurs et les personnes qui prennent soin de ses enfants.

Après ces années de service en tant qu'Autorité générale dans de nombreux endroits du monde, je déclare avec encore plus de certitude : il a confiance en nous.



Maintenant la question que je pose à cette conférence est : « Avons-nous confiance en lui ? »

Avons-nous confiance en lui ?

Thomas S. Monson nous rappelle souvent : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.

Ne sois point sage à tes propres yeux » (Proverbes 3:5-7).

Avons-nous confiance que ses commandements sont pour notre bien ? Que ses dirigeants, bien qu'imparfaits, nous dirigent bien ? Que ses promesses sont sûres ? Croyons-nous que notre Père céleste et Jésus-Christ nous connaissent et veulent nous aider ? Même au milieu de nos épreuves, des situations et des temps difficiles, avons-nous toujours confiance en lui ?

En repensant au passé, j'ai appris certaines des meilleures leçons dans les moments les plus difficiles, que ce soit en tant que jeune, en mission, au début de ma vie professionnelle, dans mes efforts pour magnifier mes appels, en élevant de nombreux enfants ou dans mes difficultés pour être autonome. Il semble clair que les difficultés sont bonnes !

Les difficultés sont bonnes

Les difficultés nous rendent plus forts, nous rendent humbles, et nous donnent l'occasion de prouver notre valeur. Nos bien-aimés pionniers des charrettes à bras ont connu Dieu *dans leur situation extrême*. Pourquoi a-t-il fallu deux chapitres à Néphi et à ses frères pour obtenir les plaques d'airain et seulement trois versets pour convaincre la famille d'Ismaël de se joindre à eux dans le désert ? (voir 1 Néphi 3-4 ; 7:3-5). Il semble que le Seigneur voulait fortifier Néphi à travers la difficulté d'obtenir les plaques.

Nous ne devrions pas être surpris d'avoir des difficultés dans la vie. Une des premières alliances que nous faisons avec le Seigneur est de vivre la loi du sacrifice. Le sacrifice par définition implique de renoncer à quelque chose



de désirable. Avec l'expérience, nous comprenons que c'est un faible prix à payer par rapport aux bénédictions qui en découlent. Sous la direction de Joseph Smith, il a été dit : « Une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'a absolument pas le pouvoir de susciter la foi qui est nécessaire à la vie et au salut¹. »

Les difficultés ne sont pas étrangères aux membres de la Divinité. Dieu le Père a sacrifié son Fils unique pour qu'il subisse les souffrances terribles de l'expiation, jusqu'à la mort par crucifixion. L'Écriture nous dit que Jésus-Christ apprit « l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5:8). Il a, de son plein gré, souffert les tourments de l'Expiation. Le Saint-Esprit doit être longanime pour nous inspirer, nous avertir et nous guider, avec parfois pour résultat d'être ignoré, mal interprété ou oublié.

Une partie du plan

Les difficultés font partie du plan de l'Évangile. Un des buts de cette vie est que nous soyons mis à l'épreuve (voir Abraham 3:25). Peu de gens ont autant souffert sans l'avoir mérité que le peuple d'Alma. Ces gens ont fui devant le méchant roi Noé mais ont ensuite été asservis par les Lamanites ! À travers ces épreuves, le Seigneur leur a enseigné qu'il châtie son peuple et

met « sa patience et sa foi à l'épreuve » (voir Mosiah 23:21).

Pendant les jours terribles dans la prison de Liberty, le Seigneur a enseigné à Joseph Smith à bien les supporter (D&A 121:8) et lui a promis que, s'il le faisait, toutes ces choses lui donneraient de l'expérience et seraient pour son bien (voir D&A 122:7).

Thomas S. Monson, le président de l'Église, nous a recommandé de « toujours choisir le bien, ce qui est plus difficile que de choisir le mal² ». Concernant nos temples, il a déclaré : « Aucun sacrifice n'est trop grand, aucun prix n'est trop élevé, aucun effort n'est trop pénible pour recevoir les bénédictions [du temple]³. »

Dans la nature, les difficultés font partie du cycle de la vie. Il est difficile pour le poussin de sortir de la coquille dure de l'œuf. Mais, si on essaie de lui faciliter la tâche, le poussin n'acquiert pas la force nécessaire pour vivre. De la même façon, la difficulté qu'a le papillon pour s'extraire du cocon le rend plus fort pour la vie qu'il mènera.

À travers ces exemples nous voyons que la difficulté est *la constante* ! Nous avons tous des difficultés. *La variable* est notre réaction face à celles-ci.

Dans le Livre de Mormon, à un moment, des gens ont subi de « grandes persécutions » et « beaucoup

d'afflictions » (Héleman 3:34). Comment ont-ils réagi ? « Ils jeûnaient et priaient souvent, et devenaient de plus en plus forts dans leur humilité, et de plus en plus fermes dans la foi au Christ, au point que cela leur remplissait l'âme de joie et de consolation » (Héleman 3:35). Un autre exemple : « à cause de la durée extrêmement longue de la guerre entre les Néphites et les Lamanites, beaucoup s'étaient endurcis [...] ; et beaucoup furent adoucis à cause de leurs afflictions, de sorte qu'ils s'humilièrent devant Dieu » (Alma 62:41).

Nous choisissons tous la manière dont nous réagissons aux difficultés.

Méfiez-vous de la facilité

Avant cet appel j'étais consultant financier à Houston, au Texas. Je travaillais principalement avec des multimillionnaires qui étaient propriétaires de leur entreprise. Presque tous avaient créé leur entreprise florissante à partir de rien et au prix de grands efforts. Le plus triste pour moi était d'entendre certains d'entre eux dire qu'ils voulaient faciliter la vie à leurs enfants. Ils ne voulaient pas que leurs enfants souffrent comme eux. En d'autres termes, ils priveraient leurs enfants de ce qui précisément leur avait permis de réussir.

À l'opposé, nous connaissons une famille qui a adopté une autre

méthode. Les parents de cette famille se sont inspirés de l'expérience de J. C. Penney, à qui son père avait dit à l'âge de huit ans qu'il devait se débrouiller financièrement, et l'ont adaptée à leur famille : chaque fois qu'un de leurs enfants obtenait son diplôme de fin d'études secondaires, il était livré à lui-même financièrement, pour poursuivre ses études (études universitaires de premier et de troisième cycle, etc.) et pour son entretien (véritablement autonome) (voir D&A 83:4). Heureusement, les enfants ont réagi sagement. Tous ont obtenu leur diplôme de premier cycle universitaire et plusieurs de troisième cycle, par leurs propres moyens. Cela n'a pas été facile, mais ils l'ont fait. Ils l'ont fait avec beaucoup d'efforts et de foi.

La foi de lui faire confiance

La question « Avons-nous confiance en lui ? » peut être mieux formulée ainsi : « Avons-nous la *foi* de lui faire confiance ? »

Avons-nous la *foi* d'avoir confiance en ses promesses concernant la dîme, qu'avec quatre-vingt-dix pour cent de notre accroissement *plus l'aide du Seigneur* nous nous en sortons mieux qu'avec cent pour cent *par nos propres moyens* ?

Avons-nous suffisamment de *foi* pour croire qu'il nous visitera dans nos afflictions (voir Mosiah 24:14), qu'il combattra ceux qui nous combattent (voir Ésaïe 49:25 ; 2 Néphi 6:17), et qu'il consacra nos afflictions à notre profit ? (voir 2 Néphi 2:2).

Exercerons-nous la *foi* nécessaire pour obéir à ses commandements afin qu'il puisse nous bénir temporellement et spirituellement ? Et continuerons-nous d'être fidèles jusqu'à la fin pour qu'il nous reçoive en sa présence ? (voir Mosiah 2:41).

Mes frères et sœurs, nous pouvons avoir la foi de lui faire confiance ! Il veut ce qu'il y a de mieux pour nous (voir Moïse 1:39). Il répondra à nos prières (voir D&A 112:10). Il tiendra ses promesses (voir D&A 1:38). Il a le pouvoir de les tenir (voir Alma 37:16). Il sait tout ! Et, plus important encore, il sait ce qui est mieux (voir Ésaïe 55:8-9).

Un monde dangereux

Le monde d'aujourd'hui est difficile. Nous avons un mal généralisé, la corruption dans chaque pays, le terrorisme qui touche même les endroits sûrs, l'effondrement économique, le chômage, la maladie, les catastrophes naturelles, les guerres civiles, les despotes, et ainsi de suite. Que devons-nous faire ? Devons-nous fuir ou nous battre ? Quel est le bon choix ? Chacun de ces choix peut être dangereux. Il était dangereux pour George Washington et ses armées de se battre mais il était aussi dangereux pour nos ancêtres pionniers de fuir. Il était dangereux pour Nelson Mandela de se battre pour la liberté. Il a été dit que, pour que le mal triomphe, il suffit que les gens de bien n'agissent pas⁴.

Ne craignez pas !

Dans tout ce que nous faisons, nos décisions et nos choix ne devraient pas être dictés par la peur. En effet, « ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné » (2 Timothée 1:7). (Nous rendons-nous compte que l'idée « ne crains pas » est présente partout dans les Écritures ?). Le Seigneur a enseigné que le découragement et la crainte sont les outils de l'adversaire. La réponse du Seigneur face aux moments difficiles est d'aller de l'avant avec foi.

Qu'est-ce qui est difficile ?

Chacun de nous peut avoir une opinion différente sur ce qui est difficile. Certains considèrent peut-être qu'il est difficile de payer la dîme quand on a des difficultés financières. Les dirigeants trouvent parfois qu'il est difficile de demander aux pauvres de payer la dîme. Il peut être difficile à certains d'entre nous de prendre avec foi la décision de se marier ou d'avoir des enfants. Certaines personnes trouvent difficile de se « contenter des choses que le Seigneur [leur] a assignées » (Alma 29:3). Il peut être difficile de nous contenter de notre appel actuel (voir Alma 29:6). La discipline de l'Église peut sembler très dure mais, pour certains, c'est le début du véritable processus du repentir.

Quelle que soit la situation, la difficulté peut être bonne pour qui ira de l'avant avec foi et aura confiance dans le Seigneur et en son plan.

Mon témoignage

Mes frères et sœurs, je témoigne que les dirigeants assis derrière moi sont des hommes appelés de Dieu. Leur désir est de bien servir le Seigneur et de nous aider à établir l'Évangile dans notre cœur. Je les aime et je les soutiens.

J'aime notre Sauveur, Jésus-Christ. Je suis émerveillé qu'il ait aimé le Père et nous ait aimés suffisamment pour devenir notre Sauveur et Rédempteur, et que, ce faisant, il ait souffert au point de trembler de douleur et de saigner à chaque pore, qu'il ait souffert de corps et d'esprit (D&A 19:18). Pourtant face à cette perspective affreuse et sa nécessité, il a affirmé au Père : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). Je me réjouis des paroles de l'ange : « Il n'est point ici ; il est ressuscité » (Matthieu 28:6).

Son exemple est véritablement « le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6). Ce n'est qu'en suivant son exemple que nous pouvons trouver « la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir » (D&A 59:23). En suivant son exemple et en appliquant ses enseignements, j'ai appris par moi-même que chacune de ses « très grandes et précieuses promesses » (2 Pierre 1:4) est vraie.

Mes plus grands désirs sont de devenir avec Mormon un véritable disciple de Jésus-Christ (voir 3 Néphi 5:13) et de l'entendre un jour me dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25:21). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. *Lectures on Faith*, 1985, p. 69.
2. Thomas S. Monson, « Les choix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 86.
3. Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, p. 92.
4. Voir John Stuart Mill, *Inaugural Address: Delivered to the University of St. Andrews, 1^{er} fév.*, 1867, p. 36.



Adilson de Paula Parrella
des Soixante-dix

Des vérités essentielles et la nécessité d'agir

« La Première Vision et Joseph Smith, le prophète, ont apporté des connaissances et des vérités essentielles à notre bonheur dans cette vie et pour notre exaltation. »

Lorsque j'avais environ sept ans, j'ai demandé à ma mère : « Quand tu mourras et que tu iras au ciel, resteras-tu ma mère ? » Elle ne s'attendait pas à une telle question. Mais, s'efforçant de me répondre au mieux de ses connaissances, elle m'a expliqué : « Non, aux cieux nous serons des frères et des sœurs. Je ne serai plus ta mère. » Ce n'était pas la réponse que j'espérais.

Quelque temps après ce court échange, deux jeunes hommes se sont présentés à la porte de notre maison. De façon assez miraculeuse, mon père les a laissés entrer. Ils ont dit qu'ils étaient missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Ces frères missionnaires ont commencé à instruire notre famille. Je me souviens parfaitement de la joie et de l'excitation que nous ressentions à chacune de leur visite. Il nous ont raconté qu'un jeune garçon s'était rendu dans un bosquet pour demander à Dieu quelle Église était vraie et qu'il avait vu Dieu et Jésus-Christ¹. Les frères missionnaires nous ont montré une image de cette vision, et lorsque je l'ai vue, j'ai su que

Joseph Smith avait effectivement vu Dieu le Père et Jésus-Christ. Ils ont dit que grâce à cette vision, la véritable Église de Jésus-Christ était à nouveau sur terre².

Les missionnaires nous ont également enseigné le plan du bonheur de Dieu et ont répondu aux questions de ma famille concernant la religion. Ils nous ont enseigné que les familles pouvaient véritablement être ensemble après cette vie en tant que père, mère, fils et filles.

Notre famille s'est fait baptiser. Le chemin pour changer nos vieilles habitudes, abandonner nos traditions et devenir des membres de l'Église fut parfois cahoteux, mais grâce à la miséricorde et à l'amour de Dieu, ainsi qu'à l'aide de nombreux membres et dirigeants, nous avons réussi à traverser ces premières années difficiles.

Les millions de personnes qui se sont déjà jointes à l'Église, et beaucoup d'autres qui, chaque semaine, sont converties et baptisées, ont acquis un témoignage de la Première Vision. Le Saint-Esprit peut en témoigner fréquemment à chacun d'entre nous tandis que nous nous efforçons de vivre les vérités simples de l'Évangile de Jésus-Christ.

La Première Vision et Joseph Smith, le prophète, ont apporté des connaissances et des vérités supplémentaires qui sont essentielles à notre bonheur dans cette vie, et pour notre exaltation dans la présence de Dieu. Je mentionnerai trois de ces vérités que nous avons reçues grâce à la prière sincère d'un jeune garçon, et qu'il nous faut mettre en pratique.

Dieu appelle des prophètes pour nous diriger et nous guider

L'une des vérités essentielles que nous enseignent la Première Vision et le prophète Joseph Smith, est que Dieu appelle des prophètes³, voyants, et révélateurs pour nous instruire, nous guider, nous avertir et nous diriger⁴.



Ces hommes sont les porte-paroles de Dieu sur terre⁵, et détiennent l'autorité de parler et d'agir au nom du Seigneur⁶. En suivant leurs conseils avec exactitude, nous serons protégés et recevrons de grandes bénédictions tout au long de notre voyage sur terre.

Alors que je venais de rentrer de mission, que j'étais étudiant à l'Université Brigham Young et célibataire, j'ai assisté à une session de prêtrise de la conférence générale dans le Tabernacle de Temple Square. Ezra Taft Benson, alors président de l'Église, a exhorté tous les missionnaires récemment rentrés à prendre le mariage au sérieux et à en faire une priorité dans leur vie⁷. À l'issue de la session, je savais que j'avais été appelé au repentir et qu'il me fallait mettre les conseils du prophète en pratique.

J'ai alors décidé de rentrer dans mon pays d'origine, le Brésil, pour y trouver mon épouse. Avant de m'envoler pour un stage de deux mois au Brésil, j'ai appelé ma mère et quelques amis en vue de constituer une liste d'une dizaine de jeunes filles susceptibles de devenir mon épouse.

Une fois arrivé au Brésil, après avoir beaucoup prié et médité, j'ai rencontré et fréquenté l'une des jeunes femmes de la liste, avant de me fiancer avec elle et de convenir d'une date de mariage. Nous étions loin de battre les records de rapidité des étudiants de Provo, mais nous nous étions fiancés rapidement en comparaison des standards brésiliens.

Quelques mois plus tard, j'ai épousé Elaine. Elle est l'amour de ma vie et une bénédiction de choix.

Je ne suis pas en train de dire que tout le monde devrait faire ce genre de liste, mais je suggère, et peut-être même un plus que cela, que nous mettions toujours en pratique les paroles des prophètes.

Le président Monson est aujourd'hui le prophète de Dieu sur terre, et nous serons bénis si nous suivons ses conseils avec exactitude.

La connaissance de la véritable nature de Dieu

Une autre vérité, apprise grâce à la Première Vision et au prophète Joseph



Smith, concerne la véritable nature de Dieu. Combien nous sommes bénis de savoir que Dieu possède un corps de chair et d'os tout comme le nôtre⁸, que nous pouvons adorer un Dieu vivant que nous pouvons comprendre, et qui s'est montré et révélé, en compagnie de son Fils, à ses prophètes, aussi bien à ses prophètes des temps anciens qu'à ceux des derniers jours⁹. C'est un Dieu qui entend et répond à nos prières¹⁰. un Dieu qui veille sur nous depuis les cieux¹¹ et qui se soucie constamment de notre bien-être temporel et spirituel. Un Dieu qui nous accorde le libre arbitre pour choisir par nous-mêmes de le suivre et d'obéir à ses commandements sans y être contraints¹². Un Dieu qui nous bénit et nous permet de faire face aux épreuves afin de progresser et de devenir comme lui.

C'est un Dieu aimant qui a prévu un plan grâce auquel nous pouvons être heureux dans cette vie et dans l'éternité.

Jésus-Christ est notre Sauveur

Grâce à la Première Vision et au prophète Joseph Smith, nous avons reçu la connaissance de la réalité et du caractère sacré de la mission du Seigneur Jésus-Christ, qui est la pierre angulaire de notre religion.

La mort ayant été introduite dans le monde, nous mourrons tous un jour, aussi sûrement que nous vivons maintenant. L'une des conséquences de la

mort devrait être la perte définitive de notre corps physique, sans que nous ne puissions rien faire pour le reprendre. De plus, parce que nous péchons tous au cours de notre voyage sur terre, nous n'aurions jamais été en mesure de revenir dans la présence de notre Père céleste.

Pouvez-vous imaginer le fait d'être privé de la présence de Dieu et de ne plus jamais avoir de corps ?

Un sauveur et rédempteur était nécessaire pour nous libérer de la mort et du péché. Sous la direction de notre Père céleste, Jésus-Christ est venu sur terre, a souffert, est mort sur la croix, et est ressuscité afin que, nous aussi, nous puissions ressusciter et qu'en nous repentant sincèrement et en contractant et gardant des alliances sacrées, nous puissions revenir en la présence de Dieu.

Jacob a enseigné : « Oh ! comme elle est grande, la bonté de notre Dieu qui prépare une voie pour que nous échappions à l'étreinte de ce monstre affreux, oui, ce monstre, la mort et l'enfer, que j'appelle la mort du corps, et aussi la mort de l'esprit¹³. »

Jésus est le messie promis, le législateur, le Saint d'Israël, notre Seigneur, notre Rédempteur, notre roi. Il est tout pour nous.

Puissions-nous agir en accord avec ces vérités et connaissances essentielles en faisant don de notre obéissance à Dieu et à son Fils bien-aimé. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Joseph Smith, Histoire 1:17-18.
2. Voir Doctrine et Alliances 1:30.
3. Voir Amos 3:7.
4. Sur le fait d'instruire : Matthieu 28:20 ; 2 Néphi 9:48 ; de guider : Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley, (2016) p. 274-275, d'avertir : Ézéchiél 3:17 ; de diriger : Doctrine et Alliances 124:45.
5. Voir 2 Néphi 3:18.
6. Ézéchiél 3:4 ; Luc 1:70 ; Actes 3:21 ; Doctrine et Alliances 1:38.
7. Voir Ezra Taft Benson, « Aux frères adultes seuls de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 47.
8. Voir Doctrine et Alliances 130:22.
9. Voir Doctrine et Alliances 110:2-3.
10. Voir Mosiah 9:18.
11. Voir Doctrine et Alliances 1:1.
12. Voir 2 Néphi 2:27 ; Héléman 14:30 ; Doctrine et Alliances 58:28.
13. 2 Néphi 9:10.



Ian S. Arden
des Soixante-dix

Cherchez dans les meilleurs livres

« En étudiant les meilleurs livres, nous sommes protégés des mandibules menaçantes de ceux qui cherchent à ronger nos racines spirituelles. »

Tôt un matin, j'ai aperçu une chenille affamée et bien camouflée sur un magnifique rosier. En voyant certaines tiges sans feuilles, il était évident, même pour un observateur non averti, qu'elle s'était frayé un chemin à travers les feuilles tendres à l'aide de ses mandibules. Figurativement parlant, je n'ai pas pu m'empêcher de penser qu'il existe certaines personnes qui ressemblent à cette chenille. On les trouve dans le monde entier, et certaines sont si

bien dissimulées que nous les laissons s'installer dans notre vie. Avant que l'on s'en aperçoive, elles ont dévoré nos racines spirituelles et celles des membres de notre famille et de nos amis.

Nous vivons à une époque de grande désinformation concernant nos croyances. Une époque où, si nous ne protégeons et ne renforçons pas nos racines spirituelles, nous nous exposons à nous laisser ronger par les personnes qui cherchent à détruire notre foi au Christ et nos croyances en son

Église rétablie. Du temps du Livre de Mormon, c'était Zeezrom qui cherchait à détruire la foi des croyants.

Ses actes et ses paroles étaient « un piège de l'adversaire [...] tendu pour prendre ce peuple, afin de [l'] assujettir à lui, afin de [l'] enserrer de ses chaînes » (Alma 12:6). Ces mêmes pièges existent aujourd'hui et, à moins d'être spirituellement vigilants et de reposer sur la fondation sûre de notre Rédempteur (voir Héléman 5:12), nous risquons de nous retrouver enserrés dans les chaînes de Satan et d'être conduits dans les sentiers interdits décrits dans le Livre de Mormon (voir 1 Néphi 8:28).

L'apôtre Paul a lancé à son époque un avertissement qui s'applique également à la nôtre : « Je sais [...] qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20:29-30).

Son avertissement et ceux de nos prophètes et apôtres nous rappellent que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous fortifier spirituellement contre les paroles trompeuses. Lors de mes visites dans les paroisses et les pieux de l'Église, je suis édifié par ce que je vois, entends et ressens devant les saints qui répondent positivement et fidèlement aux enseignements du Sauveur et de ses serviteurs.

Le respect plus profond du jour du sabbat est une façon parmi tant d'autres pour les membres de se fortifier spirituellement en suivant les conseils des prophètes. Un autre exemple est celui du développement de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple grâce aux familles qui rassemblent leurs ancêtres en accomplissant les ordonnances du temple en leur faveur. Nos racines spirituelles sont plus profondes lorsque la prière personnelle et familiale sincère devient l'un des remparts de notre foi, et lorsque nous nous repentons quotidiennement, que nous recherchons la compagnie du Saint-Esprit, que nous étudions la vie et les enseignements du Sauveur et ses qualités, et que nous nous efforçons de devenir comme lui (voir 3 Néphi 27:27).





Jésus-Christ, notre Sauveur, est la Lumière du monde et il nous invite à le suivre. Nous devons avoir nos regards tournés vers lui en tout temps, tout particulièrement dans les nuits sombres et agitées, lorsque la tempête du doute et de l'incertitude s'installe, telle une mer de brouillard. Si l'on pointe le doigt vers vous « depuis l'autre côté de la rivière, [où se dresse] un grand et spacieux édifice » (1 Néphi 8:26) dans une attitude moqueuse, avilissante et incitatrice, je vous demande de vous en détourner immédiatement afin de ne pas vous laisser persuader par les tentatives fourbes et sournoises visant à vous éloigner de la vérité et de ses bénédictions.

Cependant, pour notre époque où il se dit, s'écrit et se dépeint des choses perverses, vous en détourner ne suffira pas. Robert D. Hales a enseigné : « Si vous n'êtes pas pleinement engagé à vivre l'Évangile, à le vivre 'de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces', vous ne pouvez pas produire suffisamment de lumière spirituelle pour repousser les ténèbres. » (« Des ténèbres à son admirable lumière », *Le Liahona*, juillet 2002 p. 78). Il est certain que notre désir de suivre le Christ, qui est la Lumière du monde (voir Jean 8:12), implique que nous agissions conformément à ses enseignements. Nous

sommes renforcés et protégés spirituellement lorsque nous agissons en accord avec la parole de Dieu.

Plus notre vie est emplie de lumière, moins il y a de place pour les ténèbres. Toutefois, même dans une abondance de lumière nous sommes exposés à des gens et à des commentaires qui déforment nos croyances et mettent notre foi à l'épreuve. L'apôtre Jacques a écrit que « l'épreuve de [notre] foi produit la patience. » (Jacques 1:3). À la lumière de cette vérité, Neal A. Maxwell a enseigné : « Un disciple patient [...] n'est ni surpris, ni défait, lorsque l'Église est diffamée » (« La patience », [Brigham Young University devotional, Nov. 27, 1979], speeches.byu.edu).

Des questions sur l'histoire de notre Église et sur nos croyances sont soulevées. Nous devons faire attention aux sources que nous consultons pour trouver des réponses correctes. Nous ne gagnons rien à examiner les opinions et les points de vue de personnes mal informées ou désabusées. Le meilleur des conseils a été donné par l'apôtre Jacques : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu » (Jacques 1:5).

Avant de demander à Dieu il faut se livrer à une étude diligente, car nous avons reçu le commandement de chercher « des paroles de sagesse dans

les meilleurs livres » et de « chercher la connaissance par l'étude et aussi par la foi ». (D&A 88:118). Il existe une profusion de ces « meilleurs livres », écrits par des dirigeants de l'Église inspirés des cieux, ou par des érudits de la doctrine et de l'histoire de l'Église reconnus. Cela étant, aucun ne surpasse la majesté de la parole révélée de Dieu dans les ouvrages canoniques. De ces fines pages riches en vérités spirituelles, nous apprenons la vérité à travers le Saint-Esprit et faisons ainsi grandir notre lumière.

Le président Monson nous a exhortés « [à] étudier et [à] méditer le Livre de Mormon chaque jour » (Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon », *Le Liahona*, mai 2017, p. 87).

Il y a quelques années, lorsque j'étais président de la mission de Suva (Fidji), des missionnaires ont vécu une expérience qui a renforcé en eux le pouvoir de conversion du Livre de Mormon. Par une journée chaude et humide, deux missionnaires sont arrivés dans un petit village de Labasa.

Ils ont frappé à une porte et un homme au visage buriné leur a ouvert et les a écoutés témoigner de la véracité du Livre de Mormon. Ils lui en ont donné un exemplaire et l'ont invité à le lire et à prier afin de savoir, comme eux, que c'était la parole de Dieu. Sa réponse a été brève : « Demain, je retourne pêcher. Je le lirai en mer et, à mon retour, vous pourrez revenir me voir. »

Pendant son absence, les mutations ont eu lieu et, quelques semaines plus tard, c'est une nouvelle équipe de missionnaires qui s'est présentée au domicile du pêcheur. Entre-temps, il avait lu le Livre de Mormon en entier, avait reçu la confirmation qu'il était vrai, et était impatient d'en apprendre davantage.

Cet homme a été converti par le Saint-Esprit, qui lui a témoigné de la vérité des paroles précieuses de chacune des pages, des événements et de la doctrine enseignée il y a bien longtemps, et préservée pour notre époque dans le Livre de Mormon. Nous pouvons recevoir la même bénédiction.

Le foyer est l'endroit idéal pour que les familles étudient et discutent des

vérités des Écritures et des paroles des prophètes, et consultent la documentation du site LDS.org qui propose une grande quantité de renseignements sur des sujets de l'Évangile comme les divers récits de la Première Vision. « En étudiant les meilleurs livres, nous sommes protégés des mandibules menaçantes qui cherchent à ronger nos racines spirituelles. »

Après toutes nos prières, nos études et notre méditation, il y aura peut-être des questions qui resteront sans réponse, mais nous ne devons pas laisser s'éteindre la flamme de la foi qui brûle en nous. Ces questions sont une invitation à édifier notre foi et ne doivent pas alimenter la spirale du doute trompeur. Ne pas avoir de réponse à toutes les questions est l'essence même de notre religion car c'est l'une des raisons d'être de la foi. À ce sujet, Jeffrey R. Holland a enseigné : « Quand ces moments surviennent, que les problèmes surgissent et qu'ils ne se résolvent pas immédiatement, *accrochez-vous fermement à ce que vous connaissez déjà et tenez bon jusqu'à ce que vous obteniez plus de connaissance* » (« Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p. 94).

Nous sommes témoins autour de nous de la joie des membres qui tiennent bon en nourrissant continuellement leurs racines spirituelles. Leur foi et leur obéissance suffisent à leur donner une grande espérance dans leur Sauveur, et il en découle un grand bonheur. Ils ne professent pas tout savoir, mais ils ont payé le prix pour en savoir suffisamment pour être en paix et pour vivre avec patience tout en cherchant à en apprendre davantage. Ligne sur ligne, leur foi s'enracine dans le Christ et ils se tiennent fermes, en concitoyens des saints.

Puissions-nous tous vivre de manière à ce que les mandibules menaçantes des chenilles dissimulées ne trouvent jamais place dans notre vie, pour que nous demeurions ainsi « fermes dans la foi du Christ jusqu'à la fin » (Alma 27:27). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



José L. Alonso
des Soixante-dix

Aimons-nous les uns les autres comme il nous a aimés

« En servant les autres et en leur pardonnant avec un amour sincère, nous pouvons être guéris et recevoir la force de surmonter nos propres difficultés. »

Pendant la dernière Cène, le Sauveur a donné un nouveau commandement à ses disciples, leur disant :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres¹. »

Les disciples du Sauveur ont reçu le commandement de faire quelque chose de plus, quelque chose de plus grand et de plus divin. Ce nouveau commandement et cette invitation sont résumés dans la phrase-clé : « comme je vous ai aimés ».

Aimer c'est agir, aimer c'est servir

« L'amour est un sentiment de dévouement, de sollicitude et d'affection profonds. Le plus grand exemple de l'amour de Dieu pour ses enfants est l'expiation infinie de Jésus-Christ². » « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que

quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle³. »

« L'amour de Dieu et de son prochain est une caractéristique des disciples de Jésus-Christ⁴. »

Il y a quelques années, notre petit-fils aîné, José, alors âgé de quatre ans, jouait avec ma femme. Alors qu'ils riaient et





passaient un bon moment ensemble, notre petit-fils lui a demandé : « Grand-mère, est-ce que tu m'aimes ? ».

« Oui, José, je t'aime », lui a-t-elle répondu.

Puis il lui a posé une autre question : « Comment sais-tu que tu m'aimes ? »

Elle lui a expliqué ce qu'elle ressentait pour lui et lui a dit tout ce qu'elle avait fait et était disposée à faire pour lui.

Plus tard, ma femme a posé à José les mêmes questions, y compris cette demande profonde : « Comment sais-tu que tu m'aimes ? »

Dans sa réponse, aussi innocente que sincère, il a dit : « Je t'aime parce que je le sens dans mon cœur. » Le comportement empreint d'amour de José à l'égard de sa grand-mère démontre que l'amour est une combinaison d'actions et de sentiments profonds.

Le roi Benjamin a enseigné : « Je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse ; afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au

service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu⁵. »

Dans notre monde actuel, où nombreux sont ceux qui souffrent à cause de situations diverses, l'envoi d'un SMS accompagné d'une émoticône amusante ou la publication d'une jolie photo sur laquelle figurent les mots « Je t'aime » sont des choses à la fois bonnes et de grande valeur. Mais beaucoup d'entre nous doivent apprendre à délaissier leurs appareils portables afin de s'occuper, en personne, des gens qui en ont grandement besoin. L'amour sans le service est comme la foi sans les œuvres : il est mort.

Aimer c'est pardonner

L'amour pur du Christ, qui est la charité⁶, nous inspire non seulement à agir et à servir mais également à trouver la force de pardonner, quelle que soit la situation. Je vais vous raconter une expérience qui a changé ma vie. Ted et Sharon, les parents de Cooper,

qui sont parmi nous aujourd'hui, m'ont donné la permission de raconter ce qui est arrivé à leur famille il y a plus de neuf ans. Je vais relater cette expérience du point de vue de Ted, le père de Cooper.

Le 21 août 2008, le jour de la rentrée des classes, les trois grands frères de Cooper, Ivan, Garrett et Logan attendaient le car scolaire à l'arrêt de bus. Cooper, âgé de quatre ans, était sur son vélo et ma femme, Sharon, était à pied.

Ma femme, qui se trouvait de l'autre côté de la rue, a fait signe à Cooper de traverser. Au même instant, une voiture à tourné à gauche lentement et a renversé Cooper.

J'ai reçu un coup de téléphone d'un voisin me disant que Cooper avait été renversé par une voiture. Je me suis rapidement rendu à l'arrêt de bus pour voir Cooper. Il était allongé sur l'herbe. Il avait du mal à respirer mais ne présentait pas de blessure apparente.

Je me suis agenouillé à ses côtés et lui ai dit : « Tout ira bien. Accroche-toi ». À ce moment, mon chef de groupe des grands prêtres, Nathan, est arrivé, accompagné de sa femme. Elle nous a suggéré de donner une bénédiction de la prêtrise à Cooper. Nous lui avons posé nos mains sur la tête. Je ne me souviens pas des paroles de la bénédiction, mais je me rappelle clairement la présence des personnes qui nous entouraient, et c'est à ce moment-là que j'ai su que Cooper allait mourir.

Un hélicoptère l'a emmené en urgence à l'hôpital, mais il est décédé. C'était comme si notre Père céleste me disait que mon intendance terrestre avait pris fin et que c'était lui qui allait maintenant prendre soin de Cooper.

Nous avons pu passer quelque temps avec Cooper à l'hôpital. Le personnel l'avait préparé afin que nous puissions le prendre dans nos bras et lui faire nos adieux et nous avons pu passer autant de temps que nous le souhaitions à ses côtés.

Sur le chemin du retour, ma femme, accablée de chagrin, et moi avons échangé un regard et nous sommes mis à parler du garçon qui conduisait la voiture. Il habitait à une rue de chez

nous et faisait partie de notre paroisse mais nous ne le connaissons pas.

Le jour suivant a été difficile car nous étions complètement submergés par le chagrin. Je me suis agenouillé et j'ai adressé à Dieu la prière la plus sincère que j'avais jamais faite. J'ai demandé à mon Père céleste, au nom de mon Sauveur, de me soulager du chagrin qui m'accablait. C'est ce qu'il a fait.

Plus tard dans la journée, un des conseillers de la présidence de pieu s'est arrangé pour que nous allions chez lui rencontrer le jeune conducteur de la voiture et ses parents. Sharon et moi avons attendu l'arrivée du garçon et de ses parents. Lorsque la porte s'est

ouverte, nous les avons rencontrés pour la première fois. Notre évêque, également présent, m'a murmuré à l'oreille : « Allez vers lui. » Sharon et moi avons pris le garçon dans nos bras. Nous avons pleuré ensemble pendant un long moment. Nous lui avons dit que nous savions que ce qui s'était produit était un accident.

Pour Sharon et moi, le fait de ressentir ces choses à ce moment-là et de continuer de les ressentir encore aujourd'hui est vraiment miraculeux. Par la grâce de Dieu, nous avons été capables de prendre le meilleur chemin, le chemin évident, le seul chemin, et d'aimer ce jeune homme.



Au fil des ans, nous nous sommes beaucoup rapprochés de lui et de sa famille. Il nous a fait participer à toutes les étapes importantes de sa vie. Nous sommes même allés au temple avec lui avant son départ en mission⁷.

Frères et sœurs, Ted sait sans l'ombre d'un doute que notre Père céleste nous aime. Il sait qu'être capable de pardonner aux autres, et de se libérer ainsi de son fardeau, est aussi doux que d'être pardonné soi-même. Cette douceur nous vient quand nous marchons sur les pas de notre plus grand exemple. Dans le Livre de Mormon, Alma a déclaré à propos du Sauveur : « Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple⁸. »

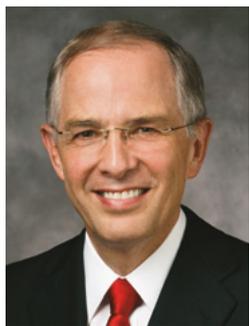
Frères et sœurs, quelle merveilleuse histoire d'amour véritable et de pardon ! Nous pouvons, nous aussi, trouver de la joie en servant les autres et en leur pardonnant. Georgy, un autre de nos petits-fils, demande souvent : « Quel genre de famille sommes-nous ? » Ce à quoi il répond lui-même : « Une famille heureuse ! »

Le président Monson nous a donné le conseil suivant : « Examinons notre vie et décidons de suivre l'exemple du Sauveur en étant bons, aimants et charitables⁹. »

Je sais que notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, nous aiment et veulent nous aider à nous aimer les uns les autres, comme ils nous ont aimés. Je sais qu'en servant les autres et en leur pardonnant avec un amour sincère, nous pouvons être guéris et recevoir la force de surmonter nos propres difficultés. Je le déclare au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 13:34-35.
2. « Amour », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
3. Jean 3:16.
4. « Amour », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
5. Mosiah 2:17.
6. Voir Moroni 7:47.
7. Tiré et adapté d'un manuscrit non publié de Ted Mardesich.
8. Alma 7:11.
9. Thomas S. Monson, « Gentillesse, charité et amour », *Le Liahona*, mai 2017, p. 67.



Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

La voix du Seigneur

« Je témoigne qu'à l'occasion de cette conférence, nous avons entendu la voix du Seigneur. L'épreuve de vérité pour chacun de nous est la manière dont nous allons réagir. »

D'abord, un mot gentil pour les petits enfants. Oui, c'est la dernière session de la conférence générale, et oui, je suis le dernier orateur.

Récemment, pendant que j'étais au temple du centre-ville de Provo [Utah, États-Unis], j'ai admiré un tableau intitulé : *La Première Vision, de loin*. Il dépeint la lumière et la puissance des cieux au moment où le Père et le Fils sont apparus au jeune Joseph Smith.

Sans faire de comparaison avec l'événement très sacré qui a ouvert le Rétablissement, je peux imaginer un tableau similaire qui refléterait la lumière et la puissance spirituelle de Dieu descendant sur cette conférence générale et,

ensuite, cette puissance et cette lumière se déplaçant dans le monde entier.

Je vous rends mon témoignage que Jésus est le Christ, qu'il dirige les affaires de son œuvre sacrée et que la conférence générale est un des moments importants au cours duquel il donne des directives à son Église et à chacun de ses membres.

Être instruit d'en haut

Le jour de l'organisation de l'Église, le Seigneur a nommé Joseph Smith prophète, voyant et apôtre du Seigneur Jésus-Christ¹ et a dit à l'Église :

« Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue,

comme si elle sortait de ma propre bouche.

« Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, [...] et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieux pour votre bien². »

Plus tard, tous les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres ont été soutenus et ordonnés prophètes, voyants et révélateurs³.

Maintenant, lorsque nous nous réunissons sous la direction du président Monson, nous nous attendons à entendre « la volonté du Seigneur, l'avis du Seigneur, la voix du Seigneur, et le pouvoir de Dieu pour le salut⁴ ». Nous avons confiance en sa promesse : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose⁵. »

Dans l'agitation et la confusion de notre monde moderne, avoir confiance et croire aux paroles des membres de la Première Présidence et du Collège des douze est indispensable à notre progression et à notre persévérance spirituelles⁶.

Nous nous sommes rassemblés pour cette magnifique conférence. Des millions de saints des derniers jours et de membres d'autres confessions dans plus de deux cents pays, parlant plus de quatre-vingt-treize langues, assistent à ces sessions ou lisent les discours de conférence.

Nous venons en ayant prié et en nous étant préparés. Pour nombre d'entre nous, il y a des inquiétudes



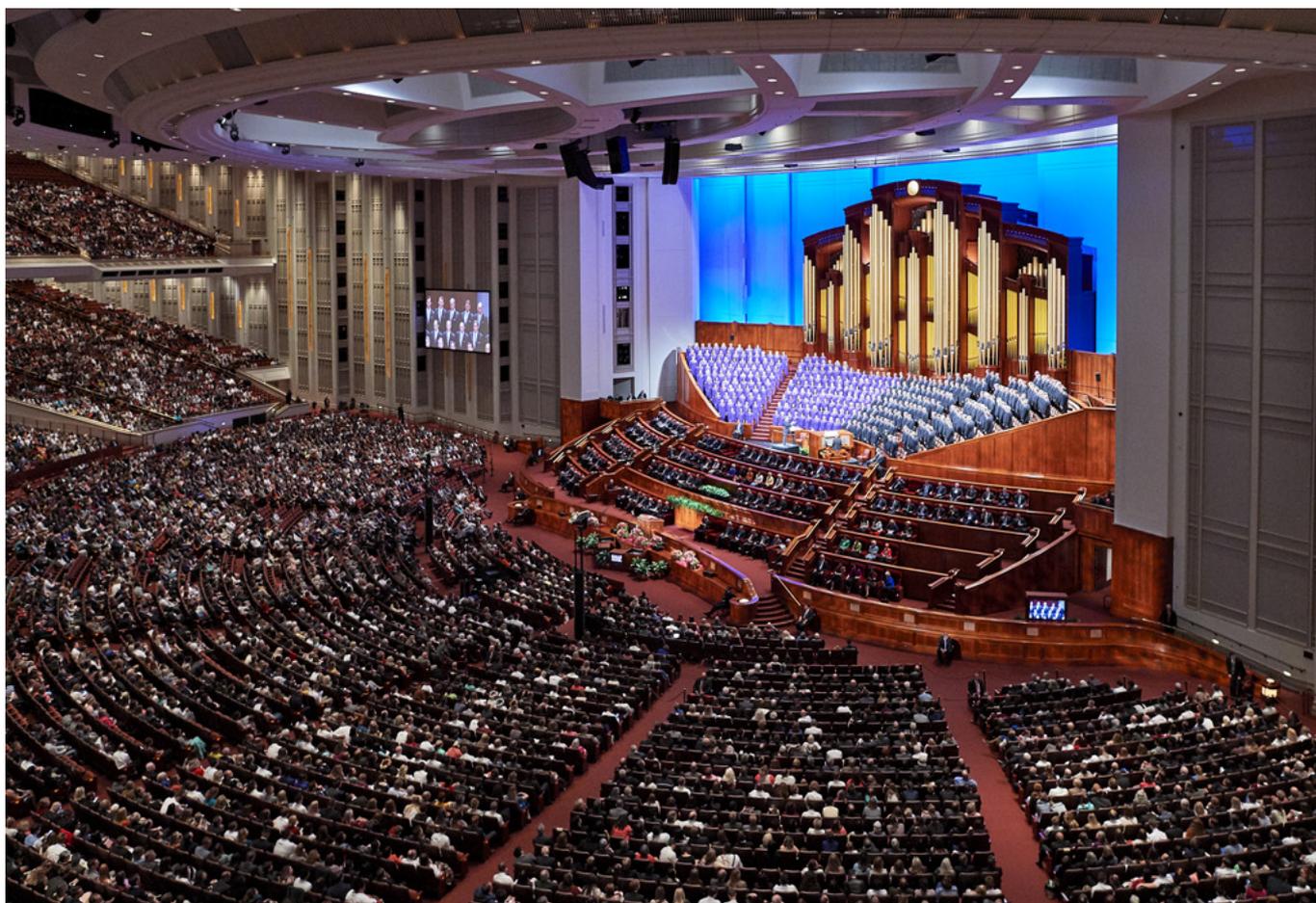
Le tableau *First Vision from Afar* (La Première Vision, de loin) représente la lumière et la puissance descendues des cieux.



La lumière et la puissance spirituelle de Dieu illuminent la conférence générale.



La puissance et la lumière se déplacent dans le monde entier à l'issue de la conférence générale.



pressantes et des questions sincères. Nous voulons renouveler notre foi en notre Sauveur, Jésus-Christ, et renforcer notre capacité de résister à la tentation et d'éviter les distractions. Nous venons pour être instruits d'en haut.

La pensée et la volonté du Seigneur

Pour les frères de la Première Présidence et les Douze qui, habituellement, prennent la parole à chaque conférence, l'énorme responsabilité de préparer leurs messages est à la fois une charge récurrente mais également une confiance sacrée.

Il y a des années, avant d'être Autorité générale, j'ai demandé à Dallin H. Oaks s'il préparait un discours différent pour chaque conférence de pieu. Il m'a répondu que non mais a ajouté : « Mais mes discours de conférence générale sont différents. Je peux faire douze à quinze brouillons pour être sûr de dire ce que le Seigneur veut que je dise⁷. »

Quand et comment recevons-nous l'inspiration pour les discours de conférence générale ?

N'ayant pas de sujet imposé, nous voyons les cieux coordonner magnifiquement les sujets et les thèmes d'une vérité éternelle à chaque conférence.

L'un de mes Frères m'a dit que son sujet pour cette conférence lui avait été donné immédiatement après son discours d'avril dernier. Un autre a mentionné qu'il priait encore et sollicitait encore le Seigneur il y a moins d'un mois. Un autre a répondu qu'il lui avait fallu « vingt-cinq ans » pour élaborer un discours sur un sujet particulièrement délicat.

Parfois, l'idée principale peut venir rapidement, mais le contenu et les détails peuvent exiger une énorme ascension spirituelle. Le jeûne, la prière, l'étude et la foi font toujours partie du processus. Le Seigneur ne veut aucun simulacre qui puisse affaiblir les paroles qu'il veut adresser à ses saints.

Les inspirations pour un discours de conférence générale nous viennent souvent pendant la nuit ou au petit matin, lorsque le discours est loin de nos pensées. Soudain, des idées inattendues et, parfois, des mots et des expressions précis affluent comme de la révélation à l'état pur⁸.

Les messages que vous recevez tandis que vous écoutez, peuvent être très littéraux ou ils peuvent être personnalisés juste pour vous.

Il y a de nombreuses années, lors d'une conférence générale j'ai parlé d'une phrase qui m'était venue à l'esprit lorsque je me demandais si j'étais prêt à faire une mission. La phrase disait : « Tu ne sais pas tout, mais tu en sais assez⁹ ! » Une jeune femme qui assistait à la conférence générale ce jour-là m'a dit qu'elle priait au sujet d'une demande en mariage, et se demandait à quel point elle connaissait le jeune homme. Quand j'ai prononcé les mots : « Tu ne sais pas



« tout, mais tu en sais assez ! », l'Esprit lui a témoigné qu'elle le connaissait suffisamment bien. Ils sont maintenant mariés et heureux depuis de nombreuses années.

Je vous promets que, si vous préparez votre esprit et venez en vous attendant à entendre la voix du Seigneur, des pensées et des sentiments adaptés spécialement pour vous, vous parviendront. Vous les avez déjà perçus à l'occasion de cette conférence, ou vous les percevrez en étudiant les discours au cours des semaines à venir.

Pour maintenant et les mois à venir

Le président Monson a dit :

« Pren[ez] le temps de lire les messages des conférences¹⁰. »

Médit[ez-les]. J'ai découvert [...] qu'il y a davantage à gagner de ces sermons inspirés quand je les étudie plus en profondeur¹¹. »

Les enseignements de la conférence générale sont les remarques que le Seigneur veut que nous étudions pendant les mois à venir.

Le berger « marche devant [les brebis] ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix¹² ».

Souvent, sa voix nous commande de changer quelque chose dans notre vie. Il nous invite à nous repentir. Il nous invite à le suivre.

Réfléchissez à ces déclarations faites à cette conférence :

Ce matin, le président Eyring a dit : « Je rends témoignage que Dieu le Père

vit et veut que vous reveniez auprès de lui. Nous sommes la véritable Église du Seigneur Jésus-Christ. Il vous connaît, il vous aime, et il veille sur vous¹³. »

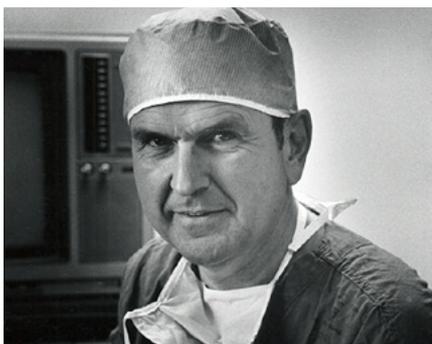
Hier, le président Uchtdorf a dit : « Je témoigne que si nous entreprenons ou poursuivons le voyage incroyable qui mène à Dieu, notre vie sera meilleure [...], et le Seigneur nous utilisera de manières remarquables pour faire du bien à notre entourage et réaliser ses desseins éternels¹⁴. »

Hier après-midi, le président Nelson a dit : « Je promets qu'en vous immergeant quotidiennement dans le Livre de Mormon, vous pouvez être immunisés contre les maux actuels, notamment le fléau tenace de la pornographie et d'autres dépendances qui engourdisent l'esprit¹⁵. »

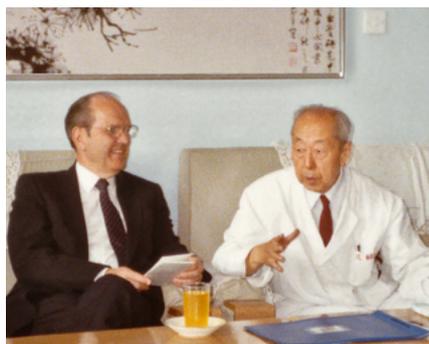
Hier, Frère Oaks a dit : « Je témoigne que la déclaration au monde sur la famille énonce la vérité éternelle, la volonté du Seigneur pour ses enfants qui recherchent la vie éternelle¹⁶. »

Il y a quelques minutes, M. Russell Ballard a dit : « Nous devons entourer les enfants de Dieu avec compassion et nous débarrasser de tout préjugé, notamment du racisme, du sexisme et du nationalisme¹⁷. »

Comme j'ai un peu plus de temps que prévu, j'aimerais dire quelques mots concernant frère Hales. La Première Présidence avait dit à frère Hales que, si son état de santé le permettait, il pourrait donner un bref message lors de la session du dimanche matin. Bien que



En 1979, le Dr Nelson a ressenti qu'il devait suivre le conseil du président Kimball d'apprendre le mandarin.



La volonté du Dr Nelson de suivre le conseil du président Kimball, a permis au Dr. Wu Yingkai de se rendre à Salt Lake City et au Dr. Nelson d'enseigner sa discipline et de procéder à des interventions chirurgicales en Chine.



En octobre 2015, Russell M. Nelson a fait l'objet d'une déclaration officielle honorifique, le qualifiant de « vieil ami de la Chine ».



son état de santé ne le lui permit pas, il prépara tout de même un message qu'il termina la semaine dernière et dont il me fit part. Comme son décès remonte à tout juste trois heures, voici trois lignes tirées de son message.

Voici ce que dit frère Hales :
 « Lorsque nous choisissons d'avoir la foi, nous nous préparons à nous tenir en la présence de Dieu. [...] Après sa crucifixion, le Sauveur n'est apparu qu'à ceux qui 'avaient été fidèles au témoignage de Jésus tandis qu'ils vivaient ici-bas'. [D&A 138:12.] Ceux 'qui rejetèrent les témoignages [...] des [...] prophètes ne virent pas [...] sa présence'. [D&A 138:21.] Notre foi nous prépare à être dans la présence du Seigneur. »

Quelle miséricorde de la part du Seigneur que d'avoir inspiré le président Nelson, à la fin de la session du matin, de quitter rapidement le centre de conférence, d'annuler sa pause déjeuner pour se rendre aux côtés de frère Hales et, en tant que son président de collège, être présent aux côtés de la

merveilleuse Mary Hales, au moment où frère Hales quittait cette vie !

Répondre à la voix du Seigneur

Je témoigne qu'à cette conférence nous avons entendu la voix du Seigneur.

Nous ne devons pas nous inquiéter lorsque les paroles des serviteurs du Seigneur vont à l'encontre des courants de pensée du monde, et, parfois des nôtres. Cela a toujours été ainsi. Je me suis agenouillé au temple avec mes Frères. J'atteste de la bonté de leur vie. Leur plus grand désir est de plaire au Seigneur et d'aider les enfants de Dieu à retourner en sa présence.

Les soixante-dix, l'Épiscopat, les Présidences générales de la Société de Secours, des Jeunes Filles, de la Primaire et les autres dirigeants d'auxiliaire ont également été une immense source d'inspiration supplémentaire, sans oublier la belle musique et les prières sincères.

Les messages de la conférence générale contiennent des trésors cachés de

révélation divines qui n'attendent qu'à être découverts. L'épreuve de vérité pour nous est la manière dont nous réagissons à ce que nous entendons, lisons et ressentons.

Je vais vous raconter une expérience tirée de la vie du président Nelson qui illustre la façon de répondre à la parole prophétique.

En 1979, cinq ans avant d'être appelé comme Autorité générale, frère Nelson assistait à une réunion juste avant la conférence générale. Le président Kimball « a exhorté tous les participants à allonger la foulée pour apporter l'Évangile au monde entier. Parmi les pays mentionnés par le président Kimball se trouvait la Chine, au sujet de laquelle il a dit : 'Nous devrions nous rendre utiles auprès des Chinois. Nous devrions apprendre leur langue. Nous devrions prier pour eux et les aider'¹⁸. »

À l'âge de cinquante-quatre ans, frère Nelson a eu le sentiment pendant la réunion qu'il devait étudier le mandarin. Bien que chirurgien cardiologue très occupé, il s'est immédiatement assuré les services d'un professeur.

Peu de temps après avoir commencé ses études, le docteur Nelson a assisté à un congrès et s'est trouvé de manière inattendue assis à côté « d'un éminent chirurgien chinois, le docteur Wu Yingkai. [...] Ayant étudié le mandarin, frère Nelson a entamé la conversation avec le docteur Wu'¹⁹. »

Le désir du docteur Nelson d'obéir au prophète a amené le docteur Wu à visiter Salt Lake City et le docteur Nelson à se rendre en Chine pour faire des conférences et effectuer des opérations chirurgicales.

Son amour pour les Chinois et leur amour et leur respect pour lui ont grandi.

En février 1985, dix mois après son appel au Collège des Douze, frère Nelson a reçu un appel téléphonique étonnant de Chine le suppliant de venir à Pékin pour opérer le cœur défaillant du chanteur d'opéra le plus célèbre du pays. Avec les encouragements du président Hinckley, frère Nelson est retourné en Chine. Sa dernière

opération chirurgicale a été effectuée en République populaire de Chine.

Il y a à peine deux ans, en octobre 2015, le président Nelson a de nouveau fait l'objet d'une déclaration officielle honorifique, le qualifiant de « vieil ami de la Chine ».

Et hier nous l'avons entendu, à quatre-vingt-treize ans, nous parler de l'exhortation du président Monson adressée à « chacun d'entre nous lors de la dernière conférence [en avril] d'étudier et de méditer le Livre de Mormon chaque jour, à l'aide de la prière ».

Tout comme il l'avait fait lorsqu'il était un chirurgien cardiologue très occupé, en embauchant un professeur de mandarin, il a immédiatement suivi ce conseil du président Monson et l'a mis en application. Plus qu'une simple lecture, il a dit qu'il avait « dressé des listes de ce qu'est le Livre de Mormon, de ce qu'il affirme, de ce qu'il réfute, de ce qu'il accomplit, de ce qu'il clarifie, et de ce qu'il révèle²⁰ ».

Puis, chose intéressante, comme un deuxième témoin, le Président Eyring a également parlé ce matin de l'exhortation du président Monson. Vous souvenez-vous de ses paroles ? « Comme beaucoup d'entre vous, j'ai reçu les paroles du prophète comme la voix du Seigneur me parlant. Et, aussi comme beaucoup d'entre vous, j'ai décidé d'y obéir²¹. »

Puissions-nous imiter son exemple dans notre propre vie.

Une promesse et une bénédiction

Je vous promets qu'en entendant la voix du Seigneur, dans les enseignements de cette conférence générale, et en agissant conformément à ces inspirations, vous sentirez la main des cieux sur vous, et que votre vie et celle de votre entourage en seront bénies²².

Pendant cette conférence, nous avons eu des pensées pour notre cher prophète. Président Monson, nous vous aimons. Je conclus avec ses paroles prononcées ici à ce pupitre. Je crois que c'est une bénédiction qu'il aurait aimé donner à chacun de nous aujourd'hui s'il avait été des nôtres. Il a dit : « Au moment de quitter cette conférence, je demande au ciel de bénir chacun

d'entre vous. [...] Je prie notre Père céleste de vous bénir, vous et votre famille. Puissent les messages et l'esprit de cette conférence s'exprimer dans tout ce que vous faites, dans votre foyer, à votre travail, dans vos réunions, et dans toutes vos actions. »

Il a terminé en disant : « Je vous aime. Je prie pour vous. Que Dieu vous bénisse. Que la paix qu'il a promise soit avec vous à présent et à jamais²³. »

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 21:1.

2. Doctrine et Alliances 21:5-6.

3. Joseph Smith a rapporté ce qui s'est produit à l'occasion de la consécration du temple de Kirtland le 27 mars 1836 :

« Dans une brève allocution j'ai demandé aux collègues et à toute l'assemblée des saints, de reconnaître les membres de la [Première] Présidence comme prophètes et voyants, et de les soutenir par leurs prières. Tous ont fait alliance de le faire en se levant.

« J'ai ensuite demandé aux collègues et à l'assemblée des saints de reconnaître les douze apôtres présents comme prophètes, voyants, révélateurs et témoins spéciaux devant toutes les nations de la Terre, détenant les clés du royaume, afin d'en ouvrir les portes ou de le faire faire parmi elles, et de les soutenir par leurs prières. Et ils ont manifesté leur assentiment en se levant » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 212).

4. Voir Doctrine et Alliances 68:4.

5. Doctrine et Alliances 1:38.

6. Henry B. Eyring a dit un jour :

« La décision de ne pas accepter les conseils des prophètes change le terrain même sur lequel nous trouvons. Celui-ci devient dangereux. Le fait de ne pas accepter les conseils des prophètes diminue notre pouvoir d'accepter à l'avenir les conseils inspirés. Le meilleur moment pour décider d'aider Noé à construire l'arche était la première fois qu'il l'avait demandé. Chaque fois qu'il le demandait après cela, chaque refus ne faisait que diminuer la sensibilité à l'Esprit. Et ainsi chaque fois sa demande paraissait plus insensée, jusqu'à ce que la pluie tombe. Et à ce moment-là, il était trop tard.

« Personnellement, chaque fois que j'ai décidé de remettre à plus tard l'application de conseils inspirés ou que j'ai décidé que je faisais exception, je me suis rendu compte que je me mettais en danger. Chaque fois que j'ai écouté les conseils des prophètes, que j'en ai ressenti la confirmation dans mes prières et qu'ensuite je les ai suivis, j'ai constaté que je me mettais en sécurité » (« Trouver la sécurité dans les conseils », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 27).

7. Voir Neil L. Andersen, « Teaching Our Children to Love the Prophets », *Ensign*, avril 1996.

8. Boyd K. Packard a dit :

« J'ai souvent entendu Harold B. Lee commencer ses phrases concernant la révélation avec une expression du genre : 'Tôt le matin, alors que je méditais sur ce sujet...'. Il s'était astreint à travailler sur les sujets nécessitant la révélation durant les heures fraîches de l'aube.

« Le Seigneur savait ce qu'il disait lorsqu'il déclara : 'cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire ; couchez-vous de bonne heure, afin de ne pas être las ; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur'. (D&A 88:124)

J'ai appris le pouvoir du dicton : 'premier couché, premier levé'. Lorsque je suis sous pression, vous ne me verrez jamais veiller jusque tard dans la nuit. Je préfère me coucher tôt et me lever aux aurores, où je peux être proche de celui qui dirige cette œuvre. » (*Teach Ye Diligently* [2005], 244-45).

9. Neil L. Andersen, « Vous en savez assez », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 14.

10. Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, mai 2014, p. 115.

11. Voir Thomas S. Monson, « Dieu soit avec toi jusqu'au revoir », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 110.

12. Jean 10:4.

13. Henry B. Eyring, « Ne crains pas de faire le bien », *Le Liahona*, novembre 2017.

14. Dieter F. Uchtdorf, « Une aspiration à retourner au foyer », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 22, 24.

15. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 63.

16. Dallin H. Oaks, « Le plan et la déclaration », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 30.

17. M. Russell Ballard, « Le long voyage continue », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 106.

18. Spencer J. Condie, *Russell M. Nelson : Father, Surgeon, Apostle*, 2003, p. 215.

19. Spencer Condie, *Russell M. Nelson*, p. 215.

20. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », p. 61.

21. Henry B. Eyring, « Ne crains pas de faire le bien », p. 100.

22. Gordon B. Hinckley a dit :

« Nous verrons si nous l'avons été [édifiés] à la manière dont nous appliquerons les enseignements dispensés. Si, par la suite, nous sommes un peu plus gentils, si nous avons un peu plus d'amour pour notre prochain, si nous sommes plus proches du Sauveur, si nous sommes plus résolus à suivre ses enseignements et son exemple, alors cette conférence aura été une grande réussite. Si, par contre, il n'y a pas d'amélioration dans notre vie, alors les orateurs auront connu un grand échec.

Il se peut que les changements ne soient pas mesurables en un jour, en une semaine ou en un mois. Les résolutions se prennent et s'oublient vite. Mais, dans un an, si nous faisons mieux que par le passé, alors les efforts de ces journées n'auront pas été vains. » (« Un cœur humble et contrit », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 102).

23. Thomas S. Monson, « En conclusion », *Le Liahona*, mai 2010, p. 113.

Index des histoires de la conférence

Voici une liste d'expériences racontées pendant la conférence générale que l'on peut utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro indiqué est celui de la première page du discours.

Orateur	Histoire
José L. Alonso	(119) Le petit-fils de frère Alonso interroge sa grand-mère au sujet de son amour pour lui. Des parents dont un fils meurt dans un accident se débarrassent de leur fardeau grâce au pardon.
Neil L. Andersen	(122) Le Saint-Esprit aide une jeune femme à accepter une demande en mariage. Parce qu'il a suivi les conseils d'un prophète, Russell M. Nelson est une bénédiction pour le peuple chinois.
Ian S. Ardern	(117) Un pêcheur reçoit un témoignage du Livre de Mormon pendant qu'il est en mer.
M. Russell Ballard	(104) Jane Manning James, pionnière mormone, reste fidèle en dépit des difficultés. Les arrière-grands-parents de frère Ballard ont servi fidèlement pendant des décennies.
Jean B. Bingham	(85) Sœur Bingham apprend le texte « Le Christ vivant » par cœur. Une sœur croate se rend au temple pour être scellée à son mari et à ses parents décédés.
Tad R. Callister	(107) Un ami de frère Callister revient à l'Église après avoir reçu un témoignage de l'Église et du Livre de Mormon.
D. Todd Christofferson	(36) Un président de mission se repent et éprouve un changement de cœur suite à un rêve.
Quentin L. Cook	(51) Heber C. Kimball entreprend une mission en Angleterre. Pendant qu'il est en entretien avec Thomas B. Marsh, Joseph Smith reçoit la révélation de la section 112 des Doctrines et Alliances.
Stanley G. Ellis	(112) Un père et une mère fortifient leurs enfants en ne leur apportant plus leur soutien financier après leurs études secondaires.
Sharon Eubank	(6) Une femme change le cours de l'histoire de sa famille en se repentant. Une chaîne humaine sauve des nageurs pris dans un courant. Des jeunes filles envoient un texto de bienvenue à une jeune fille qui va emménager dans leur paroisse.
David F. Evans	(68) Frère Evans trouve la réponse à des questions sur l'Évangile et acquiert un témoignage du Livre de Mormon. Une femme acquiert un témoignage des ordonnances du temple.
Henry B. Eyring	(81) Le secrétaire d'un collège de diacres invite un garçon non pratiquant à venir à l'église. Un jeune adulte prie pour que frère Eyring lui donne des conseils inspirés. Brigham Young témoigne de l'appel de prophète de Joseph Smith. (100) Frère Eyring obéit à la recommandation du président Monson d'étudier le Livre de Mormon et en est béni. Les saints des derniers jours aident des victimes de catastrophes.
O. Vincent Haleck	(58) Un couple âgé fait des sacrifices pour devenir membre de l'Église. Un chef samoien ouvre son village à l'Évangile. Des saints samoïens donnent de leur « nécessaire » pour construire un temple.
Donald L. Hallstrom	(88) Un membre de l'Église en Californie survit miraculeusement à une chute d'une falaise. David A. Bednar demande à un jeune homme s'il a la foi pour « ne pas être guéri ».
Jeffrey R. Holland	(40) Dans une histoire racontée par Léon Tolstoï, un prêtre imparfait prend la défense du chemin qu'il suit imparfaitement.
Joy D. Jones	(13) Le Saint-Esprit confirme à trois femmes leur valeur divine de filles de Dieu.
Joni L. Koch	(110) Frère Koch éprouve un « sentiment d'unité » avec un compatriote brésilien fan de football. Le père de frère Koch décide de « rester uni » avec les autres saints bien qu'il ait été ridiculisé.
Neill F. Marriott	(10) Des garçons de la Primaire disent à un élève solitaire pourquoi il est spécial. Sœur Marriott prie pour recevoir de l'aide pour aimer une parente « difficile ».
Richard J. Maynes	(75) Le père de frère Maynes lui apprend à ne jamais compromettre son intégrité.
Russell M. Nelson	(60) Le président Nelson offre un Livre de Mormon à un roi tribal africain. Le président Nelson suit le conseil du président Monson d'étudier le Livre de Mormon. En tant qu'interne en chirurgie, le président Nelson voudrait bien enseigner aux êtres chers survivants que la mort fait partie de notre existence immortelle.
Bonnie L. Oscarson	(25) Une enfant de dix ans et un jeune de dix-sept ans cherchent comment rendre service aux membres de leur famille. Une présidente de Société de Secours reçoit l'impression spirituelle qu'elle doit rendre service à son voisin.
Stephen W. Owen	(48) Frère Owen se rend compte que les nouveaux missionnaires « savent par expérience ce qu'est la foi qui produit le repentir ». Un jeune rentré de mission travaille pour se maintenir « sur la voie droite ».
Adilson de Paula Parrella	(115) Des missionnaires enseignent à la famille Parrella qu'elle peut être ensemble à jamais. Lorsqu'il était étudiant à l'université, frère Parrella a suivi le conseil du prophète de se marier.
John C. Pingree, fils	(32) Un membre de l'Église originaire du Népal rend service à des réfugiés népalais en Utah et participe à la traduction du Livre de Mormon en Népalais. Le Saint-Esprit fait comprendre à frère Pingree l'objectif des « affectations divines ». Le Seigneur œuvre par l'intermédiaire des dons spirituels et des épreuves pour bénir ses enfants.
Ronald A. Rasband	(55) La petite-fille de frère Rasband rencontre avec émotion son frère en mission. Frère Rasband rencontre à Temple Square une sœur missionnaire qu'il a contribué à amener dans l'Église.
Dale G. Renlund	(64) Frère Renlund se réjouit de restituer à un jeune homme ses bénédictions de la prêtrise.
Gary E. Stevenson	(44) Les saints célèbrent l'anniversaire du président Monson. Une éclipse solaire totale fascine des millions de personnes.
Dieter F. Uchtdorf	(21) Un chien perdu parcourt 3 220 kilomètres par ses propres moyens pour rentrer chez lui. Les premiers dirigeants de l'Église deviennent plus réels pour frère Uchtdorf pendant une visite en famille des sites historiques de l'Église.
W. Christopher Waddell	(94) Des vacances en famille pour les Waddell ne se déroulent pas comme prévu. Un saint des derniers jours devenu aveugle pendant la Deuxième Guerre mondiale laisse derrière lui un héritage de foi, de service et de confiance dans le Seigneur.
W. Craig Zwick	(97) Le Saint-Esprit fait comprendre à frère Zwick les besoins d'un missionnaire illettré. Apprendre l'intérêt que leur fils qui vient de décéder avait pour le Sauveur aide les membres d'une famille à attendre avec joie la vie prochaine. Une femme est remplie d'amour après s'être libérée de ses sentiments négatifs à l'égard de son mari.



Juan A. Uceda

Présidence des soixante-dix

Lorsqu'il était jeune missionnaire et qu'il arpentait une piste étroite des ruines de Machu Picchu au Pérou, frère Juan A. Uceda glissa et fit une chute. Désespérément agrippé à des branches et suspendu à 610 mètres au-dessus de la rivière, il pria avec ferveur pour obtenir de l'aide. Il a dit que plus tôt ce jour-là il avait prié du bout des lèvres, mais « quand j'étais sur le point de périr, j'ai prié du fond du cœur ». Au moment où il était sur le point de tomber, un autre missionnaire l'a tiré de là et l'a ramené en lieu sûr.

Une des nombreuses leçons qu'il a apprises ce jour-là était de « toujours, toujours prier 'avec un cœur sincère, avec une intention réelle, [exerçant] la foi en Christ' (Moroni 10:4) ».

Frère Uceda a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 3 avril 2010. Quand il a été appelé à la présidence des soixante-dix le 1^{er} août 2017, il servait en tant que directeur exécutif adjoint du Département missionnaire et Assistant de l'interrégion dans l'interrégion du Sud-Est de l'Amérique du Nord.

De 2010 à 2013, il a été conseiller dans la présidence de l'interrégion du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud, et de 2013 à 2016, il a servi comme président de l'interrégion du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud.

Frère Uceda a fait ses études au Pérou. Il s'est inscrit à l'institut Jose Carlos Mariátegui de Lima où il a étudié la comptabilité et les relations publiques. Il a aussi étudié la gestion et l'administration des affaires au Centre Andino de G.E. Institute. Il a obtenu une licence en relations publiques de l'université San Luis Gonzaga.

Il a été directeur interrégional du Département d'Éducation de l'Église pour le Pérou et la Bolivie. Il a quitté le Pérou en 2003 pour s'installer au New Jersey, pour aider son père dans leur entreprise familiale.

Depuis qu'il s'est joint à l'Église en 1972, il a eu de nombreux appels, entre autres missionnaire à plein temps à Lima (Pérou), conseiller dans une présidence d'École du Dimanche de pieu, évêque, membre du grand conseil, conseiller de président de pieu, président de pieu, président de la mission de Lima Nord et soixante-dix d'interrégion.

Il a épousé Maria Isabel Bendezu en mars 1979. Ils ont cinq enfants. ■



Patrick Kearon

Présidence des soixante-dix

Pendant qu'il était président de l'interrégion d'Europe, frère Kearon a été témoin du périple de quelque deux millions de réfugiés quittant le Moyen-Orient, déchiré par la guerre, pour venir trouver refuge en Europe. Frère Kearon a dit : « Après les avoir regardés dans les yeux et avoir entendu leurs histoires, celle de la terreur qu'ils avaient fui et celle de leur dangereux voyage pour trouver un refuge, je ne serai plus jamais le même. Il est touchant de voir que des membres de l'Église du monde entier ont fait des dons généreux pour aider ces personnes et ces familles qui ont tant perdu. »

Patrick Kearon, qui a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 3 avril 2010, a été appelé à la présidence des soixante-dix le 1^{er} août 2017.

Né à Carlisle (Angleterre), en juillet 1961, il est le fils de Paddy et Patricia Kearon. Comme son père travaillait pour la Royal Air Force, il a vécu au Moyen-Orient et au Royaume-Uni.

Lorsqu'il était ami de l'Église, il est tombé sur un passage du Livre de Mormon qui dit : « les hommes sont pour avoir la joie. » (2 Néphi 2:25) Il raconte : « Ce passage a résonné dans mes oreilles. Chez les personnes que j'ai rencontrées, j'ai vu combien notre vie peut être enrichie si nous suivons le conseil du Seigneur de prendre courage. » Il s'est joint à l'Église en 1987, la veille de Noël.

Il a rencontré Jennifer Carole Hulme, étudiante de l'université Brigham Young, qui effectuait alors un séjour d'étude en Angleterre. Ils se sont mariés au Temple d'Oakland (Californie) en 1991 et ont vécu en Angleterre jusqu'à son appel en 2010. Ils ont quatre enfants.

Frère Kearon a vécu au Royaume-Uni, en Arabie Saoudite et aux États-Unis et a travaillé dans divers secteurs, notamment la santé, l'alimentaire, l'automobile et les transports, et a dirigé son propre cabinet-conseil de communications. Il a également participé à la vie civique et publique dans les conseils d'administration d'un organisme caritatif, d'un établissement scolaire, d'une agence pour la création d'entreprises et d'un établissement d'enseignement supérieur.

Il a eu de nombreux appels dans l'Église, notamment président des Jeunes Gens de paroisse, évêque, président des Jeunes Gens de pieu, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■

Aide dans les moments difficiles

Après un ouragan et de grosses inondations à Houston (Texas, États-Unis), une femme âgée a vu des saints des derniers jours vêtus des tee-shirts jaunes « Mains serviables » en route pour aider les victimes de la catastrophe. « Je savais que les mormons viendraient ! », a-t-elle dit.

Cet événement rapporté, via Facebook, par Aaron T. Hall, le président de la mission de Houston Sud (Texas), représente la façon dont l'Église apporte son aide aux personnes en difficulté (membres comme non-membres). Le président Hall a écrit : « Aucune difficulté n'est trop grande pour les membres de l'Église du Seigneur ! »

Quand une catastrophe se produit, l'Église figure souvent parmi les premiers à réagir et, dans les régions touchées, l'aide humanitaire de l'Église est fournie à la fois sur le court et le long terme, dans le but d'établir l'autonomie. Les dirigeants locaux se coordonnent avec le siège de l'Église afin d'évaluer les besoins et d'organiser la participation des membres dans la distribution des ressources, le nettoyage, la réhabilitation et la reconstruction.

Par l'intermédiaire de LDS Charities et en collaboration avec les organismes

de secours établis dans les zones touchées, l'Église a récemment fourni une aide aux victimes des inondations au Pérou ; des glissements de terrain en Sierra Leone ; des incendies dans le Montana (États-Unis) et en Alberta (Canada) ; ainsi qu'aux victimes des ouragans au Texas, en Floride et dans les îles des Caraïbes, y compris à Porto Rico, en Haïti et en République dominicaine ; et à celles des deux puissants tremblements de terre au Mexique.

En septembre, l'Église a annoncé qu'elle donnera 11 millions de dollars (environ 9 millions d'euros) pour soutenir des projets visant à réduire la famine et la malnutrition des enfants dans huit pays en Afrique et au Moyen-Orient. LDS Charities travaille en collaboration avec 11 organisations sur 25 projets humanitaires.

Depuis 1985 et l'aide apportée aux victimes de la famine en Éthiopie, LDS Charities a fourni près de 2 milliards de dollars (environ 1,7 milliard d'euros) d'aide à des millions de personnes dans 189 pays. ■

Les personnes souhaitant contribuer au fonds d'aide humanitaire de l'Église peuvent le faire sur leur feuille de dîme.

Annnonce de la construction de trois temples

Depuis la conférence générale d'avril 2017, trois temples ont été consacrés ou reconsacrés. Le temple de Paris (France) a été consacré en mai, le temple de Idaho Falls (Idaho, États-Unis) en juin, et le temple de Tucson (Arizona, États-Unis) en août.

Le temple de Meridian (Idaho, États-Unis) sera consacré le 19 novembre 2017 ; le temple de Cedar City (Utah, États-Unis) le 10 décembre ; et le temple de Jordan River (Utah, États-Unis) sera reconsacré le 20 mai 2018.

Des annonces ont été faites pour vingt-trois temples à travers le monde dont les plans, les préparatifs et la construction sont en cours. Six temples sont actuellement fermés pour des travaux de rénovation, et en 2018 cinq autres temples seront fermés pour les mêmes raisons. ■

Vous trouverez des informations et des mises à jours sur temples.lds.org.



Les prophètes et les apôtres servent dans le monde entier

Les prophètes et les apôtres sont des « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (D&A 107:23). Voici quelques-unes de leurs activités depuis la conférence générale d'avril.

Le 21 août dernier, le président Monson a fêté, discrètement, son 90^e anniversaire, en **Utah (États-Unis)**. Il a réitéré un vœux d'anniversaire qu'il avait déjà exprimé, à savoir que le plus beau cadeau que les gens pouvaient lui faire était de « trouver une personne qui traverse une période difficile, qui est malade ou seule et faire quelque chose pour elle ».

À **Hamilton (Nouvelle-Zélande)**, le président Eyring a consacré des bâtiments à Temple View, qui était autrefois le campus de l'Université de l'Église de Nouvelle-Zélande. Après l'ouragan Irma, il s'est rendu à **Porto Rico et à Saint Thomas**, et a aussi rencontré des bénévoles qui ont aidé au nettoyage en **Floride (États-Unis)**.

Le président Uchtdorf s'est rendu **au Texas (États-Unis)** et a rendu visite aux équipes de saints des derniers jours, de Houston qui ont travaillé en collaboration avec leurs voisins après le passage de l'ouragan Harvey indiquant que l'attitude « j'aide, donc je suis » est courante chez les membres de l'Église du monde entier.

Le président Nelson, a présenté au gouverneur du **Nebraska (États-Unis)**, un volume contenant sa généalogie et l'histoire de sa famille, il a également rencontré les dirigeants et les missionnaires dans **l'État de New York (États-Unis)** et a enseigné aux étudiants de l'institut en **Utah** que la Bible est « remplie de prophéties concernant [...] le Rétablissement ».

Après avoir visité les membres au **Japon** et en **Corée**, Dallin H. Oaks a dit : « Le Seigneur se souvient de ses enfants. Il connaît leur situation et leurs préoccupations et son amour montre sa miséricorde. » Lors d'une

émission Face à face en Corée, il a répondu aux questions des jeunes. Il a rencontré le ministre responsable aux Jeux Olympiques de Tokyo de 2020. Le président du **Pérou** a demandé à rencontrer frère Oaks afin de remercier l'Église pour l'aide qu'elle a apportée lors des dernières inondations.

En **Utah**, frère Ballard a encouragé les Jeunes Adultes seuls à observer le Sabbat comme « un moment glorieux et merveilleux » et d'étudier les points de doctrine et les principes fondamentaux de l'Église. Il a dit aux servants des ordonnances du temple, que les temples construits maintenant seront aussi en fonction pendant le millénium. Avec frère Rasband, il s'est rendu **au Texas** pour encourager les bénévoles participant au nettoyage des dégâts et inondations causés par le passage de l'ouragan.

Frère Hales a reçu le prix 2017 «Pioneers of Progress President» de la part d'une organisation de la collectivité en **Utah**. Il a déclaré : « Selon moi, la plus grande vertu d'un pionnier est d'aider les autres, d'édifier les autres et de fortifier les autres. »

En **Russie** et en **Ukraine**, frère Holland a enseigné que les épreuves font partie intégrante de la vie, mais que l'Évangile nous offre la vision, l'espoir et les encouragements nécessaires. Lors de la deuxième Conférence de Windsor sur les persécutions religieuses en **Angleterre**, il a dit que la foi aide de nombreuses personnes à passer du statut de réfugié à celui de contributeur pour la société. Après la conférence, il a donné des conseils aux membres de l'Église, aux présidents de mission et aux missionnaires au **Portugal** et en **Espagne**.

Frère Bednar a visité trois pays d'Afrique de l'Ouest qui n'avaient jamais reçu la visite d'un apôtre : le **Sénégal**, où il a fait une prière de consécration, la **Guinée** et le **Mali**. Il a également rencontré des membres au **Nigéria** et au **Ghana**. Lors d'une réunion spirituelle



mondiale, diffusée depuis la **Caroline du Nord (États-Unis)**, il a encouragé les Jeunes Adultes à être « un chaînon sûr » dans leur chaîne familiale éternelle.

Frère Cook s'est réuni avec les membres et les missionnaires de **Taiwan, de Hong Kong, d'Inde** et de **Thaïlande**, remarquant que « les membres sont heureux que l'Église mette l'accent sur le temple et l'œuvre missionnaire ». Dans **le New Jersey (États-Unis)**, il a pris la parole lors du séminaire de l'Institut Seymour sur la liberté religieuse. Il a dit : « Il est crucial que nous continuions nos efforts pour développer la moralité et protéger les familles ». En **Californie (États-Unis)**, il a encouragé les membres du barreau à conserver la foi et l'équilibre dans leur vie et à défendre la liberté religieuse.

En **Équateur** et en **Colombie**, frère Christofferson a enseigné que la



Dans le sens des aiguilles d'une montre : le président Eyring assiste à la consécration de Temple View en Nouvelle-Zélande ; le président Uchtdorf serre dans ses bras un jeune bénévole des Mains serviables après l'ouragan Harvey au Texas, USA ; Frère Holland parle avec la baronne Emma Nicholson lors de la deuxième conférence de Windsor sur les persécutions religieuses ; Frère Rasband salue une sœur pendant sa visite en Afrique du Sud ; Frère Christofferson salue les élèves de l'école Joshi Kamalabai à Zia (Inde) ; Frère Cook rencontre les membres de l'Église à Taïwan.

croissance en la résurrection du Christ nous consolera et nous soutiendra. En **Inde**, il a accepté, au nom de l'Église, le Prix mondial de la paix et a présenté des exemplaires du Livre de Mormon en népalais au président et vice-président du **Népal** ainsi qu'aux membres de la branche de Katmandou.

Des mois avant les ouragans et des inondations, frère Andersen s'est rendu à **Porto Rico, Haïti** et en **République dominicaine**, et a parlé de l'autonomie, de l'éducation et du fait de se préparer à recevoir les bénédictions du temple. Lors de la soirée LDS Famille et études de l'université d'État d'Arizona (**États-Unis**), il a encouragé les membres à « ouvrir [leur] porte, à comprendre les croyances des autres, [et] à en apprendre davantage sur eux ». Frère Andersen a créé le 100^e pieu aux **Philippines** et a consacré l'extension

du centre de formation des missionnaires de Manille.

En **Afrique du Sud** et en **République démocratique du Congo**, frère Rasband a fait remarquer qu'avec les trois temples en service en Afrique et cinq autres en cours de construction ou annoncés, « le Seigneur est en train de préparer le peuple africain à recevoir toutes ses bénédictions ».

Frère Stevenson s'est rendu à **Vanuatu, en Australie, en Nouvelle Zélande, en Polynésie française** et à l'Université Brigham Young – Hawaï à **Hawaï (États-Unis)**. Il a dit : « Si nous [...] regardons nos difficultés avec la perspective de l'Évangile, nous trouverons des réponses qui nous apporteront bonheur et joie. » Il a rencontré le président et le premier ministre de

Vanuatu et l'archevêque de Papeete à Tahiti.

Frère Renlund a visité cinq pays en juin : **le Guatemala, le Costa Rica, le Salvador, le Nicaragua et le Honduras**. Au Guatemala, il a organisé le premier pieu de langue Q'eqchi et a participé à une conférence sur les libertés religieuses et à une conférence de jeunesse. En août, il a participé, avec sa femme Ruth, à la première émission Face à face, diffusée depuis **Accra (Ghana)**, et en septembre, il a encouragé les étudiants de l'Université Brigham Young – Idaho **Idaho (États-Unis)**, à s'appuyer sur la doctrine du Christ. ■

Des mises à jour concernant le ministère de ces dirigeants de l'Église sont accessibles via leurs pages Facebook et sur prophets.lds.org.

Ressources pour malentendants

Un courrier daté du 14 septembre 2017 envoyé aux dirigeants du monde entier stipule que « pour aider les membres malentendants, des technologies fournies par l'Église sont disponibles dans les temples et les lieux de culte ». Les dirigeants doivent se familiariser avec ces technologies et s'assurer que toutes les personnes qui peuvent en bénéficier en aient connaissance et qu'elles y aient accès.

Dans les temples, les membres malentendants peuvent demander des écouteurs équipés d'un système à infrarouge qui diffuse dans le temple. Dans les lieux de culte, les membres peuvent accéder à un système de fréquence radio par l'intermédiaire (1) d'assistants d'écoute à fréquence radio (FM), des appareils de poche qui utilisent le système audio de la salle de culte ou culturelle pour en amplifier le son, ou (2) d'assistants d'écoute qui diffusent les sons directement dans la prothèse auditive compatible avec le mode « téléphone » ou « fonction T ».

La note d'information explique que « les paroisses et branches doivent avoir plusieurs récepteurs [FM] et [ALS] ». Si nécessaire, des appareils supplémentaires peuvent être demandés via le représentant des biens immeubles de pieu. ■

D'autres renseignements sur les systèmes d'écoute assistée sont disponibles sur mhtech.lds.org. Pour des renseignements sur la perte auditive, la surdité et la langue des signes, consultez disabilities.lds.org

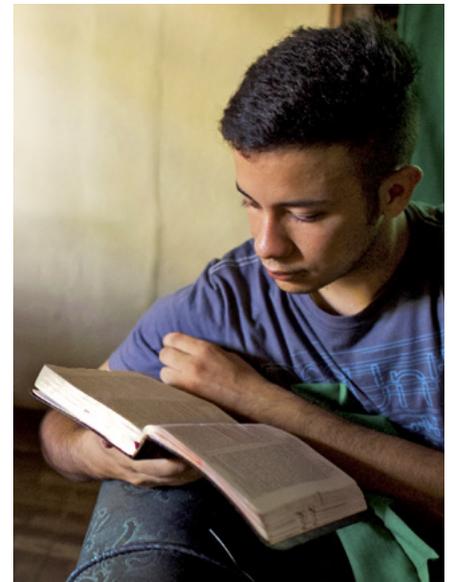
Nouvelles traductions des Écritures

Les nouveaux projets de traduction des Écritures approuvés au cours des quelques dernières années comprennent le Livre de Mormon en birman, efik, géorgien, navajo, ponapean, sesotho et tshiluba, et le triptyque en langue des signes américaine, afrikaans, amharique, Arabe, bislama, grec, hiligaynon, hindi, hmong, laotien, lingala, malais, persan, polonais, serbe, setswana, cinghalais, slovaque, slovène, tahitien, tamoul, télougou, néo-mélanésien, serbe, turc, twi, urdu et yoruba.

Dans une lettre datée du 9 octobre 2017, la Première Présidence a indiqué ces projets et présenté un nouveau procédé qui permettra à des membres d'étudier une partie des brouillons des traductions avant la publication de la traduction finale.

La lettre explique : « Alors que les traductions continuent d'avancer, certaines parties seront diffusées selon un calendrier prédéfini. Ces parties, qui ne sont pas la version finale tant que la traduction complète n'est pas terminée, seront disponibles sur LDS.org et dans l'application 'Bibliothèque de l'Évangile' ». La diffusion de ces ébauches de traductions débutera le 30 novembre 2017 pour les quelques langues sélectionnées. Une fois les traductions et les révisions nécessaires terminées et approuvées, les parties préalablement diffusées seront remplacées par les versions finales, puis suivront les exemplaires imprimés.

Étant donné le soin avec lequel les Écritures sont traduites, les projets de traduction s'étendent sur plusieurs années. Voilà pourquoi tous les projets n'en sont pas au même stade. La diffusion des premières ébauches de



traductions approuvées comprendra ce qui a été traduit et déjà révisé par les dirigeants locaux. Des ébauches supplémentaires de traductions seront régulièrement diffusées. Les projets dont la traduction est presque terminée ne diffuseront pas d'ébauches.

Bien que des projets de traduction soient en cours ou en attente, la Première Présidence demande que les membres et les dirigeants « continuent d'utiliser les traductions en cours des Articles de Foi, des prières de Sainte-Cène et de la prière de baptême, jusqu'à ce que les nouvelles traductions soient terminées ».

Les éditions SDJ des Écritures sont traduites et disponibles dans de nombreuses langues : la Sainte Bible, 3 ; éditions non SDJ préférées de la Sainte Bible, 95 ; le Livre de Mormon, 90 ; Extraits du Livre de Mormon, 21 ; Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix, 58. ■

Centres de formation des missionnaires

La construction d'un nouveau centre de formation des missionnaires à Accra, au Ghana, et d'une extension au centre de formation des missionnaires à Provo (Utah, États-Unis), montrent l'importance du service missionnaire.

Le CFM du Ghana récemment achevé, situé à côté du Temple d'Accra accueille 320 missionnaires et peut encore s'agrandir. Le centre, plus grand que l'ancien, accueille les missionnaires originaires de l'ouest et du sud-est de l'Afrique, ainsi que les missionnaires du monde entier appelés à servir en Afrique. Dans ces nouveaux bâtiments, les missionnaires apprennent, dans leur langue maternelle – l'anglais ou le français – la langue et la culture de la région où ils ont été appelés à œuvrer.

L'extension du CFM des Philippines double sa capacité et peut accueillir

280 missionnaires. Il comprend deux nouveaux bâtiments, sur un campus qui en compte déjà cinq, situés à côté des bureaux de l'interrégion des Philippines et dans la rue du temple de Manille. Depuis son ouverture en 1983, le CFM des Philippines a formé des missionnaires en provenance ou en partance de plus de 60 pays.

L'extension du CFM de Provo comprend deux nouveaux bâtiments de six étages avec 200 nouvelles salles de classe, 100 salles d'entraînement à l'enseignement et 13 salles informatiques où les missionnaires reçoivent une formation avant d'être envoyés dans le champ de leur mission. Le CFM de Provo peut former jusqu'à 3 700 jeunes hommes et femmes et missionnaires d'âge mûr.

L'Église compte 15 centres de formation des missionnaires dans le monde. ■



Un instructeur dans le nouveau centre de formation des missionnaires du Ghana écoute tandis que les missionnaires discutent des différentes façons d'enseigner l'Évangile.



Sœur Bingham à l'ONU

Le 13 avril 2017, au siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, sœur Bingham, présidente générale de la Société de Secours, s'est adressée à un panel de groupes confessionnels lors d'une discussion au sujet de l'intégration des réfugiés. Elle a exprimé l'espoir que les organisations religieuses « sauront travailler ensemble au moyen de choses petites et simples afin d'accomplir des choses extraordinaires ».

Pendant la réunion annuelle sur le thème : « Se concentrer sur la foi », sœur Bingham a parlé des efforts humanitaires de l'Église en faveur des réfugiés et a exprimé des remerciements sincères à tous ceux qui se sont engagés dans cette « œuvre difficile mais très gratifiante » de soulager la souffrance à travers le monde.

Sœur Bingham, accompagnée de sœur Eubank, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours et directrice de LDS Charities, revenaient d'un voyage en Ouganda avec l'UNICEF. Sœur Eubank a également assisté à la réunion des Nations Unies à New York. ■

Pour plus de renseignements sur ce que vous pouvez faire pour aider les réfugiés, rendez-vous sur IWAsAStranger.lds.org.

Une nouvelle direction pour les réunions dominicales de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours

Le nouveau programme apporte des changements passionnants à nos réunions dominicales car il s'appuie sur le programme Enseigner à la manière du Sauveur. Nos premiers dimanches deviendront des réunions de conseil où nous discuterons de nos responsabilités, possibilités et difficultés locales dans l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur. Pour les autres dimanches du mois, il n'y aura pas de nouveau manuel Enseignements des présidents de l'Église, nous nous concentrerons sur l'enseignement de messages de la dernière conférence générale et sur un sujet choisi par nos dirigeants généraux de l'Église. Mais ces changements ne portent pas uniquement sur les sujets que nous étudierons, le nouveau programme influence également sur notre préparation et notre enseignement, ainsi que sur notre façon de tenir conseil, d'apprendre ensemble et de recevoir et d'agir selon l'inspiration. Au Mexique et aux États-Unis (Utah, Californie et Géorgie), les membres et les dirigeants ont testé cette nouvelle documentation. Voici quelques-unes de leurs pensées et expériences.

Lorsqu'elle a reçu une copie de *Viens et suis-moi, pour la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours*, la première pensée de Nancy Feragen, instructrice à la Société de Secours a été : « Que vais-je faire sans un manuel ? » Elle admet : « Au début, j'ai paniqué. » Puis la pensée m'est venue : le Seigneur veut, qu'en tant que frères et sœurs dans l'Évangile, nous assumions une part plus active dans notre apprentissage et notre accroissement spirituel. »

Linda Harmon, une présidente de la Société de Secours a dit : « C'est un peu effrayant de faire confiance au

Seigneur et de venir prête à diriger une discussion sans beaucoup de documentation, mais lorsque vous sautez le pas, si vous vous êtes préparée à l'aide de la prière, de l'étude, si vous êtes allée au temple ou avez fait tout autre chose qui vous apporte l'Esprit, vous verrez, c'est fantastique. »

ENSEIGNER À LA MANIÈRE DU SAUVEUR

Frère Boyd Roberts a déclaré : « L'un des défis de ce nouveau programme est d'amener les gens à ne plus enseigner selon l'ancien modèle. Nous devons sortir des sentiers battus, arrêter la simple diffusion

d'informations et laisser l'Esprit instruire. »

En faisant référence à *Enseigner à la manière du Sauveur*, Lisa Smith, une présidente de la Société de Secours, a dit : « C'est une nouvelle façon d'enseigner qui peut être difficile pour certaines personnes. C'est pourquoi il est important de modéliser de bonnes méthodes pédagogiques et d'encourager les dirigeants à assister régulièrement aux conseils des instructeurs. »

LEÇONS ET ENSEIGNEMENT

David Mickelson, un instructeur d'un groupe de grands prêtres, a déclaré que l'expression « enseignez diligemment » que l'on trouve dans Doctrine et Alliances 88:78 « fait référence à notre préparation et à notre capacité de suivre diligemment l'Esprit pendant que nous enseignons. Si nous enseignons diligemment, la grâce du Sauveur nous soutiendra et nous serons instruits plus parfaitement. Je pense que c'est là la manière parfaite du Sauveur pour enseigner. L'instructeur (la personne qui mène la discussion), doit être disposé à être instruit par l'Esprit ».

Adam Bushman, un instructeur d'un Collège d'anciens, s'est préparé pour ses leçons en lisant les discours de conférence générale sélectionnés, puis, à l'aide de la prière, il a déterminé quels étaient les concepts les plus importants à enseigner à son Collège. Il explique : « Pour aider les gens à avoir plus de temps pour méditer, j'envoie un courriel pendant la semaine qui dit :



‘Voici le discours que nous utiliserons pour notre leçon, nous aimerions que vous réfléchissiez aux questions suivantes’ ».

TENIR CONSEIL ET APPRENDRE ENSEMBLE

Brooke Jensen, une conseillère dans une présidence de la Société de Secours, a dit : « Les réunions du dimanche à la Société de Secours ne sont plus seulement la responsabilité des dirigeants. Chaque membre y joue un rôle actif. »

Frère Bushman a ressenti que s’asseoir en cercle faisait une vraie différence. Il dit : « J’aime beaucoup ça. La nature de la conversation est vraiment différente. Ça change les attentes des gens. Ça favorise également la participation. Au lieu des deux ou trois frères qui généralement répondent aux questions, de nouvelles personnes nous ont fait part de leurs commentaires ».

Lorsque Rebecca Siebach, une sœur de la Société de Secours, a entendu parler des conseils et de leur importance, elle a immédiatement pensé à des amis qui étaient devenus non pratiquants. Voici ce qu’elle dit : « Je connaissais leurs préoccupations. Ils m’avaient confié leurs peurs et leurs difficultés à venir à l’Église, et je me suis dit que c’était l’occasion idéale de leur tendre la main et de leur dire : ‘Nous avons besoin de vous dans notre conseil ! S’il vous plaît, venez et faites-nous part de vos sentiments !’ »

Lors d’un conseil des instructeurs, LonaMarie Cook, une conseillère dans une présidence de la Société de Secours, a dit que : « faire partie de cette communauté et voir les autres confirmer ce que je pense est vraiment quelque chose de formidable. »

RECEVOIR ET AGIR SELON L’INSPIRATION

Frère Roberts, évêque d’une paroisse a dit : « Nous créons une atmosphère propice pour que l’Esprit nous instruisse et pour que nous puissions entendre et écouter. L’Esprit devient alors l’instructeur, nous montrant ce que nous devons faire dans

notre vie personnelle, dans notre famille et nos appels. Ensuite, ce que nous faisons de ces inspirations est ce qui conduit à la véritable conversion et au service. »

Susan Farr, une présidente de la Société de Secours, a dit : « Cette méthode nous pousse à nous lever et à agir, pas seulement à sortir d’une classe en disant ‘la leçon était inspirante’, puis tout oublier aussitôt. Tenir conseil nous aide à voir que l’apprentissage et l’action dépendent de chacun de nous, pas seulement de l’instructeur ».

Susan Mitchell, une conseillère dans une présidence de la Société de Secours a dit : « En écrivant nos impressions puis en les mettant en œuvre, nous faisons preuve d’un changement de cœur et devenons de meilleurs serviteurs du Seigneur. »

Sœur Smith a dit : « Sachant que vous serez tenu pour responsable pour quelque chose et que quelqu’un vous demandera ce que vous ressentez, cela vous donne une part active dans l’édification de votre témoignage. »

Landen Roundy, un chef de groupe des grands prêtres, a dit qu’envoyer un courriel contenant les notes de ce qui a été discuté et prévu « aide les membres à reconnaître les expériences qu’ils ont eues pendant la semaine et qu’ils pourraient raconter le dimanche suivant ».

Frère Roberts a ajouté : « À partir de ces notes, j’ai vu naître chez les frères un élan spirituel d’apprentissage et de partage car, tout au long de la semaine, ils ont discuté et échangé par courriel leurs suggestions et leurs sentiments. Cela a vraiment fortifié leur Collège. »

Sœur Siebach conclut : « Le Seigneur veut que nous tournions notre cœur les uns vers les autres et cela peut se faire quand nous nous réunissons avec des objectifs. Ce nouveau programme nous aide à découvrir les sujets d’intérêt, à se fixer des buts, à chercher les réponses à la bonne source, à recevoir la révélation personnelle et à nous édifier les uns les autres quand nous nous tournons vers les prophètes vivants pour obtenir les réponses dont nous avons besoin à notre époque. » ■

COMMENT POUVONS-NOUS NOUS PRÉPARER ?

La nouvelle documentation *Viens et suis-moi* pour les réunions de la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours sera utilisée dans toute l’Église à partir de janvier 2018. Alors que peuvent faire les unités de l’Église pour se préparer à ce changement ?

- Prendre du temps, lors d’un conseil de paroisse, pour passer en revue les ressources disponibles et discuter de ce qui peut être différent. Quels avantages découleront de ce programme ?
- Demandez au conseil de paroisse de proposer des sujets pour les réunions de conseil du premier dimanche qui répondront aux besoins de votre paroisse ou branche. Les dirigeants de la prêtrise et de la Société de Secours peuvent décider quand et comment leur organisation répondra à ces besoins.
- Présentez et discutez de la nouvelle documentation lors d’une réunion de Collège, de groupe ou de Société de Secours. Que pouvez-vous faire de plus pour vous préparer à ces changements ?
- Encouragez les instructeurs de la prêtrise, de la Société de Secours ainsi que les dirigeants à assister aux réunions du conseil des instructeurs et à raconter et discuter de leurs expériences, difficultés et questions au sujet de la nouvelle documentation.

Aperçu de la réunion de Conseil

C'est le dimanche matin et quarante-cinq sœurs de la paroisse de Bugambillas à Guadalajara (Mexique), siègent en conseil. Après le cantique d'ouverture, Yara Ramirez, la présidente de la Société de Secours, invite certaines sœurs à raconter des expériences en lien avec la leçon de la semaine dernière.

Une fois que les sœurs ont raconté leurs expériences, sœur Ramirez écrit un mot au tableau avant de reprendre sa place dans le cercle.

Elle a écrit le mot « Unité ».

Sous la direction de sœur Ramirez, les sœurs lisent Mosiah 18:21 qui dit : « [...] leurs cœurs enlacés dans l'unité et l'amour les uns envers les autres ».

Sœur Ramirez pose alors la question : « Qu'est-ce que nous, sœurs de la Société de Secours, pouvons faire pour mettre cette Écriture en pratique ? »

Les sœurs réfléchissent quelques instants. Une sœur raconte : « Eh bien, les jeunes ne peuvent pas aller au temple car il n'y a pas suffisamment de sœurs adultes pour les accompagner. »

Une autre répond, visiblement surprise : « Je n'en avais aucune idée. » « Si nous ne savons pas qu'il y a un vrai besoin, comment pouvons-nous aider ? », demande-t-elle.

Sœur Ramirez répond en disant : « C'est la raison pour laquelle nous sommes ici. C'est la raison d'être des conseils de paroisse, nous sommes mises au courant d'un besoin comme celui-ci et nous nous concertons pour apporter notre aide. »

Une sœur suggère : « Pourquoi ne pas faire un calendrier ? » L'intérêt du groupe grandit. La sœur continue : « Je crois que les jeunes ont des horaires précis au temple un jeudi par mois. »

Une jeune mère du groupe admet : « Je ne parviens pas à aller au temple. Je n'y suis pas allée depuis des années, et je me sens un peu égoïste. J'adorerais aller y servir. »

Les autres sœurs acquiescent. Elles aussi trouvent que c'est compliqué de s'y rendre aussi souvent qu'elles le voudraient.

Une autre jeune mère suggère qu'un roulement soit organisé concernant la garde des enfants afin de permettre à chaque sœur de se rendre au temple.

Ensuite, les sœurs se concertent pour savoir où chacune d'elles habite et qui habite près de quel jeune. Elles discutent de la façon dont elles pourraient se relayer pour aider les jeunes à assister à leurs activités. »

Après quoi une sœur dit : « Eh bien, nous avons besoin d'apprendre à nous connaître les unes les autres. Nous devrions avoir des activités »

Les commentaires, les idées et les questions des sœurs affluent.

À la fin du conseil, sœur Ramirez demande à sa secrétaire de résumer la discussion. Puis elle demande aux sœurs : « Qu'avez-vous ressenti au cours de ce conseil ? »

Elles répondent qu'elles ont pris conscience des besoins de chacune,

que leur service était essentiel et qu'elles s'étaient senties être parmi des amies.

Sœur Ramirez leur demande : « D'après ce que nous avons ressenti aujourd'hui, quelles actions précises voulons-nous mettre en place ce mois-ci ? »

En groupe, elles décident d'avoir un repas en commun ce dimanche après l'Église, de commencer à jouer au volley-ball le jeudi soir, de faire un calendrier pour aller au temple et de prévoir comment aider les jeunes à assister à leurs activités.

Sœur Ramirez conclut en disant : « Aujourd'hui, nous avons toutes connu l'unité », puis elle demande à chaque sœur de réfléchir aux différentes façons dont elle pourrait servir pendant la semaine. « Le Saint-Esprit continuera de nous inspirer si nous agissons individuellement et en tant que Société de Secours. Je vous invite à être prêtes à raconter vos expériences dimanche prochain. » ■

SUGGESTIONS POUR LES RÉUNIONS DE CONSEIL

- Soyez patient et permettez au Seigneur de vous enseigner ce que signifie tenir conseil.
- Il y a les principes que nous devons garder à l'esprit : suivre l'Esprit, exprimer ses pensées et agir en fonction de ses impressions.
- Garder votre cœur et votre esprit ouverts aux nouveaux points de vues, aux nouvelles idées et solutions.
- Avant la fin de chaque réunion, réfléchissez à ce que l'Esprit vous a enseigné ; puis décidez de la façon d'agir en fonction de ces inspirations.



Sœurs de la Société de Secours à Guadalajara (Mexique), qui siègent en conseil.



Viens et suis-moi — Pour la
Prêtrise de Melchisédek et la
Société de Secours



Consultez cette documentation sur
l'application Bibliothèque de l'Évan-
gile et sur comefollowme.lds.org.



Ce qui est différent

En ces derniers jours, Dieu a rétabli la prêtrise et a organisé les collèges de prêtrise et la Société de Secours pour qu'ils participent à la réalisation de son œuvre (voir Moïse 1:39). Ainsi, chaque dimanche, lorsque nous participons aux réunions de la Prêtrise et de la Société de Secours, nous parlons de son œuvre et nous élaborons des plans pour la

réaliser. C'est pourquoi ces réunions doivent être davantage que des classes. Ce sont aussi des occasions de tenir conseil sur l'œuvre du salut, d'apprendre ensemble ce que les dirigeants de l'Église nous enseignent sur cette œuvre et de s'organiser pour la réaliser. Ces changements dans nos réunions dominicales nous aideront à accomplir ces objectifs.

Un programme mensuel

Les réunions de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours suivront ce calendrier mensuel :

SEMAINE	OBJECTIF
Premier dimanche	Tenir conseil sur les responsabilités, les possibilités et les difficultés locales, et définir des plans d'action
Deuxième et troisième dimanche	Étudier des discours récents de la conférence générale choisis par les présidences ou les dirigeants de groupe, ou à l'occasion, par l'évêque ou le président de pieu.
Quatrième dimanche	Discuter d'un sujet particulier choisi par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres
Cinquième dimanche	Aborder un sujet choisi par l'épiscopat



Un modèle pour nos réunions

Lors de chacune de nos réunions de la Prêtrise et de la Société de Secours, nous suivons un modèle pour accomplir l'œuvre de Dieu.

1. *Raconter des expériences* qui découlent d'inspirations et d'invitations reçues lors de réunions précédentes de la Prêtrise et de la Société de Secours (direction par un membre d'une présidence ou un dirigeant de groupe).
2. *Tenir conseil* (premier dimanche, direction par un membre d'une présidence ou un dirigeant de groupe) ou *apprendre ensemble* (deuxième, troisième et quatrième dimanche, direction de la leçon par un instructeur appelé).
3. *Planifier d'agir* en groupe ou individuellement (direction par un membre d'une présidence ou un dirigeant de groupe).



RÉUNION DE CONSEIL DU PREMIER DIMANCHE

Le premier dimanche de chaque mois, *il n'y aura pas de leçon enseignée par un instructeur* lors des réunions de collège, de groupe et de société de secours. À la place, les présidences ou les dirigeants de groupe animeront une réunion de conseil. Les membres de chaque collège, groupe

ou société de secours tiendront conseil à propos des responsabilités, des possibilités et des difficultés locales ; ils apprendront les uns des autres grâce aux idées et aux expériences échangées et planifieront des moyens d'agir selon les inspirations reçues de l'Esprit.

Avant la réunion de conseil

- Les dirigeants déterminent les responsabilités, les possibilités et les difficultés locales, et choisissent à l'aide de la prière un sujet à traiter.
- Chacun recherche la direction de l'Esprit.
- Chacun se prépare à exprimer ses pensées et à raconter des expériences.

Pendant la réunion de conseil

- Les dirigeants invitent des membres à raconter des expériences en se basant sur les impressions qu'ils ont eues lors des réunions précédentes.
- Chacun discute du sujet, écoute les autres s'exprimer et recherche la direction de l'Esprit.
- Les dirigeants récapitulent les points clés et lancent des invitations à agir.

Après la réunion de conseil

- Chacun agit en fonction des inspirations reçues et des invitations lancées, individuellement ou en groupe.
- Chacun se prépare à faire part de ses expériences lors des prochaines réunions.



« LA RÉVÉLATION
EST RÉPANDUE PARMIS
NOUS¹. »

Neil L. Andersen

« NOUS SOMMES
SES MAINS². »

Dieter F. Uchtdorf

REMARQUES

1. Neil L. Andersen, dans Adam C. Olson, « Handbook Training Emphasizes Work of Salvation », *Le Liahona*, avril 2011, p. 76.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Vous êtes mes mains », *Le Liahona*, mai 2010, p. 68.

Principes pour la tenue de conseils

Toutes les réunions de conseil ne se ressemblent pas. Laissez le Seigneur vous enseigner. Voici quelques principes pour commencer :

1. Le but des réunions de conseil est de discuter des responsabilités, des possibilités et des difficultés locales, d'apprendre les uns des autres grâce aux idées et aux expériences échangées, et de planifier des moyens d'agir selon les inspirations reçues de l'Esprit.
2. Une réunion de conseil doit conduire à l'action : des plans individuels et de groupe, inspirés par l'Esprit, pour agir en dehors de la réunion afin d'accomplir l'œuvre du Seigneur (voir D&A 43:8-9).
3. Les conseils doivent utiliser les Écritures, les paroles des prophètes et des apôtres des derniers jours, des autres Autorités générales et officiers généraux pour guider et alimenter la discussion. Ainsi, les paroles des dirigeants inspirés de l'Église aident les collègues, les groupes et les socié-

tés de secours à traiter les besoins essentiels.

4. Les discussions ne doivent pas aborder des sujets confidentiels ou sensibles concernant des membres ou des familles.
5. Même si la réunion de conseil est dirigée par un membre d'une présidence ou un dirigeant de groupe, il ne domine pas les échanges. Le dirigeant présente un problème dont il faut discuter et invite chacun à exprimer ses pensées ou à raconter ses expériences, selon les directives de l'Esprit.
6. Bien que personne ne doive se sentir forcé de participer, chacun doit pouvoir faire des commentaires ou exprimer des idées sans craindre d'être critiqué.
7. Quand c'est possible, le fait de s'asseoir en cercle peut favoriser les échanges et une discussion ouverte.

Sujets possibles pour la réunion de conseil du premier dimanche

Les idées de sujets à discuter lors des réunions de conseil peuvent venir du conseil

de paroisse, des réunions de présidence, du plan de l'interrégion, des impressions des dirigeants lors de leur service auprès des membres et des inspirations du Saint-Esprit. Les sujets ci-dessous ne sont que des suggestions. Les dirigeants peuvent être au courant d'autres besoins qu'ils se sentent poussés à aborder.

- Comment pouvons-nous mieux établir des priorités dans nos différentes responsabilités ?
- Comment pouvons-nous nous rapprocher de Dieu et être davantage guidés par l'Esprit dans notre vie et dans notre foyer ?
- Comment ferons-nous connaître l'Évangile à nos amis et à nos voisins ? (voir Alma 17).
- Comment protéger notre famille et nous-même des médias inconvenants et de la pornographie ? (voir D&A 42:22-23).
- Que ferons-nous pour mieux guider et fortifier nos enfants et les jeunes de notre paroisse ?
- Comment améliorer l'unité au sein de notre collège, de notre groupe ou de notre société de secours ? (voir Mosiah 18:19-22.)
- Comment nous impliquer davantage dans l'œuvre de l'histoire familiale et le culte au temple ?
- Comment solliciter l'aide du Seigneur quand nous recherchons des réponses à nos questions et une compréhension plus profonde de l'Évangile ?
- Comment les parents peuvent-ils devenir de meilleurs dirigeants dans leur foyer ?
- Comment pouvons-nous fortifier notre témoignage du Seigneur et de son Évangile et aider notre famille à être autonome spirituellement ?
- Que signifie servir ? De quelle façon servons-nous les personnes qui nous entourent ? (Voir 1 Pierre 4:11).

Quand cela est possible, les dirigeants pourront informer les membres du sujet à l'avance afin que ceux-ci se préparent à en discuter.



RÉUNION DU DEUXIÈME ET TROISIÈME DIMANCHE

Le deuxième et troisième dimanche de chaque mois, les collèges de la Prêtrise de Melchisédek et les Sociétés de Secours étudient les enseignements des prophètes, des apôtres et des autres dirigeants de l'Église actuels, tirés de la conférence générale la plus récente. **N'importe quel discours de cette conférence peut faire l'objet d'une discussion.**

Dans la plupart des cas, la présidence de collège, les dirigeants de groupe ou la présidence de la Société de Secours choisissent un discours en fonction des besoins des membres, bien que l'évêque ou le président de pieu puissent faire des suggestions. Les dirigeants peuvent choisir un discours en rapport avec le sujet abordé lors de la réunion de conseil du premier dimanche, ou choisir un autre message selon l'inspiration de l'Esprit. Les dirigeants et instructeurs doivent trouver des moyens d'inciter les membres à lire à l'avance les messages sélectionnés et à venir préparés à échanger leurs idées. Les activités d'apprentissage suggérées ci-dessous, basées sur les principes énoncés dans le manuel *Enseigner à la manière du Sauveur*, peuvent motiver les membres à étudier les discours de conférences générales.

Sharon Eubank, « *Faites briller votre lumière* »

Demandez aux membres de votre collège ou aux sœurs de la Société de Secours de penser à l'influence positive qu'une femme juste et fidèle a eue sur leur vie. Puis demandez à quelques membres d'expliquer en quoi cette personne illustre une ou plusieurs des caractéristiques d'une femme juste indiquées dans le discours de sœur Eubank. Qu'est-ce que sœur Eubank nous enseigne au sujet de la façon dont nous pouvons devenir « une *force importante* tant pour l'accroissement numérique de l'Église que pour sa croissance spirituelle dans les derniers jours » ?

Neill F. Marriott, « *Demeurer en Dieu et réparer la brèche* »

Ce message peut aider les membres qui se sentent éloignés de notre Père céleste ou de leur entourage. Qu'est-ce qui peut aider les personnes que vous instruisez à comprendre ce qu'est une brèche ? Vous pourriez peut-être apporter des illustrations de différents types de brèches. Comment sœur Marriott définit-elle une brèche ? Qu'est-ce qui peut provoquer des brèches dans nos relations avec Dieu et avec d'autres personnes ? Demandez aux membres de trouver dans le discours de sœur Marriott, des idées sur ce que nous pouvons faire pour réparer les brèches de notre vie. Donnez-leur le temps de noter ce que l'Esprit les incite à faire pour se rapprocher de Dieu et des autres personnes.

Joy D. Jones, « *Une valeur inestimable* »

Quelles bénédictions abondent dans notre vie quand nous comprenons notre identité divine ? Pour répondre à cette question, les membres de votre collège ou les sœurs de la Société de Secours pourraient examiner ensemble l'histoire de Mariama, de Renu et de Taiana dans le discours de sœur Jones. Quel conseil sœur Jones donne-t-elle pour nous aider à « nous rappeler et embrasser notre identité divine » ? Demandez aux membres de trouver un passage d'Écriture ou une citation du discours de sœur Jones qui les aide à comprendre leur vraie valeur aux yeux de Dieu, puis d'en discuter. Invitez-les à parler de l'une de ces Écritures ou citations à une personne qui a besoin de se rappeler qu'elle a une valeur divine.

Dieter F. Uchtdorf, « *Trois sœurs* »

Pour étudier le discours du président Uchtdorf, vous pourriez demander aux membres du collège ou aux sœurs de la Société de Secours de former des petits groupes. Vous pourriez attribuer à chaque groupe la lecture de l'histoire de l'une des sœurs mentionnées dans le discours. Chaque groupe pourrait écrire une lettre à cette sœur résumant les recommandations du président Uchtdorf, puis en faire



part aux autres groupes. Que pouvons-nous faire pour ressembler davantage à la troisième sœur ? Comment pouvons-nous faire de notre collège ou de notre Société de Secours un « foyer sûr » pour les personnes qui ont des difficultés ?

Dieter F. Uchtdorf, « *Une aspiration à retourner au foyer* »

Comment pouvez-vous aider les personnes que vous instruisez à reconnaître comment Dieu les utilise pour faire du bien aux autres ? Vous pourriez leur demander de relire la partie du discours du président Uchtdorf, intitulée : « Dieu vous utilisera », et de relever les promesses faites aux personnes qui s'efforcent de servir dans le royaume de Dieu en dépit de leurs faiblesses. Lire ce discours peut également permettre aux membres de se souvenir d'expériences où Dieu les a utilisés pour faire du bien aux autres, ou inversement. Ils pourraient raconter leurs expériences. Donnez aux membres le temps de réfléchir à ce qu'ils feront, suite à cette discussion.

Bonnie L. Oscarson, « *Les besoins sous nos yeux* »

Vous pourriez lancer la discussion au sujet du discours de sœur Oscarson en distribuant à chaque personne une feuille de papier intitulée : « Qui a besoin de moi aujourd'hui ? ». Les membres de

vos collègues ou de la Société de Secours pourraient prendre quelques minutes pour réfléchir et répondre à cette question. Ensuite, ils pourraient parcourir le discours de sœur Oscarson pour trouver des idées sur la manière de servir les personnes mentionnées sur leur liste, ou en ajouter selon l'inspiration. Quelques personnes pourraient peut-être dire ce qu'elles ont appris.

Dallin H. Oaks, « Le plan et la déclaration »

Comment les membres de votre collège, de votre groupe ou de votre Société de Secours vont-ils répondre à l'invitation de frère Oaks d'enseigner et de vivre selon la déclaration sur la famille, dans leur foyer, dans la collectivité et à l'Église ? Demandez-leur d'échanger leurs idées. Il pourrait être utile de relever dans le discours les déclarations doctrinales tirées de la déclaration sur famille. Comment nous aident-elles à réagir aux « attaques que subit actuellement la famille » ? La partie IV du discours de frère Oaks contient des exemples de ces déclarations.

D. Todd Christofferson, « Le pain vivant qui est descendu du ciel »

Voici quelques questions que les sœurs de la Société de Secours et les membres du collège pourraient avoir à l'esprit pendant qu'ils étudient le discours de frère Christofferson : Qu'est-ce que la sainteté ? Comment recherchons-nous la sainteté ? Comment le fait de prendre la Sainte-Cène nous aide-t-il dans nos efforts afin de devenir plus saints ? Les membres pourraient citer des passages du discours de frère Christofferson qui permettent de répondre à ces questions. Comment nous aidons-nous mutuellement dans nos efforts afin de devenir plus saints ?

Jeffrey R. Holland, « Soyez donc parfaits – finalement »

Certaines des personnes que vous instruisez pensent peut-être que la vie qu'elles mènent n'est pas à la hauteur des enseignements du Sauveur. Qu'est-ce que frère Holland enseigne qui pourrait reconforter et encourager ces personnes ?

Vous pourriez demander aux membres de la Société de Secours ou du collège de chercher, dans ce discours, ce qu'ils pourraient communiquer à quelqu'un qui a du mal à se sentir « assez bien ». Ou bien, ils pourraient faire ressortir du message quelque chose qui les aide à ressentir « un plus grand amour et une plus grande admiration pour le Christ, et un plus grand désir de lui ressembler ».

Gary E. Stevenson, « Éclipse spirituelle »

Est-ce qu'un membre de votre collège ou de votre Société de Secours a déjà assisté à une éclipse solaire ? Si c'est le cas, vous pourriez lui demander d'expliquer l'analogie que frère Stevenson fait avec une « éclipse spirituelle ». Quels obstacles peuvent « masquer la grandeur, l'éclat et la chaleur de la lumière de Jésus-Christ et de son Évangile » ? Comment les réseaux sociaux détournent-ils notre attention de « la beauté, la chaleur et la lumière divine de l'Évangile » ? Comment mettons-nous ces « lunettes de l'Évangile » qui nous protègent de la cécité spirituelle ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'analogie de frère Stevenson sur le maintien d'une perspective de l'Évangile ?

Quentin L. Cook, « Le quotidien éternel »

Le discours de frère Cook nous rappelle l'importance de nous efforcer d'être humbles de diverses manières. Pour discuter de ce qu'il enseigne vous pourriez répartir les membres en deux groupes. Demandez à l'un de chercher dans le discours de frère Cook des idées pour nous aider à cultiver l'humilité et à l'autre des manières dont les gens se montrent orgueilleux. Demandez à chaque groupe de faire un compte rendu. Les membres pourraient également dire comment ils peuvent chaque jour faire davantage preuve d'humilité et comment l'humilité peut les aider à se préparer à rencontrer Dieu.

Ronald A. Rasband, « Par dessein divin »

Pour lancer la discussion au sujet du discours de frère Rasband, il pourrait être intéressant de demander à quelques membres d'apporter un patron

de couture, un plan ou une recette, et d'expliquer en quoi ces documents sont utiles. Quels exemples ou enseignements contenus dans le discours de frère Rasband incitent les membres à identifier les desseins de Dieu pour leur vie ? Les membres qui assistent au cours pourraient peut-être raconter des expériences grâce auxquelles ils ont vu que le Seigneur dirigeait leur vie. Qu'ont-ils fait pour montrer à Dieu qu'ils « chérissent » sa direction ? Pourquoi est-il important d'identifier le « dessein divin » de Dieu ?

Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? »

Le président Nelson a invité les membres à réfléchir à trois questions : (1) « Que serait votre vie *sans* le Livre de Mormon ? » (2) « Que *ne sauriez-vous pas* ? » (3) « Que *n'auriez-vous pas* ? » Demandez aux membres de votre collège, de votre groupe ou de votre Société de Secours de réfléchir à ces questions et de dire comment ils y répondraient. Que trouvent-ils dans ce discours qui les pousse à accorder plus de valeur au Livre de Mormon qu'à « des diamants ou des rubis » ?

Dale G. Renlund, « La prêtrise et le pouvoir expiatoire du Sauveur »

Comment pouvez-vous faire comprendre aux membres de votre collège ou de votre Société de Secours comment la prêtrise leur permet d'avoir les bénédictions de l'expiation du Sauveur à leur disposition ? Vous pourriez écrire ces deux titres au tableau : « Pourquoi nous avons besoin de l'expiation de Jésus-Christ ? » et « Comment la prêtrise nous 'apporte' les bénédictions de l'expiation ? ». Demandez ensuite aux membres de chercher dans le discours de frère Renlund des phrases à noter sous chaque titre. Comment la prêtrise et ses ordonnances participent-elles à l'accomplissement des objectifs de notre Père céleste pour ses enfants ?

Dieter F. Uchtdorf, « Porteurs de lumière céleste »

Demandez aux membres de rechercher dans le discours du président

Uchtdorf afin de relever comment la présence ou l'absence de lumière divine peut avoir une influence sur notre vie. Vous pourriez inviter les membres à étudier certaines des Écritures que le président Uchtdorf cite et à relever les vérités relatives à la lumière spirituelle qu'elles contiennent. Qu'est-ce que la métaphore de l'éclipse nous apprend sur le rôle du libre arbitre dans la recherche de la lumière spirituelle ? Que pouvons-nous faire pour transmettre la lumière divine de Jésus-Christ à d'autres personnes, surtout à notre famille et à « nos jeunes qui recherchent la lumière » ?

Henry B. Eyring, « *Le Seigneur dirige son Église* »

Invitez les membres de votre collège ou de votre Société de Secours à raconter des expériences où ils ont eu besoin d'acquiescer la foi que leur appel ou l'appel de quelqu'un d'autre venait de Dieu. Comment ont-ils exercé leur foi ? Comment ont-ils découvert que l'appel venait de Dieu ? Demandez aux membres d'examiner le discours du président Eyring et de relever les vérités qu'il a apprises par expérience personnelle qui peuvent nous aider à être confiants et à faire preuve de patience envers nous-mêmes et les autres personnes que le Seigneur a appelées.

Jean B. Bingham, « *Afin que votre joie soit parfaite* »

Le message de sœur Bingham peut aider les membres de votre Société de Secours ou collège à comprendre comment trouver la joie, malgré les difficultés de la vie, en allant au Christ. Pour parler de son discours, vous pourriez dessiner au tableau un sentier qui mène au mot *joie*. Demandez à plusieurs membres d'y écrire dessus une idée tirée du message de sœur Bingham qui mène à la vraie joie. Encouragez les membres à se demander comment ils peuvent mettre en pratique les conseils de sœur Bingham. Invitez plusieurs membres à faire part de leurs réflexions.



David A. Bednar, « *Les plus grandes et les plus précieuses promesses* »

Pour aider les membres de votre Société de Secours ou de votre collège à discuter du discours de frère Bednar, vous pourriez mettre des images au tableau représentant le jour du sabbat, le temple et notre foyer. Demandez-leur de lire les parties correspondantes du discours de frère Bednar et d'écrire au tableau comment le jour du Sabbat, le temple et notre foyer nous aident à nous concentrer sur les promesses de Dieu. Qu'est-ce qui, dans notre vie, peut détourner notre attention de ces promesses ? Quelles mesures pouvons-nous prendre pour veiller à nous en souvenir ?

Henry B. Eyring, « *Ne craignez pas de faire le bien* »

Le message du président Eyring peut permettre aux personnes que vous instruisez de trouver le courage et la foi de faire le bien dans le monde. Vous pourriez demander à quelques membres de résumer les exemples de personnes fidèles relatés par le président Eyring. Que nous enseignent ces exemples sur la manière de servir les autres ? Que suggèrent ces exemples sur la façon dont nous pouvons servir en tant que collègue ou Société de Secours ?

Vous pourriez aussi discuter de ce discours en examinant les bénédictions que le président Eyring a vues en respectant la recommandation du président Monson d'étudier le Livre de Mormon. Quelles bénédictions avez-vous reçues de l'étude du Livre de Mormon ?

M. Russell Ballard, « *Le long voyage continue !* »

Pour lancer une discussion au sujet du discours de frère Ballard, vous pourriez demander à quelqu'un de raconter une anecdote au cours de laquelle il s'est trompé de route. Quel est le rapport entre ces exemples et le long voyage que nous devons faire pour retourner auprès de notre Père céleste ? Les membres pourraient ensuite chercher les conseils et les avertissements que frère Ballard émet et qui peuvent nous permettre de savoir si nous avançons dans la bonne direction. Laissez aux membres le temps de méditer sur leur propre chemin et de discuter des manières dont nous pouvons aider et encourager les autres à faire le « long voyage » de retour vers notre Père céleste.

Neil L. Andersen, « *La voix du Seigneur* »

Les membres de votre Société de Secours ou collège pourraient peut-être raconter une anecdote au cours de laquelle un discours de conférence générale leur a paru particulièrement important. Pourquoi ce discours était-il important ? Qu'enseigne frère Andersen sur l'importance des discours de la conférence générale et sur les efforts et le processus impliqués dans leur préparation ? Comment cette prise de conscience devrait-elle influencer l'attention avec laquelle nous les étudions et les écoutons ? Vous pourriez dresser une liste des recommandations faites lors de la toute dernière conférence. Qu'avons-nous fait pour suivre ces recommandations ?

RÉUNION DU QUATRIÈME DIMANCHE

Le quatrième dimanche de chaque mois, les collèges, les groupes et les sociétés de secours discutent d'un sujet choisi par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Ces sujets seront mis à jour à chaque conférence générale. Le sujet jusqu'à la prochaine conférence générale est le jour du sabbat. Les dirigeants ou les instructeurs peuvent choisir parmi les principes et les activités d'apprentissage suggérés ci-dessous, en associer plusieurs, ou créer les leurs en fonction des besoins des membres.

Le sabbat est un jour où l'on se souvient de ce que Dieu a fait pour nous.

À travers l'histoire, Dieu a associé certains de ses grands accomplissements au jour du sabbat. Ces accomplissements ou ces œuvres sont entre autres la Création (voir Genèse 2:1-3), l'exode des enfants d'Israël du pays d'Égypte (voir Deutéronome 5:15), et la résurrection du Sauveur (voir Jean 20:1-19 ; Actes 20:7). Demandez aux membres de relire ces passages et d'expliquer en quoi le souvenir de chacun de ces événements peut nous aider à honorer le jour du sabbat. Quelles sont certaines des merveilles que Dieu a accomplies pour nous ? Comment pouvons-nous nous souvenir de ces choses le jour du sabbat ? Quand cela s'applique, invitez les membres à discuter de questions comme celles-ci avec leur famille.

Jésus-Christ est le Seigneur du sabbat.

Le sabbat est aussi appelé le jour du Seigneur (voir Apocalypse 1:10). Pourquoi pensez-vous que Jésus-Christ est appelé le Seigneur du sabbat ? (voir Matthieu 12:8.) Relisez ensemble quelques versets qui peuvent inciter les membres à réfléchir à des façons de centrer leurs expériences du jour du sabbat sur Jésus-Christ, par exemple : (Hélaman 5:12, Éther 12:41, Moroni 10:32, et D&A 6:36-37). Demandez à des membres quels autres versets peuvent les aider à rendre le jour du sabbat plus

centré sur le Christ. Quels buts pouvons-nous nous fixer pour penser au Seigneur pendant le jour du sabbat ?

Jésus-Christ est notre exemple du respect du sabbat.

Pendant son ministère terrestre, le Sauveur a enseigné l'importance du jour du sabbat plusieurs fois. Demandez aux membres de lire les différents récits et de faire une liste des choses que Jésus a faites le jour du sabbat et des principes qu'il a enseignés : Luc 6:1-11, 13:11-17 ; Jean 5:1-20, 9:1-16. Quels autres principes liés au jour du sabbat apprenons-nous dans les versets suivants ? Exode 20:8-11, 31:12-18 ; Ésaïe 58:13-14 ; et D&A 59:9-19. Invitez des membres à parler de ce qu'ils peuvent faire pour suivre l'exemple du Sauveur.

Voir aussi Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, pp. 129-132.

Le sabbat est un jour d'adoration.

Écrivez le mot *adoration* au tableau et demandez aux membres de la classe d'écrire à côté d'autres mots apparentés. Puis faites trois colonnes intitulées : *avant, pendant et après*. Que pouvons-nous faire avant, pendant et après les réunions pour adorer le Seigneur en son saint jour ? Les membres qui assistent au cours peuvent lire ensemble Mosiah 18:17-29 et Moroni 6 pour y puiser des idées. Invitez-les à se demander si leur attitude et leurs actions pendant le jour du sabbat les encouragent à adorer le Seigneur (voir Exode 31:16-17). Que pouvons-nous faire pour améliorer le culte et l'expérience vécus par notre famille et les membres de la paroisse lors des réunions de l'Église ?

Prendre la Sainte-Cène nous permet d'avoir toujours l'Esprit avec nous.

Écrivez la question suivante au tableau : Quelle influence a la Sainte-Cène dans votre vie ? Pour répondre à cette question, demandez aux membres de se mettre par groupes de deux, de choisir une phrase des prières de Sainte-Cène dans Doctrine et Alliances 20:77, 79, de lire le conseil

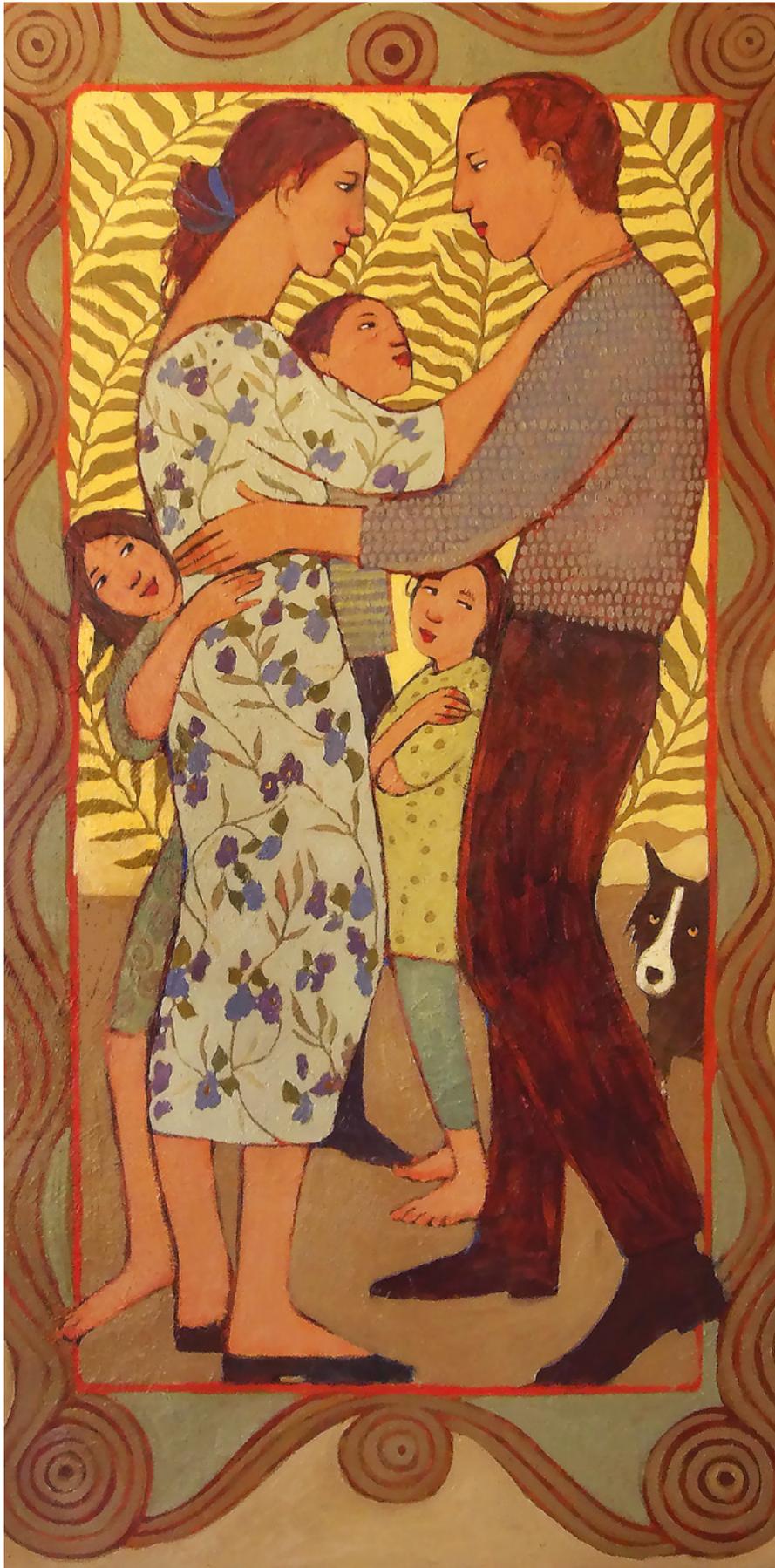
dans Doctrine et Alliances 59:9 et d'en discuter. Donnez à chaque paire le temps de trouver des passages des Écritures qui les aideront à comprendre leur phrase et à discuter de la réponse à la question écrite au tableau. Vous pouvez aussi inviter les membres à choisir leurs cantiques de Sainte-Cène préférés et à les chanter ensemble.

Voir aussi Cheryl A. Esplin, « La Sainte-Cène, un renouvellement de l'âme », *Le Liahona*, novembre 2014, pp. 12-14.

Le sabbat est un jour pour rendre service.

Que nous apprennent les services que le Sauveur rendait et le bien qu'il faisait aux personnes qui l'entouraient sur les services que nous pouvons rendre le jour du sabbat ? Demandez aux membres de lire Mathieu 9:10-13, Luc 19:1-9, Jean 11:32-46, 13:1-5, 12-17, 3 Néphi 17:5-10 et d'en discuter. Demandez-leur de se baser sur ces Écritures pour réfléchir aux services qu'ils pourraient rendre le jour du sabbat. Par exemple, ils peuvent rendre service à des membres de leur famille, tendre la main à des personnes et des familles dont ils sont les instructeurs au foyer ou les instructrices visiteuses, participer à l'œuvre de l'histoire familiale, rendre visite aux malades, ou faire connaître l'Évangile. Les membres pourraient tenir des conseils de famille pour planifier des services qu'ils pourraient rendre pendant le jour du sabbat.





© KATHLEEN PETERSON. REPRODUCTION INTERDITE

« Le plan de l'Évangile que chaque famille doit suivre pour se préparer à la vie éternelle et à l'exaltation est résumé dans la déclaration de l'Église parue en 1995 : 'La famille : Déclaration au monde'. [...] »

[...] Elle est la base de l'enseignement et des pratiques de l'Église depuis vingt-deux ans et continuera de l'être dans l'avenir. Considérez-la comme tel, enseignez-la, vivez-la et, alors que vous vous dirigez vers la vie éternelle, vous serez bénis ».

« Il y a quarante ans, Ezra Taft Benson a enseigné : 'Chaque génération a ses propres mises à l'épreuve et son occasion de faire ses preuves'. Je crois que notre attitude à l'égard de la déclaration sur la famille et l'usage que nous en faisons est l'une des mises à l'épreuve de cette génération. »

Dallin H Oaks, du Collège des douze apôtres, « Le plan et la déclaration », pp. 29-31.

La danse,
tableau de Kathleen Peterson



Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré au cours de la 187^e conférence générale de l'Église :
« Je vous rends mon témoignage solennel et néanmoins joyeux que le Seigneur, Jésus-Christ, est à la barre. Il dirige son Église et ses serviteurs. Je témoigne que Thomas S. Monson est le seul homme qui détient et exerce toutes les clés de la sainte prêtrise ici-bas. Je demande à Dieu de bénir tous les humbles serviteurs qui œuvrent de si bon cœur et si bien dans l'Église rétablie de Jésus-Christ. Je témoigne que Joseph Smith a vu notre Père céleste et Jésus-Christ. Ils lui ont parlé. Les clés de la prêtrise ont été rétablies pour le bien de tous les enfants de notre Père céleste. Nous avons la mission et la responsabilité de servir à notre poste dans la cause du Seigneur. »